MÃ©moire de Sang

by Lily M. Albertine

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Adventure, Romance
Language: French
Characters: OC, Okita S., Shiranui K.
Status: In-Progress
Published: 2014-06-10 02:14:20
Updated: 2015-12-23 12:33:34
Packaged: 2016-04-26 21:54:43
Rating: M
Chapters: 18
Words: 79,586
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Bara n'a plus aucun souvenir de qui elle est. Elle est recueillie par les Geishas du Shimabara. Jusqu'au jour ou Kazama s'intÃ©resse de trop prÃ¨s Ã elle, forÃ§ant le Shinsengumi Ã prendre une dÃ©cision qui va bouleverser sa vie.

1. Chapter 1: Ce qu'il convient de faire

Disclaimer: Salut Ã tous ! Depuis le temps que je brÃ»lait d'Ã©crire une fanfic sur Hakuouki, enfin je me suis lancÃ©e. Alors, les personnages de Hakuouki ne m'appartiennent pas mis Ã part Bara et peut-Ãªtre quelques autres personnages.

Je vous souhaite Ã tous une bonne lecture, et si Ã§a ne vous ennui pas trop, une petite review pour me dire ce que vous en avez pensÃ© serait sympa. =)

* * *

><p>Chapitre 01<p>

Ce qu'il convient de faire

C'Ã©tait bien sa veine. Elle soupira encore un moment, totalement dÃ©sabusÃ©e Ã la vue des hommes qui, complÃ¨tement alcoolisÃ©s, se sautaient Ã la gorge, dÃ©vastant les shojis et renversant la nourriture et le sakÃ© sur le tatami. Elle n'Ã©tait pas lÃ depuis longtemps. Une des Geishas de Shimabara, la maison de passe oÃ¹ elle se trouvait, l'avait sauvÃ©e devant l'Ã©tablissement quelques semaines plus tÃ´t. Elle avait perdu connaissance et, chose Ã©tonnante, ne se souvenait de rien, mÃªme pas de son identitÃ©. Les Geishas l'avaient alors prise sous leur aile et l'avaient baptisÃ©e Bara car elles l'estimaient aussi belle et dangereuse qu'une rose.

Elle avait donc commencÃ© Ã Ãªtre initiÃ©e par les Geishas sans pour

autant comprendre oÃ¹ sa vie allait la mener. Elle n'avait aucune dette Ã payer, elle pouvait partir quand elle le voulait, Kimigiku avait Ã©tÃ© claire sur ce point. Mais quand bien mÃªme pouvait-elle partir... pour aller oÃ¹ ? Elle ne se souvenait de rien. Elle rouvrit les yeux sur la scÃ¨ne qui se dÃ©roulait dans la piÃ¨ce et se demanda ce qu'elle allait bien pouvoir faire pour stopper ce massacre. Ces hommes Ã©taient bien trop alcoolisÃ©s pour l'Ã©couter, peu importe ce qu'elle dirait.

Elle se rÃ©solut Ã quitter l'endroit pour aller chercher de l'aide auprÃ¨s de Kimigiku qui Ã©tait l'aÃ®nÃ©e Ã laquelle elle devait se rÃ©fÃ©rer en cas de problÃ¨me. Cette derniÃ¨re se trouvait dans une piÃ¨ce Ã quelques mÃ¨tres, de grande envergure oÃ¹ elle distrayait des samouraÃ¯s. Si elle avait bien compris, il s'agissait du Shinsengumi. Elle s'excusa avant d'entrer et, Ã genoux devant l'entrÃ©e, s'adressa Ã Kimigiku.

- Kimigiku-san, je ne sais plus quoi faire, Ã§a dÃ©gÃ©nÃ¨re lÃ -bas, souffla-t-elle.

- Oh... J'arrive Bara-chan, dit-elle avant de s'excuser devant les hommes qui la regardaient avec surprise.

Elle n'osa pas relever la tÃªte et laissa Kimigiku aller Ã la piÃ¨ce d'oÃ¹ elle venait. Elle n'osait pas la suivre pour faire face aux soudards, trop honteuse de ne pouvoir s'occuper elle-mÃªme de la situation. Elle entendit un raclement de gorge et releva la tÃªte vers les hommes qui la regardaient, accompagnÃ©s d'une gamine.

- Peux-tu me resservir du sakÃ© ? s'enquit un des hommes aux cheveux chÃ¢tains et aux yeux Ã©meraudes.

- O-oui, tout de suite, fit-elle avant de prendre la bouteille de sakÃ© laissÃ©e par Kimigiku et de servir l'homme. NavrÃ©e du dÃ©rangement, je ne suis encore qu'une novice...

- Ah, je croyais pourtant que les Geishas de Shimabara Ã©taient Ã©levÃ©es dÃ©s l'enfance, s'Ã©tonna l'homme dont un bandeau vert saillait le front.

- Je ne suis pas ici Ã cause de dettes, rÃ©pondit-elle en souriant timidement.

Elle n'eut pas le temps d'en dire plus, Kimigiku s'excusa et entra Ã nouveau, s'agenouillant Ã cÃ´tÃ© de Bara. Elle jeta un regard chaleureux Ã cette derniÃ¨re et lui frictionna l'Ã©paule.

- Tu as dÃ» avoir peur petite, je suis navrÃ©e de t'avoir laissÃ©e t'occuper de ces rustres... s'excusa la Geisha avec un air maternel.

- Ce... ce n'est rien, murmura Bara en baissant la tÃªte. J'aurais dÃ» mieux m'en sortir... Apparemment je ne peux Ãªtre qu'un poids... soupira-t-elle. DÃ©solÃ©e du dÃ©rangement, Kimigiku-san, rÃ©itÃ©ra-t-elle avant de s'incliner et de sortir de la piÃ¨ce en s'inclinant Ã©galement Ã l'intention des hommes prÃ©sents.

Une fois qu'elle eut quittÃ© la piÃ¨ce, Kimigiku reprit son travail en se demandant si Bara rÃ©ussirait Ã s'en sortir avec les prochains clients. Cette gamine n'avait vraiment pas de chance. Elle ne

s'expliquait toujours pas ce qui avait pu se passer pour qu'elle se retrouve inconsciente devant cette maison de passe. Cependant, elle se devait de la protÃ©ger des hommes qui n'hÃ©siteraient pas Ã s'en prendre Ã cette pauvre fille sans dÃ©fense.

- Hey Kimigiku-san, qui Ã©tait cette enfant ? s'enquit Nagakura une fois qu'il eut fini son sakÃ©.

Kimigiku se contenta de sourire Ã cette question avant de rÃ©flÃ©chir Ã ce qu'elle allait pouvoir dire. Elle se forÃ§a Ã garder une expression souriante pour ne pas se faire dÃ©masquer et finit par dÃ©cider que dire la vÃ©ritÃ© ne ferait certainement pas de mal.

- Bara a Ã©tÃ© retrouvÃ©e inconsciente devant Shimabara, d'oÃ¹ le nom que nous lui avons donnÃ©. Elle n'a aucune connaissance de sa vie passÃ©e, ce qui la rend vulnÃ©rable en dehors de la protection que lui offrent nos murs.

- Alors elle n'est pas vraiment l'une des vÃ´tres ? s'enquit Heisuke.

- Elle est notre protÃ©gÃ©e et fait tout ce qu'elle peut pour nous aider... Cependant je sais qu'elle n'est pas Ã sa place ici, finit-elle par dire.

Chizuru regarda tour Ã tour les fabuleux guerriers du Shinsengumi, se demandant oÃ¹ cette conversation allait mener. Soudain un cri retentit. Ils furent immÃ©diatement sur le qui-vive et Kimigiku fut un moment inquiÃ¨te.

- LÃ¢chez-moi ! criait une voix de l'autre cÃ´tÃ© du shoji.

- Aller, juste un petit moment, fit une voix enjouÃ©e.

- LÃ¢chez-moi tout de suite espÃ¨ce de brute illettrÃ©e ! fit alors la voix, plus sÃ©rieuse cette fois.

Kimigiku ouvrit un peu le shoji et tous se penchÃ¨rent derriÃ¨re elle pour dÃ©couvrir une scÃ¨ne plus ou moins courante dans ces endroits lÃ . Une Geisha Ã©tait visiblement en train de se dÃ©battre, cherchant Ã se dÃ©faire de l'emprise d'un homme d'un Ã¢ge moyen semblant avoir abusÃ© du sakÃ©.

- Tsubaru-chan, baisse-toi ! s'Ã©cria une autre voix.

Quelle ne fut pas la surprise de tous de voir Bara, seau d'eau en main, envoyÃ© le contenu glacÃ© au visage de l'agresseur avant de tirer l'autre femme derriÃ¨re elle, tenant son seau devant elle, prÃªte Ã s'en servir pour le frapper s'il approchait. Heureusement pour elles, des hommes vinrent raccompagner le perturbateur hors de Shimabara, laissant ainsi respirer les femmes. Le soulagement fut si soudain que Bara tomba Ã genoux, haletant un peu.

- Bara-chan, Tsubaru-chan, allez vous reposer, fit Kimigiku en leur souriant.

Tsubaru s'inclina avant d'aider Bara Ã se relever et elles se dirigÃ¨rent vers leur chambre qu'elles partageaient depuis l'arriver de cette derniÃ¨re. Chacun retourna Ã ses occupations.

- Elle a du cran, la gamine, remarqua Okita.

- Bara a un instinct assez protecteur, surtout quand il s'agit de Tsubaru, sourit Kimigiku.

Tous oubliÃ¨rent finalement les Ã©vÃ©nements qui venaient de se passer et repartirent dans leurs joyeuses conversation et leur amusement mutuel. Ils burent et rirent tant qu'ils purent avant de finalement repartirent. Harada se fit un point d'honneur de soutenir Nagakura qui avait vraiment trop bu tandis que Chizuru supportait Heisuke qui Ã©tait dÃ©jÃ plus de son gabarie.

* * *

><p>Le lendemain, Bara se rÃ©veilla en sueur. Sa nuit avait Ã©tÃ© trÃ¨s loin de la tranquillitÃ© et des cauchemars avaient ponctuÃ©s son sommeil du dÃ©but Ã la fin. Tsubaru dormait encore, si bien que la jeune fille se dirigea vers la fenÃªtre pour regarder le ciel. Elle s'habilla et fit coulisser doucement le shoji pour sortir. Elle descendit les escaliers et alla ensuite Ã l'entrÃ©e de la maison de passe. HabillÃ©e comme elle l'Ã©tait, elle ressemblait Ã une jeune fille normale, alors elle pouvait sÃ»rement s'aventurer Ã l'extÃ©rieur de ce quartier.<p>

Le matin Ã©tait frais et agrÃ©able. Elle dÃ©cida d'aller dÃ©couvrir un peu Kyoto, curieuse. Elle espÃ©rait aussi que dÃ©ambuler par-ci par-lÃ l'aiderait Ã se rappeler qui elle Ã©tait. Elle dÃ©couvrit pleins de choses, des Ã©talages avec plein de belles choses, des broches et autres petites babioles. Elle se faisait l'effet d'une gamine dÃ©couvrant le monde pour la premiÃ¨re fois. Avec ses bons cÃ´tÃ©s... et ses mauvais...

* * *

><p>- Nous partons, fit Okita, emmenant sa division patrouiller.<p>

- Faites attentions Ã vous, Okita-san, lui parvint la voix de Chizuru.

Il eut un sourire en coin et partit sans se retourner. En quelques mois, elle avait rÃ©ussi Ã se faire une place parmi eux. MÃªme s'il l'avait tout d'abord considÃ©rÃ©e comme un poids inutile auparavant, elle s'avÃ©rait Ãªtre la principale cause du bon moral qui rÃ©gnait au quartier gÃ©nÃ©ral. Elle apportait une brise d'air frais qui n'Ã©tait pas aussi dÃ©sagrÃ©able qu'il l'aurait cru. KondÃ´ s'Ã©tait pris d'affection pour elle, c'Ã©tait Ã©galement le cas de Sanosuke, Heisuke et Shinpachi.

La patrouille commenÃ§a et il fit de son mieux pour se concentrer sur cela malgrÃ© la toux qui menaÃ§ait de se dÃ©clencher Ã chaque moment. Ces pensÃ©es n'Ã©taient certes pas agrÃ©ables, c'est pourquoi il fut reconnaissant envers les rÃ´nins qui venaient de dÃ©clencher un combat avec son unitÃ©. Au moins, cela allait l'empÃªcher de penser Ã ses problÃ¨mes.

Il Ã©vita une lame, dÃ©gaina son katana et frappa si vite que son adversaire n'eut pas le temps de l'esquiver. Le sang gicla sur Okita et tÃ¢cha de rouge son haori bleu. Il regarda son adversaire avec un

regard hautain avant de laisser dÃ©river ses yeux sur ses hommes. Aucun ne semblait avoir souffert de blessures, ce qui Ã©tait une bonne chose. Il ordonna alors de poursuivre la patrouille comme prÃ©vu. Avant de les suivre, il se mit Ã tousser violemment, cachÃ© par un mur. Ce que cela pouvait l'Ã©nerver.

Ils arrivÃ¨rent au cÅ“ur de la ville et firent attention au moindre dÃ©tail. Okita, tÃ¢chÃ© de sang, effrayait la plupart des passants mais ne semblait pas s'en soucier. Il marchait, fier, cherchant du regard la moindre personne suspecte. C'est alors qu'il la vit, elle. Il fut surpris de la voir parmi la foule, hors de Shimabara. Avec un sourire en coin, il se dirigea vers elle.

- Que fait Bara-chan hors de ses murs protecteurs ? s'enquit-il en venant prÃ¨s d'elle.

Elle rougit violemment et fit de son mieux pour garder contenance. Elle se redressa et ficha ses yeux dans les siens. Elle lui sourit gentiment et lui rappela qu'elle n'Ã©tait pas une vraie Geisha et que, de ce fait, pouvait aller oÃ¹ elle le souhaitait.

- Kimigiku-san nous en avait parlÃ©, mais je ne pensais pas que tu oserais quitter ton refuge, sourit-il.

Il l'observa avec attention. Ses longs cheveux noirs retenus en une simple queue de cheval par un foulard lui descendaient dans le bas du dos et brillaient avec la lumiÃ¨re, lui donnant ainsi de jolis reflets bleutÃ©s. Ses yeux rÃ©vÃ©laient toute l'innocence du monde et la curiositÃ© incommensurable. Ils Ã©taient d'un magnifique vert Ã©meraude, tout comme les siens. Elle avait cependant quelque chose qui, comme chez Chizuru, lui donnait envie de la taquiner.

- Bien, fais attention Ã toi, Bara-chan, fit-il en allant rejoindre son unitÃ© pour continuer Ã patrouiller.

Bara ne put dÃ©tacher son regard de lui lorsqu'il s'Ã©loigna avec ses hommes. Il se tenait droit et avait une prestance qu'elle trouvait trÃ¨s apprÃ©ciable. Il semblait Ã©galement dÃ©gager une certaine confiance en lui-mÃªme qui faisait plaisir Ã voir.

Au bout d'un moment, elle se dÃ©cida Ã rentrer. Elle n'avait rien Ã faire ici Ã prÃ©sent. Elle avait eut le temps de faire son tour et avait pu dÃ©couvrir la ville, cela lui suffisait. Repensant Ã cet homme qu'elle avait dÃ©jÃ vu, et dont elle ne parvenait pas Ã se rappeler le nom (probablement ne l'avait-elle pas entendu auparavant), elle eut un sourire sur les lÃ¨vres tout le long du trajet.

- Tsubaru-san, fit-elle en arrivant Ã Shimabara.

- Bara-chan, oÃ¹ Ã©tais-tu ? Je me suis fait du souci pour toi ! s'exclama-t-elle en venant la serrer dans ses bras.

Bara ne sut que rÃ©pondre Ã cela. Elle n'avait pas pensÃ© au fait que Tsubaru s'inquiÃ©terait pour elle. Mais Bara n'en pouvait plus de rester entre quatre murs. Elle avait besoin d'espace, de libertÃ©. Ici, elle n'Ã©tait rien de plus qu'une fleur en captivitÃ©.

- Tsubaru-san... murmura-t-elle. J'Ã©touffe ici. Je pense que je vais finir par partir finalement...

Tsubaru regarda son amie avec un air surpris, avant de finalement sourire comme le ferait une grande sÅ“ur. Elle posa sur elle un regard doux ainsi qu'une main chaleureuse sur son Ã©paule avant de rÃ©pondre :

- Je suppose que tu n'es pas faite pour la captivitÃ©... tu es sauvage, dÃ©terminÃ©e... quelque soit ton choix, souviens-toi que tu trouveras toujours refuge ici.

Bara la regarda s'Ã©loigner avant de monter dans sa chambre. Elle allait rester encore un peu. Sinon... qui serait lÃ pour tirer Tsubaru des griffes des hommes rudes et alcoolisÃ©s ? Alors elle devait rester encore un peu... juste un peu. Mais aprÃ¨s cela, oÃ¹ irait-elle ?

* * *

><p>- Bonsoir, je suis Bara, je suis Ã votre service ce soir, fit-elle en s'inclinant.<p>

- Oh... n'est-ce pas la gamine qu'on a vu la derniÃ¨re fois ? s'enquit une voix qu'elle reconnut.

Elle releva la tÃªte pour croiser le regard ambrÃ© d'un homme qu'elle avait dÃ©jÃ vu. Elle ne se souvenait pas de son nom, mais elle savait que c'Ã©tait l'un des membres du Shinsengumi. L'autre Ã©tait Nagakura. Il venait si souvent qu'elle ne pouvait que se souvenir de son nom qu'elle entendait de la bouche de beaucoup des Geishas. L'autre, en dÃ©duisit-elle, devait Ãªtre Harada.

Elle ne sut trop quoi dire, Ã©tant un peu timide tout d'un coup. Elle se proposa alors de leur servir du sakÃ©, ce qu'ils acceptÃ¨rent avec joie. Ils se mirent Ã discuter et elle resta silencieusement dans son coin, attendant qu'il lui fassent signe pour un autre verre de sakÃ©. C'est Ã ce moment que le shoji s'ouvrit laissant alors voir le plus jeune des capitaines de division.

- Chizuru ! Vous avez-vu Chizuru ? paniqua-t-il avant de se remettre Ã courir dans le couloir.

- Il n'y a pas de quoi s'inquiÃ©ter ? grimaÃ§a Nagakura Ã l'intention de son ami.

- Apparemment si, soupira-t-il en se levant.

Il se tourna vers la jeune fille qui se trouvait dans la mÃªme piÃ¨ce qu'eux et qui semblait un peu effrayÃ©e de tout ce grabuge. Il lui sourit gentiment et la remercia de s'Ãªtre occupÃ©e d'eux. Elle s'inclina en rougissant et se leva pour sortir quand un homme lui fonÃ§a dedans, la propulsant avec force vers l'endroit d'oÃ¹ elle venait. Elle ferma les yeux et se prÃ©para Ã sa rencontre imminente avec le tatami.

Elle attendit mais rien ne vint, alors elle ouvrit les yeux pour trouver un visage proche du sien. En effet, Harada Sanosuke l'avait rattrapÃ©e avant qu'elle ne se fasse mal et la tenait contre lui, ses bras la retenant fermement avant de finalement se dÃ©tendre en lui souriant.

- Nice catch, sourit-il avant de la lÃ¢cher et de regarder Ã l'extÃ©rieur avec attention. Oy, Shinpachi, qu'est-ce que t'attends pour rattraper le morveux ?

- J'attends que tu arrÃªtes de flirter, Ã©videmment ! rÃ©torqua l'autre en lui souriant effrontÃ©ment avant de se lever et de partir dans la mÃªme direction que Heisuke et, accessoirement, dans la mÃªme direction que celui qui avait bousculÃ© Bara.

- Bara-chan, c'Ã©tait un plaisir d'avoir ta compagnie, sourit-il avant de partir Ã son tour.

- Non, c'est moi qui vous remercie, murmura-t-elle alors qu'elle le voyait s'Ã©loigner en courant, ses yeux fixÃ©s sur son
dos.

Cependant, trop curieuse pour rester lÃ , elle se mit Ã les suivre. Elle avait Ã peine fait quelques pas qu'elle se heurta, pour la deuxiÃ¨me fois de la soirÃ©e, Ã quelqu'un. Elle leva les yeux, surprise et plongea dans un regard rubis qui la jaugeait avec condescendance. Elle garda le silence et le laissa la dÃ©visager, sentant sa gÃªne se transformer en irritation. Malheureusement, puisqu'il Ã©tait un client, elle ne pouvait se montrer ainsi impolie avec lui et dÃ©cida de lui sourire.

- Veuillez me pardonner, s'inclina-t-elle.

- Tu n'es pas une Geisha, dÃ©clara-t-il tout simplement.

Elle releva la tÃªte surprise avant de lui rÃ©pondre qu'effectivement, elle n'en Ã©tait pas une. Il la fixa longuement avant de lui poser une autre question.

- Qui es-tu ?

Elle se mÃ©fia tout de suite de lui et recula d'un pas pour mettre une distance plus respectable entre leur deux corps. Elle le dÃ©visagea Ã son tour sans se gÃªner. AprÃ¨s tout, n'avait-il pas dit qu'elle n'Ã©tait pas une Geisha ? Elle pouvait donc se permettre de jouer l'effrontÃ©e devant lui.

- Bonne question, je ne sais mÃªme pas moi-mÃªme ! rÃ©pliqua-t-elle fermement avant d'entendre quelqu'un l'appeler et venir se placer entre elle et lui, lance en main.

- Tu n'as rien ? demanda alors le lancier du Shinsengumi.

- N-non, tout va bien, Harada-san, souffla-t-elle un peu Ã©tonnÃ©e du tournant qu'avait pris la situation.

- Kazama, que veux-tu Ã cette gamine ? fit-il avec un sourire en coin bien que l'on pouvait discerner une haine assez grande dans son ton.

Kazama eut un regard haineux et hautain, mais il partit sans se retourner. AprÃ¨s tout, cet humain Ã©tait la chasse de Shiranui, pas la sienne. Pourtant, il ne pouvait s'empÃªcher de penser que cette fille n'Ã©tait pas ce qu'elle semblait paraÃ®tre. Il finirait bien par le dÃ©couvrir. Il avait tout son temps.

Sanosuke se tourna vers Bara, qui n'avait pas bougÃ©, trop bouleversÃ©e par ce qui venait de se passer durant cette soirÃ©e. Cela avait Ã©tÃ© pour le moins mouvementÃ©. Elle ne bougeait pas, peinant Ã respirer, tremblant lÃ©gÃ¨rement. Sanosuke se demanda alors ce qu'il allait bien pouvoir faire de cette gamine qui, apparemment, intÃ©ressait l'ennemi du Shinsengumi. Si c'Ã©tait le cas... ne faudrait-il pas qu'il en parle Ã Hijikata pour voir ce qu'il en pensait ?

- Bara-chan, tout va bien ? s'enquit-il un peu inquiet tout de mÃªme.

Elle ne put que hocher la tÃªte avant de s'effondrer, inconsciente. DÃ©cidÃ©ment, c'Ã©tait trop pour elle et son esprit avait besoin de faire une pause. Sanosuke la rattrapa avant qu'elle ne se cogne la tÃªte sur le parquet et soupira. Pourquoi Ã©tait-ce toujours Ã lui de venir en aide aux demoiselles en dÃ©tresse ? Il la souleva dans ses bras et se dirigea vers la sortie de Shimabara oÃ¹ il croisa SaitÃ´ qui sortait apparemment d'un combat sanglant.

- Sanosuke, que s'est-il passÃ© ? s'enquit le maÃ®tre de Iai.

- J'ai l'impression que les dÃ©mons s'intÃ©ressent un peu trop Ã elle, soupira Sanosuke. Je ne sais pas trop quoi faire.

- Je pense que nous devrions l'emmener avec nous... Hijikata dÃ©cidera aprÃ¨s de ce qu'il convient de faire, souffla-t-il en tournant les talons pour partir.

Sanosuke n'eut pas le temps de le rappeler qu'il l'avait dÃ©jÃ laissÃ© en plan. Bon... apparemment, c'Ã©tait encore Ã lui de s'occuper de tout Ã§a. Il soupira, un peu dÃ©sabusÃ© avant de se mettre en route, prenant bien garde de ne pas faire de mal Ã la gamine qu'il portait. AprÃ¨s tout, elle n'y pouvait rien, elle.

Elle marmonna quelque chose qu'il ne comprit pas et il vit son visage se crisper. La pauvre fille faisait-elle un cauchemar ? Il se dÃ©brouilla pour pouvoir poser sa paume sur le front de cette derniÃ¨re et ses yeux s'agrandirent un peu de stupeur. Elle avait de la fiÃ¨vre. Il reprit sa marche plus rapidement, pestant contre le froid de cette soirÃ©e d'hiver. Il n'avait rien pour couvrir cette frÃªle jeune fille, alors il fallait qu'il rentre vite pour la coucher dans un futon sous d'Ã©paisses couvertures. Il s'expliquerait avec Hijikata aprÃ¨s.

* * *

><p>Hijikata Ã©tait irritÃ©, Ã§a, c'Ã©tait indÃ©niable. Comme s'il n'avait pas assez de choses Ã s'occuper, il fallait encore que ces hommes lui ramÃ¨nent une gamine. Une gamine qui allait encore ramener pas mal d'inquiÃ©tude et de mÃ©fiance parmi ses hommes. Bon sang, ils avaient dÃ©jÃ Chizuru et dieux sait combien de temps il avait fallu pour que, finalement, elle soit digne de confiance Ã leurs yeux. Non, il fallait que tout recommence, avec cette fois une Geisha de Shimabara par dessus le marchÃ©.<p>

Il fixa Sanosuke et Hajime avec un regard qui en disait long sur sa faÃ§on de penser. Le premier avala difficilement sa salive tandis que le deuxiÃ¨me se contentait d'attendre, les yeux baissÃ©s. C'Ã©tait bien lui qui avait dit Ã Sanosuke de ramener cette fille au quartier

gÃ©nÃ©ral, alors il avait sa part de responsabilitÃ©. Il assumerait les consÃ©quences sans broncher.

Hijikata poussa un long soupir et ferma les yeux, fatiguÃ© de toujours devoir tout gÃ©rer et superviser. D'un cÃ´tÃ©, il Ã©tait furieux de se retrouver avec une nouvelle pensionnaire sur les bras, d'un autre, il ne pouvait en vouloir Ã deux de ses capitaines de divisions d'avoir sauvÃ© une innocente gamine.

- Sanosuke, Hajime, je vous charge de vous occuper d'elle. Veillez Ã lui expliquer sa situation et, surtout, Ã ce qu'elle ne s'habille pas comme une femme, cela ferait dÃ©sordre, finit-il par dire.

Ses deux hommes acquiescÃ¨rent d'un hochement de tÃªte avant de quitter la salle commune et d'aller prendre l'air dans la cour intÃ©rieure. Ils ne se regardÃ¨rent pas, ne parlÃ¨rent pas, se contentant de regarder le paysage familier. Puis, SaitÃ´ se dÃ©cida Ã prendre la parole :

- Tu veux t'en occuper ou j'y vais ?

- J'y vais, soupira Sanosuke avant de se diriger vers la chambre de Chizuru oÃ¹ logeait la nouvelle arrivante.

Il croisa Chizuru au moment oÃ¹ il arrivait Ã sa chambre. Cette derniÃ¨re lui sourit et lui souhaita le bonjour. Elle demanda alors Ã Sanosuke ce que faisaient la jeune femme ici. Ce dernier lui expliqua alors briÃ¨vement la situation en soupirant. La jeune fille fut comprÃ©hensive et lui proposa son aide, sans doute heureuse de ne plus Ãªtre la seule femme parmi tous ces hommes.

Sanosuke entra dans la chambre, suivi de son amie et s'agenouilla prÃ¨s du futon oÃ¹ dormait encore la jeune Geisha. Il posa sa main sur le front de cette derniÃ¨re pour constater qu'elle avait une forte fiÃ¨vre, puis se tourna vers Chizuru pour qu'elle avertisse Yamazaki. Cette derniÃ¨re se prÃ©cipita hors de la chambre.

- Tsubaru... murmura la gamine, comme en proie Ã un mauvais rÃªve. Non...

Sanosuke la couvrit d'une couverture supplÃ©mentaire avant que Yamazaki, fatiguÃ© d'avoir travaillÃ© toute la nuit et de ne pas avoir pu se reposer, fasse son entrÃ©e. Il s'agenouilla Ã©galement prÃ¨s de la jeune fille et posa sa main sur son front.

- Elle a du attraper froid, soupira-t-il. Qu'est-ce qui t'as pris de ramener cette gamine ici ? demanda-t-il froidement Ã Sanosuke.

- Elle semble intÃ©resser un peu trop Kazama et ses amis, expliqua Sanosuke, fronÃ§ant les sourcil avec son air sÃ©rieux.

- Qu'est-ce qu'ils pourraient bien vouloir Ã une simple Geisha, se demanda alors Yamazaki sans trop y croire.

- Ano... commenÃ§a Chizuru. Kimigiku-san a dit qu'elle n'Ã©tait pas vraiment l'une d'entre elle. Elle a seulement Ã©tÃ© ramenÃ©e Ã Shimabara lorsqu'elle fut trouvÃ©e inconsciente devant l'Ã©tablissement, expliqua Chizuru devant l'air confus du ninja.

Yamazaki ne pipa mot et s'occupa de la malade avant de demander Ã ce que l'un d'eux la veille Ã sa place, la fatigue se ressentant un peu trop sur son visage. Sanosuke se porta immÃ©diatement volontaire. AprÃ¨s tout, elle Ã©tait sous sa responsabilitÃ© puisqu'il Ã©tait celui qui l'avait ramenÃ©e, et sous celle de SaitÃ´ qui lui avait dit de le faire.

Il se pencha sur elle et observa son visage fin trempÃ© de sueur. Il attrapa le tissu humide que Yamazaki lui avait posÃ© sur le front pour le plonger de nouveau dans l'eau froide. Avec douceur, il le reposa sur le front de l'inconsciente et caressa gentiment sa joue. Sa peau Ã©tait aussi douce que de la soie. Il se redressa et l'observa, espÃ©rant qu'elle se remettrait vite de sa maladie.

Un peu plus tard dans la matinÃ©e, ce fut au tour de SaitÃ´ de faire une apparition. Il entra en silence et s'installa Ã cÃ´tÃ© de Sanosuke sans faire un bruit. Il regarda un instant la silhouette allongÃ©e sur le futon, avant de tourner son regard vers son compagnon d'arme.

- Comment va-t-elle ? demanda-t-il tout bas.

- Sa fiÃ¨vre est toujours bien prÃ©sente et elle semble faire pas mal de cauchemars... rÃ©pondit Sanosuke en appuyant sa tÃªte contre le mur derriÃ¨re lui.

- Je prends la relÃ¨ve, va te reposer, fit alors Hajime.

Sanosuke hÃ©sita un instant avant de finalement acquiescer et se lever. Il quitta la chambre en se passant la main sur le visage. Hajime restait toujours assez mystÃ©rieux pour lui malgrÃ© les annÃ©es passÃ©es Ã servir ensemble le Shinsengumi. Il n'arrivait jamais Ã dÃ©chiffrer le maÃ®tre de Iai. Ce n'Ã©tait pas qu'il ne lui faisait pas confiance, bien au contraire, mais parfois, il le mettait complÃ¨tement mal Ã l'aise. Hajime ne souriait presque jamais. Sauf pour Chizuru. D'ailleurs, en parlant de cette derniÃ¨re, il la vit arriver avec du linge propre.

- Tu as besoin d'un coup de main, Chizuru-chan ? s'enquit-il alors en lui souriant.

- Hum ? Oh, non, Harada-san. Je vais juste dÃ©poser tout cela dans ma chambre pour la jeune fille.

Il est vrai qu'Ã prÃ©sent elles allaient partager la mÃªme chambre. En un sens, cela Ã©tait rassurant. La pauvre serait complÃ¨tement perdue en se rÃ©veillant. Chizuru serait plus Ã mÃªme que n'importe qui de lui expliquer la situation et de la rassurer. Il suivit la jeune fille du regard avant de finalement tourner le sien vers le ciel. Il allait devoir se reposer un peu avant sa patrouille. Il tourna les talons et se dirigea vers sa chambre.

Quand Chizuru entra dans la piÃ¨ce, elle fut un peu surprise d'y voir SaitÃ´ s'occuper avec douceur de la malade. Il venait de poser dÃ©licatement un morceau d'Ã©toffe sur son front et de remonter les couvertures sur elle. Si mystÃ©rieux soit-il... Ã©tait-il possible que SaitÃ´ ait ses moments de tendresse quand personne ne regardait ?

Chizuru posa en silence son fardeau avant de se tourner vers le

maÃ®tre de Iai. Elle allait ouvrir la bouche pour dire quelque chose mais la referma aussitÃ´t, ne sachant pas trop quoi dire.

- Sa fiÃ¨vre baisse un peu, mais elle semble en proie Ã de violent cauchemars, souffla-t-il.

- Peut-Ãªtre est-ce de mauvais souvenirs, tenta de rÃ©pondre Chizuru.

SaitÃ´ la regarda un moment avant de tourner son regard sur la silhouette fÃ©brile qui commenÃ§ait Ã trembler sous les couvertures. Il doutait que ce soit des souvenirs, elle ne se souvenait de rien de sa vie passÃ©e d'aprÃ¨s Kimigiku, mais peut-Ãªtre Ã©tait-ce en effet une possibilitÃ©, aussi futile soit-elle.

- Elle oscille entre le froid et la fiÃ¨vre, remarqua SaitÃ´. Ce n'est pas bon.

Chizuru chercha un couverture mais n'en trouva pas parmi le linge qu'elle venait de ramener. Elle se proposa immÃ©diatement d'aller en chercher une et SaitÃ´ ne put qu'acquiescer. Il frotta Ã©nergiquement la couverture pour tenter d'y mettre un peu plus de chaleur, mais la pauvre malheureuse continuait de trembler comme une feuille Ã la merci du vent.

Le shoji coulissa finalement pour laisser entrer une personne qu'il n'aurait jamais pensÃ© voir ici. Okita se tenait sur le seuil, une couverture sur le bras.

- J'ai croisÃ© Chizuru-chan mais Hijikata voulait la voir. Elle m'a dit de t'amener Ã§a, conclut-il en lui tendant la couverture.

SaitÃ´ acquiesÃ§a avant de la draper sur la malade. Okita observa la scÃ¨ne et referma le shoji, s'assaillant Ã cÃ´tÃ© de son ami. Il ne connaissait pas vraiment cette gamine, car Ã ses yeux, c'Ã©tait ce qu'elle Ã©tait, une gamine, mais il se rappelait l'avoir croisÃ©e durant l'une de ses patrouilles et l'avait trouvÃ©e amusante et agrÃ©able. Certes, c'Ã©tait un ennui de plus Ã gÃ©rer au sein du quartier gÃ©nÃ©ral, mais si tout se passait comme avec Chizuru, c'Ã©tait un ennui qui valait dÃ©finitivement le coup. Si Chizuru avait pu se faire une place parmi eux, sÃ»rement cette fille y parviendrait-elle.

- Comment va-t-elle ? demanda-t-il finalement.

- Ã‰tat stable, mais assez frileuse malgrÃ© sa fiÃ¨vre, rÃ©pondit pragmatiquement SaitÃ´.

Okita resta silencieux et se contenta de la surveiller. Son visage fin Ã©tait plein de sueur et son expression Ã©tait loin d'Ãªtre tranquille. Elle bougeait comme en plein milieu d'un mauvais rÃªve, faisant tomber l'Ã©toffe que SaitÃ´ lui remettait systÃ©matiquement sur le front pour faire baisser sa tempÃ©rature. Ses cheveux semblaient vouloir s'Ã©chapper du cordon de cuir qui les retenait en catogan, se collant Ã son visage et son cou.

- Je vais prendre la relÃ¨ve, annonÃ§a alors Okita, surprenant SaitÃ´.

- Tu n'as aucune responsabilitÃ© lÃ dedans, fit SaitÃ´. Tu n'es pas

obligÃ©.

- Je te le propose, tu sembles fatiguÃ© et ta patrouille va bientÃ´t avoir lieu, rÃ©pondit le samouraÃ¯ sans le regarder.

- TrÃ¨s bien, finit pas cÃ©der SaitÃ´.

Il se leva et quitta la chambre sans un bruit, laissant Okita seul avec cette inconnue qui l'intriguait. Qui Ã©tait-elle vraiment ? Elle semblait Ã la fois fragile et trÃ¨s rÃ©sistante, c'Ã©tait difficile Ã concevoir, mais c'est une impression qu'elle lui donnait. Il allait s'approcher d'elle quand une quinte de toux le prit. Il se recula et tenta de l'attÃ©nuer dans la manche de son haori. Il ne fallait pas qu'en plus elle attrape sa maladie Ã lui.

- Hnnn... non... Shira...

Bara crispa sa main sur la couverture sous les yeux un peu curieux de SÃ´ji. Il se pencha sur elle, et observa son visage, quelques larmes s'Ã©chappaient de ses yeux et sa main continuait de se crisper sur la couverture, comme si elle cherchait Ã saisir quelque chose d'autre.

- Shira... gÃ©mit-elle, sa voix se brisant.

A ce moment, SÃ´ji attrapa sa main et la serra lÃ©gÃ¨rement dans la sienne. Elle serra en retour, plus fort qu'il ne l'avait imaginÃ© possible pour cette frÃªle fillette. Il ne savait pas pourquoi il avait fait cela, mais il l'avait fait. Cette personne qu'elle semblait appeler, devait lui causer beaucoup de souci, d'inquiÃ©tude. C'est au bout d'un moment qu'elle sembla se calmer et retomber dans un sommeil plus paisible, serrant toujours la main de SÃ´ji dans la sienne sans mÃªme en avoir conscience.

2. Chapter 2: Les temps changent

Merci Ã toi, Mlle Demuri Kagura, pour ton commentaire, Ã§a m'a fait plaisir et je suis ravie que mon style d'Ã©criture te plaise. J'espÃ¨re que ce nouveau chapitre te plaira tout autant. Bonne lecture !

* * *

><p>Chapitre 02<p>

Les temps changent...

Bara se rÃ©veilla avec le chant des oiseaux. Elle se redressa sur son futon, un peu perdue. Que s'Ã©tait-il passÃ© ? Elle ne se souvenait pas de cette endroit, Ã vrai dire, elle ne pensait pas y avoir jamais mis les pieds. Un linge glissa de son front et tomba dans son giron. Elle toucha machinalement son front. Il lui parut un peu plus chaud que d'habitude, mais elle se sentait plutÃ´t bien. Elle sortit lentement du futon et drapa sur ses Ã©paules un haori bleu qui traÃ®nait sur les couvertures.

Elle fit coulisser lentement le shoji, rÃ©alisant qu'elle semblait plus fÃ©brile que jamais. Ce simple effort lui semblait dur Ã faire. Puis elle sortit de la chambre dans laquelle elle s'Ã©tait

rÃ©veillÃ©e. Elle marcha lentement, un pas Ã la fois, trop inquiÃ¨te de s'effondrer si elle allait trop vite. La tÃªte lui tournait quelque peu, mais elle Ã©tait incapable de rester tranquille dans un endroit qu'elle ne connaissait pas.

Elle se retrouva dans une cour intÃ©rieure. Il faisait froid et elle pouvait voir le sol drapÃ© de neige. Elle ne put s'empÃªcher de sourire. il lui semblait bien que c'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'elle en voyait. Elle s'avanÃ§a et caressa le manteau d'ivoire. Ses pieds nus lui rappelÃ¨rent que ce manteau lÃ Ã©tait glacial, mais elle ne pouvait s'empÃªcher de toucher ce paysage si nouveau Ã ses yeux.

- Ce n'est pas trÃ¨s prudent de sortir avec de la fiÃ¨vre, pieds nus dans la neige, fit-une voix derriÃ¨re-elle.

Elle se retourna en sursautant, lÃ¢chant un hoquet de surprise. Ce retournement un peu trop rapide lui fit tourner la tÃªte et elle perdit un peu son Ã©quilibre. Un bras vint l'empÃªcher de s'effondrer. Elle releva lentement la tÃªte aprÃ¨s un moment pour dÃ©couvrir une paire d'yeux verts la fixant avec un air lÃ©gÃ¨rement amusÃ©. Un flash se manifesta dans son esprit et elle se souvint de cet homme. Okita, Ã©tait-ce ce nom lÃ ?

- OÃ¹ suis-je, parvint-elle Ã murmurer.

- LÃ oÃ¹ tu ne devrais pas Ãªtre, visiblement, rÃ©pondit-il soudain sÃ©rieux avant de la soulever, apparemment sans grands efforts, dans ses bras.

Elle lÃ¢cha un autre hoquet de surprise et s'accrocha Ã ses Ã©paules, apeurÃ©e. Jamais on ne l'avait portÃ©e ainsi. Elle n'Ã©tait pas vraiment rassurÃ©e pour le coup. L'homme la ramena dans la chambre oÃ¹, quelques minutes plus tÃ´t, elle s'Ã©tait rÃ©veillÃ©e. Il la dÃ©posa avec une certaine dÃ©licatesse sur le futon et se redressa.

- Ne bouge pas d'ici, sinon... je serai dans l'obligation de te tuer.

Elle se figea. Cet homme ne l'amusait pas, pas du tout mÃªme. A vrai dire, elle l'avait trouvÃ© beau et charmant pendant un court instant, mais Ã prÃ©sent, elle aurait tout donnÃ© pour se retrouver le plus loin possible de lui. Qu'avait-elle fait de si terrible pour qu'il lui dise qu'il allait devoir la tuer ?

C'est Ã ce moment que quelqu'un entra dans la chambre. Elle se souvint immÃ©diatement de cet homme. Elle l'avait servi au Shimabara et il l'avait protÃ©gÃ©e contre un drÃ´le d'homme aux yeux rouges rubis. Elle chercha son nom dans sa mÃ©moire et finit par s'en rappeler.

- Harada...-san ? souffla-t-elle.

- SÃ´ji, ne l'effraie pas ! le gronda-t-il avant de lui sourire gentiment. Bonjour Bara-chan.

- OÃ¹ suis-je ? demanda-t-elle un peu plus rassurÃ©e du fait de sa prÃ©sence.

Il l'observa un moment sans rien dire avant de finalement soupirer.

Il aurait bien aimÃ© que ce soit quelqu'un d'autre qui s'y colle, mais il avait Ã©videmment fallut que ce soit lui.

- Tu te trouves Ã notre QG, rÃ©pondit-il alors.

- Pourquoi ? s'Ã©tonna-t-elle. Que s'est-il passÃ© ?

TrÃ¨s bonne question, pensÃ¨rent les deux hommes Ã ce moment. Okita avait vaguement entendu l'histoire, alors il ne pouvait pas Ãªtre en mesure de lui rÃ©vÃ©ler quoi que ce soit. C'est pourquoi il se leva et quitta la chambre en fermant le shoji derriÃ¨re lui.

- Tu t'es Ã©vanouie aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© agressÃ©e par un dÃ©mon, avoua-t-il. Te souviens-tu de lui ?

- L'homme aux yeux rubis ? demanda-t-elle faiblement.

Il acquiesÃ§a et s'assit Ã cÃ´tÃ© d'elle pour lui expliquer que ce dÃ©mon Ã©tait un dÃ©mon de sang pur et qu'il se nommait Kazama. Apparemment, c'Ã©tait l'un des ennemis du Shinsengumi si elle comprenait bien toute l'histoire. Ce dÃ©mon apparemment en avait aprÃ¨s une fille qui Ã©tait sous leur protection et qui rÃ©pondait au nom de Yukimura Chizuru. Peu Ã peu elle se souvenait de tout cela et parvint Ã comprendre la situation.

- Alors... vous m'avez amenÃ© ici, conclut-elle.

- Pour une raison que j'ignore, ce dÃ©mon semble avoir pris quelque intÃ©rÃªt sur toi, il est plus prudent que tu restes avec nous pour le moment, lui expliqua le lancier.

- Mais... que vais-je faire ici ? s'enquit-elle.

- Tu pourras aider Chizuru, tu verras, elle est adorable, sourit-il avant de lui Ã©bouriffer les cheveux. En attendant, repose-toi, tu as toujours de la fiÃ¨vre.

Bara le regarda s'en aller et se rallongea, fermant les yeux. Il Ã©tait vrai qu'elle se sentait toujours un peu fÃ©brile. Sa tÃªte lui tournait violemment et elle sombra sans vraiment s'en rendre compte. Elle se retrouva dans le noir complet. Une lumiÃ¨re brillait au loin et elle courait vers elle sans parvenir jamais Ã la rattraper. Elle apercevait alors une silhouette dans cette lumiÃ¨re, seulement dessinÃ©e par les ombres. Elle tendit la main vers cette silhouette mais tout s'Ã©loigna d'un coup d'elle. Elle se sentit alors tomber dans le vide.

- Shira-chan ! hurla-t-elle alors avant de finalement se rÃ©veiller, en sueur.

Quelqu'un ouvrit le shoji Ã la volÃ©e et se prÃ©cipita Ã l'intÃ©rieur. Il s'agissait d'Okita. Il avait son sabre Ã la main et semblait sur le qui-vive. Quelques secondes plus tard, deux autres hommes arrivÃ¨rent. L'un qu'elle reconnu comme Harada Sanosuke et l'autre qu'elle avait dÃ©jÃ entre-aperÃ§u. Elle remarqua Ã peine qu'elle tremblait.

- Bara-chan ? Que s'est-il passÃ© ? demanda alors Sanosuke en s'agenouillant Ã cÃ´tÃ© d'elle.

- Ce n'est rien... murmura-t-elle, juste un cauchemar... Ã©trange...

Okita rengaina son sabre et soupira. Il sortit de la piÃ¨ce en secouant la tÃªte, suivi au bout d'un moment par l'autre samouraÃ¯. Elle regarda alors son sauveur avec un regard dÃ©solÃ© et perdu.

- NavrÃ©e de vous avoir alarmÃ©... s'excusa-t-elle.

- Ce n'est rien, sourit-il gentiment avant de lui Ã©bouriffer les cheveux. Si quelque chose ne va pas, n'hÃ©site pas.

Il se releva et quitta Ã©galement la piÃ¨ce. Vu l'obscuritÃ© dans laquelle elle se trouvait, elle en dÃ©duisit qu'il faisait nuit. Elle s'en voulut de les avoir rÃ©veillÃ© ainsi en plein milieu de la nuit. Ces cauchemars continuaient, peu importe oÃ¹ elle se trouvait. A Shimabara, elle avait rÃ©veillÃ© chaque nuit sa compagne de chambre. Cette derniÃ¨re avait fini par s'habituer Ã cela et faisait tout pour la consoler et la rassurer. Mais ici, tout semblait diffÃ©rent. Se retrouver ainsi submergÃ©e par tous ces hommes... elle se sentait un peu apeurÃ©e.

Elle se rallongea et songea Ã ce cauchemar. D'oÃ¹ lui venait-il et pourquoi ? Ã‰tait-ce quelque chose qui concernait son passÃ© ? Quelqu'un lui avait-il tournÃ© le dos ? Cette personne, "Shira", qui Ã©tait-elle ? Ã‰tait-ce une femme qu'elle connaissait ? Sa sÅ“ur ou bien sa mÃ¨re ? Toutes ces questions lui donnaient mal Ã la tÃªte et elle dut se rÃ©signer Ã ne plus y penser.

Quelques jours plus tard, Bara put enfin commencer Ã aider Chizuru avec ses corvÃ©es. Bien qu'elle se montra d'abord un peu timide avec elle, Bara finit par se laisser aller et parler un peu avec sa nouvelle amie. La seule femme dans ce monde d'homme qui pourrait sÃ»rement mieux la comprendre que n'importe qui d'autre ici.

En fin de matinÃ©e, les deux jeunes filles se mirent Ã prÃ©parer le dÃ©jeuner avec attention et bonne humeur. Chizuru lui parlait de sa vie, ici, auprÃ¨s du Shinsengumi. Bara l'Ã©coutait avec attention mais elle se demandait comment son amie pouvait-elle ne pas avoir peur.

- Ils ne te font pas peur ? demanda-t-elle alors.

- Non, ils sont trÃ¨s gentil. Okita-san peut faire peur Ã premiÃ¨re vue, mais il est trÃ¨s gentil, tout comme Hijikata-san, SaitÃ´-san et tout le monde, sourit-elle.

Bara demeura silencieuse. GÃ©nÃ©ralement, les hommes tendaient Ã lui faire peur. Elle ne savait pas d'oÃ¹ cela lui venait. Ce qu'elle savait, c'est que cela ne venait pas du Shimabara, mais d'un Ã©vÃ©nement plus ancien dont elle ne parvenait pas Ã se souvenir.

- Bara-chan ? s'enquit Chizuru.

- J'ai peur des hommes, souffla-t-elle, comme avouant un dÃ©faut honteux. MÃªme avant d'Ãªtre amenÃ©e au Shimabara. Cette peur, je ne sais pas d'oÃ¹ elle vient mais... je ne peux pas m'empÃªcher d'Ãªtre terrifiÃ©e chaque fois qu'un homme s'approche de moi. J'ai peur qu'il me blesse, essaye de me tuer...

Chizuru en eut les larmes aux yeux. Qu'avait-elle donc pu vivre de si terrible pour qu'une telle peur se dÃ©clenche et qu'elle ne se souvienne mÃªme pas du pourquoi ni du comment ? Ce fut donc dans un silence pesant qu'elles terminÃ¨rent de prÃ©parer le repas.

Okita, qui avait entendu toute leur conversation, se sentit coupable. N'Ã©tait-ce pas lui qui l'avait menacÃ©e de la tuer Ã son arrivÃ©e ? Certes il ignorait tout cela, mais cela ne l'excusait pas. Peut-Ãªtre serait-il un jour amenÃ© Ã devoir la tuer, mais pour le moment, il se devait de se contenir et de l'aider Ã reprendre confiance. Si elle devait vivre avec eux, il allait bien falloir qu'elle cesse de les craindre. C'est sur ces pensÃ©es qu'il s'Ã©loigna de la cuisine pour rejoindre ses compagnons d'arme.

Quelques minutes plus tard, alors que les gÃ©nÃ©raux du Shinsengumi Ã©tait rassemblÃ© dans la salle de sÃ©jour, les deux jeunes filles firent leur apparition avec les repas. Elles les posÃ¨rent devant les samouraÃ¯ avec dÃ©licatesse. Bara, pour une fois, ne fut pas dÃ©paysÃ©e par sa fonction. Elle avait juste Ã s'imaginer au Shimabara.

Une fois cela fait, elles s'assirent Ã©galement avec leur propre repas, attendant l'autorisation de commencer. Kondo prit alors ses baguettes et, avec un "Itadakimasu", commenÃ§a son repas, suivit par les autres hommes. Chizuru jeta quelques regard inquiets Ã sa nouvelle amie devant son silence complet.

- Bara-chan, commenÃ§a-t-elle.

Cette derniÃ¨re la regarda et la tension qu'elle Ã©prouvait parut Ã©vidente Ã Chizuru. Si seulement elle savait comment la rassurer. Cet Ã©change silencieux n'Ã©chappa pas aux yeux d'Okita qui posa ses baguettes et se dirigea vers elles. Il s'agenouilla Ã cÃ´tÃ© de Bara, la faisant sursauter, ce qui n'Ã©chappa aux autres capitaines d'unitÃ©s.

- Bara-chan, je suis dÃ©solÃ© si je t'ai effrayÃ©e, mais tu n'as absolument rien Ã craindre ici, tenta-t-il de la rassurer.

Bien qu'il fut sincÃ¨re, elle le sentait, cela ne la dÃ©tendit pas vraiment et sa peur ne diminua pas. Le silence Ã©tait pesant dans la piÃ¨ce et les larmes brouillaient la vue de la nouvelle arrivante. Okita ne tenta aucun geste vers elle, craignant que cela ne l'effraie encore plus.

- Okita-san, fit Chizuru. Je crois que Bara-chan a dans son passÃ©, subit de mauvais traitement de la part des hommes, continua-t-elle. Mais elle ne se souvient de rien sinon de ce sentiment de peur.

Okita le savait bien, il les avait entendues parler dans la cuisine. Mais il se garda bien de l'avouer. Heisuke, pour une fois, semblait un peu attristÃ© de la situation. Il se lanÃ§a alors:

- Hey Bara-chan, personne ne te fera plus de mal, je te le promets ! s'exclama-t-il. Je te protÃ©gerai.

- Hahaha, comme si tu en Ã©tais capable demi-portion ! se moqua Shinpachi.

- Oy, Shinpachi-san ! s'Ã©cria-t-il en commenÃ§ant Ã se disputer avec lui.

- Hola hola, du calme, s'amusa Sanosuke.

Il jeta un coup d'Å“il en direction de Bara qui, bien malgrÃ© elle, rigolait doucement devant cette scÃ¨ne. Pour une fois, Heisuke avait rÃ©ussi Ã allÃ©ger suffisamment l'atmosphÃ¨re pour qu'elle se sente rassurÃ©e. Okita retourna Ã sa place, ne voulant pas risquer de l'effrayer.

Le repas continua dans une humeur plus dÃ©tendue, et Bara sembla manger avec un peu plus d'entrain et de dÃ©contraction. Chizuru en fut heureuse et se jura de ne jamais la laisser seule au milieu de tous ce hommes pour lui apporter un tant soi peu de rÃ©confort et d'assurance. A Shimabara, elle avait eut une amie sur qui s'appuyer, cela semblait Ã©vident, et ce serait pareil ici.

Le soir venu, Bara retourna Ã sa chambre avec Chizuru. Cette derniÃ¨re avait finalement changÃ© de chambre lorsque Bara avait Ã©tÃ© malade et se retrouvait dans la chambre juste Ã cÃ´tÃ© de la sienne. Elle se souhaitÃ¨rent bonne nuit avant de finalement rentrer dans leurs chambres respectives.

Une fois seule dans l'obscuritÃ©, Bara ne put trouver le sommeil, trop prÃ©occupÃ©e par l'idÃ©e qu'elle ferait forcÃ©ment ce cauchemar et qu'elle allait encore rÃ©veiller quelqu'un. Cependant, la fatigue l'emporta sur sa dÃ©termination et elle sombra. Le cauchemar se reproduisit inexorablement et elle pria pour ne pas hurler comme la derniÃ¨re fois.

- Shira-chan...

Il lui sembla que ce cri venait de son cauchemar, un cri d'enfant qu'elle ne reconnut pas. La silhouette se retourna mais elle se rÃ©veilla Ã ce moment prÃ©cis. Elle Ã©tait de nouveau en sueur et haletait. Elle tendit l'oreille mais personne ne sembla courir par ici. Elle en fut soulagÃ©e, elle n'avait pas criÃ©. Elle se recroquevilla sur son futon et se mit Ã pleurer.

Quelques semaines plus tard, Bara fut autorisÃ©e Ã sortir avec Chizuru pour une patrouille avec Okita et Heisuke. Cela lui fit du bien de sortir Ã l'air libre. Elle se sentit plus lÃ©gÃ¨re, plus sereine. D'aprÃ¨s ce qu'elle savait, le Shinsengumi n'allait pas tarder Ã entrer dans une confrontation. En effet, une division frappa le Shinsengumi et deux de ses capitaines de divisions dÃ©cidÃ¨rent de partir avec un dÃ©nommÃ© Itou. Bara, qui avait alors appris Ã les connaÃ®tre plus ou moins, en fut un peu affectÃ©e. SaitÃ´ Hajime, l'un de ses protecteurs comme Harada Sanosuke s'amusait Ã le dÃ©crire, partait avec Heisuke, le seul qui ait rÃ©ussi Ã la rassurer un peu parmi tous ces hommes.

Profitant du fait que Chizuru aille parler de tout ceci avec Sanosuke et Toshizo, Bara se dirigea vers la cours intÃ©rieur, lÃ oÃ¹ les deux anciens membres du Shinsengumi s'attardait un peu avant de partir. Heisuke Ã©tait tout simplement assis sur un banc, Ã rÃ©flÃ©chir. Bara alla s'asseoir Ã cÃ´tÃ© de lui, en silence.

- Je sais ce Ã quoi tu penses, Bara-chan, sourit-il bien que le cÅ“ur n'y soit pas. Tu penses que je suis un lÃ¢che qui abandonne ses

amis.

- Non, Heisuke-kun. Seulement je ne peux m'empÃªcher de me demander pourquoi tu pars... rÃ©pondit-elle, baissant les yeux pour regarder le sol.

- Itou et moi avons une longue histoire partagÃ©e. Je ne peux que le suivre. Je lui dois beaucoup, dÃ©clara-t-il alors, sans pour autant se lancer dans des dÃ©tails.

Bara ne fit qu'acquiescer. Bien sÃ»r qu'elle comprenait, mais cela n'en rendait pas la chose plus agrÃ©able. Elle se leva et, dans un dernier regard, s'inclina devant Heisuke comme une dame bien Ã©duquÃ©e le ferait.

- Quoi qu'il en soit, merci d'avoir Ã©tÃ© prÃ©sent pour moi, le remercia-t-elle avant de se diriger vers le cerisier en fleur oÃ¹ se trouvait SaitÃ´.

Quand elle arriva Ã sa hauteur, ce dernier la fixa sans un mot. Pour l'avoir si souvent observÃ©e, il pouvait dire quel Ã©tait son Ã©tat d'esprit. Pour le moment elle Ã©tait abattue et il le comprenait. Cependant, il allait falloir qu'elle s'endurcisse. Si par le passÃ© il avait Ã©tÃ©, avec Sanosuke, son protecteur, il Ã©tait tout aussi bien possible que dans le futur il se retrouve Ã Ãªtre son ennemis. Il vit du coin de l'Å“il Okita observer toute la scÃ¨ne. Bien Ã©videmment, mÃªme si ce dernier n'avait rien Ã voir avec le fait qu'elle se soit retrouvÃ©e ici, il gardait toujours un Å“il sur elle avec un dÃ©sir Ã©vident de la protÃ©ger. SaitÃ´ l'avait bien compris et ne s'avanÃ§ait pas Ã dire quoi que ce soit sur ses motivations, bien qu'il ait une petite idÃ©e lÃ -dessus.

- Les temps changent, dit-il simplement Ã l'intention de la jeune femme.

- Huh ?

- Pour s'assurer un futur, il ne faut pas se retourner vers le passer, et aller de l'avant, reprit-il. Garde bien cela Ã l'esprit, Bara, et ne t'apitoie pas sur ton sort, fit-il plus sÃ©vÃ¨re. Tu dois Ãªtre forte.

Bara, les larmes aux yeux, acquiesÃ§a. Il Ã©tait peut-Ãªtre le seul, avec Heisuke, qu'elle considÃ©rait comme un ami, un frÃ¨re. Et il se comportait comme tel avec elle, bizarrement. SÃ©vÃ¨re et dur avec elle, pour lui permettre de survivre. Elle n'espÃ©rait aucune douceur de sa part et avait rÃ©ussi Ã dÃ©celer en lui cette maladresse dont il ne semblait pas pouvoir se dÃ©faire quant Ã l'expression de ses sentiments. Elle ne lui en voulait pas et lui Ã©tait reconnaissante d'avoir veillÃ© sur elle tout ce temps.

- Faites bon voyages, SaitÃ´-san, parvins-t-elle finalement Ã lui dire en se forÃ§ant Ã sourire Ã travers ses larmes. Prenez soin de vous et de Heisuke.

Puis elle s'inclina et s'Ã©loigna. Hors de vue des deux hommes, elle se mit Ã courir jusqu'Ã l'extÃ©rieur du QG et s'adossa au mur pour pleurer Ã chaudes larmes. Ils Ã©taient devenu, en l'espace de si peu de temps, sa seule et unique famille. MÃªme Okita qui lui faisait toujours un peu peur, avait rÃ©ussi Ã gagner sa confiance et Ã la

faire parfois sourire. Maladroitement, elle essuyait du mieux qu'elle pouvait, ses joues humides de larmes.

Entendant un bruit de pas, elle sursauta et se tourna vers l'origine du bruit. Okita se tenait juste Ã cÃ´tÃ© d'elle, adossÃ© au mur, regardant le ciel qui s'obscurcissait Ã vue d'Å“il.

- Ils reviendront, dit-il simplement.

Bara baissa la tÃªte et, sentant une main se poser sur celle-ci, la redressa vivement, un peu surprise. Il la regardait avec gentillesse et, dans ses yeux, elle pouvait voir qu'il ne lui ferait jamais de mal. Elle ne savait pas trop si elle pouvait croire Ã cela, mais pendant un instant, elle le voulut et se blottit dans ses bras. Elle enfouit sa tÃªte dans son Ã©paule et, bien que maladroit, Okita lui frotta le dos gentiment.

- Viens, il vaut mieux rentrer, conclut-il en lui prenant la main et en la ramenant Ã l'intÃ©rieur de ce vieux temple oÃ¹ ils avaient Ã©lu domicile depuis un moment Ã prÃ©sent.

Elle ne rÃ©sista pas et se laissa entraÃ®ner sans un mot, la tÃªte baissÃ©e, montrant Ã quel point elle Ã©tait abattue. Okita ne comprenait pas tout Ã fait pourquoi ni comment tout ceci pouvait lui causer autant de peine. Mais il se doutait que les femmes Ã©taient plus sensibles que lui aux sÃ©parations et Ã l'idÃ©e qu'elles ne reverraient jamais leurs amis.

Quand ils arrivÃ¨rent dans la salle oÃ¹ tous prenaient ensemble leurs repas, le silence tomba. Chizuru, Ã cÃ´tÃ© de Sanosuke faisait triste mine, elle aussi abattue par les Ã©vÃ©nements. AprÃ¨s tout, elle connaissait tout le monde beaucoup mieux que Bara. Toutefois cela n'empÃªchait pas cette derniÃ¨re d'Ãªtre anormalement touchÃ©e et blessÃ©e de leur dÃ©part.

En silence, Okita la fit asseoir devant son repas avant de s'asseoir Ã cÃ´tÃ© d'elle. KondÃ´ les observa en silence, curieux de voir celui qu'il avait pratiquement Ã©levÃ©, se prÃ©occuper d'une si fragile et mystÃ©rieuse crÃ©ature telle que Bara. Son petit protÃ©gÃ© changeait Ã n'en pas douter.

- Oy, Bara-chan, ne t'en fais pas, tout ira bien, tenta de la consoler Nagakura.

- Shinpachi, tu ne vois pas qu'elle est bouleversÃ©e, aies un peu plus de dÃ©licatesse, le rabroua Sanosuke. Il est normal que Chizuru-chan et Bara-chan soient sous le choc.

Bara demeura silencieuse et ne toucha pas Ã son repas. Au bout d'un certain moment, elle s'excusa, s'inclina et se leva pour quitter la piÃ¨ce, remportant son repas dans les cuisines avant d'aller se coucher.

Okita posa ses baguettes aprÃ¨s avoir fini son repas et s'excusa avant de partir lui aussi, emportant ce qui restait de son dÃ®ner. Une fois ce dernier parti, Sanosuke prit la parole.

- SÃ´ji est Ã©trange en ce moment, dÃ©clara-t-il.

- Je trouve aussi, renchÃ©rit KondÃ´. Il s'est passÃ© quelque chose

?

Chizuru se sentit alors coupable de cacher la vÃ©ritÃ©. Elle seule savait mais elle avait promis Ã Okita de ne rien dire Ã personne. Seulement... pouvait-elle cacher tout cela Ã KondÃ´ et les autres capitaines du Shinsengumi qui s'inquiÃ©taient pour lui ? Hijikata soupira et reposa ses baguettes.

- Il est certain qu'il nous cache quelque chose, mais qui se porte volontaire pour aller lui demander quoi ?

Tout le monde sembla alors un peu nerveux. Sanosuke se gratta la nuque, Nagakura grimaÃ§a, KondÃ´ eut un rire jaune... Apparemment, personne ne voulait provoquer le Capitaine de premiÃ¨re division. Tous savait qu'il Ã©tait un samouraÃ¯ exceptionnel. Exceptionnellement dangereux.

- Ano... commenÃ§a Chizuru avant de se taire et de baisser la tÃªte.

- Tu sais quelque chose, n'est-ce pas ? fit alors Hijikata en posant son regard d'un violet profond sur elle. Mais tu ne nous le diras pas... devina-t-il.

- C'est que... j'ai promis Ã Okita-san... fit-elle gÃªnÃ©e.

Tous soupirÃ¨rent. Ils n'allaient pas forcer Chizuru Ã parler, bien qu'ils soient inquiets Ã son sujet. Ils ne voulaient pas que Chizuru en face les frais si Okita venait Ã l'apprendre. Soudain, Chizuru se rappela de quelque chose. Elle ne pouvait rien dire, mais quelqu'un d'autre Ã©tait au courant.

- Je crois que SaitÃ´-san Ã©tait au courant, annonÃ§a-t-elle alors.

Une lueur d'intÃ©rÃªt s'alluma dans le regard du commandant. SaitÃ´, lui, n'avait sans doute rien promis Ã Okita et ce dernier ne savait peut-Ãªtre pas qu'il Ã©tait au courant. Il ne pouvait s'empÃªcher de fÃ©liciter Chizuru mentalement. C'est qu'elle Ã©tait tout de mÃªme rusÃ©e, cette femme Ã peine sortie de l'enfance.

L'air frais sur son visage lui fit du bien. Sa respiration courte d'avoir trop toussÃ© se fit de plus en plus lente et calme. Il se doutait qu'il ne pourrait plus cacher sa maladie longtemps. Il avait refusÃ© d'Ã©couter le docteur et de partir dans un lieu oÃ¹ le climat Ã©tait plus clÃ©ment. Et tout cela par curiositÃ© ? Non, il y avait aussi sa fiertÃ© et son honneur qu'il refusait d'abandonner en quittant ses hommes et le Shinsengumi. S'il devait mourir, il mourrait en samouraÃ¯ et pas autrement.

En passant prÃ¨s de la chambre de Bara, il entendit cette derniÃ¨re parler, marmonner. Elle semblait bien faire encore un de ses cauchemars. Depuis le temps, cela ne surprenait plus personne, mais il s'Ã©tonnait que ces cauchemars lÃ soient si tenaces et ne la laissent pas en paix. Il savait que dans quelques minutes, elle hurlerait en se rÃ©veillant, et toujours ce mÃªme mot, ce nom de son passÃ©.

- Shira-chan ! cria-t-elle.

SÃ´ji se dÃ©cida Ã entrer le plus silencieusement possible. Elle Ã©tait assise dans son futon, les larmes ruisselant sur son visage fin et dÃ©licat. Il laissa son sabre dans le coin de la piÃ¨ce, juste Ã cÃ´tÃ© du shoji et alla s'accroupir prÃ¨s d'elle. Il posa sa main sur la sienne et la serra gentiment.

- Encore ton cauchemar ? s'enquit-il bien qu'il connaisse dÃ©jÃ la rÃ©ponse.

- Je suis dÃ©solÃ©e de vous avoir rÃ©veillÃ©, Okita-san, fit-elle, sa voix tremblant encore de sanglots.

- Je ne dormais pas, dit-il simplement. Veux-tu me parler de ton cauchemar ?

Il ignorait pourquoi il se montrait si prÃ©venant avec elle. Il avait menacÃ© de la tuer dÃ©s qu'il en aurait l'occasion, puis il avait essayÃ© de la rassurer, et maintenant il se trouvait lÃ , Ã la consoler, Ã s'inquiÃ©ter et Ã se prÃ©occuper d'elle. Elle avait trÃ¨s vite pris ses marques ici, comme Chizuru l'avait fait.

Elle secoua la tÃªte pour rÃ©pondre Ã sa question. Elle ne voulait pas l'ennuyer avec Ã§a. C'Ã©tait dÃ©jÃ bien suffisant de le perturber comme elle le faisait en pleine nuit, en hurlant un nom qu'elle-mÃªme ne semblait pas rÃ©ussir Ã raccrocher Ã une quelconque personne. SÃ´ji soupira et s'installa plus confortablement Ã cÃ´tÃ© d'elle.

- Me le diras-tu si je te raconte un secret ? fit-il avec un air mutin.

- Quel secret ? murmura-t-elle en le regardant avec de grands yeux surpris.

- Hmhm, fit-il en secouant la tÃªte. Toi d'abord, Bara-chan, ajouta-t-il avec un sourire en coin.

Bara se mÃ©fia un moment et le regarda par dessous ses cils, rÃ©flÃ©chissant Ã la bonne chose Ã faire. Devait-elle lui raconter son cauchemar ? Pourrait-il l'aider Ã comprendre ? Non, il ne le pourrait certainement pas. Il ne l'avait rencontrÃ©e qu'aprÃ¨s qu'elle fut secourue par les Geishas de Shimabara.

Elle finit par se dÃ©cider et Ã lui raconter son cauchemar. Le fait qu'elle courrait dans l'obscuritÃ© totale vers une lumiÃ¨re d'oÃ¹ se dessinait une silhouette. Elle tendait la main vers cette silhouette et cette lumiÃ¨re et, juste avant qu'elle ne parvienne Ã la toucher, elle s'Ã©loignait encore et encore. Elle se rÃ©veillait alors en hurlant ce nom qu'elle imaginait Ãªtre celui de cette silhouette.

- Hm... cette silhouette... Ã quoi ressemblait-elle ? demanda-t-il, pensif.

- J'imagine que c'est une fille, puisque ses cheveux sont longs.

- Hahaha, se mit Ã rire Okita. Alors d'aprÃ¨s toi, Harada est une fille, et Hijikata aussi ? Qu'en est-il d'Heisuke et de SaitÃ´ ?

LÃ , il se payait complÃ¨tement sa tÃªte, mais elle devait

reconnaÃ®tre qu'il marquait un point. Mais que pouvait-elle bien dire ? La silhouette Ã©tait assez androgyne, si bien qu'elle ne savait pas si c'Ã©tait un jeune garÃ§on ou une jeune fille. "Shira-chan" faisait plus penser Ã une fille, cependant.

- Je l'appelle Shira-chan, non ? murmura-t-elle. Cela me paraÃ®t plus fÃ©minin...

- Peut-Ãªtre, fit-il songeur.

- Qu'en est-il de votre secret, Okita-san ? s'enquit alors Bara pour dÃ©tourner la conversation d'elle.

Okita se referma un peu sur lui-mÃªme. A dire vrai, il avait pensÃ© qu'elle se dÃ©filerait et ne lui raconterait rien. Mais maintenant qu'elle l'avait fait, il lui devait bien Ã§a. Il soupira et regarda la ciel par le shoji entrouvert. Il tourna ensuite la tÃªte vers elle et lui proposa sa main pour l'entraÃ®ner dehors.

Bara hÃ©sita un instant, avant de finalement accepter son invitation. Elle enfila son hakama et le suivit Ã l'extÃ©rieur oÃ¹ il s'assirent cÃ´te Ã cÃ´te pour regarder le ciel Ã©toilÃ©. Elle resta silencieuse, attendant qu'il daigne lui confier son secret.

- J'aimerais ressembler Ã KondÃ´, avoua-t-il enfin. Il est mon idole depuis que je suis gosse, expliqua-t-il finalement en tournant son regard vers elle.

- C'est lui qui vous a enseignÃ© comment vous battre, n'est-ce pas ? fit alors Bara, balanÃ§ant ses jambes dans le vide.

- Oui, entre autres... conclut-il.

Ils restÃ¨rent encore un bon moment Ã observer les Ã©toiles, en silence. Ã‰trangement, la prÃ©sence de l'autre ne les dÃ©rangeait aucunement. Okita qui prÃ©fÃ©rait regarder les Ã©toiles seul jusqu'Ã prÃ©sent, se sentait tranquille, calme, apaisÃ© par la prÃ©sence d'une personne qui ne semblait nullement le juger. Elle ne rigolait pas de son secret comme l'aurait fait les capitaines de division. Il avait cette sensation qu'il pouvait lui faire confiance sans retenue.

Bara frissonna suite Ã un coup de vent et se frictionna les bras. Elle sentait la fatigue l'assaillir. Il Ã©tait temps pour elle d'aller se coucher. Parler avec Okita lui avait enlever une boule d'anxiÃ©tÃ© du ventre et elle se sentait plus tranquille Ã l'idÃ©e de s'endormir. Elle allait ouvrir la bouche pour prendre congÃ© quand Okita la devanÃ§a.

- Il est tard, dÃ©clara-t-il. Mieux vaudrait-il aller se coucher, ajouta-t-il en retenant un bÃ¢illement.

- Oui, approuva Bara. Bonne nuit, Okita-san, fit-il en lui souriant gentiment.

Elle se leva sous le regard Ã©bahi du jeune homme qui ne s'attendait pas Ã un tel sourire de sa part. Il en avait le souffle coupÃ©. GÃ©nÃ©ralement, quand les femmes le connaissaient, mÃªme s'il avait beaucoup de charme, elles avaient peur de lui et l'Ã©vitaient. Bara semblait ne plus avoir si peur de lui que Ã§a. Avait-elle oubliÃ©

qu'il avait menacÃ© de la tuer dÃ©s qu'il s'en ressentirait le besoin ?

Le shoji de la chambre de Bara se referma lentement et SÃ´ji resta un instant immobile, les yeux fixÃ©s sur le shoji fermÃ©. Puis un sourire en coin se dessina sur ses lÃ¨vres.

- Bonne nuit, Bara-chan. Je ne te tuerai pas... du moins pas pour le moment.

Puis il s'en alla se coucher, ramassant son katana posÃ© Ã cÃ´tÃ© de lui. Il avait le cÅ“ur lÃ©ger et sentait que cette nuit serait sous le signe d'un bon sommeil.

3. Chapter 3: EnlÃ¨vement impromptu

Voici le troisiÃ¨me chapitre de cette histoire, j'espÃ¨re qu'il sera Ã la hauteur des deux prÃ©cÃ©dents. Bonne lecture Ã tous.

* * *

><p>Chapitre 03<p>

EnlÃ¨vement impromptu

Chizuru et Bara rentraient au temple accompagnÃ©es de Harada, Nagakura et Hijikata. Les deux jeunes filles se dirigÃ¨rent immÃ©diatement vers la cuisine et commencÃ¨rent Ã prÃ©parer le repas. BientÃ´t ils commencÃ¨rent tous leur dÃ®ner sans perdre de temps. Bara avait pris l'habitude de s'asseoir entre Okita et Chizuru, et le capitaine de premiÃ¨re division semblait ne pas s'en offusquer.

Depuis quelque temps, il semblait plus fatiguÃ© et, quand il pensait qu'elle ne le voyait pas, ou ne l'entendait pas, il se mettait Ã tousser si violemment qu'elle commenÃ§ait Ã s'inquiÃ©ter pour sa santÃ©. Il avait Ã©tÃ© forcÃ© de prendre du repos et KondÃ´ lui avait ordonner de ne plus quitter sa chambre jusqu'Ã ce qu'il soit rÃ©tabli, exceptÃ© pour les repas.

Chizuru, quant Ã elle, continuait de faire ses corvÃ©es avec Bara, passant du temps quelques fois avec Harada et Nagakura, ou bien avec Hijikata. Si elle ne savait pas trop ce que ressentaient ces hommes lÃ pour Chizuru, ce qu'elle savait en revanche, c'est que cette derniÃ¨re regardait beaucoup Harada et Hijikata. Comme si son cÅ“ur semblait balancer de l'un Ã l'autre sans cesse.

Le repas terminÃ©, les deux jeunes filles emmenÃ¨rent tout ce qu'il restait en cuisine et firent la vaisselle en discutant calmement. Bara tentait de ne pas trop se mÃªler de la vie privÃ©e de son amie, mais elle ne pouvait s'empÃªcher d'Ãªtre curieuse. Toutefois elle se forÃ§a Ã ne rien demander. Ce fut Chizuru qui commenÃ§a sur cette voie lÃ .

- Okita-san semble beaucoup t'apprÃ©cier, Bara-chan, fit-elle l'air de rien.

- Vraiment ? s'enquit-elle. Il me paraÃ®t plutÃ´t distant la plupart du temps quand nous parlons.

- Certes, mais il te parle, continua-t-elle. D'habitude il est plutÃ´t silencieux quand il ne plaisante pas avec les autres capitaines.

Bara resta silencieuse. Les rÃ©vÃ©lations que lui faisait Chizuru la rendait un peu perplexe. Elle savait bien qu'Ã prÃ©sent ils n'Ã©taient plus totalement des inconnus, Okita et elle, mais de lÃ Ã se dire amis, c'Ã©tait une toute autre histoire.

- Bara-chan, tu n'es pas en train de tomber amoureuse d'Okita-san, n'est-ce pas ? s'enquit alors la jeune fille.

- Non, fit-elle un peu troublÃ©e. Mais qu'y aurait-il de mal Ã cela quoiqu'il en soit ?

Chizuru ne put rÃ©pondre. Certes, elle aurait tant aimÃ© partager ce qu'elle savait avec elle, mais elle ne pouvait pas. Si Bara tombait amoureuse d'Okita, comment parviendrait-elle Ã surmonter l'issue fatale que prendrait leur relation ? Okita n'Ã©tait qu'un mort en sursis. Bara serait anÃ©antie si elle venait Ã le savoir et qu'en plus elle entretenait de tendres sentiments pour cet homme au regard vert enfantin.

- Qu'en est-il de toi, Chizuru-chan ? attaqua finalement Bara.

- Huh ?

- Tu passes beaucoup de temps avec Hijikata et Harada, et quand tu n'es pas avec l'un d'eux, tu ne peux t'empÃªcher de leur jeter des coups d'Å“il, fit-elle.

Chizuru se mit Ã rougir et passa Ã©tonnamment plus d'Ã©nergie dans son ouvrage. Bara eut un petit sourire Ã la fois amusÃ© et satisfait. Elle ne s'Ã©tait pas trompÃ©e dans ses suppositions, apparemment. Elle attendit un instant que son amie rÃ©ponde, avant de finalement la relancer.

- Ton cÅ“ur balance entre les deux ?

- Hum... je... c'est Ã dire... rougit-elle encore plus.

- Hahaha, d'accord, j'ai compris, s'esclaffa Bara. Ne t'en fais pas, je n'en dirai rien.

- Merci, soupira de soulagement Chizuru.

Elles terminÃ¨rent leur ouvrage en silence. Chizuru cependant ne pouvait s'empÃªcher de jeter des coups d'Å“il Ã Bara, espÃ©rant que jamais cette derniÃ¨re ne tombe amoureuse d'Okita. Mais... et si justement Okita Ã©tait amoureux de Bara ? Dans ce cas, ce serait ce dernier qui souffrirait. DÃ©pitÃ©e, Chizuru comprit que, quoi qu'il arrive, au moins une personne souffrirait. La fatalitÃ© avait jetÃ© son dÃ©volu sur deux personnes qui ne le mÃ©ritaient pas.

Plus tard, elles se sÃ©parÃ¨rent pour aller se coucher. Bara fut Ã peine arrivÃ©e dans sa chambre qu'elle commenÃ§a Ã entendre des cris d'alerte. Elle se retourna, inquiÃ¨te et observa les alentours. Que se passait-il ? Un homme entra dans sa chambre, un membre du Shinsengumi et lui conseilla de sortir pour aller se cacher quelque

part, que c'Ã©tait dangereux pour elle de rester ici.

Bara ne se fit pas prier et se prÃ©cipita hors de sa chambre et courut pour parvenir Ã l'entrÃ©e du temple. Dans tout ce chahut, personne ne la remarquerait, du moins c'est ce qu'elle pensait. Quand elle arriva, elle se retrouva face Ã Chizuru, emprisonnÃ©e dans l'Ã©treinte de Kazama Chikage. Ses yeux s'agrandirent de surprise et la peur lui donna des sueurs froides dans tout le dos.

Ce fut Ã ce moment qu'elle remarqua deux autres hommes qui n'Ã©taient certainement pas du Shinsengumi, et donc, par dÃ©duction, des alliÃ©s de leur ennemi. L'un avait des cheveux rouges et Ã©tait plutÃ´t imposant, tandis que l'autre, plus affÃ»tÃ© et loin d'Ãªtre petit, avaient de longs cheveux d'un bleu de nuit ondulant le long de son dos. Le premier se battait Ã¯ main nue et donnait du fil Ã retordre Ã plus de dix samouraÃ¯s, l'autre, se battait Ã distance, usant d'une arme Ã feu.

- Haaaa... tu es Ã©galement lÃ , fit alors Kazama. Vous n'Ãªtes pas des leurs, venez toutes les deux avec nous. Votre place n'est pas ici.

Chizuru tentait de se libÃ©rer en gigotant telle une furie tandis que Hijikata et Harada, tous deux entre Bara et Kazama, attendait une ouverture pour attaquer sans blesser Chizuru. Le oni au cheveux sanglants, rÃ©pondant au nom de Amagiri, parvint Ã atteindre Bara et la balanÃ§a sur son Ã©paule. Cette derniÃ¨re lÃ¢cha un cri de surprise et se mit Ã se dÃ©battre Ã grand renfort de coups de pieds, de genoux et de poings.

Le oni au cheveux couleur de nuit l'observa un long moment entre deux coups de feux, Ã©tonnÃ© de voir qu'il n'y avait pas qu'une seule oni ici, mais deux. Kazama n'avait pas parlÃ© de la deuxiÃ¨me. Ã‰tait elle aussi ignorante de sa condition, comme l'Ã©tait Yukimura ?

- LÃ¢chez-moi espÃ¨ce de grosse brute ! Ma place est lÃ oÃ¹ je le dÃ©cide ! cria-t-elle tout en continuant de se dÃ©battre.

Ce fut Ã ce moment que Yamazaki apparut et parvint Ã distraire suffisamment son ravisseur pour qu'elle puisse Ã©chapper Ã son Ã©treinte. Elle tomba Ã terre et se releva en grimaÃ§ant.

- Allez vous mettre Ã l'abri ! lui ordonna le ninja.

Cette derniÃ¨re ne se fit pas prier. Elle se mit Ã courir vers le temple oÃ¹ elle serait apparemment plus Ã l'abri qu'ici. Elle jeta un coup d'Å“il Ã Chizuru mais Yamazaki lui ordonna Ã nouveau de dÃ©guerpir, si bien qu'elle n'eut d'autre choix que d'obÃ©ir. Son cÅ“ur battant la chamade, elle courut et entra dans une chambre au hasard, pour se cacher.

- Bara-chan ? fit une voix derriÃ¨re elle.

Elle sursauta en lÃ¢chant un cri de frayeur et se retourna. Okita se trouvait devant elle, un peu perplexe. Elle tremblait de peur et de larmes perlaient Ã ses yeux. Elle tomba Ã genoux, la tension se relÃ¢chant d'un coup. Il la rattrapa et s'accroupit Ã cÃ´tÃ© d'elle.

- Hey, fit-il. Que se passe-t-il Ã l'extÃ©rieur ?

- Ils... ils sont venu nous enlever, Chizuru et moi, avoua-t-elle, la voix tremblante de sanglots sourds.

Les yeux d'Okita s'obscurcirent Ã tel point qu'il lui fit presque peur. Le shoji s'ouvrit et Okita tira Bara derriÃ¨re lui, sa main prÃªte Ã dÃ©gainer son katana. Ce fut un garÃ§on ressemblant comme deux gouttes d'eau Ã Chizuru qui se prÃ©senta devant eux. Il lui sourit et posa un flacon au liquide rouge comme le sang devant lui. Bara ne comprit pas mais se douta qu'il s'agissait de ce remÃ¨de terrible dont Chizuru lui avait parlÃ©.

- Pourquoi me proposes-tu cela ? demanda alors Okita, perplexe.

- Si tu veux protÃ©ger cette oni, commenÃ§a le oni en dÃ©signant Bara du regard, et ma chÃ¨re petite sÅ“ur Chizuru, tu auras besoin de force et ta maladie te cloue au sol. Tu n'as mÃªme pas la force de soulever ton arme, n'est-ce pas ?

- Oni ? rÃ©pÃ©ta Bara hÃ©bÃ©tÃ©e.

Le garÃ§on eut un sourire en coin et acquiesÃ§a. Bara tombait de haut avec cette rÃ©vÃ©lation. Okita, lui, semblait hÃ©siter. Que Bara soit une oni ne lui faisait ni chaud ni froid et puis, ils avaient bien acceptÃ© Chizuru alors une de plus... Non, il hÃ©sitait Ã prendre ce remÃ¨de. Il n'avait aucune garantie que cela allait l'aider.

- Quelle garantie ai-je que cela va fonctionner ? demanda-t-il.

- Aucune, rÃ©pondit le garÃ§on. Mais tu peux soit essayer, soit attendre la mort ici, conclut-il en partant.

Okita ne bougea pas, sa main tenant toujours celle de Bara. Cette derniÃ¨re se remit du choc et regarda Okita avant de se remÃ©morer ce qu'avait dit leur visiteur. Okita Ã©tait malade ? Et il allait mourir ? AprÃ¨s tout le temps qu'ils avaient passÃ© ensemble, il ne lui avait rien dit... Elle se sentait blessÃ©e, et Ã©galement complÃ¨tement abattue. Okita, celui qu'elle avait tant craint Ã son arrivÃ©e, celui qui Ã©tait devenu un confident, son ami, lui avait cachÃ© sa maladie ?

- Okita-san ? l'appela-t-elle. Que voulait-il dire au sujet de votre maladie ?

- Rien que tu n'aies besoin de savoir, fit-il plus froid qu'il ne l'aurait voulu. Il semblerait que tout soit revenu Ã la normale, tu peux sortir, conclut-il devant le visage larmoyant de Bara.

Elle acquiesÃ§a et se prÃ©cipita vers le shoji qu'elle fit coulisser et dÃ©tala. Okita soupira et se laissa tomber sur son futon, sa main sur son visage. Pourquoi avait-il fallut que tout tourne ainsi ? Pourquoi avait-il fallut que lui, le condamnÃ©, tombe sur une femme aussi sensible et aussi... merveilleuse. Il ne la mÃ©ritait pas et ne devait pas essayer de se rapprocher d'elle. Il allait mourir, il n'avait pas le droit de la faire souffrir en essayant de se faire aimer d'elle.

DÃ©s qu'il avait posÃ© les yeux sur elle, il avait Ã©tÃ© attirÃ© comme un papillon par la lumiÃ¨re d'un feu crÃ©pitant. Mais il n'avait aucun droit de tomber amoureux d'elle... aucun. Et

pourtant... son cÅ“ur cognait douloureusement dans sa poitrine chaque fois qu'il la voyait sourire, rire...

- Pauvre fou... souffla-t-il Ã l'obscuritÃ©.

Il se tourna sur le cÃ´tÃ©, observant le flacon d'ochimizu. Peut-Ãªtre ce remÃ¨de pourrait-il le guÃ©rir de cette maladie incurable, mais il n'avait aucune garantie que ce que cet oni avait dit Ã©tait vrai. Il savait pertinemment qu'il y avait un piÃ¨ge dans tout Ã§a, et il allait y foncer tÃªte baissÃ©e s'il ne rÃ©flÃ©chissait pas.

* * *

><p>Bara refusait de quitter sa chambre, prÃ©textant le contre-coup des Ã©vÃ©nements. Chizuru lui avait gentiment apportÃ© un plateau avec son repas en fin de matinÃ©e, mais quand elle Ã©tait revenue le chercher, il Ã©tait intacte. Bara n'avait pas mangÃ© une seule bouchÃ©e. Chizuru remporta le plateau en cuisine en ayant un pressentiment que ce n'Ã©tait pas le contre-coup qui la mettait dans cet Ã©tat lÃ . Cela faisait une semaine depuis l'attaque.<p>

Soucieuse, elle vagua Ã ses tÃ¢ches mÃ©nagÃ¨res mais ne parvint pas Ã se concentrer lÃ -dessus. Elle frottait le mÃªme endroit de parquet depuis cinq minutes quand quelqu'un vint la tirer de ses rÃ©flexions.

- Quelque chose ne va pas Chizuru-chan ?

Sanosuke s'Ã©tait penchÃ© sur elle et semblait soucieux. Chizuru secoua la tÃªte puis soupira. Comment faire part de toutes ses inquiÃ©tudes Ã Sanosuke ? Elle n'Ã©tait pas sÃ»re qu'il comprendrait tout.

- SaitÃ´ est revenu, tenta-t-il pour lui remonter le moral.

- Vraiment ?!

- Oui, en vÃ©ritÃ© il Ã©tait lÃ -bas en tant qu'espion pour Hijikata, avoua-t-il.

- Et... Heisuke-kun ? s'enquit-elle.

Sanosuke grimaÃ§a avant d'avouer qu'il n'avait pas l'intention de revenir. Il lui expliqua Ã©galement qu'ils allaient bientÃ´t devoir faire quelque chose au sujet d'Itou et de ses hommes. Apparemment ils prÃ©voyaient un attentat contre KondÃ´.

- Si on veut sauver Heisuke, il va falloir agir vite, soupira Sanosuke. L'attaque est prÃ©vue pour ce soir.

Chizuru rÃ©flÃ©chit un instant. Elle aurait aimÃ© aider mais, dans un sens, elle serait probablement un poids mort pour eux, et dans un autre, elle rechignait Ã laisser Bara seule. Ce qui la ramena Ã sa prÃ©occupation actuelle. Elle soupira et leva les yeux vers Sanosuke.

- Bara est Ã©trange derniÃ¨rement. Elle refuse de sortir de sa chambre, elle ne mange pas... Elle dit que c'est le contre-coup de la

derniÃ¨re attaque, mais j'ai du mal Ã y croire.

- Maintenant que tu le dis, c'est vrai qu'on ne la voit plus... fit Sanosuke en s'asseyant Ã cÃ´tÃ© de Chizuru qui dÃ©cida de faire une pause dans son ouvrage. DerniÃ¨rement, elle a Ã©tÃ© pas mal proche de SÃ´ji... rÃ©flÃ©chit-il.

- C'est bien ce qui me fait peur... soupira Chizuru.

- Et pourquoi cela, Chizuru-chan ? SÃ´ji est certes un peu effrayant, mais ce n'est pas un mauvais bougre...

- Ce n'est pas Ã§a, commenÃ§a-t-elle, c'est que...

Elle hÃ©sita. Si elle allait plus loin, elle allait rompre la promesse qu'elle avait faite Ã Okita. Sanosuke s'en rendit compte lui Ã©bouriffa gentiment les cheveux comme si elle Ã©tait une enfant.

- SaitÃ´ nous a tout racontÃ©, au sujet de la maladie de SÃ´ji... lui dit-il. Tu n'as plus Ã t'en faire au sujet de ta promesse.

- Je pense que Bara est amoureuse de Okita-san et que cela m'inquiÃ¨te parce que...

- Il mourra inexorablement ? continua-t-il pour elle.

Chizuru acquiesÃ§a en silence, la mine dÃ©confite. Sanosuke soupira et s'appuya sur ses mains tout en levant les yeux vers le ciel clair. Chizuru avait des raisons de s'inquiÃ©ter, certes, mais dans la vie, on ne peut pas toujours lutter contre les sentiments. Qu'ils soient avouÃ©s ou non fait tout aussi mal.

- On meurt tous un jour, Chizuru. L'important c'est de profiter suffisamment du temps que l'on a pour ne rien regretter, expliqua-t-il. Si Bara et SÃ´ji ont ce genre de sentiments, alors il ne faut pas qu'ils perdent leur temps Ã tourner autour du pot. SÃ´ji a un temps plus limitÃ© que nous, mais il ne va pas mourir demain.

Ils entendirent des bruits de pas derriÃ¨re eux. Mais quand ils se retournÃ¨rent, ils ne virent personne. Chizuru fronÃ§a les sourcils tandis que Sanosuke se relevait. Il sourit gentiment Ã Chizuru avant de la laisser Ã son ouvrage. Cette derniÃ¨re se forÃ§a alors Ã se concentrer sur son travail, bien qu'elle ne pouvait s'empÃªcher de se demander qui avait bien pu Ãªtre lÃ quelques minutes plutÃ´t et qu'est-ce que cette personne avait entendu de leur conversation.

Il ne fallut pas longtemps pour qu'elle le dÃ©couvre cependant car, Ã quelques pas d'elle, dans la cour intÃ©rieure, Okita et Bara semblaient se fusiller du regard. Leur dispute attira d'ailleurs presque tous les capitaines du Shinsengumi: Nagakura, Harada, SaitÃ´... et mÃªme KondÃ´ et Hijikata.

- Pourquoi vous ne me l'avez pas dit, Okita-san ?! s'exclama Bara, Ã la fois furieuse et au bord des larmes.

- Et pourquoi aurais-je du t'en parler ? rÃ©pondit-il, cinglant. En quoi cela te concerne-t-il Bara-chan ? Tu ne me connais pas, tu n'es pas l'une des nÃ´tre ! s'emporta-t-il.

Un bruit sonore retentit et tous furent Ã©bahis de ce qui venait de se passer. Nagakura, SaitÃ´ et Harada dÃ©cidÃ¨rent qu'il valait mieux s'Ã©clipser avant que tout dÃ©gÃ©nÃ¨re. Si un carnage devait avoir lieu, ils prÃ©fÃ©raient autant ne pas Ãªtre prÃ©sents. Okita resta sans voix sous le coup de la surprise. Sa joue le brÃ»lait lÃ©gÃ¨rement aprÃ¨s la claque qu'il venait de se prendre de la part de ce petit bout de femme qu'il avait tant cherchÃ© Ã Ã©viter ces derniers temps.

- Okita-san, vous n'Ãªtes qu'un idiot ! lui cria-t-elle avant de s'enfuir en courant, les larmes aux yeux.

Il resta immobile, incapable d'esquisser le moindre geste. Puis, au bout d'un moment, il alla s'asseoir en se frottant la joue pour apaiser la douleur. Si seulement cette douleur Ã la joue pouvait Ãªtre plus forte et ainsi masquer celle de son cÅ“ur.

- SÃ´ji, fit alors KondÃ´ en s'asseyant Ã cÃ´tÃ© de son protÃ©gÃ©. Tu ne crois pas que tu as Ã©tÃ© un peu dur avec elle ?

SÃ´ji demeura silencieux. Son mentor avait raison, mais c'Ã©tait le seul moyen qu'il avait trouvÃ© pour s'interdire de l'aimer et surtout, l'empÃªcher de trop se rapprocher de lui.

- Vous savez tous pour mon destin funeste, je n'ai pas le droit de lui permettre de s'accrocher Ã moi, je n'en ai pas le droit... rÃ©pondit-il, le cÅ“ur lourd. Je ne veux pas qu'elle souffre, KondÃ´-san. Je... je l'aime trop pour la laisser s'attacher Ã moi, avoua-t-il sincÃ¨rement.

- Dans ce cas tu es plus idiot que je le pensais, intervint Hijikata. Il est trop tard pour Ã§a, elle t'aime depuis pas mal de temps maintenant, on l'a tous remarquÃ© mais, par Ã©gard pour ta fiertÃ©, on a prÃ©fÃ©rÃ© rien dire. Peu importe que tu nies tes sentiments pour elle, les siens sont Ã©vidents.

Okita ferma les yeux. MÃ¨re fortune, cette salope, ne faisait que jouer contre eux depuis le dÃ©but. Il avait fallut que lui, l'homme condamnÃ©, se retrouve entichÃ© d'une oni qui ne savait rien de son passÃ© et qui Ã©tait adorable, et que non content de cela, la rÃ©ciproque soit vraie Ã©galement.

- Quel idiot je fais, je suis pathÃ©tique, soupira-t-il.

- Absolument, acquiescÃ¨rent les deux autres hommes.

Chizuru dÃ©cida qu'il valait mieux qu'elle aille nettoyer le sol ailleurs, cela ne la concernait pas aprÃ¨s tout. Elle n'avait aucun droit d'Ã©couter tout Ã§a. Cependant, elle se sentait triste pour Okita et Bara. Car s'ils arrivaient Ã se rÃ©concilier, ils seraient forcÃ©ment sÃ©parÃ©s prÃ©maturÃ©ment.

Bara avait quittÃ© le temple dans la prÃ©cipitation. Elle ne parvenait pas trop Ã calmer ses sanglots tandis qu'elle marchait dans la rue dÃ©serte. La nuit tombait peu Ã peu et elle ne savait pas trop oÃ¹ aller. Kimigiku avait quittÃ© sa couverture de Geisha Ã Shimabara si bien que personne lÃ -bas ne pourrait lui venir en aide. Elle continua de marcher, sans vraiment savoir oÃ¹ elle allait jusqu'Ã ce qu'elle entende des bruits de pas derriÃ¨re elle. Elle se

retourna pour dÃ©couvrir Harada Sanosuke, apparemment soulagÃ©.

- Bara-chan, je te cherche depuis une heure, fit-il alors, l'inquiÃ©tude passÃ©e. Chizuru-chan se ronge les sangs, tu sais, avoua-t-il lÃ©gÃ¨rement gÃªnÃ©.

- DÃ©solÃ©e, murmura-t-elle, la gorge nouÃ©e.

- Aller, viens, rentrons, fit-il en lui tendant la main en signe d'invitation.

Elle hÃ©sita, elle n'avait qu'une envie, c'Ã©tait de fuir Ã toute jambe. Elle ne voulait pas retourner au QG, elle ne voulait pas faire face Ã tout le monde, Ã Okita. Elle avait bien trop honte de la faÃ§on avec laquelle elle s'Ã©tait comportÃ©e, d'avoir giflÃ© Okita... Elle s'en voulait de tant de choses qu'en faire la liste prendrait des jours.

- Ne t'en fais pas, SÃ´ji avait dÃ©passÃ© les bornes, tenta-t-il de la rassurer en voyant son Ã©tat et les larmes dÃ©valant ses joues.

- Mais je l'ai giflÃ©... sanglota-t-elle. J'ai giflÃ© Okita-san...

- Et alors ? Si tu veux mon avis, il le mÃ©ritait, depuis le temps. Viens, rentrons.

Finalement, elle prit sa main et se laissa guider jusqu'au temple, les yeux rivÃ©s sur le sol comme une petite fille fautive qui a peur de rentrer Ã la maison et de se faire gronder par ses parents. Sanosuke demeura silencieux, la laissant dans ses pensÃ©es, il ne pouvait pas lui dire grand chose. Bien qu'il connaisse SÃ´ji depuis longtemps, il n'Ã©tait pas suffisamment proche de lui pour pouvoir lui dire quoi que ce soit et la rassurer quant Ã sa rÃ©action quand il la reverrait.

Une fois de retour, tous furent enfin rassurÃ©s de la voir saine et sauve. Ils n'auraient pas pu se concentrer sur la mission qu'ils devaient Ã prÃ©sent accomplir cette nuit lÃ . Chizuru voulut absolument accompagner Hijikata pour l'aider Ã faire taire dÃ©finitivement Itou. Enfin, tous se tournÃ¨rent vers Bara, sauf Okita qui n'Ã©tait pas prÃ©sent.

- Je voudrais aider Ã convaincre Heisuke de revenir, annonÃ§a-t-elle finalement.

Elle savait trÃ¨s bien que si elle restait ici, elle aurait plus de chance de tomber sur Okita, mais elle ne se sentait pas capable de lui faire face pour le moment. Sanosuke lui sourit et lui promit de faire de son mieux pour la protÃ©ger. Elle ne put que lui sourire timidement face Ã son effort manifeste pour lui changer les idÃ©es.

La nuit tombait quand ils partirent chacun faire leur mission. Bara resta prÃ¨s de Sanosuke comme il le lui avait fait promettre afin qu'elle ne court aucun risque. Quand ils arrivÃ¨rent finalement Ã l'endroit convenu, ils rencontrÃ¨rent Heisuke avec des hommes qui apparemment Ã©taient dans le mÃªme camp que lui. Il fut surpris de voir ses deux amis de longue date et encore plus de voir Bara avec eux.

- Que faites-vous ici ? demanda-t-il finalement.

Il semblait fatiguÃ© et il ne respirait plus la joie de vivre comme auparavant. Comme si quelque chose en lui s'Ã©tait brisÃ©. Bara en aurait presque pleurÃ©, mais finalement elle s'avanÃ§a un peu plus pour essayer de le convaincre de revenir. Il l'Ã©couta sans bouger, mais son visage resta fermÃ©. Elle ne savait pas si elle pourrait le toucher suffisamment pour qu'il revienne.

Ce fut Ã ce moment que deux onis apparurent pour se joindre Ã la fÃªte. Il s'agissait des deux acolytes de Kazama. Sanosuke poussa immÃ©diatement Bara derriÃ¨re lui et lanÃ§a une pique Ã Heisuke pour qu'il rÃ©agisse et finisse par se secouer et les rejoindre. Cette ruse marcha car Heisuke lui renvoya une pique et recommenÃ§a Ã sourire et Ã redevenir le jeune homme que Bara connaissait.

- Livrez-nous la fille et nous partirons, annonÃ§a alors Amagiri.

- J'aimerais un peu de rÃ©sistance mais si vous coopÃ©rez, je serai obligÃ© de vous laisser partir, bien que cela ne m'enchante guÃ¨re, railla l'autre.

- Jamais on ne vous laissera Bara, lanÃ§a alors Heisuke, la colÃ¨re se lisant sur son visage.

- Tant mieux, je prÃ©fÃ¨re la maniÃ¨re forte, sourit-il.

Et le combat s'engagea. Bara fit de son mieux pour ne pas se mettre en travers du chemin de ses dÃ©fenseurs. Elle osait Ã peine regarder. Elle ferma les yeux de frayeur et des flashs se dÃ©clenchÃ¨rent dans son esprit. Une bataille, du feu, des cris...

- Hime-sama, il vous faut fuir, vite...

Quelqu'un qui la pousse et la fait tomber dans une riviÃ¨re, et un hurlement qui monte de ses lÃ¨vres.

- Shira-chan, cria-t-elle en se recroquevillant sur elle-mÃªme, apeurÃ©e et haletante.

Personne ne sembla faire attention Ã son cri et le combat continua. Personne sauf l'acolyte d'Amagiri qui riva ses yeux mauves sur elle, la surprise se lisant sur son visage. Il se prÃ©cipita vers elle pour en avoir le cÅ“ur net quand une lance lui barra la route.

- Je suis ton adversaire, laisse-la tranquille, fit-il, menaÃ§ant.

- Tu n'as aucune idÃ©e de qui elle est pour notre race, cracha son ennemi en ripostant, tirant une furie balles avec son arme Ã feu.

Sanosuke en esquiva la plupart et en para quelques autres avant de riposter, faisant sourire son adversaire. Pour un humain, il se dÃ©fendait plutÃ´t bien. Enfin un adversaire de sa trempe. Celui-lÃ , il n'allait pas l'achever tout de suite, bien qu'il le pourrait trÃ¨s certainement en quelques secondes. Mais il l'amusait. Un peu plus et il pourrait presque gagner son estime, lui, un humain.

Finalement, les onis battirent en retraite, laissant pas mal de perte dans les deux camps restant et surtout, un Heisuke au bord de la

mort. Bara, qui Ã©tait toujours dans son coin, se cachant les yeux de ses mains et tremblant, fut rassurÃ©e par Nagakura tandis que les autres tentaient de sauver Heisuke. Bara reÃ§u un autre coup en plein cÅ“ur: un de ses amis allait mourir sans qu'elle ne puisse rien faire...

Ils rentrÃ¨rent finalement au QG, portant un Heisuke Ã moitiÃ© mort, les mines dÃ©confites. Bara tenait Ã peine debout, si bien que Sanosuke la souleva dans ses bras pour la ramener dans sa chambre. Il l'allongea dans son futon et remonta les couvertures sur elle avant de repartir auprÃ¨s de ses hommes.

Bara s'Ã©tait endormie sur le trajet jusqu'Ã sa chambre et revivait son cauchemar perpÃ©tuel avec cependant plus de dÃ©tails et plus d'Ã©vÃ©nements. Cette fois elle ne courait plus dans l'obscuritÃ©, elle se dÃ©battait dans un torrent d'eau qui l'Ã©touffait, la noyait alors qu'elle l'emportait loin du feu, des cris et du sang. Et d'une silhouette qui restait pour permettre sa fuite et sa survie. Un jeune homme aux yeux violets. Et elle hurlait son nom: Shira-chan.

Le shoji coulissa alors que son cauchemar s'Ã©ternisait. Une silhouette s'approcha d'elle et l'observa longuement, perplexe, et surtout pleine d'espoir. La personne repoussa une des mÃ¨ches de cheveux de Bara de son visage et caressa sa joue alors que son visage se crispait et qu'elle rÃ©pÃ©tait un nom, un nom qu'elle n'avait pas entendue depuis plus d'une dÃ©cennie.

- Shira-chan... non... Shira-chan...

La silhouette attrapa sa main et la pressa doucement. Ce fut comme si ce simple geste avait emportÃ© son cauchemar au loin pour lui permettre enfin un peu de rÃ©pit. La personne resta encore un moment avant de finalement partir en coup de vent avant qu'elle ne se fasse repÃ©rer. Bara se rÃ©veilla juste Ã temps pour voir un morceau d'Ã©charpe disparaÃ®tre derriÃ¨re le shoji. Puis elle secoua la tÃªte et se laissa retomber sur son futon, pensant avoir rÃªvÃ© ou bien Ã©tÃ© victime d'une hallucination.

Elle se rÃ©veilla le lendemain et se redressa vivement. Le soleil commenÃ§ait Ã se coucher, lui dÃ©montrant qu'elle avait dormi toute une nuit et presque toute une journÃ©e. Elle se rappela soudainement de la veille. Qu'Ã©tait-il advenu de Heisuke ? Elle se dÃ©pÃªcha de s'habiller et se prÃ©cipita hors de sa chambre. Elle courut jusqu'Ã la grande salle oÃ¹ elle retrouva presque tout le monde. Okita Ã©tait encore absent. Elle comprit qu'il ne pouvait sans doute plus quitter sa chambre et que la maladie l'affaiblissait de plus en plus. Elle demanda tout de suite oÃ¹ Ã©tait Heisuke.

- Il va bien, finit par lui apprendre Hijikata. Ou du moins, il n'est pas vraiment mort...

- Il est devenu un Rasetsu, comprit-elle alors.

Hijikata hocha la tÃªte et Bara se laissa tomber sur le parquet, ses genoux heurtant le sol. Elle soupira de soulagement. Il Ã©tait vivant. Qu'il soit humain ou qu'il ne le soit plus, du moment qu'il vivait, elle Ã©tait contente. Chizuru vint la prendre dans ses bras et toutes deux purent se dÃ©tendre, enfin rassurÃ©es et en sÃ»retÃ©.

- Oh ! Je dois porter son repas Ã Okita-san ! se rappela alors Chizuru.

- Hum... Chizuru-chan... est-ce que tu peux me laisser y aller Ã ta place ? s'enquit alors timidement Bara, apeurÃ©e d'essuyer un refus.

Elle attendit en silence un refus violent. AprÃ¨s tout, elle l'avait giflÃ©, alors comment pouvait-elle se permettre de demander Ã lui apporter elle-mÃªme son repas ? De plus il ne voudrait certainement pas la voir Ã prÃ©sent.

- Bien sÃ»r Bara-chan, sourit alors Chizuru en l'entraÃ®nant avec elle dans la cuisine.

Une fois dans la cuisine, Chizuru tendit Ã Bara le plateau destinÃ© Ã Okita. Elle le lui remit et la regarda, inquiÃ¨te. Elle voulait en avoir le cÅ“ur net. Alors elle se lanÃ§a.

- Bara-chan... tu aimes Okita-san, n'est-ce pas ? fit-elle.

Bara resta muette. Pouvait-elle vraiment prÃ©tendre l'aimer ? Savait-elle seulement ce qu'Ã©tait l'amour ? Comment pouvait-elle l'affirmer alors qu'elle n'avait jamais aimÃ© personne, du moins Ã son souvenir. Elle resta indÃ©cise, ne sachant que rÃ©pondre. Chizuru sembla comprendre et lui sourit amicalement.

- Courage, Bara-chan, je suis sÃ»re que tout s'arrangera, fit-elle avant de quitter la cuisine.

Bara resta immobile, se demandant comment agir. A prÃ©sent, elle avait peur d'y aller. Elle marcha lentement vers la chambre d'Okita, ralentissant au fur et Ã mesure qu'elle approchait de la destination. Elle s'arrÃªta devant le shoji et hÃ©sita, la main tremblante. AgenouillÃ©e, le plateau posÃ© devant elle, elle hÃ©sitait Ã faire coulisser ce shoji, unique obstacle entre elle et Okita.

Finalement, prenant son courage Ã deux mains, elle fit coulisser le shoji et s'inclina en s'excusant du dÃ©rangement. Elle se releva avec le plateau pour l'apporter Ã cÃ´tÃ© d'Okita, sans oser croiser son regard.

4. Chapter 4: L'art d'apprendre

Voici le chapitre dans lequel se poursuivent les aventures de Bara, Chizuru et leurs compagnons. Je vous souhaite une agrÃ©able lecture et, si ce n'est pas trop demander, un petit commentaire pour me dire ce que vous en avez pensÃ© serait gentil. Bonne lecture !

* * *

><p>Chapitre 04<p>

L'art d'apprendre

Okita regarda Bara entrer dans sa chambre, surpris. Elle n'Ã©tait pas venue le voir depuis un bon moment. Elle ne chercha pas Ã croiser son regard bien qu'il en mourrait d'envie. Elle devait lui en

vouloir, lui et son foutu comportement... Il avait dÃ» la blesser plus qu'il ne l'avait cru.

- Je suis dÃ©solÃ©, soupira-t-il finalement en prenant sur lui et en ravalant sa fiertÃ©.

- Huh ?

Bara releva instantanÃ©ment la tÃªte, lui montrant un regard complÃ¨tement surpris. Apparemment, elle ne s'attendait pas Ã des excuses de sa part. Elle le regarda un long moment avant de dÃ©tourner le regard, rougissant lÃ©gÃ¨rement.

- C'est moi qui devrais m'excuser pour vous avoir giflÃ©, Okita-san, murmura-t-elle. Je suis vraiment dÃ©solÃ©e. J'ai honte de mon comportement.

Okita la regarda avec plus d'estime encore. Elle n'Ã©tait pas la seule fautive, et pourtant elle s'excusait comme si c'Ã©tait le cas. Elle avouait sa honte sincÃ¨rement sans rejeter la faute sur lui. Il ne put s'empÃªcher de sourire en se laissant retomber sur ses oreiller. Vraiment, cette femme Ã©tait merveilleuse... et totalement adorable.

- Je vais y aller, mangez pendant que c'est chaud, Okita-san, conclut-elle en commenÃ§ant Ã se lever.

Il lui attrapa vivement le poignet pour l'empÃªcher de partir et lui demanda de ne pas le laisser seul. Bara allait refuser quand elle vit son regard. Il avait l'air d'un petit garÃ§on sur le point de se faire abandonner par ses parents. Elle se rassit et lui sourit timidement, l'encourageant Ã manger.

AprÃ¨s qu'il eut fini son repas, il fut prit d'une quinte de toux violente et Bara ne put rien faire d'autre que le prendre dans ses bras et essayer de l'apaiser. Souffrait-il toujours ainsi ? Combien de fois Ã©tait-il prit de quintes de toux aussi violentes par jour ? Elle en eut les larmes aux yeux. Bara le forÃ§a Ã s'allonger, installant sa tÃªte dÃ©licatement dans son giron. Elle allait lui tenir compagnie jusqu'Ã ce qu'il s'endorme.

- Reposez-vous, Okita-san, lui dit-elle doucement en caressant ses cheveux.

- Bara-chan, souffla-t-il en souriant avant de fermer les yeux et de s'endormir.

Son sommeil ne fut pas long car du bruit se fit entendre derriÃ¨re le shoji. Okita attrapa rapidement son katana et se redressa aussi bien qu'il le put pour voir le shoji s'envoler contre le mur dans un craquement sonore. LÃ , sous la lumiÃ¨re de la lune, se tenait un samouraÃ¯ avec le haori bleu. Ses cheveux Ã©tait d'un blanc de lune et ses yeux d'un rouge sang reflÃ©tant la folie. Un Rasetsu.

Okita ne pouvait pas se battre dans cet Ã©tat, et il le savait aussi bien qu'elle. Avec un juron, il sortit de son hakama un flacon et le dÃ©boucha. Bara le regarda, horrifiÃ©e. Elle connaissait suffisamment cet homme pour savoir que pour se battre et dÃ©fendre ses idÃ©es, il Ã©tait capable de tout. C'Ã©tait un guerrier sans merci et pourtant, Ã l'instant, il allait faire cela pour la sauver, elle. Elle Ã qui

il avait dit qu'il la tuerait.

- Non, Okita-san, le supplia-t-elle alors que le Rasetsu se rapprochait en levant son katana, suivit par deux autre de ces crÃ©atures.

Okita ne lui accorda pas un regard et rejeta sa tÃªte en arriÃ¨re et laissa couler le remÃ¨de dans sa bouche. Bara ferma les yeux, la fatalitÃ© s'abattait sur eux une fois de plus. Elle savait parfaitement qu'il ne vivrait pas trÃ¨s longtemps, mais le voir se faire autant de mal lui Ã©tait insupportable. Le connaissant, il ne pourrait pas s'accepter aprÃ¨s avoir abandonnÃ© son humanitÃ©.

Le premier Rasetsu se jeta sur Bara qui, dans un cri de frayeur, tomba Ã la renverse et tenta de s'Ã©loigner le plus possible en rampant sur ses coudes. Okita se leva lentement, ses cheveux virant au blanc et ses yeux au rouge. Sans plus attendre, il se jeta sur ses adversaires et les envoya rejoindre l'au-delÃ . Bara resta tÃ©tanisÃ©e, regardant le dos d'Okita qui, toujours debout, commenÃ§ait Ã avoir des spasmes de douleur, le forÃ§ant Ã se laisser tomber un genoux Ã terre.

Bara hÃ©sita Ã s'approcher de lui. Peut-Ãªtre l'enverrait-il balader en lui disant qu'il n'avait pas besoin d'elle... Cependant, elle dÃ©cida que, peu importe ce qu'il pourrait dire, elle Ã©tait lÃ pour le supporter. Alors elle s'approcha de lui et l'encercla de ses bras, le laissant endurer la douleur en priant pour que cela cesse.

Okita sembla se calmer et respirer plus calmement quand des bruits de pas s'approchÃ¨rent rapidement. La main d'Okita se crispa sur son katana, prÃªt Ã dÃ©gainer au premier signe ennemi. Toutefois, ce fut le visage de Hijikata qui apparut. Il Ã©tait accompagnÃ© de SaitÃ´, Harada et Nagakura. Chizuru se tenait au bras de Harada, encore secouÃ©e d'un quelconque Ã©vÃ©nement. Bara remarqua bien vite le sang qui tachait l'une des manches de Chizuru et comprit qu'elle avait, elle aussi, Ã©tÃ© victime d'une attaque.

- Bara-chan, fit Sanosuke. Tout va bien ? Tu saignes ? s'inquiÃ©ta-t-il.

Bara baissa les yeux vers son flanc gauche pour y dÃ©couvrir le tissu imbibÃ© de son propre sang. La blessure avait sans doute Ã©tÃ© profonde, mais sous les yeux de tous, elle se refermait petit Ã petit. Bara les rassura d'un hochement de tÃªte et reporta son attention sur Okita.

- SÃ´ji ? s'inquiÃ©ta alors Hijikata.

- Je vais... bien... souffla-t-il.

- Il a prit le remÃ¨de, les informa Bara, la voix tremblante.

Leur visages n'exprimÃ¨rent aucun sentiment, aucune Ã©motion. Tous soupirÃ¨rent avant d'acquiescer et de rassurer Bara. Ils lui dirent tous que tout allait bien se passer et que SÃ´ji avait suffisamment de volontÃ© pour ne pas devenir un monstre sanguinaire. Ce Ã quoi ce dernier rÃ©pondit par une petite raillerie qui redonna le sourire Ã presque tout le monde... sauf Bara.

Elle se leva et quitta la chambre, encore bouleversÃ©e, ne faisant

mÃªme plus attention Ã sa rÃ©cente blessure qui n'allait bientÃ´t n'Ãªtre plus qu'un souvenir. Elle s'assit un moment, Ã contempler la lune, assimilant toutes ces choses qui venaient de se passer et fit le point. Elle avait la preuve qu'elle Ã©tait une oni, ensuite, Okita avait choisi de boire un remÃ¨de qui allait le mener vers sa fin prÃ©caire, et enfin... elle l'aimait. Si ce dernier point avait jusqu'Ã prÃ©sent Ã©tÃ© plus un doute pour elle qu'autre chose, maintenant elle en avait la certitude.

AprÃ¨s un moment lui semblant interminable, elle sentit quelqu'un approcher et s'asseoir Ã cÃ´tÃ© d'elle. Elle ne bougea pas, ses yeux fixant l'immensitÃ© du ciel, ses pensÃ©es l'accablant.

- Bara-chan, souffla alors la voix de la personne qu'elle essayait Ã prÃ©sent de fuir.

- Okita-san ? rÃ©pondit-elle.

- J'ai pris cette dÃ©cision de mon plein grÃ©, dit-il alors. De toute faÃ§on, je ne vivrai pas encore trÃ¨s longtemps.

- ArrÃªtez de dire cela, Okita-san, fit-elle alors, sentant les larmes lui monter aux yeux.

C'Ã©tait plus fort qu'elle. Apparemment elle ne pourrait pas lui cacher longtemps ses sentiments. De toute faÃ§on c'Ã©tait trop tard puisqu'il avait remarquÃ© qu'elle pleurait. Il soupira et lui releva le menton pour plonger ses yeux dans les siens.

- Bara, fit-il sÃ©rieux, je ne suis pas quelqu'un de bien pour toi. Tu devrais trouver quelqu'un d'autre Ã qui offrir ton cÅ“ur.

- Alors vous saviez... fit-elle dÃ©pitÃ©e. Peu importe, soupira-t-elle. On ne contrÃ´le pas ce genre de choses, Okita-san, conclut-elle en se levant pour partir, le laissant seul.

- Non, en effet, souffla-t-il aux Ã©toiles.

[...]

Bara tomba Ã ce moment nez-Ã -nez avec Yamazaki qui semblait revenir de mission, extÃ©nuÃ©. Elle s'excusa en souriant et le laissa passer. Il la remercia et, tombant de fatigue, se dirigea vers sa chambre. Bara, de nouveau seule, commenÃ§a Ã rÃ©flÃ©chir Ã sa place parmi eux. Okita ne voulait pas d'elle, alors il allait falloir qu'elle se trouve de quoi occuper ses journÃ©es pour ne plus le croiser. Comment pourrait-elle leur Ãªtre plus utile ? Elle ne pouvait certes combattre le sabre Ã la main comme eux, elle ne pensait pas en Ãªtre capable. Mais elle savait se montrer discrÃ¨te, silencieuse et savait mieux Ã©couter que parler.

Elle se tourna de nouveau vers l'endroit oÃ¹ Yamazaki avait disparu et elle secoua la tÃªte. Non, il ne voudrait sans doute jamais lui apprendre. Mais... cela valait tout de mÃªme le coup d'essayer, non ? Alors elle se promit que la prochaine fois qu'elle le croiserait, elle lui demanderait de lui apprendre son art. C'est sur cette rÃ©solution que Bara dÃ©cida d'aller se coucher, tentant de ne pas penser Ã Okita.

Bara s'endormit finalement pour retrouver son cauchemar personnel.

Encore une fois, le torrent de la riviÃ¨re l'emportait loin du feu et des cris, et du jeune homme dont elle ne voyait pas le visage sinon ses yeux d'un violet qu'elle voyait Ã prÃ©sent plus dans les tons mauves. Et comme toujours, elle se rÃ©veilla en appelant ce Shira-chan dont elle ne se souvenait pas.

L'aube approchait, alors elle dÃ©cida qu'elle ne se recoucherait pas et irait aider Chizuru avec ses tÃ¢ches habituelles. Elle dÃ©cida de s'occuper du linge, de l'Ã©tendre Ã l'air frais du matin pour le faire sÃ©cher ou bien pour l'aÃ©rer un peu. Pendant ce temps, elle cherchait comment convaincre Yamazaki de lui apprendre son art. Ce serait soit trÃ¨s facile, soit trÃ¨s difficile. Cela dÃ©pendait de ce dernier et elle devait bien reconnaÃ®tre qu'elle ne le connaissait guÃ¨re.

- Bara-chan, tu es dÃ©jÃ debout ? s'Ã©tonna une voix qu'elle aurait aimÃ© ne pas faire accÃ©lÃ©rer son pou aussi facilement.

- Okita-san, fit-elle en se tournant vers lui. Le soleil s'est levÃ©, n'est-ce pas trop dur pour vous d'Ãªtre debout ?

Okita la fixa un long moment avant de soupirer et d'acquiescer. AprÃ¨s tout, il pouvait bien le lui avouer. Il resta ainsi silencieux, ne sachant pas trop quoi dire. Il sentait bien le malaise qui s'Ã©tait Ã©tabli entre-eux deux. Bara continuait sa tÃ¢che avec beaucoup plus d'entrain qu'il ne l'avait vue faire avant qu'elle ne s'aperÃ§oive de sa prÃ©sence. Il se doutait bien qu'elle se sentait gÃªnÃ©e d'Ãªtre seule avec lui alors qu'elle savait qu'il n'ignorait rien de ses sentiments. Elle, en revanche, n'avait toujours rien remarquÃ© et il ne savait pas s'il devait s'en rÃ©jouir ou bien en Ãªtre irritÃ©.

- Bara-chan, je suis navrÃ© de t'avoir blessÃ©e, mais c'est pour ton bien, voulut-il se justifier.

Bara vit rouge. Comment pouvait-il se permettre de juger ce qui Ã©tait bien ou mauvais pour elle ? Elle savait qu'elle n'aurait pas dÃ» lui en vouloir, qu'il Ã©tait comme Ã§a, mais elle n'en pouvait plus, elle devait se libÃ©rer de toutes ses Ã©motions, et tant pis si Ã§a tombait sur lui.

- Comment pouvez-vous vous croire capable de savoir ce qui est pour mon bien, Okita-san ?! Vous ne me connaissez pas ! Alors mÃªlez-vous de ce qui vous regarde !

Sur ces mots, Bara tourna les talons et s'Ã©loigna de lui, se sentant maintenant coupable. Elle commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã regretter d'avoir Ã©tÃ© si injuste avec lui, mais il lui avait brisÃ© le cÅ“ur. La souffrance menait souvent Ã ce genre de scÃ¨nes. Et inexorablement, on finissait par regretter les paroles que l'on venait de dire. Bara pleura un moment dans un coin, se pensant Ã l'abri des regards. Elle s'en voulait d'Ãªtre aussi maladroite et aussi stupide. MalgrÃ© ses efforts pour ne pas pleurer et se tenir droite et forte, elle se retrouvait lÃ , assise les genoux contre sa poitrine, Ã pleurer comme une enfant.

- Pourquoi pleures-tu, Bara-chan ? fit alors une voix qu'elle ne connaissait pas vraiment.

Bara releva la tÃªte immÃ©diatement pour voir Yamazaki qui venait de

sortir de sa chambre. Elle resta muette, ne parvenant pas Ã lui rÃ©pondre. Qu'aurait-elle put dire d'ailleurs ? L'humiliation serait sans borne si elle avouait ce qui se passait. Mais elle n'eut pas besoin de dire quoi que ce soit, apparemment, tout le monde semblait avoir devinÃ©.

- C'est Ã cause d'Okita, n'est-ce pas ? comprit-il en se sentant un peu dÃ©solÃ© pour cette pauvre fille qui avait choisi d'aimer un homme si difficile Ã cerner et Ã atteindre.

Elle ne put qu'acquiescer, la gorge nouÃ©e. Yamazaki l'observa un moment et soupira avant de lui demander de le suivre. Une fois Ã l'endroit oÃ¹ il voulait aller, il lui indiqua de rester silencieuse et d'Ã©couter, de regarder. CachÃ©e avec Yamazaki, elle observa Okita, assis sur un banc, apparemment fatiguÃ© et abattu. Il fut rejoint par SaitÃ´ qui passait par lÃ .

- Tu sembles complÃ¨tement abattu SÃ´ji, remarqua son ami.

- Je ne peux dÃ©cidÃ©ment rien te cacher, marmonna-t-il.

- Qu'est-ce qui te tracasse ? demanda-t-il alors en s'assaillant Ã cÃ´tÃ© de lui.

SÃ´ji demeura silencieux, ne sachant pas trop comment expliquer la situation Ã son ami. Pourrait-il ne serait-ce que comprendre ce qu'il ressentait ? SaitÃ´ avait toujours Ã©tÃ© silencieux, rÃ©servÃ© et un peu asocial, il faut bien le dire. Avait-il jamais Ã©tÃ© dans la situation qu'il vivait Ã prÃ©sent ?

- Tu t'es encore disputÃ© avec Bara, soupira alors SaitÃ´.

SÃ´ji fut d'abord surpris que son ami ait compris, avant de finalement se renfrogner en croisant les bras sur son torse. Ce que cela pouvait Ãªtre agaÃ§ant quand il faisait Ã§a ! Quand il tapait juste avec ses observations. Un peu plus et il croirait que SaitÃ´ l'espionnait.

- Il n'est pas difficile de sauter Ã cette conclusion, finit par dire SaitÃ´. Pourquoi continues-tu comme Ã§a ?

- Tu sais trÃ¨s bien pourquoi ! Je ne suis qu'un mort en sursis ! Je ne veux pas qu'elle...

- Trop tard, elle t'aime et tu le sais. Rends-vous service, dis lui ce que tu ressens, SÃ´ji, avant que tu ne puisses regretter de ne pas avoir profitÃ© de la vie.

Sur ces mots, le maÃ®tre de Iai se releva et laissa en plan un SÃ´ji encore plus perturbÃ© qu'auparavant. Lui dire qu'il l'aimait ? Et ainsi lui donner du bonheur un court instant pour ensuite la plonger dans la douleur et le deuil ? Il devait avouer qu'il ne comprenait pas trop le bienfait que cela pourrait apporter. De plus, elle l'aimait peut-Ãªtre, mais le connaissait-elle seulement suffisamment pour l'affirmer ?

Perdu dans ses rÃ©flexions, il ne remarqua pas Yamazaki qui entraÃ®nait Bara un peu plus loin, la sÃ©ance d'espionnage ayant prit fin. Cette derniÃ¨re Ã©tait toujours sous le choc de ces derniÃ¨res rÃ©vÃ©lations. Alors... Okita l'aimait Ã©galement ? Quel idiot

d'ainsi leur faire prendre tant de dÃ©tours... La vie et les sentiments ne connaissaient dÃ©finitivement pas les lignes droites...

- Vous saviez ? finit-elle par demander Ã Yamazaki.

- Tout le monde le sait, Okita l'a avouÃ© devant nous aprÃ¨s que tu l'aies giflÃ©. Mais je prÃ©fÃ©rais que tu l'entendes de lui plutÃ´t que de moi.

- Yamazaki-san... merci, finit-elle par s'incliner, reconnaissante de son aide.

- Y a-t-il autre chose que tu voulais me demander ? enchaÃ®na-t-il, prÃªt Ã prendre congÃ©.

- Ano... Yamazaki-san... j'aimerais ne plus Ãªtre un poids mort pour vous tous... commenÃ§a-t-elle, ne sachant pas trop comment continuer.

Yamazaki l'observa, sans rien dire, attendant qu'elle lui explique ce qu'elle voulait. A vrai dire, il pouvait comprendre qu'elle veuille ne plus compter sur tout le monde et se dÃ©brouiller par elle-mÃªme, mais en aurait elle les capacitÃ©s et la volontÃ© pour cela ? Elle ne pourrait certes pas se battre comme un samouraÃ¯, son bras n'Ã©tait pas suffisamment long et musclÃ©.

- Pourriez-vous m'apprendre votre art ? finit-elle par demander en dÃ©cidant de ne plus tourner autour du pot.

Yamazaki Ã©carquilla les yeux. Elle ? Devenir un ninja, un guerrier de l'ombre ? Il la jaugea un instant du regard. Elle Ã©tait fine, pas trÃ¨s grande, apparemment intelligente s'il se fiait aux autres, plutÃ´t caractÃ©rielle, et elle savait se montrer Ã la fois rusÃ©e et discrÃ¨te. Restait Ã savoir si elle pourrait suivre un entraÃ®nement long et rigoureux. Il fallait Ã©galement que Hijikata et KondÃ´ donnent leur accord quant Ã cette idÃ©e.

- Je comprendrais que vous refusiez, finit-elle par dire au bout d'un long silence.

- Allons voir Hijikata, dit tout simplement Yamazaki en tournant les talons et en se dirigeant vers la chambre du commandant oÃ¹ ce dernier s'occupait de paperasse assez fatigante.

Il s'excusa avant d'entrer suite Ã l'invitation de son supÃ©rieur, suivi de Bara. Hijikata eut un instant un air perplexe, ne comprenant pas pourquoi Yamazaki et Bara se trouvaient ensemble devant lui. Yamazaki se redressa un peu et finit par lui exposer une demande qui ne manqua pas de le surprendre.

- Hijikata-san, j'aimerais avoir la permission d'entraÃ®ner Bara Ã mon art, fit-il, sÃ©rieux.

Bara fut d'abord surprise, ne s'Ã©tant pas attendu Ã une demande aussi directe de la part du ninja. Puis elle lui en fut reconnaissante et reporta son regard sur Hijikata qui, de plus en plus perplexe, les regardait tour Ã tour. Il s'adressa tout d'abord Ã Yamazaki.

- En es-tu sÃ»r Yamazaki ?

- Oui, cela pourrait nous Ãªtre bÃ©nÃ©fique qu'il y est quelqu'un d'autre comme moi.

- Mais pourquoi Bara ? fit-il alors, exposant sa plus grande curiositÃ©.

- Elle a les qualitÃ©s et la condition physique requises, de plus, elle dÃ©sire aider. C'est pourquoi j'aimerais votre autorisation pour faire d'elle mon apprentie.

Hijikata posa son regard sur la jeune femme qui s'Ã©tait tenue tranquille et silencieuse durant tout l'Ã©change. Elle semblait calme et ses yeux montraient un Ã©clat de volontÃ© et de dÃ©termination qui lui assurÃ¨rent qu'elle Ã©tait prÃªte Ã se battre.

- Dans ce cas, je te la confie. Sois prudente, Bara, conclut-il Ã l'intention de la jeune femme qui, pour toute rÃ©ponse s'inclina et le remercia.

Yamazaki et sa nouvelle apprentie laissÃ¨rent Hijikata Ã ses papiers et refermÃ¨rent le shoji derriÃ¨re eux. Ils restÃ¨rent un moment silencieux avant que Yamzaki ne lui annonce qu'ils commenceraient l'entraÃ®nement dÃ©s la fin du dÃ©jeuner. Bara s'inclina et le remercia de bien vouloir lui enseigner son art. Il lui offrit un petit sourire avant de disparaÃ®tre, la laissant seule. Elle se hÃ¢ta alors aux cuisines pour aider Chizuru Ã prÃ©parer le repas.

Elle ne parla pas de son nouveau statut d'apprentie Ã Chizuru. Pour le moment, elle prÃ©fÃ©rait garder cela pour elle. Elle ne savait pas trop Ã quoi s'attendre de cet entraÃ®nement. Peut-Ãªtre serait-elle dÃ©terminÃ©e incapable d'aller plus loin, rien n'Ã©tait sÃ»r, mais Yamazaki avait fait l'effort de tenter tout de mÃªme le coup.

Le repas se passa trop lentement au goÃ»t de Bara. Elle Ã©tait pressÃ©e de commencer. Elle garda cependant une apparence calme devant tout le monde, bien que Hijikata ne cessa de lui jeter par moment quelques coups d'Å“ils. Okita, comme elle le remarqua, Ã©tait absent du repas. Ã‰videmment, Ã©tant Ã prÃ©sent un Rasetsu, ce moment de la journÃ©e Ã©tait trop dur pour lui. Il tombait sÃ»rement de fatigue, les paupiÃ¨res lourdes.

Elle dÃ©barrassa ce qu'il restait du repas avec Chizuru en silence, pour ensuite aller faire la vaisselle. Elles parlaient de temps Ã autres du beau temps qui revenait et autres sujets de ce genre. Elle ne demeura pas longtemps en cuisine cependant, s'Ã©clipsant le plus vite possible pour aller rejoindre Yamazaki dans la cour intÃ©rieure. Il l'attendait, patiemment et se redressa dÃ©s qu'elle arriva.

Il lui envoya un shuriken qu'elle Ã©vita de justesse en sautant de cÃ´tÃ©. Il hocha la tÃªte en signe d'approbation. Elle avait de bons rÃ©flexes. Il lui expliqua alors le but de ce premier entraÃ®nement. Elle allait devoir passer son temps Ã esquiver toutes les attaques possibles et imaginables qu'il allait faire. Elle ne se laissa pas dÃ©courager et y mit tout son Ãªtre pour montrer de quoi elle Ã©tait capable.

AprÃ¨s plusieurs heures d'entraÃ®nement soutenu, Yamazaki se dÃ©clara suffisamment satisfait de ses efforts. Il lui enjoignit d'aller

prendre un peu de repos et de faire des Ã©tirements afin de ne pas avoir trop de courbatures les jours Ã venir. Elle s'inclina et le remercia avant de suivre ses conseils et de se prÃ©parer un bain chaud dans la salle d'eau. Elle se dÃ©tendit dans la chaleur et ferma un instant les yeux. Elle les rouvrit en entendant le shoji coulisser, laissant apparaÃ®tre une silhouette qu'elle reconnut immÃ©diatement.

- Aaaaah ! cria-t-elle en lui envoyant le savon dans la figure.

Okita se le prit en pleine face et sortit immÃ©diatement de la piÃ¨ce en sentant ses joues devenir brÃ»lantes. Il avait vu Bara... nue. Il ne put s'empÃªcher de rougir d'avantage avant de se rÃ©signer Ã s'Ã©loigner, tentant de se rafraÃ®chir les idÃ©es en marchant. Il entendit SaitÃ´ et Heisuke discuter un peu plus loin.

- N'est-ce pas Bara qui vient de crier ? s'enquit Heisuke en tournant la tÃªte dans la direction d'oÃ¹ SÃ´ji revenait. Oh... SÃ´ji-san, tu es tout rouge, remarqua-t-il alors.

- Sans commentaire, marmonna se dernier en passant son chemin.

SaitÃ´ se mit Ã ricaner. Heisuke en fut si surpris qu'il observa le ciel, se demandant s'il n'y allait pas avoir un bouleversement climatique. SaitÃ´ ne rigolait quasiment jamais. La question qui vint ensuite Ã l'esprit d'Heisuke fut : Est-ce que le cri de Bara et la gÃªne du capitaine de premiÃ¨re division sont liÃ©s ? La rÃ©ponse qu'il y apporta fut en partie appuyÃ©e sur la rÃ©action de SaitÃ´ : dÃ©finitivement, oui.

Bara, de son cÃ´tÃ©, resta un moment pÃ©trifiÃ©e dans l'eau. AprÃ¨s un moment, elle se dÃ©cida Ã se sÃ©cher et Ã se rhabiller avant de sortir de la piÃ¨ce. Elle marcha en silence, perdue dans ses pensÃ©es concernant le drÃ´le d'Ã©vÃ©nement qui venait de se passer. Okita l'avait vue... nue... Elle ne put s'empÃªcher de rougir Ã nouveau. Pourquoi de toutes les personnes vivant ici avait-il fallut que ce soit lui qui la surprenne ainsi ?

- Oh, Bara-chan, fit alors une voix qu'elle reconnut.

- Heisuke-kun ! s'exclama-t-elle. Comment vas-tu ? s'enquit-elle alors.

- Je vais bien, rÃ©pondit-il en souriant. Bien que se mettre Ã dormir le jour et vivre la nuit est un peu perturbant au dÃ©but, grimaÃ§a-t-il.

Elle sourit et s'assit un instant avec son ami en saluant Ã©galement SaitÃ´. Ce dernier la salua d'un hochement de tÃªte. Elle continua de discuter avec le plus jeune des deux hommes, jusqu'Ã ce que ce dernier amÃ¨ne un sujet qu'elle aurait espÃ©rÃ© ne pas avoir Ã discuter.

- Hey Bara-chan... Pourquoi as-tu criÃ© tout Ã l'heure ? s'enquit-il alors, ses yeux pleins de curiositÃ©.

- A... ano... fit-elle en rougissant.

- J'ai ma petite idÃ©e, intervint SaitÃ´. SÃ´ji y est pour quelque chose, n'est-ce pas ?

Bara rougit de plus en plus et SaitÃ´ ne put empÃªcher un sourire apparaÃ®tre sur son visage. Il avait vu juste apparemment. SÃ´ji allait en entendre parler encore un bon moment. Il n'Ã©tait pas prÃªt de le lÃ¢cher avec Ã§a. Pour une fois qu'il avait de quoi rire Ã ses dÃ©pends, il n'allait pas s'en priver. Toujours est-il que la pauvre Bara, elle, devait se sentir complÃ¨tement gÃªnÃ©e Ã prÃ©sent, de plus elle Ã©tait sÃ»re que SÃ´ji ne l'aimait pas alors... c'Ã©tait d'autant plus embarrassant.

- Je pense que tu devrais aller le voir, fit-il soudain alors que Heisuke et elle avaient repris une conversation plus anodine.

- Huh ? s'enquit-elle sans comprendre.

- SÃ´ji. Tu devrais aller le voir et lui parler, conclut-il avant de se lever pour probablement aller se coucher.

Bara resta un instant silencieuse et perplexe avant de finalement se lever et s'excuser auprÃ¨s de Heisuke qui, en la voyant partir, ne put s'empÃªcher de sourire. SÃ´ji avait bien de la chance d'avoir un femme comme Bara amoureuse de lui. Lui-mÃªme aurait bien aimÃ© avoir quelqu'un. Mais il savait que maintenant ce serait impossible, il n'Ã©tait plus humain et il n'existait qu'une Chizuru et qu'une Bara pour accepter ce fait. Malheureusement, Bara appartenait Ã SÃ´ji et Chizuru ne semblait avoir d'yeux que pour Sanosuke et peut-Ãªtre Hijikata de temps Ã autre.

Bara dÃ©cida aprÃ¨s un long moment de rÃ©flexion d'aller parler Ã Okita comme le lui avait conseillÃ© SaitÃ´. Elle partit Ã la recherche de ce dernier en essayant de ne pas trop faire de bruit comme il Ã©tait tard et que la plupart des personnes dormaient. Elle se dirigea vers l'endroit oÃ¹ ils avaient regardÃ© ensemble les Ã©toiles auparavant. Il Ã©tait lÃ , assis Ã regarder la lune, son haori sur les Ã©paules pour ne pas prendre froid.

Bara s'approcha de lui en silence sans vraiment chercher Ã Ãªtre discrÃ¨te et s'assit Ã cÃ´tÃ© de lui. Il sursauta en remarquant sa prÃ©sence. Quand avait-elle appris Ã Ãªtre aussi discrÃ¨te et silencieuse ? Lui qui avait pourtant l'oreille et Ã©tait la plupart du temps sur ses gardes, ne l'avait pas entendue ni sentie approcher.

Ils restÃ¨rent ainsi dans le silence, aucun des deux n'osant parler. SÃ´ji sentit ses joues se rÃ©chauffer lÃ©gÃ¨rement en repensant Ã un peu plus tÃ´t mais se forÃ§a Ã se calmer et se contenir. Bara, elle, observait le ciel en laissant ses jambes se balancer tranquillement. Il finit par se racler la gorge et se lancer.

- Bien visÃ©, tout Ã l'heure, fit-il.

- Je suis vraiment dÃ©solÃ©e, c'Ã©tait un rÃ©flexe... s'excusa-t-elle en tournant son visage vers lui.

- Non, c'est de ma faute, j'aurais dÃ» m'assurer que personne n'Ã©tait dÃ©jÃ dans la salle d'eau avant d'entrer, soupira-t-il.

Ils restÃ¨rent de nouveau silencieux, chacun ne sachant pas par oÃ¹ commencer. Bara ne savait pas si elle devait lui dire qu'elle avait entendu sa conversation avec SaitÃ´ ou bien le garder pour elle. Peut-Ãªtre se fÃ¢cherait-il s'il savait... Cependant, ce fut lui qui rÃ©engagea la conversation.

- Je suis dÃ©solÃ©, fit-il soudain trÃ¨s sÃ©rieux.

- Vous vous Ãªtes dÃ©jÃ excusÃ©s Okita-san, fit-elle sans comprendre.

- Pour la faÃ§on dont je me suis comportÃ© avec toi... prÃ©cisa-t-il.

- Oh... je comprends... vous avez raison, cependant, et je dois sans doute vous causer pas mal d'ennui. Je vais vous laisser, fit-elle alors en amorÃ§ant un mouvement pour se relever.

- Bara, fit-il en la retenant, soudainement apeurÃ© Ã l'idÃ©e qu'elle ne vienne plus jamais vers lui.

Il lui tenait le poignet, assis alors qu'elle s'Ã©tait relevÃ©e. Elle le regardait sans vraiment comprendre, ne cherchant toutefois pas Ã se libÃ©rer de son emprise. Il la regarda un instant, cherchant ce qu'il allait bien pouvoir lui dire avant de se dÃ©cider Ã avouer tout ce qu'il avait sur le cÅ“ur.

- Tu as raison, je ne peux pas juger de ce qui est bon ou mauvais pour toi. J'ai dit cela pour t'Ã©loigner de moi... parce que...

- Okita-san.

- Oh et puis peu importe ! s'exclama-t-il finalement avant de l'attirer Ã lui.

Elle fut si surprise qu'elle ne chercha mÃªme pas Ã comprendre ce qu'il se passait. Elle se retrouva sur ses genoux soudainement, et il se pencha sur elle pour venir poser ses lÃ¨vres sur les siennes, sa main gauche posÃ©e sur sa nuque pour la retenir contre lui.

D'abord surprise, elle ne rÃ©agit pas, figÃ©e par la soudainetÃ© des Ã©vÃ©nements. Le vent agitait de temps Ã autres les feuilles naissantes du printemps, les animaux nocturnes se manifestaient. Tout semblait d'un coup plus vivant, mais cela n'avait aucune importance pour elle. L'homme qu'elle aimait l'embrassait. Le ciel pouvait bien s'effondrer sur elle, elle n'en aurait strictement rien Ã faire. SÃ´ji mit fin au baiser pour plonger ses yeux dans les siens.

- La vÃ©ritÃ©, c'est que je t'aime et que je n'en peux plus de te repousser pour te protÃ©ger de moi. Tu t'es immiscÃ©e sous ma peau sans me laisser le temps de me dÃ©fendre. Tu es entrÃ©e dans mon cÅ“ur. Je suis dÃ©sespÃ©rÃ©ment amoureux de toi.

Un long silence suivit sa dÃ©claration. Bara avait le souffle coupÃ© et ne parvenait pas Ã rÃ©aliser qu'il venait de l'accepter, et mieux, de lui avouer qu'il l'aimait comme un fou. Lorsqu'elle l'avait rencontrÃ©e, il s'Ã©tait montrÃ© taquin et charmeur pour ensuite la menacer de la tuer au premier faux pas. Et Ã prÃ©sent, il lui avouait cela, il lui avouait la voir comme une femme et accepter ses sentiments. Elle en eut les larmes aux yeux. SÃ´ji attendait,

interdit, qu'elle rÃ©ponde. Il savait qu'elle l'aimait, mais aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© tant de fois repoussÃ©e, ne s'Ã©tait-elle pas lassÃ©e de lui ?

Bara caressa sa joue avec douceur en lui souriant timidement avant de venir chercher un baiser sur ses lÃ¨vres. SÃ´ji ne bougea pas, ne sachant pas trop comment rÃ©agir face Ã ce retournement de situation. Certes il lui avait dit tout ce qu'il avait sur le cÅ“ur, mais il s'Ã©tait plus attendu Ã ce qu'elle le repousse en lui disant que c'Ã©tait trop tard. Il ferma finalement les yeux, lui retournant son baiser avec dÃ©licatesse. Ce fut un baiser tendre et harmonieux qui les laissÃ¨rent complÃ¨tement tremblants. Elle plongea de nouveau son regard dans le sien, heureuse qu'il lui ait enfin dit.

- Okita-san, je vous aime aussi, murmura-t-elle alors. Peu importe le temps qu'il nous reste, je veux le passer avec vous.

SÃ´ji ferma les yeux de soulagement et de bonheur. Ã€ prÃ©sent, ils resteraient ensemble jusqu'Ã ce que son corps ne soit plus que cendre et que la maladie l'ait emportÃ©. Car Ã prÃ©sent, il savait que le remÃ¨de ne pouvait pas guÃ©rir une maladie incurable comme la tuberculose dont il Ã©tait atteint. Il savait qu'il devrait le lui dire... Mais pour le moment, il voulait juste profiter de ce moment d'intimitÃ© avec elle, sans penser au reste.

Ils restÃ¨rent donc lÃ , Ã admirer la beautÃ© de la nuit. Bara se blottit contre lui et posa sa tÃªte sur son Ã©paule avant de pousser un soupir d'aise. Jamais il n'aurait pu penser tomber un jour pour ce petit bout de femme caractÃ©rielle. Pourtant, il Ã©tait irrÃ©vocablement Ã©pris d'elle. Lui, l'homme condamnÃ©, avait-il mÃ©ritÃ© une quelconque once de bonheur dans sa vie de tuerie et de violence ? Que ce soit le cas ou non, il ne la laisserait pas partir.

- Oh ! Okita-san, regardez ! Une Ã©toile filante ! s'exclama-t-elle.

SÃ´ji leva son visage vers le ciel et observa ce miracle avant de regarder de nouveau le visage de sa compagne qui arborait un sourire et des yeux emplis de joie enfantine. Il eut un petit sourire devant cette innocence latente qui faisait bel et bien partie d'elle. Elle Ã©tait pure et cette puretÃ©, il la protÃ©gerait coÃ»te que coÃ»te.

5. Chapter 5: Shira-chan ?

Je rÃ©ponds aujourd'hui seulement aux commentaires que tu as postÃ©, navrÃ©e de ne pas l'avoir fait plus tÃ´t, Mlle Demuri Kagura. Pour ce qui est de ton premier commentaire, je ne peux que te dire merci du fond du coeur. Je suis ravie que la faÃ§on dont j'Ã©cris te plaise.

Maintenant, pour ton deuxiÃ¨me commentaire, au sujet de Bara et Okita, je ne vais pas te rÃ©vÃ©ler toute l'histoire avant l'heure, Ã§a gacherait la surprise, tu ne trouves pas ? Et quant Ã la rivalitÃ© qu'entretiendrait Chizuru avec une nouvelle arrivante comme Bara, je te rÃ©pondrais juste que, telle que je vois le personnage de Chizuru (un peu naÃ¯ve par moment il faut l'avouer et bien trop gentille), je ne pense pas qu'elle voit Bara comme une rivale, mais

plutÃ´t comme une prÃ©sence fÃ©minine bienvenue dans ce monde d'homme, une compagne Ã laquelle elle peut parler, se confier.

J'espÃ¨re que ces rÃ©ponses t'ont Ã©clairÃ©es et je te souhaite une agrÃ©able lecture, si toutefois tu continues Ã lire cette fiction. Bonne journÃ©e, ou plutÃ´t bonne nuit vue l'heure Ã laquelle ce chapitre est publiÃ©. =)

Sinon, bonne lectures Ã tous ceux ou celles que cette histoire peut intÃ©resser.

* * *

><p>Chapitre 05<p>

Shira-chan ?

Bara fut debout le lendemain Ã la premiÃ¨re heure, pressÃ©e de reprendre son entraÃ®nement. Yamazaki lui avait bien spÃ©cifiÃ© qu'il ne lui ferait pas de cadeau. Il prÃ©fÃ©rait Ã©galement que l'entraÃ®nement ait lieu sans spectateur. De si bonne heure, tout le monde dormait encore, ou presque.

Elle enfila rapidement ses vÃªtements avant d'attacher rapidement ses cheveux. Elle se prÃ©cipita ensuite hors de sa chambre et marcha en silence jusqu'Ã la cour intÃ©rieure. Yamazaki l'attendait, assis sur une branche d'arbre Ã plusieurs mÃ¨tres du sol. Il la salua avant de lui expliquer qu'aujourd'hui, elle devrait essayer d'atteindre la branche oÃ¹ il se tenait. Sa condition physique devait Ãªtre irrÃ©prochable pour qu'elle puisse y parvenir. Mais il lui faudrait aussi beaucoup d'entraÃ®nement. RÃ©ussir Ã avoir la libertÃ© de mouvement d'un ninja n'Ã©tait pas chose aisÃ©e.

Pleine de dÃ©termination, Bara se lanÃ§a dans l'Ã©preuve sans hÃ©sitation. Elle tenta de grimper de maniÃ¨res diffÃ©rentes, testant celle qui lui serait la plus confortable, la plus rapide, la plus aisÃ©e... chacune de ces maniÃ¨res se soldÃ¨rent par un Ã©chec. Elle tenta de sauter aussi haut qu'elle le pouvait, mais la branche lui restait hors de portÃ©e. Elle tenta d'encercler le tronc de l'arbre de ses bras mais, aprÃ¨s quelques mÃ¨tres, elle ne rÃ©ussit qu'Ã retomber au sol douloureusement sur ses fesses.

Elle ne se dÃ©couragea tout de mÃªme pas, recommenÃ§ant encore et encore sous les yeux satisfaits de Yamazaki. Il Ã©tait maintenant certain de sa dÃ©termination, elle ne renoncerait jamais. Bien qu'elle ne le voyait sans doute pas, il savait qu'elle faisait des progrÃ¨s. Elle grappillait peu Ã peu les mÃ¨tres qui la sÃ©parait de cette branche oÃ¹ il se tenait. Il aurait Ã©tÃ© plus simple s'il lui avait montrÃ© comment faire, mais il prÃ©fÃ©rait voir de quoi elle Ã©tait capable pour s'en sortir seule.

Elle n'arriva finalement pas Ã atteindre la branche de Yamazaki quand ce dernier mit fin Ã la leÃ§on. Elle haletait, affalÃ©e par terre, pleine de sueur. Il s'agenouilla devant elle et, honteuse de l'avoir dÃ©Ã§u, elle dÃ©tourna le regard.

- Tu t'es dÃ©brouillÃ©e au delÃ de mes espÃ©rances Bara-chan, lui dit-il finalement. Maintenant, je vais te montrer la technique et tu pourras t'entraÃ®ner seule. Quand tu auras maÃ®trisÃ© cette

technique, tu viendras me voir, conclut-il avant de s'Ã©lancer vers l'arbre de sauter sur le tronc et de courir tout le long jusqu'Ã atteindre la branche.

Bara en resta bouche bÃ©e. Comment pourrait-elle un jour y parvenir ? C'Ã©tait spectaculaire. Elle n'aurait jamais eu l'idÃ©e d'essayer ainsi. Il lui faudrait du temps pour parvenir Ã imiter sa prouesse mais elle Ã©tait dÃ©terminÃ©e, elle y arriverait. Yamazaki bondit de la branche pour revenir vers elle.

- Il te faudra du temps pour y parvenir, mais tu y arriveras. Jusque lÃ , entraÃ®ne-toi.

Sur ces mots, il la laissa seule pour vaquer Ã ses tÃ¢ches. Il avait encore pas mal de choses Ã faire. Bara le regarda s'Ã©loigner avant de reporter son regard sur l'arbre. Elle dÃ©cida que pour le moment, elle devait reprendre son souffle. AprÃ¨s elle rÃ©essaierait pour voir. Elle n'Ã©tait pas idiote, elle se doutait bien que ses premiers essais se solderaient par un Ã©chec, mais elle finirait par y arriver.

Elle se releva au bout de quelques minutes et s'Ã©lanÃ§a vers l'arbre. Elle posa un pied sur le tronc et tenta de faire un pas, mais elle bascula, retombant sur le dos avec plus de violence qu'elle ne l'aurait cru. Elle laissa Ã©chapper un petit grognement de douleur avant de se relever. Et une ecchymose, une. Elle se releva et reprit de l'Ã©lan avant de recommencer pour retomber sans avoir pu poser son autre pied sur le tronc. Elle serra les dents devant la nouvelle vague de douleur pour se relever et recommencer.

Au bout de deux bonnes heures, elle dÃ©cida qu'il valait mieux s'arrÃªter. Continuer alors qu'elle n'en pouvait plus serait plus dangereux et elle pourrait se blesser d'avantage. Qu'elle soit Oni ou non, les ecchymoses guÃ©rissaient moins vite qu'une simple coupure. Et si elle se fiait Ã la douleur, son dos entier Ã©tait une ecchymose. Elle se dirigea vers sa chambre pour se changer avant de se diriger vers la cuisine oÃ¹ elle croisa Chizuru qui commenÃ§ait Ã prÃ©parer le repas.

- Bonjour Bara-chan, sourit-elle.

- Bonjour, rÃ©pondit-elle gentiment avant de l'aider Ã prÃ©parer le repas.

Elle Ã©plucha les pommes-de-terre tout en Ã©coutant Chizuru lui parler de Sanosuke. Bara arrÃªta un instant ce qu'elle faisait pour observer son amie. Depuis plus de dix minutes, elle lui parlait d'un homme qu'elle ne cessait de regarder. Se pouvait-il que...

- Chizuru... tu ne serais pas... commenÃ§a-t-elle.

Cette derniÃ¨re rougit violemment avant de se plonger plus scrupuleusement dans la cuisson du riz. Bara ne put s'empÃªcher de sourire. Ne restait plus qu'Ã espÃ©rer pour elle que cet homme retourne ses sentiments. Elle ne se faisait pas trop de soucis sur ce point. Et puis, s'il ne le faisait pas immÃ©diatement, elle n'aurait qu'Ã s'accrocher comme elle l'avait fait. Cette technique semblait payer.

Le repas prÃªt, les deux femmes allÃ¨rent dans la salle commune du

temple pour poser les plateaux devant les hommes, faisant des aller et retour entre la cuisine et la salle jusqu'Ã ce que tout le monde soit servi. Elles s'installÃ¨rent toutes les deux, cÃ´te Ã cÃ´te, entre Sanosuke et Hijikata. KondÃ´ prit ses baguettes et, avec un "Itadakimasu", entama son repas, imitÃ© par tout le monde.

Tandis qu'il mangeait, KondÃ´ participait Ã la conversation, parfois Sanosuke et Shinpachi se chamaillaient, faisant rire tout le monde, et particuliÃ¨rement Chizuru. Il n'avait pas fallut longtemps Ã KondÃ´ pour remarquer les regards appuyÃ©s que lanÃ§ait Hijikata Ã Chizuru alors que celle-ci avaient souvent les yeux rivÃ©s sur le lancier. Il posa un moment son regard sur Bara qui riait d'une plaisanterie de Shinpachi, et croisa un instant le regard de celle-ci. Elle semblait rayonnante, plus Ã©panouie que d'habitude.

Bara finit par baisser la tÃªte pour prendre quelques bouchÃ©es de son repas avant de sentir de nouveau un regard sur elle. Quand elle leva discrÃ¨tement les yeux, regardant par dessous ses longs cils pour ne pas Ãªtre trop remarquÃ©e, elle remarqua qu'il s'agissait de Yamazaki qui, avec un sourire, se replongea dans son repas. Testait-il sa discrÃ©tion ? Peut-Ãªtre... probablement... non, certainement. L'entraÃ®nement au ninjutsu se faisait Ã tout instant, mÃªme lorsque cet entraÃ®nement demeurait encore secrets aux yeux de tous sauf d'Hijikata.

- Comment va SÃ´ji, demanda-t-il alors Ã l'attention de tous.

- Il s'habitue Ã sa nouvelle condition, rÃ©pondit alors SaitÃ´. Ce n'est pas toujours facile les premiers jours.

- Oui, j'imagine, soupira KondÃ´.

Il Ã©tait Ã©vident pour tous que le chef du Shinsengumi s'inquiÃ©tait pour son protÃ©gÃ©. SÃ´ji Ã©tait pour lui un petit frÃ¨re, un fils. Il n'Ã©tait pas facile pour lui d'accepter le malheur qui s'entÃªtait Ã s'abattre sur lui. D'abord cette maladie, puis ensuite son nouvel Ã©tat... Il porta de nouveau son regard sur Bara qui se montrait un peu discrÃ¨te ses derniers temps. S'Ã©tait-il passÃ© quelque chose ? Au moins, espÃ©rait-il, cette fille adorable Ã©tait lÃ pour SÃ´ji.

Le repas fini, Bara s'Ã©clipsa pour aller vaquer Ã ses occupations quotidiennes. LÃ , Ã l'abri des regards de tous, du moins elle le croyait, elle recommenÃ§a Ã s'entraÃ®ner, refusant l'Ã©chec. Yamazaki, qui l'observait de loin, ne put s'empÃªcher de sourire. VoilÃ lÃ une apprentie parfaite dont il se fÃ©licitait. Il trouvait regrettable qu'elle se soit entichÃ©e d'Okita, puisqu'il ne le portait pas vraiment dans son cÅ“ur, mais aprÃ¨s tout, il s'agissait de sa vie, pas de la sienne.

AprÃ¨s un nombre de chutes incalculables, Bara parvint Ã faire trois pas le long du tronc de l'arbre. Comprenant le fonctionnement de la technique, elle commenÃ§a Ã prendre confiance. Elle mit un peu plus de distance entre elle et l'arbre avant de prendre plus de vitesse. Elle n'atteint pas son but, mais le frÃ´la, manquant la branche de quelques centimÃ¨tres. Yamazaki Ã©carquilla les yeux. Jamais il n'avait vu quelqu'un arriver Ã un stade aussi Ã©levÃ© en si peu de temps. Ã‰tait-ce le fait qu'elle soit une Oni qui lui procurait tant de persÃ©vÃ©rances et d'aptitude ? Sans doute...

En fin de journÃ©e, Bara se dÃ©cida Ã arrÃªter cet exercice, se rendant compte de l'Ã©puisement de son corps. Elle dÃ©cida donc aprÃ¨s quelques Ã©tirements d'aller prendre un bain. Elle s'assura d'abord que la salle d'eau Ã©tait vide avant d'y entrer. Elle Ã´ta ses vÃªtements trempÃ©s de sueur pour entrer dans l'eau chaude. Elle s'y dÃ©tendit un instant avant de se laver et de sortir. Elle enfila des vÃªtements propres et sortit, tombant nez Ã nez avec Okita. La nuit venait de tomber et sans doute venait-il de se rÃ©veiller.

- Bonjour, Bara-chan, sourit-il.

- Bonsoir, Okita-san, lui rÃ©pondit-elle en rougissant. Vous allez bien ?

Elle ne savait dÃ©cidÃ©ment plus trop comment rÃ©agir avec lui Ã prÃ©sent. Elle n'avait jamais Ã©tÃ© dans une relation avec qui que soit, du moins depuis sa perte de mÃ©moire. Comment devait-elle se comporter ? Okita sourit de plus belle, amusÃ© par la gÃªne qui faisait rosir les jolies joues de Bara. Elle Ã©tait adorable et lui donnait toujours envie de la taquiner sans qu'il ne puisse s'en empÃªcher.

- A merveille, fit-il en se penchant sur elle.

Ses joues prirent une teinte plus profonde faisant Ã©clater de rire Okita. Il posa avec douceur sa main sur sa joue, cette main avec laquelle il apportait la mort en tenant son sabre, cette main calleuse qui la protÃ©geait malgrÃ© ses menaces de la tuer. Elle se calma un peu, savourant ce contact en fermant les yeux. Okita en fut attendri. Il retira sa main et posa doucement ses lÃ¨vres sur les siennes tel un effleurement d'ailes de papillon.

- Repose-toi bien, Bara-chan, lui murmura-t-il enfin avant d'entrer dans la salle d'eau, la laissant seule, toute retournÃ©e.

Cet homme la rendait dÃ©cidÃ©ment folle. Folle d'amour. Le danger qui Ã©manait de lui se transformait en charme irrÃ©sistible pour elle. Il lui avait fait peur au dÃ©but, Ã prÃ©sent elle se sentait en sÃ©curitÃ© lorsqu'il Ã©tait prÃ¨s d'elle.

Sur son petit nuage, elle se dirigea vers sa chambre. Elle croisa Chizuru en chemin qui fut interloquÃ©e.

- Tout va bien, Bara-chan ? s'inquiÃ©ta son ami.

Bara retomba dans la rÃ©alitÃ© et se mit Ã rougir. Chizuru fut d'abord surprise avant de sourire largement et d'entraÃ®ner son amie dans la cuisine pour prÃ©parer le repas... mais surtout pour discuter.

- Raconte ! s'exclama-t-elle, curieuse.

- Ano...

Bara ne savait pas trop quoi lui dire. Okita et elle commenÃ§ait certes Ã ... Ãªtre intimes ? Non, pas encore. Se cÃ´toyer ? Non, Ã§a c'Ã©tait avant. Quel Ã©tait le mot exact ? Elle ne le connaissait pas. Tout Ã©tait si nouveau, si elle n'en avait pas la preuve, elle aurait cru qu'il s'agissait d'un rÃªve. Un rÃªve dont elle ne voulait

plus jamais sortir.

- C'est Okita-san ? demanda Chizuru.

Bara rougit encore et hocha la tÃªte. Chizuru sourit de plus belle et prit son amie dans ses bras, en proie Ã une joie immense pour elle. Bara avait semblÃ© tellement abattu avant, alors que SÃ´ji tentait de l'Ã©loigner de lui. A prÃ©sent elle semblait resplendissante de bonheur. Il Ã©tait donc facile d'en dÃ©duire que le capitaine de premiÃ¨re division avait bien finit par baisser les bras et abandonner l'idÃ©e de la repousser "pour son bien".

AprÃ¨s ce moment de joie, elles se mirent au travail pour prÃ©parer le repas du soir. Elles reÃ§urent la visite de Heisuke qui venait lui aussi d'Ã©merger de son sommeil journalier. Il discuta un moment avec elles et les aida mÃªme Ã prÃ©parer le repas. Il se disait Ãªtre affamÃ© et pressÃ© que le repas soit prÃªt. Les trois amis continuÃ¨rent de discuter et de rire tout en cuisinant.

Quand tous se retrouvÃ¨rent pour le repas du soir, Heisuke, SÃ´ji et Sanan furent mÃªme prÃ©sent pour partager le repas. Les deux jeunes filles s'assirent Ã cÃ´tÃ© de Heisuke et de Sanosuke. Bara fit mÃªme en sorte, discrÃ¨tement, de laisser la place Ã cÃ´tÃ© de Sanosuke pour Chizuru. Ce geste n'Ã©chappa cependant pas Ã Hijikata qui leva un sourcil sans vraiment comprendre l'intention de Bara.

SÃ´ji ne put empÃªcher son regard de revenir sans cesse sur Bara tandis qu'ils mangeaient tous. Bara, quant Ã elle, ne pouvait s'empÃªcher de dÃ©tourner le regard chaque fois qu'elle croisait celui du capitaine de premiÃ¨re division. KondÃ´ sourit sous cap en voyant cela. A prÃ©sent il avait la rÃ©ponse Ã sa question. MÃªme au cÅ“ur de la guerre, des effusions de sangs et des morts, l'amour pouvait fleurir. C'Ã©tait un signe d'espoir et une promesse de bonheur.

Chaque fois que Bara dÃ©tournait le regard, SÃ´ji ne pouvait s'empÃªcher de sourire. Elle Ã©tait si facile Ã taquiner. Adorable. Ce jeu qui avait commencÃ© (pouvait-il d'ailleurs appeler cela un jeu ?) et qui restait secret aux yeux des autres, Ã©tait quelque chose qui l'amusait et l'excitait au plus haut point. Cette sensation d'Ãªtre dans le secret, comme s'il Ã©tait en cavale, rendait ce sentiment naissant, cet amour, plus attrayant encore. En suivant KondÃ´ dans une vie parsemÃ©e de combats et de morts, il s'attendait Ã tout sauf Ã voir l'amour montrer le bout de son nez au coin de la rue. Il lui Ã©tait tombÃ© dessus sous le visage innocent et plein de vie, et ses yeux semblables Ã deux Ã©meraudes qui lui avaient coupÃ© le souffle. Bara, tout simplement.

Le repas finit, Bara se leva avec Chizuru et elles s'inclinÃ¨rent en leur souhaitant bonne nuit. Bara se dirigeait vers sa chambre quand elle sentit une prÃ©sence. Cette prÃ©sence lui semblait familiÃ¨re mais elle ne savait pas si elle devait se mÃ©fier ou bien se sentir rassurÃ©e. Toutefois elle resta sur ses gardes et observa les alentours. Yamazaki l'aurait sans doute fÃ©licitÃ© de la voir si perceptive, mais pour le moment elle avait oubliÃ© Yamazaki et son entraÃ®nement, focalisÃ©e sur cette simple prÃ©sence.

Il n'y avait pas un bruit, la nuit Ã©tait calme. La brise Ã©tait fraÃ®che et prouvait que l'hiver s'attardait malgrÃ© l'arrivÃ©e du printemps. La prÃ©sence cependant demeurait malgrÃ© le silence. Elle

saisit quelques shuriken que Yamazaki lui avait donnÃ© aprÃ¨s lui avoir montrÃ© oÃ¹ les cacher sous ses vÃªtements. Si quelqu'un voulait l'attaquer, au moins elle aurait de quoi se dÃ©fendre. DÃ©terminÃ©e, elle attendit, patiente, l'esprit aiguisÃ© par la fraÃ®cheur qui grandissait.

Elle n'entendit qu'un lÃ©ger bruissement dans les arbres et n'eut que le temps d'apercevoir un morceau d'Ã©charpe et une longue chevelure sombre avant que la personne ne disparaisse hors des murs. Si cette personne Ã©tait venue pour elle, pourquoi n'Ã©tait-elle pas descendue pour faire ce qu'elle avait originellement prÃ©vu ?

Un peu troublÃ©e, elle se dirigea de nouveau vers sa chambre quand elle sentit une autre prÃ©sence. Elle se retourna pour trouver Yamazaki, tout de noir vÃªtu, s'avancer vers elle avec un paquet dans les bras. Il abaissa l'Ã©toffe qui masquait la partie basse de son visage avant de lui tendre le paquet.

- Vois si ces habits te vont, je t'attends ici, lui dit-il.

Bara prit le paquet et entra dans sa chambre, perplexe. Elle ouvrit le paquet et dÃ©couvrit le mÃªme accoutrement que celui dont Yamazki Ã©tait vÃªtu. Elle commenÃ§a alors Ã l'enfiler, trouvant sans trop de problÃ¨me comment il se portait. Le tissu Ã©tait fin, fluide et Ã©pousait son corps, rÃ©vÃ©lant ses formes qui, jusqu'Ã prÃ©sent s'Ã©taient trouvÃ©es cachÃ©es par les habits d'hommes qu'elle portait. Quiconque l'aurait vu n'aurait pas pu dire d'elle qu'elle n'Ã©tait qu'une enfant. Sa poitrine Ã©tait bien formÃ©e, montrant une courbe arrondie de taille assez consÃ©quente. Ses hanches Ã©taient plus larges que celles d'un homme et ses jambes fuselÃ©es semblaient plus grandes et Ã©lancÃ©es.

AprÃ¨s un moment de rÃ©flexion, elle dÃ©cida d'attacher sa longue chevelure en une tresse qui retombait dans le creux de son dos. Elle hÃ©sita un moment Ã sortir ainsi vÃªtue. Elle n'avait pas l'habitude de voir son corps ainsi exposÃ©. Ces longs mois Ã porter des vÃªtements d'homme lui avaient presque fait oubliÃ© la voluptÃ© de son corps de femme. Prenant une longue inspiration, elle fit coulisser le shoji et fit un pas Ã l'extÃ©rieur.

Yamazaki l'attendait, adossÃ© contre le mur. Il s'en dÃ©colla pour venir l'observer de plus prÃ¨s. S'il fut surpris de voir son corps plus femme qu'enfant, il ne le montra pas. L'ensemble lui allait Ã merveille et il lui serait plus facile de bouger dedans que dans les habits qu'elle portait habituellement. Les habits de ninja Ã©taient plus lÃ©gers, ce qui impliquait aussi qu'il Ã©tait plus facile de les blesser, mais cela rendait leur mouvements plus faciles et fluides.

Il hocha la tÃªte en signe d'assentiment avant de lui tendre une Ã©toffe qu'il portait lui mÃªme autour du cou. Elle le prit aprÃ¨s un bref instant d'hÃ©sitation et le noua autour de son cou, masquant ainsi la partie basse de son visage. Elle ignorait Ã quoi tout cela rimait, mais elle n'allait pas questionner ce que son maÃ®tre lui disait de faire, en bonne apprentie qu'elle Ã©tait. Cependant, la curiositÃ© Ã©tait grande.

- Pourquoi me faites-vous enfiler cet accoutrement, Yamazaki-san ? finit-elle tout de mÃªme par demander.

- Nous partons en mission, dÃ©clara-t-il.

- Mais... je n'ai mÃªme pas encore rÃ©ussi l'exercice que vous m'avez donnÃ©... balbutia-t-elle.

- Je t'ai observÃ©e, Bara-chan, tu en es capable. Tu as rÃ©ussi Ã trouver le fonctionnement de cette technique, le succÃ¨s complet viendra avec la pratique.

Bara fut d'abord surprise d'entendre qu'il l'avait observÃ©e sans qu'elle ne s'en rende compte, puis elle fut parcourue d'une bouffÃ©e de fiertÃ© face au compliment de Yamazaki. Il lui avait dit qu'elle pouvait le faire, qu'elle avait compris.

- Quelle est la mission ? demanda-t-elle.

- Nous allons espionner les ChÃ´shÃ», lui apprit-il. Quelques hommes ont Ã©tÃ© repÃ©rÃ©s dans Kyoto. Ce n'est qu'Ã titre prÃ©ventif que nous y allons.

Bara hocha la tÃªte pour signifier qu'elle comprenait. Yamazaki remonta l'Ã©toffe sur son nez et lui fit signe de la suivre. Cette nuit, il allait Ãªtre ralenti par Bara, mais cela en valait la peine. Dans quelques mois, elle serait une ninja confirmÃ©e. Il savait que ses capacitÃ©s de Oni lui permettait d'apprendre et de maÃ®triser plus vite l'art du ninjutsu qu'aucun homme. Le but Ã©tait aussi de voir si elle arrivait Ã le suivre.

C'est ainsi qu'ils se mirent en route, sans perdre plus de temps. Bara rÃ©ussit, certes avec maladresse, Ã utiliser la technique que Yamazaki lui avait enseigner pour atteindre la branche d'un arbre avant de le suivre de branches en branches, puis de murs en murs. La tÃ¢che n'Ã©tait pas aisÃ©e, et surtout physique, mais Bara tint bon et fit de son mieux pour ne pas retarder Yamazaki. Ce dernier Ã©tait surpris qu'elle arrive Ã le suivre aussi efficacement. Pour une novice, cet exploit Ã©tait inÃ©galable.

Ils arrivÃ¨rent Ã l'endroit oÃ¹ les hommes du ChÃ´shÃ» avaient Ã©tÃ© repÃ©rÃ©s et observÃ¨rent les alentours. Ils Ã©taient toujours lÃ , dans la taverne Ã quelques pas d'eux. Yamazaki lui fit signe de ne faire aucun bruit et de le suivre. Ils bondirent sur le toit et s'accroupirent au bord pour mieux entendre Ã travers les shoji donnant sur le balcon. Bara pouvait entendre trÃ¨s clairement, mieux que Yamazaki, dÃ» Ã sa condition d'Oni.

- Ces Onis n'en font qu'Ã leur tÃªte, rÃ¢lait l'un. Ce Shiranui est incontrÃ´lable et va finir par nous apporter plus d'ennuis qu'il ne nous est utile !

- Il reste cependant un Oni, et donc plus puissant que ces chiens du Bakufu. Ce Shinsengumi devrait Ãªtre Ã©crasÃ© !

Ce n'Ã©tait pas la premiÃ¨re fois que des personnes voulaient s'en prendre au Shinsengumi. La derniÃ¨re fois, c'Ã©tait Chizuru qui Ã©tait allÃ©e au Shimabara, dÃ©guisÃ©e en Geisha en tant qu'espionne pour en apprendre plus. Et dans la mÃªme soirÃ©e, Bara avait Ã©tÃ© amenÃ©e au Shinsengumi.

- Moi je dis que cet Oni devrait Ãªtre abattu ! s'Ã©cria un autre.

- Si on le tue, d'autres viendront le venger !

- Tu parles, un salaud comme lui ne peut avoir personne pour le regretter !

- Il vaut mieux ne pas prendre de risque.

- Nous n'avons qu'Ã le virer.

- Non, il vaut mieux l'avoir sous nos ordres que libre ! Il nous causerait plus d'ennuis encore !

La discussion Ã©tait enflammÃ©e au sujet de ce Shiranui. Ce nom lui semblait familier. N'Ã©tait-ce pas cet Oni au cheveux bleu-nuit qu'elle avait vu auparavant avec cet effrayant Kazama ? Si, c'Ã©tait bien cela.

- Ils n'attaqueront pas, du moins pas maintenant, souffla Yamazaki. Ils sont apparemment plus ici pour discuter le cas de cet Oni que d'une potentielle attaque.

C'Ã©tait bien vrai. Cela faisait plus de trois heures qu'ils Ã©coutaient, et rien n'Ã©tait sorti au sujet d'une attaque. Bara soupira d'aise et suivi Yamazaki pour repartir. Cet fois, il ne l'attendrait pas, puisqu'elle savait le chemin du retour et qu'elle Ã©tait suffisamment discrÃ¨te pour ne pas se faire repÃ©rer. Bara put ainsi voir qu'elle Ã©tait bien lente comparÃ©e Ã Yamazaki.

Alors qu'elle allait sauter sur une autre branche, elle fut interceptÃ©e par quelqu'un. C'est la fin, pensa-t-elle immÃ©diatement. Elle ne pouvait pas voir le visage de son ravisseur puisqu'elle se trouvait sur l'Ã©paule de celui-ci. Crier serait Ã©galement une chose Ã Ã©viter puisqu'elle serait alors remarquer par leurs ennemis, encore trop prÃ¨s. Elle dut se rÃ©soudre Ã rester silencieuse, n'oubliant cependant pas de se dÃ©battre.

- Il ne sert Ã rien de te dÃ©battre, penses-tu vraiment pouvoir m'Ã©chapper, fit une voix traÃ®nante.

Elle la reconnu immÃ©diatement. Cette voix, elle l'avait entendue la nuit oÃ¹ elle avait Ã©tÃ© ramenÃ©e au Shinsengumi, et une autre nuit, lorsque Chizuru et elle avaient failli se faire enlever.

- ... Kazama... souffla-t-elle, pleine d'effroi.

- Oh, tu connais donc mon nom, bien, fit-il un peu sournois.

- LÃ¢chez-moi ! siffla-t-elle Ã prÃ©sent furieuse.

L'adrÃ©naline lui avait momentanÃ©ment fait oublier sa peur. Comment se rustre osait-il la traiter ainsi, comme une vulgaire poupÃ©e de chiffon ? Et puis que lui voulait-il au juste, hein ? Elle continua de se dÃ©battre et de lui donner des coups de poings dans le dos. Ses coups devenaient de plus en plus forts et auraient pu Ã eux seuls dÃ©truit un mur, mais le Oni ne daigna mÃªme pas dÃ©-serrer son emprise sur elle.

AprÃ¨s un moment qui lui sembla interminable, elle se retrouva dans une maison en pleine forÃªt. Elle ne savait plus oÃ¹ elle Ã©tait ni dans quelle direction se trouvait Kyoto. De cette maniÃ¨re,

impossible pour elle de retrouver son chemin ou de s'enfuir. Kazama la laissa tomber sur le tatami sans plus de maniÃ¨re. La chute lui coupa le souffle. Kazama Ã©tait plus grand qu'elle ne l'avait pensÃ©.

AussitÃ´t remise de la chute, elle entreprit de s'Ã©loigner le plus loin possible de lui en reculant sur ses coudes. Ce n'Ã©tait pas vraiment la peur, mais plutÃ´t la haine Ã son Ã©gard qui la faisait reculer. D'ailleurs... d'oÃ¹ venait-elle cette haine ? Hormis le fait qu'il l'ait enlevÃ©e bien sÃ»r.

Quelques minutes plus tard, le shoji s'ouvrit Ã nouveau pour laisser entrer le Oni au cheveux rouges. Amagiri ? Elle ne se souvenait pas trÃ¨s bien de son nom. Il lui jeta un bref regard avant de reporter son regard sur Kazama.

- Pourquoi l'avoir enlevÃ©e ? Je croyais que tu voulais la fille du clan Yukimura.

- L'occasion a Ã©tÃ© si simple de l'enlever que je n'ai pas pu l'ignorer, railla Kazama.

Aux vues du regard d'Amagiri, Bara pouvait trÃ¨s clairement voir qu'il n'apprÃ©ciait pas du tout la plaisanterie. Elle ignorait ce qu'il se passait. Elle ne savait pas pourquoi il l'avait enlevÃ©e. Certes elle Ã©tait une Oni, mais il y avait bien d'autre Oni, alors pourquoi l'enlever elle ou Chizuru ?

Bara n'eut pas le temps de poser la question que le shoji s'ouvrit Ã nouveau, laissant entrer... Shiranui, le dernier membre du trio. DÃ©cidÃ©ment, ce soir elle aurait beaucoup entendu parler de lui, mais elle l'aurait aussi vu de prÃ¨s. Il semblait Ã©nervÃ© Ã©tant donnÃ© la brutalitÃ© avec laquelle il avait fait coulisser le shoji.

- Qu'est-ce qui se passe encore ? rÃ¢la-t-il Ã l'intention de Kazama. Je ne suis pas Ã ton service !

- Oh... j'oubliais, tu prÃ©fÃ¨res Ãªtre le chien-chien du ChÃ´shÃ», lÃ¢cha Kazama.

Amagiri rÃ©ussi Ã dÃ©vier le revolver que Shiranui venait de sortir. La balle frÃ´la Kazama, lui Ã©raflant la joue. Il n'avait pas bougÃ© mais son regard exprimait bien qu'il ne portait pas son acolyte dans son cÅ“ur... Ã supposÃ© qu'il en ait un de cÅ“ur.

Shiranui se dÃ©tourna de Kazama, prÃªt Ã repartir lorsqu'il vit Bara. Son sang ne fit qu'un tour. Cette fois il fut trop rapide pour Amagiri. Il saisit Kazama par le col et le plaqua si violemment contre le mur qu'il se fissura.

- Kazama ! EspÃ¨ce de... hurla-t-il.

- Shiranui ! fit Amagiri en essayant de lui faire lÃ¢cher prise.

- Comment oses-tu l'approcher ?! EspÃ¨ce de fils de pute ! Ne pose jamais tes mains sur elle, ou je te tue sur le champ !

Bara vit lÃ l'occasion de s'Ã©chapper. Cette dispute les accaparait tous les trois, tant et si bien qu'ils ne faisaient plus attention Ã

elle. Alors, discrÃ¨tement, elle se dirigea vers le shoji, l'ouvrit doucement et sortit avant de le refermer. Tout cela sans un bruit, comme une vraie ninja. Elle tendit l'oreille, Ã©coutant la dispute qui se poursuivait.

- Comment oses-tu traiter ainsi une princesse de sang impÃ©rial ?!

Princesse de sang impÃ©rial ? Shiranui parlait d'elle ? Mais... comment Ã©tait-ce possible ? Toutefois, elle prÃ©fÃ©ra ne pas s'attarder ici et se mit Ã courir sans faire de bruit le long du couloir. Elle sentit un lÃ©ger courant d'air et se tourna sur sa gauche. Un balcon lui tendait les bras. Elle se prÃ©cipita dessus et s'accroupit sur la balustrade, prÃªte Ã sauter. Elle ne perdit pas de temps et bondit, retombant souplement sur ses jambes avant de courir Ã perdre haleine dans une direction qu'elle avait choisi Ã l'aveugle. Tout ce qui comptait, c'Ã©tait de s'Ã©loigner le plus possible de cet endroit.

La nuit Ã©tait bien avancÃ©e, mais le jour ne se lÃ¨verait pas avant plusieurs heures. Entendant un bruit de pas sur le cÃ´tÃ©, elle bondit pour attraper la branche d'un arbre la plus basse et se hissa dessus. LÃ , cachÃ©e par le feuillage, elle observa les personnes qui s'approchaient. Il s'agissait de samouraÃ¯s ou bien de rÃ´nins. Elle ne savait pas trop comment les discerner. Ils semblaient cependant Ã©tranges... comme cet homme du Shinsengumi qui l'avait attaquÃ©e lorsqu'elle Ã©tait avec Okita. Se pourrait-il que... Non, pourquoi y aurait-il des Rasetsus hors du Shinsengumi ?

La surprise lui avait arrachÃ© un petit cri qu'elle ne rÃ©ussit pas Ã contenir Ã temps. Les visages se levÃ¨rent vers elle. Six pairs d'yeux rouges la fixaient avec une folie indÃ©niable qui demandait du sang. Et Ã ce moment, c'Ã©tait le sien qu'elle rÃ©clamait. Pour le moment, perchÃ©e sur cette branche suffisamment haute pour Ãªtre hors d'atteinte, elle ne risquait rien. Du moins, c'est ce qu'elle pensait.

L'un des Rasetsus envoya vers elle son kodachi, l'obligeant Ã l'esquiver. C'est ce qu'elle fit, mais en se faisant, elle perdit l'Ã©quilibre et tomba Ã terre. Elle lÃ¢cha une plainte Ã©touffÃ©e quand son dos heurta le sol, lui coupant momentanÃ©ment le souffle. Cependant, elle n'avait pas de temps Ã perdre. Elle se forÃ§a Ã se relever alors qu'ils arrivaient sur elle, sabre en main, prÃªts Ã la transpercer.

Un flash se manifesta dans son esprit. Elle se revit, dans un village en feu, six hommes s'apprÃªtant Ã venir la tuer. Elle hurla aussi bien dans son souvenir que dans la rÃ©alitÃ©. Un nom lui vint Ã l'esprit, un seul, celui qu'elle hurla en proie Ã une terreur affligeante.

- Shira-chan ! hurla-t-elle alors que le premier coup arrivait droit sur elle et qu'elle Ã©tait paralysÃ©e par la peur.

Le souvenir et la rÃ©alitÃ© se mÃ©langeaient dans son esprit tandis que le sabre se dirigeait droit sur elle pour la tuer.

- Attention ! entendit-elle alors qu'un bras la tirait vers l'arriÃ¨re, la ramenant dans la rÃ©alitÃ©.

Elle ouvrit les yeux pour dÃ©couvrir Shiranui, se tenant en protecteur devant elle, pistolet en main. Il Ã©tait grand, athlÃ©tique et son regard toisait les six Rasetsu avec dÃ©goÃ»t. A ce moment, Bara se demanda si le "Shira-chan" de ses souvenir n'Ã©tait pas Shiranui. Sinon, pourquoi la protÃ©gerait-il et pourquoi se serait-il disputÃ© avec Kazama Ã son sujet ?

- Vous allez payer de vos vies d'avoir osÃ© vous attaquer Ã elle, fit-il en pointant son arme sur le premier Rasetsu.

Il tomba avec une balle dans la tÃªte, balle que Bara supposa faite en argent puisque le Rasetsu ne s'en releva pas. Les cinq autres subirent le mÃªme sort. Un grand silence suivit le dernier coup de feu avant que Shiranui ne se tourne vers elle. Il la couvait d'un regard qu'elle ne parvenait pas Ã dÃ©crire.

- Mais qui suis-je... murmura-t-elle. Pourquoi je ne me souviens pas... ?

Les larmes embuaient ses yeux et bientÃ´t elles dÃ©valÃ¨rent ses joues. Shiranui s'agenouilla devant elle et posa doucement sa main sur sa tÃªte. Il soupira et, comme Ã regret, se releva.

- Alors tu ne te souviens vraiment de rien... fit-il d'une voix assez morne.

- Vous... vous savez qui je suis ? DÃ®tes-le moi, je vous en prie, demanda-t-elle.

Shiranui la regarda, interdit. A quoi bon lui dire, ne valait-il mieux pas qu'elle vive Ã prÃ©sent dans l'ignorance ? Il se dÃ©tourna d'elle en vÃ©rifiant son pistolet sans lui jeter un seul regard de plus.

- Vous Ãªtes... Shira-chan ? s'enquit-elle sans qu'il ne rÃ©ponde.

- Quand le soleil se lÃ¨vera, marche vers l'est, tu tomberas sur Kyoto.

Sur ces mots il disparut, la laissant seule. Plus aucun danger ne rÃ´dait aux alentours, elle serait en sÃ©curitÃ©. Shiranui serra les dents un long moment, tentant de conserver son sang froid et pour ne pas hurler de douleur. Elle ne se souvenait de rien. Pas mÃªme de lui, si ce n'est pour ce stupide surnom qu'elle lui avait donnÃ©. Ce surnom qui l'avait toujours Ã©nervÃ©... Pourtant il aurait tant donnÃ© pour voir Ã nouveau son visage souriant se tourner vers lui pour l'appeler par ce ridicule surnom.

* * *

><p>En espÃ©rant que ce chapitre vous ait plus. Et que vous n'ayez pas envie de m'assassiner pour tout ce suspens et ces rÃ©vÃ©lations. J'aimerais autant vivre encore un peu pour Ã©crire la suite ;).<p>

6. Chapter 6: Le goÃ»t du secret

Tout d'abord, je vais commencer par rÃ©pondre au commentaire de ma seule fan ^^

Encore merci Ã toi de me suivre avec tant d'hardeur Mlle Demuri Kagura.

Pour ce qui est de ton commentaire, je comprends que le prÃ©cÃ©dent chapitre Ã©tait prÃ©visible. Mais je n'avais pas d'autre idÃ©e que celle-ci pour faire avancer un peu plus l'intrigue. Pour la concurrence entre Hijikata et Sanosuke pour notre adorable Chizuru, tu as bien raison, Ã§a passe complÃ¨tement par dessus la tÃªte de Sanosuke. Il ne remarque pas ce genre de chose, et c'est justement Ã§a que je trouve amusant. Pour le reste, je te laisse dÃ©couvrir la suite, tout sera dÃ©voilÃ© en temps et en heure. Bonne lecture ;)

* * *

><p>Chapitre 06<p>

Le goÃ»t du secret

* * *

><p>Bara marcha vers l'est, comme Shiranui lui avait dit de le faire, et tomba sur Kyoto. Elle dÃ©cida que, dans cette tenue, mieux valait passer inaperÃ§ue. Elle remonta l'Ã©toffe sur son nez et se dÃ©plaÃ§a dans l'ombre, sans que personne ne la voit. Elle sauta par dessus les murs du temple et atterrit dans la cour intÃ©rieure, sous les yeux Ã©berluÃ©s des capitaines de divisions qui s'apprÃªtaient Ã partir Ã sa recherche. Enfin en sÃ©curitÃ©, elle s'Ã©croula de fatigue, sombrant dans l'inconscience.<p>

- Bara ! s'Ã©cria Yamazaki en se prÃ©cipitant vers elle.

Il s'Ã©tait maudit toute la nuit de ne pas l'avoir attendue. Que lui Ã©tait-il arrivÃ© ? Sanosuke la transporta dans sa chambre et Yamazaki l'examina. Elle n'avait aucune blessure. Elle semblait seulement en proie Ã une grande fatigue. Sans faire de bruit, il sortit de la chambre, la laissant dormir. A sa sortie, il tomba sur cinq paires d'yeux. En effet, Sanosuke, Hijikata, Shinpachi, SaitÃ´ et KondÃ´ l'observaient, attendant d'entendre toute l'histoire et surtout comment allait Bara.

Yamazaki soupira et suivit les autres jusqu'Ã la salle commune oÃ¹ ils s'assirent tous.

- Bien... Yamazaki, comment va Bara ? demanda KondÃ´.

- Elle est juste trÃ¨s fatiguÃ©e, elle n'est pas blessÃ©e hormis quelques ecchymoses sÃ»rement dues Ã une chute, rÃ©pondit-il au grand soulagement de tous.

- Mais que s'est-il passÃ© ? demanda alors Shinpachi.

Yamazaki regarda Hijikata. Ce dernier hocha la tÃªte. Jusqu'Ã prÃ©sent, personne Ã part les concernÃ©s et Hijikata n'avaient su au sujet de l'entraÃ®nement de Bara. Mais il n'y avait pas trop de solutions Ã prÃ©sent Ã part rÃ©vÃ©ler la vÃ©ritÃ©.

- VoilÃ quelque mois que Bara m'a demandÃ© de lui enseigner mon art. Avec la permission d'Hijikata, j'ai acceptÃ©. Hier, dans la nuit, je suis parti en mission avec elle. Sur le retour, Bara a disparu. Elle

n'aurait du arriver que quelques minutes aprÃ¨s moi. j'ignore ce qu'il s'est passÃ©, mais tout ceci est entiÃ¨rement ma faute.

Hijikata Ã©tait clairement furieux contre Yamazaki. Bara avait Ã©tÃ© sous sa responsabilitÃ©. Mais Yamazaki Ã©tait aussi un ninja de grande envergure et trÃ¨s utile au Shinsengumi. Il soupira face Ã ce dilemme et reporta son regard sur Yamazaki.

- Nous en saurons plus quand Bara se rÃ©veillera, conclut Hijikata. Jusque lÃ , pas un mot Ã ce sujet ni aucune allusion au sujet de l'apprentissage de Bara, compris ?

Tous acquiescÃ¨rent et repartirent Ã leurs occupations.

* * *

><p>La nuit tomba, permettant aux Rasetsu de se lever. SÃ´ji se dirigea vers la chambre de Bara, Curieux de ne pas l'avoir encore croisÃ©e. Il entra aprÃ¨s l'avoir appelÃ©e et la trouva endormie. Yamazaki se trouvait prÃ¨s d'elle et prenait sa tempÃ©rature alors qu'elle semblait en plein cauchemar, bougeant et se dÃ©battant.<p>

- Que se passe-t-il ? demanda-t-il au ninja.

- Elle semble avoir un peu de fiÃ¨vre... elle dÃ©lire, soupira-t-il.

Il laissa SÃ´ji avec la jeune femme et partit aprÃ¨s lui avoir demandÃ© de la veiller. Il avait encore une mission Ã accomplir. Dans son cauchemar, Bara appelait toujours la mÃªme personne : Shira-chan. Tentait-elle inconsciemment de se souvenir ? Il prit gentiment sa main dans la sienne avant de lui remettre un morceau d'Ã©toffe trempÃ© dans de l'eau froide sur le front.

- Shira-chan ! hurla-t-elle en se rÃ©veillant.

Elle pleurait et tremblait. Sa tÃªte lui faisait mal, comme si elle allait exploser. Elle avait beau essayer de se souvenir de son passÃ©, un blocage l'en empÃªchait. Elle sentit des bras l'entourer et se rendit compte qu'elle n'Ã©tait pas seule.

- Okita-san ? Que faites-vous ici ? s'Ã©tonna-t-elle, oubliant peu Ã peu son cauchemar.

- Est-ce si surprenant que je veuille passer du temps avec la femme que j'aime ? fit-il avec un air boudeur.

Elle rougit immÃ©diatement, faisant Ã©clater de rire SÃ´ji. Il finit cependant par lui dire de se rendormir en lui promettant qu'il veillerait sur elle cette nuit. Elle se rendormit donc en serrant la main de SÃ´ji, pour une fois, sans aucun rÃªve.

* * *

><p>Quelques jours plus tard, Yamzaki dÃ©clara Bara apte Ã se lever. Son corps avait pu se reposer suffisamment. KondÃ´ rÃ©unit les capitaines dans la confidence pour que Bara leur explique ce qu'il s'Ã©tait passÃ©. KondÃ´ l'invita Ã parler avec un sourire paternel encourageant.<p>

- Quand Yamazaki-san est parti, je me suis mise Ã le suivre... mais Kazama m'a interceptÃ©e et emmenÃ©e quelque part, je ne sais plus trop oÃ¹, expliqua-t-elle. Nous Ã©tions dans une maison et Amagiri, le oni au cheveux rouges, est arrivÃ©. Il a demandÃ© Ã Kazama pourquoi il m'avait enlevÃ©e, puisque seule Chizuru l'intÃ©resse.

- Pourquoi Chizuru l'intÃ©resse-t-il ? s'enquit alors Sanosuke.

- Je l'ignore, rÃ©pondit Bara, avec un air d'excuse.

- Continue, Bara-chan, l'encouragea KondÃ´.

- Un autre Oni, Shiranui, est ensuite arrivÃ©. Je crois qu'il ne s'entend pas bien avec Kazama. Quand il m'a vue, sa colÃ¨re l'a emportÃ© et il a saisit Kazama au col.

Tous semblaient intÃ©ressÃ©s par ce fait Ã©trange. Mais personne ne lui coupa la parole pour lui demander plus d'explication. Alors qu'elle leur racontait ce qui lui Ã©tait arrivÃ©, la scÃ¨ne se rejouait inlassablement dans sa tÃªte. Elle revoyait Shiranui prendre Kazama par le col et le plaquer violemment contre le mur, elle l'entendait encore l'injurier et lui ordonner de ne jamais plus la toucher. Et puis...

- Shiranui a dit... quelque chose que je n'ai pas vraiment compris. Il a dit : "Comment oses-tu traiter ainsi une princesse de sang impÃ©rial ?" J'ignore ce que cela signifie. Je me suis enfuie avant la fin de la conversation en utilisant les techniques que m'a enseignÃ©es Yamazaki-san. En chemin je suis tombÃ©e sur des Rasetsus qui n'appartenaient pas au Shinsengumi. Quand ils m'ont attaquÃ©e, Shiranui est apparu et m'a protÃ©gÃ©e. Je pense qu'il sait qui je suis. Mais il a refusÃ© de me dire quoi que ce soit. Il m'a juste dit comment rejoindre Kyoto et est parti.

Un long moment de silence suivit cette rÃ©vÃ©lation. Chacun mÃ©ditant sur ces nouveaux faits. Deux choses Ã©taient importantes. La premiÃ¨re Ã©tait que des Rasetsus Ã©taient crÃ©Ã©s ailleurs, et cela ne pouvait pas Ãªtre fait par n'importe qui. Ensuite, cet Oni, Shiranui, avait un comportement Ã©trange et semblait connaÃ®tre le passÃ© de Bara et il la protÃ©geait.

- Il faut trouver qui crÃ©e ces Rasetsu, dÃ©clara alors Hijikata. Yamazaki, Bara, ce sera votre mission, ajouta-t-il.

- Hijikata, je pense qu'il vaudrait mieux laisser Bara en dehors de Ã§a, commenÃ§a KondÃ´.

- Non. Bara peut nous Ãªtre utile. Ce Shiranui semble la protÃ©ger de tout, peut-Ãªtre pourra-t-il lui venir en aide. Peut-Ãªtre sait-il quelque chose sur la crÃ©ation de ces Rasetsus, expliqua Hijikata.

- On ne peut pas se servir ainsi de Bara, protesta Shinpachi.

- Je le ferai, s'interposa Bara. Je ne risque rien Ã
essayer.

Hijikata lui sourit et la remercia d'un hochement de tÃªte. La rÃ©union prit alors fin et chacun repartit Ã ses affaires. Yamazaki s'informa alors de la santÃ© de son Ã©lÃ¨ve qui lui rÃ©pondit qu'elle

se sentait en pleine forme, permettant ainsi la reprise de l'entraÃ®nement.

Bara se dÃ©brouilla trÃ¨s bien. C'Ã©tait mÃªme au delÃ de toutes ses espÃ©rances. Il l'observa alors qu'elle se concentrait pour mieux lancer ses Shurikens. Une rÃ©vÃ©lation sembla traverser son esprit : le corps de Bara se souvenait peu Ã peu comment bouger. Peut-Ãªtre avait-elle dÃ©jÃ subi un entraÃ®nement martial auparavant. Et si son corps parvenait Ã retrouver ses capacitÃ©s, peut-Ãªtre l'esprit de Bara finirait-il par se souvenir du passÃ©.

Pendant que Yamazaki rÃ©flÃ©chissait, Bara Ã©tait en proie Ã des doutes et Ã©tait Ã la fois effrayÃ©e et soulagÃ©e Ã l'idÃ©e de peut-Ãªtre se souvenir de qui elle Ã©tait. Les mots de Shiranui tournait inexorablement dans son esprit. "Comment oses-tu traiter ainsi une princesse de sang impÃ©rial ?" Ã‰tait-ce elle, cette princesse ? La rapiditÃ© avec laquelle Shiranui Ã©tait venu Ã son secours lui donnait l'impression qu'il s'agissait bien d'elle. Pourtant il n'avait pas rÃ©pondu lorsqu'elle lui avait demandÃ© s'il Ã©tait le "Shira-chan" de son souvenir. Il l'avait tout simplement ignorÃ©e et avait disparu sans un mot de plus que l'indication pour revenir Ã Kyoto. Faisait-elle erreur ?

Elle avait mal Ã la tÃªte. Un mal de tÃªte qui lui faisait perdre l'Ã©quilibre. Le shuriken alla se planter dans le mur, Ã un mÃ¨tre de l'endroit visÃ© : le tronc d'arbre. Elle vacilla en se tenant la tÃªte fermement. Yamazaki allait se prÃ©cipiter pour la retenir quand quelqu'un le devanÃ§a.

* * *

><p>SÃ´ji avait dÃ©cidÃ© de se lever. Peu importe si le soleil Ã©tait toujours bien prÃ©sent, il n'en pouvait plus de rester lÃ Ã ne rien faire. Il sortit donc faire une petite ronde autour du temple, sabres Ã la taille. Bouger Ã©tait certes plus difficile le jour, mais ce n'Ã©tait pas impossible. Il avait suffisamment de volontÃ© pour marcher et ne pas succomber au sommeil.<p>

Il arriva au dÃ©tour d'un passage entre des arbres et le temple et tomba sur Yamazaki et Bara. Cette derniÃ¨re semblait apprendre Ã lancer un shuriken et portait ses habituels vÃªtements d'hommes. Yamazaki l'observait sans un mot et semblait perdu dans ses pensÃ©es. Bara, elle semblait souffrir de maux de tÃªtes violents puisqu'elle se mit Ã vaciller. Il se prÃ©cipita vers elle avant qu'elle ne tombe et ne se blesse.

Au bout d'un certain temps, elle sembla reprendre ses esprits et de redresser d'elle-mÃªme sans pour autant s'extirper des bras de SÃ´ji. Elle lui lanÃ§a un sourire timide mais Ã©galement un sourire d'excuse. Elle s'Ã©loigna de lui en le remerciant et repartit Ã son lancer de shuriken.

SÃ´ji ne savait pas s'il devait Ãªtre fiÃ¨re d'elle du fait qu'elle voulait Ãªtre capable de se dÃ©fendre, ou bien s'en sentir irritÃ© car cela signifierait qu'elle ne lui faisait pas confiance pour la protÃ©ger. N'Ã©tait-elle pas Ã prÃ©sent sa femme ? Ou quelque chose dans le genre ? AprÃ¨s tout, ils s'Ã©taient confessÃ©s l'un Ã l'autre. Cependant elle semblait le fuir, et il n'arrivait pas Ã comprendre pourquoi. Avait-elle changÃ© d'avis, ne l'aimait-elle plus ? Ou bien Ã©tait-elle mal Ã l'aise et ne savait-elle pas comment se

comporter ?

SÃ´ji dÃ©cida de s'asseoir et de l'observer. Il devrait parler avec elle aprÃ¨s, pour Ã©claircir les choses. Il voulait qu'elle sache qu'il Ã©tait lÃ , qu'il l'aimait et ne laisserait jamais personne lui faire du mal. Mais pouvait-il vraiment la protÃ©ger ? Ces Onis, il est vrai, n'Ã©taient pas trÃ¨s faciles Ã dÃ©faire. Ils avaient une puissance hors du commun.

Yamazaki mit fin aux lancers de shuriken de Bara en lui disant que c'Ã©tait assez pour aujourd'hui. Cette derniÃ¨re s'inclina et alla s'asseoir Ã cÃ´tÃ© de SÃ´ji. Elle se doutait que ce dernier voulait lui parler. Elle se doutait aussi qu'il pensait qu'elle voulait apprendre Ã se dÃ©fendre seule, mais ce n'Ã©tait pas tout. Elle voulait vraiment aider du mieux qu'elle pouvait. Et cela signifiait devenir une ninja, mais il ne savait rien de cet entraÃ®nement. Il ne savait pas que c'Ã©tait sÃ©rieux.

- Okita-san, n'est-ce pas trop dur pour vous de rester Ã©veiller quand il fait jour ? s'enquit-elle, inquiÃ¨te pour lui.

- Je vais bien, pas la peine de t'en faire, Bara-chan, lui sourit-il, amusÃ©.

Un silence suivit. Bara ne savait pas trop quoi dire. Elle arrivait Ã peine Ã saisir complÃ¨tement ce qu'Ã©tait leur relation. Certes ils s'aimaient, mais SÃ´ji ne lui avait jamais vraiment prouvÃ© qu'il y avait vraiment une relation entre eux-deux. Ce doute persistait et l'empÃªchait de se dÃ©tendre vraiment quand il se trouvait prÃ¨s d'elle.

- Bara-chan... t'ai-je donnÃ© une quelconque raison de me fuir ainsi ? finit par demander le capitaine de premiÃ¨re division.

- Huh ? Je ne vous fuis pas, Okita-san.

- Alors pourquoi sembles-tu si mal-Ã -l'aise ? demanda-t-il, sÃ©rieux.

- C'est que... j'ai peur que vous ne preniez pas cette relation au sÃ©rieux parce que vous savez que vous ne vivrez pas longtemps... murmura-t-elle.

SÃ´ji demeura silencieux. Il n'avait jamais pensÃ© que ce serait ce qu'elle ressentirait. Il est vrai qu'il avait plus d'une fois songÃ© Ã couper tout lien avec qui que ce soit, mais il avait abandonnÃ© cette idÃ©e Ã l'instant oÃ¹ il avait avouÃ© ses sentiments Ã Bara. Mais peut-Ãªtre cela n'avait-il pas vraiment Ã©tÃ© clair dans son esprit.

- M'aimes-tu Bara ? demanda-t-il en se rapprochant d'elle jusqu'Ã entrelacer ses doigts autour des siens.

- Oui, bien sÃ»r, affirma-t-elle. Mais je ne veux pas gÃ¢cher votre temps...

- Puisque mon existence est si limitÃ©e, alors Ã©pouse-moi maintenant, finit-il par dire.

Il Ã©tait lui-mÃªme surpris par ses mots. Mais dans le silence qui

suivait cette phrase, il comprit que c'Ã©tait rÃ©ellement ce qu'il voulait. S'il devait mourir bientÃ´t, il ne voulait rien regretter, il voulait au moins vivre le restant de sa vie auprÃ¨s de Bara. Il savait qu'il ne changerait jamais d'avis Ã ce sujet. Mais cela ne concernait pas que lui, mais aussi la jeune femme Ã cÃ´tÃ© de lui qui restait sans voix sous l'effet de la surprise.

Bara avait eu le souffle coupÃ©. Elle ne s'attendait pas Ã cette soudaine demande. Ce n'Ã©tait pas des plus romantiques, mais son cÅ“ur ne pouvait s'empÃªcher de battre douloureusement dans sa poitrine. SÃ´ji restait immobile et semblait retenir sa respiration, attendant sa rÃ©ponse.

- Je... vous... je veux dire... Vous y avez bien rÃ©flÃ©chi ? balbutia-t-elle. Je n'apporte que des ennuis et peu importe oÃ¹ je suis, les Onis essaieront toujours de m'enlever...

- Cela m'est Ã©gal, je ne les laisserai pas faire, rÃ©pondit-il en posant ses yeux sur elle. Quelle sera ta rÃ©ponse ? Est-ce que tu pourras supporter d'avoir un Ã©poux comme moi ?

Elle resta silencieuse. Que voulait-il dire par "comme lui" ? Le fait qu'il soit devenu un Rasetsu ? Peu lui importait, si cela lui permettait d'avoir un peu plus de temps ici-bas. Le fait qu'il mourait inÃ©vitablement avant elle ? Qu'elle soit mariÃ©e avec lui ou non, la douleur serait la mÃªme, alors pourquoi refuser ? En tant qu'Oni, elle vivrait inexorablement plus longtemps que le plus rÃ©sistant des humains. Qu'avait-elle Ã perdre ? Rien. Elle l'aimait, et cette raison seule justifiait sa dÃ©cision.

- Oui, souffla-t-elle.

SÃ´ji crut avoir rÃªvÃ©. Il tourna de nouveau la tÃªte vers elle pour plonger dans ses yeux Ã©meraudes humides. L'Ã©motion lui faisait monter les larmes aux yeux, ce qui la rendait encore plus dÃ©sirable. Elle avait dit "oui". Ce mot seul le rendait heureux au plus haut point. Il la serra contre lui avec douceur, la laissant poser sa tÃªte sur son Ã©paule.

- Il faudra choisir des tÃ©moins, le mariage devra rester secret, souffla-t-il. Les hommes du Shinsengumi, mis Ã part les capitaines, sont censÃ©s croire que tu es un garÃ§on.

- Je sais, rÃ©pondit-elle. Je demanderai Ã Chizuru, et vous, Okita-san ?

- Je demanderai Ã KondÃ´-san.

Tout Ã©tait si nouveau, pourtant Bara ne ressentait aucune peur, aucun doute. Elle demanderait Ã Chizuru dÃ©s qu'elle la croiserait, espÃ©rant qu'elle accepte. SÃ´ji l'embrassa tendrement avant de se lever et de s'Ã©loigner Ã la recherche de KondÃ´. Maintenant que c'Ã©tait dÃ©cidÃ©, il n'avait plus une minute Ã perdre. Il ne savait pas combien de temps il lui restait Ã vivre. Ce temps se comptait-il en mois, en annÃ©es ? Ou bien plutÃ´t en semaines ? Mieux valait ne pas trop y penser.

* * *

><p>Il alla voir KondÃ´ qui se trouvait dans sa chambre, attendant

que l'heure du repas arrive en nettoyant ses armes. Il lui demanda la permission d'entrÃ©e, que lui accorda son ami sans hÃ©siter. SÃ´ji fit coulisser le shoji avant de venir s'asseoir en face de KondÃ´. Ce dernier lui sourit, heureux de voir qu'il restait le mÃªme et semblait aller mieux.<p>

- Nettoyage de printemps ? s'enquit SÃ´ji.

- Plus ou moins, rigola KondÃ´, je dois aller parler avec des officiels demain, alors il faut que je soigne mon image.

- KondÃ´-san, j'ai un requÃªte Ã te faire, se lanÃ§a SÃ´ji.

- Qu'y a-t-il SÃ´ji ? s'inquiÃ©ta lÃ©gÃ¨rement le chef du Shinsengumi.

- J'aimerais que tu sois le tÃ©moin de mon union avec Bara avant que tu ne partes demain. Je sais que chaque instant peut Ãªtre le dernier, mais je ne veux rien regretter et rendre Bara heureuse, mÃªme si cela ne dure qu'un instant, dÃ©clara-t-il.

KondÃ´ serra le jeune homme dans ses bras, Ã©mu aux larmes. SÃ´ji n'Ã©tait qu'un enfant quand il Ã©tait arrivÃ© au dojo dans lequel Hijikata et lui travaillaient. Il s'Ã©tait trÃ¨s vite pris d'affection pour cet enfant et lui avait appris Ã se battre. SÃ´ji Ã©tait plus qu'un simple ami. Il Ã©tait un petit frÃ¨re, un fils qu'il avait vu grandir.

- J'accepte, assura-t-il. Quand allez-vous faire cela ?

- Cette nuit. Bara est allÃ©e demander Ã Chizuru d'Ãªtre tÃ©moin Ã©galement. Cette union devra rester secrÃ¨te pour le bien du Shinsengumi...

- Je comprends, j'attendrai que tu me fasses signe cette nuit, conclut KondÃ´.

- Merci...

SÃ´ji Ã©tait plein de reconnaissance envers son mentor qui ne l'avait jamais laissÃ© tomber. Il avait toujours rÃ©pondu prÃ©sent lorsqu'il l'avait fallu. SÃ´ji n'avait jamais eu de famille, mais en vÃ©ritÃ©, le Shinsengumi Ã©tait sa famille, KondÃ´ Ã©tait sa famille, et Bara allait devenir sa femme. Lui, l'orphelin, avait finalement trouvÃ© sa place.

* * *

><p>Bara retrouva Chizuru dans la cuisine. Elle avait dÃ©jÃ commencÃ© Ã prÃ©parer le repas du soir. Bara se joignit Ã elle et elles commencÃ¨rent Ã bavarder de choses et d'autres. Chizuru avait passÃ© une journÃ©e mouvementÃ©e aujourd'hui. Elle avait Ã©tÃ© avec Sanosuke pour faire quelques courses, puis elle avait Ã©tÃ© attrapÃ©e par un rÃ´nin qui apparemment avait des intentions douteuses Ã son Ã©gard.<p>

- Je n'avais jamais vu Harada-san aussi furieux, lui confia-t-elle.

- En se mettant Ã sa place, il est facile de comprendre sa

rÃ©action. Tu laisserais quelqu'un toucher Ã ta femme toi ?

Chizuru rougit, ce qui confirma Ã Bara ce qu'elle pensait : Chizuru et Sanosuke Ã©taient toujours au point mort. Cependant, elle ne pouvait s'empÃªcher de se demander pourquoi. Elle demanda donc Ã Chizuru ce qui la bloquait. Cette derniÃ¨re se fit plus triste et silencieuse.

- Je suis une Oni... Harada-san mÃ©riterait d'avoir une femme digne de lui...

Bara lui Ã©crasa vigoureusement le pied. Depuis quand cela posait-il problÃ¨me ? Il suffisait de voir le regard de Sanosuke pour comprendre que, peu importe qu'elle soit une Oni, elle restait avant tout une femme Ã ses yeux. Pour reprendre ce que SÃ´ji avait dit : "Il l'avait dans la peau" aussi simple que cela.

- Je n'ai jamais entendu pareille imbÃ©cillitÃ© de ma vie ! s'exclama-t-elle avant de soupirer. Sanosuke n'en a rien Ã faire que tu sois une Oni, crois-moi, il te regarde avec les yeux de l'amour, ricana-t-elle.

- Tu... Tu crois ?

- J'en suis sÃ»re, sourit-elle pour la rassurer et lui donner confiance.

Elles restÃ¨rent un moment silencieuses Ã prÃ©parer des Onigiris quand Chizuru dÃ©cida de reprendre la parole.

- Et toi, Bara-chan ? Comment Ã§a se passe avec Okita-san ? s'enquit-elle.

- A ce sujet... hÃ©sita-t-elle avant de se lancer. Cette nuit nous projetons de nous marier en secret, seuls KondÃ´ et toi Ãªtes dans le secret. Accepterais-tu d'Ãªtre tÃ©moin ?

Bara avait tout dÃ©ballÃ© d'un coup, attendant nerveusement la rÃ©ponse de son amie. Elle ignorait si Chizuru allait accepter ou bien dÃ©cliner.

- J'accepte, sourit Chizuru, je suis heureuse pour vous deux.

- Merci, sourit Ã son tour Bara.

* * *

><p>Ce fut au milieu de la nuit que quatre personnes quittÃ¨rent le quartier gÃ©nÃ©ral pour se diriger vers le sanctuaire Shinto le plus proche. KondÃ´ avait rÃ©ussi Ã trouver un Kimono blanc immaculÃ© pour Bara qui le portait Ã merveille. Ils furent accueillis par les mikos du sanctuaire qui les guidÃ¨rent jusqu'au prÃªtre Shinto qui Ã©couta leur demande et accepta de les marier. La cÃ©rÃ©monie ne serait pas aussi conventionnelle que d'habitude et plus rapide, mais nÃ©anmoins le rÃ©sultat serait le mÃªme.<p>

La cÃ©rÃ©monie commenÃ§a par le rite de purification, les deux futurs mariÃ©s durent faire quelques ablutions. Puis suivi le salut du prÃªtre et des mikos, auxquels rÃ©pondirent SÃ´ji et Bara. Quelques offrandes furent offertes aux divinitÃ©s pour amener leur

bienveillance sur ce nouveau couple. Le prÃªtre fit quelques priÃ¨res avant que le service du sakÃ© ne commence. Trois coupes nuptiales furent apportÃ©es, toutes trois remplies de sakÃ©. SÃ´ji prit la premiÃ¨re et but la moitiÃ©, la donnant ensuite Ã Bara, ses yeux plongÃ©s dans les siens. Qu'elle Ã©tait belle !

Bara finit la coupe, sa gorge semblait avoir pris feu. Jamais elle n'avait bu de sakÃ©. Elle ne s'attendait pas Ã ce que ce soit si fort. Les larmes lui Ã©taient montÃ©es aux yeux, mais elle ne s'Ã©tait pas dÃ©filÃ©e. Elle commenÃ§a la seconde coupe, la tendant finalement Ã SÃ´ji qui la finit. Il prit la derniÃ¨re et fit comme pour la premiÃ¨re coupe, laissant Bara boire les derniÃ¨res gouttes.

Puis, ils prononcÃ¨rent leurs vÅ“ux, devant les dieux et KondÃ´ et Chizuru, tÃ©moin de cette union secrÃ¨te. Le prÃªtre s'inclina et les salua, concluant la cÃ©rÃ©monie. KondÃ´ Ã©tait si Ã©mu qu'il aurait presque versÃ© une larme, Chizuru, elle, ne se fit pas prier. Elle fÃ©licita les nouveaux Ã©poux, suivie par KondÃ´.

Ils sortirent ensemble du sanctuaire Shinto pour rentrer sans se faire remarquer au temple. Bara allait se diriger vers sa chambre quand SÃ´ji la souleva dans ses bras et la ramena dans sa chambre Ã lui. Elle ne protesta pas, mÃªme si la nervositÃ© commenÃ§ait Ã l'envahir.

Une fois dans la chambre de SÃ´ji, il la dÃ©posa sur le futon sous la lumiÃ¨re lÃ©gÃ¨re d'une mÃ¨che. Elle Ã©tait magnifique, et Ã lui Ã prÃ©sent. Il s'allongea Ã cÃ´tÃ© d'elle et la prit dans ses bras avant de finalement rouler pour se retrouver sur elle.

- Tu es si adorable Bara-chan, souffla-t-il, la voyant rougir immÃ©diatement.

Il ne put s'empÃªcher d'en rire.

- Okita-san, le rabroua-t-elle.

- Nous sommes mariÃ©s, Bara, ne serait-il pas normal que tu m'appelles par mon prÃ©nom ? sourit-il tendrement.

- Vous voulez dire... commenÃ§a-t-elle avant qu'il ne se rapproche immÃ©diatement d'elle, collant son front au sien.

- Le vouvoiement est Ã©galement proscrit, ajouta-t-il.

- Tu veux dire... fit-elle avec difficultÃ©. SÃ´ji ?

- Exactement, Bara.

Sur ces derniers mots, il l'embrassa, mettant toute sa passion, tout son amour dans cet Ã©change. Elle rÃ©pondit. Les effets du sakÃ© la rendait un peu plus inhibÃ©e, et sa tÃªte lui semblait lÃ©gÃ¨re, mais elle se sentait bien. Avec dÃ©licatesse, SÃ´ji la dÃ©barrassa de son kimono blanc pour admirer son corps de femme si bien dessinÃ©. Quelques cicatrices dont il ne connaissait pas l'origine parsemait son abdomen, mais il ne posa pas de questions. Le temps des questions Ã©tait dÃ©passÃ©, Ã prÃ©sent c'Ã©tait le temps des caresses et de l'amour.

Bara Ã©tait hÃ©sitante dans ses gestes, ne sachant pas trop quoi faire ni comment s'y prendre. Elle se laissa guidÃ©e par SÃ´ji, plus confiante et l'aida Ã sortir de ses habits. Son corps n'Ã©tait pas vraiment imposant, mais les muscles Ã©taient bien dessinÃ©s et l'on devinait sa puissance assez aisÃ©ment. Il s'allongea sur elle et, profitant de la chaleur de son corps, il embrassa son Ã©paule et son cou tout en glissant ses mains sur sa peau. Elle Ã©tait douce et chaude. Il sourit en entendant sa respiration saccadÃ©e.

Avec douceur, il la guida dans cet acte charnel auquel elle Ã©tait ignorante. Sa main se glissa entre ses cuisses, caressant cette partie si intime et sensible. Bara laissa Ã©chapper un hoquet de stupeur qui se transforma en gÃ©missement de plaisir. Il joua un moment avec elle avant de s'occuper de ses seins offert Ã son regard. Elle Ã©tait adorable, si innocente et si belle. Ses mains malaxÃ¨rent un moment sa poitrine, la rendant plus fiÃ©vreuse encore. Elle se cambra pour son bon plaisir et tournant son visage vers le sien, l'embrassa avec ferveur.

Lentement, il parcouru son corps de ses lÃ¨vres avant de finalement se dÃ©cider Ã unir leurs deux corps. Il entra en elle avec douceur, faisant de son mieux pour que la douleur soit minime. Bara rejeta la tÃªte en arriÃ¨re en serrant les dents. Une larme s'Ã©chappa de sous sa paupiÃ¨re, larme que SÃ´ji embrassa en s'excusant pour cette douleur sourde qu'elle ressentait. AprÃ¨s un moment, il commenÃ§a Ã bouger, crÃ©ant de nouvelles sensations en elle. Elle n'aurait jamais cru qu'il Ã©tait possible de mÃªler douleur et plaisir ensemble.

Il lui arrachait des soupirs Ã chaque mouvement. Bara dÃ©couvrait le plaisir de la chair et s'accrochait aux Ã©paules de SÃ´ji, retenant ses cris de plaisir et mordant dans son Ã©paule par moment pour tenter de les Ã©touffer. Elle ne voulait jamais que ce plaisir s'arrÃªte. Elle Ã©tait prÃªte Ã continuer ainsi toute la nuit. Ils continuÃ¨rent Ã faire l'amour durant un trÃ¨s long moment, avant de finalement, succomber au sommeil. Ils s'endormirent au petit matin Ã©puisÃ©s et comblÃ©s.

* * *

><p>Bara se rÃ©veilla en milieu de matinÃ©e, consciente qu'elle devait faire attention en sortant de la chambre de SÃ´ji. Elle s'habilla de ses vÃªtements habituels qui, sans doute grÃ¢ce Ã l'attention de Chizuru, se trouvaient dans la chambre de SÃ´ji. Elle coulissa ensuite lÃ©gÃ¨rement le shoji et, Ã prÃ©sent sÃ»re que personne n'Ã©tait dans les parages, elle en sortit discrÃ¨tement. Aujourd'hui, elle Ã©tait une femme rayonnante.<p>

Elle retrouva Chizuru dans la cuisine et lui fit un clin d'Å“il auquel elle rÃ©pondit par un sourire. Elle nettoyait un peu et Bara entreprit de l'aider.

- Alors, comment te sens-tu ? demanda-t-elle en souriant. Ã‡a fait quoi d'Ãªtre mariÃ©e ?

- Je me sens parfaitement bien, et comblÃ©e, rÃ©pondit Bara, tout sourire.

Elles prÃ©parÃ¨rent ensuite le repas du midi, comme elles le faisaient toujours. Chizuru lui fit part du fait qu'Ã prÃ©sent, elle allait aider le Shinsengumi en s'aidant des notes de Yamazaki. En

tant que fille de mÃ©decin, il lui serait assez facile d'aider. Bara ne put s'empÃªcher de sourire. En quelque sorte, Chizuru et elle se ressemblaient un peu. Elles avaient ce besoin de mettre la main Ã la pÃ¢te et d'aider leurs amis.

Le repas se dÃ©roula comme d'habitude, hormis le fait que KondÃ´ n'Ã©tait pas lÃ . Maintenant qu'elle y pensait, SÃ´ji lui en avait parlÃ© avant qu'ils ne s'endorment. Le repas fini, Yamazaki vint la trouver pour que l'entraÃ®nement reprenne. Elle en Ã©tait ravie, elle avait besoin de faire de l'exercice. Elle se rÃ©vÃ©la en pleine forme, tant et si bien que Yamazaki dÃ©cida de tester ses capacitÃ©s au combat. Elle repoussa chacune de ses attaques, bien qu'elle ne rÃ©ussit pas encore Ã contre-attaquer compte tenu de la vitesse Ã laquelle Yamazaki la soumettait. Mais il Ã©tait trÃ¨s satisfait de sa prestation.

Il savait que bientÃ´t il pourrait la laisser partir en mission seule. Elle Ã©tait suffisamment habile et montrait des capacitÃ©s de ninja confirmÃ©. La guerre Ã©tait sur le point d'exploser. Satsuma avait trahit le Shogunat et s'Ã©tait alliÃ© aux ChÃ´shÃ». Ils Ã©taient dans une pÃ©riode critique et Yamazaki serait rassurÃ© de savoir Bara capable de prendre la relÃ¨ve si quelque chose devait arriver.

Bara, aprÃ¨s son entraÃ®nement, dÃ©cida de se reposer un peu tout en observant le ciel. Elle avait mal dormi et son cauchemar personnel l'avait rÃ©veillÃ©e ce matin. SÃ´ji n'avait pas Ã©tÃ© rÃ©veillÃ© et elle s'en sentait soulagÃ©e. Cependant, quelque chose la perturbait. Elle Ã©tait Ã prÃ©sent persuadÃ©e que Shiranui Ã©tait Ã©galement "Shira-chan". Dans son cauchemar, le brouillard semblait se dissiper. Elle revoyait un village en feu, des corps ensanglantÃ©s jonchant le sol, et un homme se tenant en protecteur devant elle, faisant rempart contre l'ennemi.

Il les avait tuÃ©s pour la protÃ©ger et l'avait forcÃ©e Ã fuir. Elle avait refusÃ© mais il l'avait poussÃ©e dans la riviÃ¨re toute proche. Elle s'Ã©tait cognÃ©e la tÃªte contre un rocher. C'Ã©tait sans doute ce choc qui lui avait fait perdre la mÃ©moire, mais le visage de Shira-chan ne cessait de la hanter. Un visage plein de mÃ©lancolie et de douleur. Une blessure lui barrait l'abdomen mais il se tenait toujours aussi droit alors que celle-ci se refermait. Mais elle ne parvenait pas Ã se souvenir de qui elle Ã©tait ni de tout ce qui Ã©tait en rapport avec son passÃ©... hormis ce que lui rÃ©vÃ©lait son cauchemar.

Elle se dÃ©cida finalement Ã aller faire un tour dans la salle d'eau. AprÃ¨s s'Ãªtre immergÃ©e dans l'eau chaude d'un bain bien mÃ©ritÃ©, elle ne put empÃªcher son esprit de se tourner de nouveau vers son cauchemar. Un mal de tÃªte la fit un instant perdre l'Ã©quilibre et elle se rattrapa aux bords de la baignoire. Les larmes dÃ©bordÃ¨rent de ses yeux et elle se cacha le visage de ses mains. Pourquoi ne parvenait-elle pas Ã se souvenir ? Et si des vies dÃ©pendaient de cela ? Et si son incapacitÃ© Ã se souvenir allait coÃ»ter la vie Ã d'autres personnes ? Le remord pesa sur ses Ã©paules de plus bel.

Plus dÃ©pitÃ©e qu'auparavant, elle sortit de la salle d'eau et se forÃ§a Ã se tenir droite et forte. Ce n'Ã©tait pas le moment pour elle de faiblir. L'image de "Shira-chan" lui lanÃ§ant un regard d'adieu traversa de nouveau son esprit alors que ses lÃ¨vres

remuaient pour lui dire quelque chose qu'elle n'entendait pas. Elle secoua la tÃªte et ne se rendit pas compte qu'elle fonÃ§ait droit dans SaitÃ´. Ce dernier l'empÃªcha de tomber sous le choc.

- Pardon ! s'Ã©cria-t-elle en revenant dans le prÃ©sent. J'Ã©tais dans mes pensÃ©es et je ne vous ai pas vu, SaitÃ´-san.

- Tout va bien, Bara-chan ? s'inquiÃ©ta-t-il lÃ©gÃ¨rement.

Elle en fut un peu surprise. Il n'Ã©tait pas dans les habitudes de SaitÃ´ de montrer un quelconque sentiment Ã l'Ã©gard de qui que ce soit. Mais il semblait pourtant s'inquiÃ©ter, la dÃ©taillant d'un Å“il attentif, prÃªt Ã Ã©couter ses problÃ¨mes. Elle s'excusa de nouveau en ajoutant que tout allait bien. S'il n'en crut pas un mot, il la laissa cependant tranquille, ne voulant pas la forcer Ã lui dire quoi que ce soit.

SaitÃ´ la regarda disparaÃ®tre Ã un angle du temple avant de se diriger vers la chambre de SÃ´ji. Celui-ci Ã©tait rÃ©veillÃ© et terminait de se prÃ©parer pour sa ronde nocture avec Heisuke. Il leva la tÃªte quand SaitÃ´ se prÃ©senta devant lui. Ce dernier semblait un peu travaillÃ©.

- Qu'y a-t-il, Hajime ? s'enquit-il alors.

- Rien, Heisuke t'attend, dit-il.

La nuit Ã©tait Ã peine tombÃ©e, mais du grabuge se fit entendre alors que plusieurs personnes se prÃ©cipitaient dans la mÃªme direction. Quelque chose de terrible Ã©tait arrivÃ©. Quelque chose qui allait dÃ©finitivement mettre le Shinsengumi Ã rude Ã©preuve.

* * *

><p>J'espÃ¨re que ce chapitre aura plu aux lecteurs qui prennent sur leur temps pour lire. Bonne journÃ©e Ã tous.<p>

7. Chapter 7: Double tentative

RÃ©ponse au commentaire :

Mlle Demuri Kagura : Je suis heureuse que le chapitre prÃ©cÃ©dent t'ait plu. Pour Ãªtre honnÃªte, je me demandais si ce n'Ã©tait pas un peu trop tÃ´t pour cet Ã©vÃ©nement, mais en prenant en compte la situation de SÃ´ji, je me suis dit que Ã§a tenait quand mÃªme la route. Merci encore de ta fidÃ©litÃ© et de tes commentaires, tu me redonnes le sourire et l'envie de poursuivre cette histoire. Bonne lecture pour ce nouveau chapitre. J'attends tes impressions avec impatience ! =)

* * *

><p>Chapitre 07<p>

Double tentative

* * *

><p>Bara suivit Yamazaki qui venait d'Ãªtre appelÃ© en urgence. Elle

arriva dans une piÃ¨ce oÃ¹ se trouvait, Ã©tendu sur le sol, KondÃ´, son Ã©paule ensanglantÃ©e. L'hÃ©morragie semblait ne pas vouloir s'arrÃªter malgrÃ© la pression qu'exerÃ§ait Yamazaki sur la blessure. Il allait falloir cautÃ©riser la plaie. Ni une ni deux, Sanosuke et Shinpachi se mirent en place pour retenir KondÃ´.<p>

- Que s'est-il passÃ© ? demanda Hijikata Ã Shimada.

- Il s'est fait tirer dessus sur la route principale. Nous n'avons rien pu faire, fit-il dÃ©solÃ©. Si KondÃ´-san Ã©tait tombÃ© de cheval, ils l'auraient achevÃ©, mais il a tenu bon.

- Il a chevauchÃ© tout ce chemin jusqu'ici avec cette blessure ?! s'Ã©cria Hijikata dÃ©sespÃ©rÃ©. J'aurais dÃ» le convaincre d'emmener plus d'hommes...

Il se tourna ensuite vers Bara qui se trouvait auprÃ¨s de Yamazaki avec Chizuru, l'assistant dans la cautÃ©risation de la plaie.

- Bara, il faut absolument que SÃ´ji ignore l'Ã©tat actuel de KondÃ´-san, lui dit-il alors.

Bara hocha la tÃªte et se dirigea vers le shoji pour sortir de la piÃ¨ce. Elle aperÃ§ut alors la silhouette familiÃ¨re de SÃ´ji disparaÃ®tre dans la nuit. Elle s'arrÃªta et se tourna vers Hijikata.

- Je crois qu'il est trop tard, Hijikata-san, conclut-elle. Je vais essayer de le raisonner.

- Je viens avec toi Bara-chan, affirma alors Chizuru.

Bara hÃ©sita. Elle avait appris Ã se dÃ©brouiller grÃ¢ce Ã l'entraÃ®nement de Yamazaki, mais ce n'Ã©tait pas le cas de Chizuru. Hijikata, lui aussi semblait rÃ©flÃ©chir Ã cela. Il se tourna alors vers Yamazaki qui venait vers eux en s'essuyant les mains.

- S'il passe la nuit, il vivra, conclut-il.

- Bara, Chizuru, Yamazaki, je vous charge de ramener SÃ´ji avant qu'il ne soit trop tard, dÃ©cida alors Hijikata.

Yamazaki et Bara hochÃ¨rent immÃ©diatement la tÃªte en un mouvement synchronisÃ© et Chizuru hocha Ã©galement la tÃªte un peu plus doucement. Bara partit immÃ©diatement se changer afin de mieux pouvoir suivre Yamazaki. Elle retrouva ce dernier avec Chizuru juste devant le temple. Cette derniÃ¨re afficha un air totalement hÃ©bÃ©tÃ© en la voyant ainsi vÃªtue, mais elle dÃ©cida que les questions attendraient.

Ils se mirent Ã courir dans les rues de Kyoto, Ã la recherche du capitaine de premiÃ¨re division. Instinctivement, ils se dirigÃ¨rent vers l'endroit d'oÃ¹ provenaient les coups de feux, sachant que, bien Ã©videmment, c'Ã©tait lÃ que SÃ´ji se serait prÃ©cipitÃ©, aveuglÃ© par la rage. Chizuru peinait Ã suivre ses deux compagnons mais ne lÃ¢chait pas prise. Elle remarqua un lÃ©ger bruit de claquement du vent dans le tissu au dessus d'elle, mais elle ne dÃ©couvrit personne quand elle leva la tÃªte.

Bara arriva au mÃªme moment que Yamazaki pour voir SÃ´ji tuer trois

hommes. Elle se prÃ©cipita vers lui sans mÃªme Ã©couter les mises en garde de Yamazaki. SÃ´ji l'entendit arriver et pivota vers elle, prÃªt Ã en dÃ©coudre. Il ne la reconnaissait pas, comprit-elle. Le tissu qui lui masquait le bas du visage cachait son identitÃ©. Elle s'arrÃªta Ã quelques centimÃ¨tres de son katana et leva lentement ses mains libres vers son visage pour baisser le tissu. SÃ´ji Ã©carquilla les yeux sous l'effet de la surprise. Jamais il n'avait vraiment pris au sÃ©rieux l'entraÃ®nement de Bara auprÃ¨s de Yamazaki. Pourtant, la ninja qui se tenait devant lui n'Ã©tait autre que sa femme.

- SÃ´ji, calme-toi, l'implora-t-elle alors qu'il baissait son katana.

- Ils vont payer, fit-il sans en dÃ©mordre, dÃ©passant Bara, plein de rage et de peine.

- Crois-tu vraiment que KondÃ´-san voudrait cela ? fit-elle alors en faisant volte face et en venant se planter devant lui, plus rapide qu'il ne l'aurait crue capable.

- Tu as bu l'ochimizu alors, fit une voix derriÃ¨re Bara, bien que celle-ci s'adresse Ã SÃ´ji.

Bara se retourna pour dÃ©couvrir le Oni qui avait donnÃ© la fiole d'ochimizu Ã SÃ´ji. Elle s'en mÃ©fiait plus que de la peste et attrapa ses shurikens, adoptant une position dÃ©fensive, prÃªte Ã riposter au moindre geste. SÃ´ji se plaÃ§a immÃ©diatement devant elle en signe de protection.

- Tu es plus idiot que je ne l'espÃ©rais, ricana l'autre. L'ochimizu ne peut pas guÃ©rir ta tuberculose.

- Peut-Ãªtre pas, mais elle me donne la force de me battre, contra SÃ´ji en attaquant son ennemi.

Kaoru, tel Ã©tait le nom de cet adversaire, Ã©tait plus fort qu'il ne le croyait, et sa rage pouvait trÃ¨s bien dÃ©cupler ses forces. Bara ne pouvait rien faire. Quand SÃ´ji parvint Ã empaler Kaoru contre le mur avec son katana en lui transperÃ§ant l'Ã©paule, Bara sentait que quelque chose Ã©tait Ã©trange. Pourquoi Kaoru souriait-il ? Elle observa les alentours avant de comprendre. Ses yeux s'agrandirent Ã la vue des hommes postÃ©s sur les toits, la tenant en joug.

- J'ai gagnÃ©, Okita, une balle dans le cÅ“ur de cette Oni la tuera immÃ©diatement.

Bara ferma les yeux alors que les hommes tiraient. Elle revit le visage de Shira-chan et hurla peut-Ãªtre son nom. Elle s'attendait Ã Ãªtre morte mais elle ne sentit qu'une Ã©raflure dans son bras gauche qui la brÃ»la plus qu'un feu ne l'aurait fait. Elle s'empÃªcha de crier de douleur et posa la main sur sa blessure qui saignait. Elle ouvrit les yeux pour dÃ©couvrir quelqu'un faisant toujours rempart entre elle et les tireurs.

SÃ´ji avait peine Ã y croire. Il n'arrivait pas Ã croire que quelqu'un d'autre que lui ne protÃ¨ge Bara, et surtout pas cet Oni lÃ , qu'il avait si souvent vu auprÃ¨s de Kazama. En effet, Shiranui se tenait droit. Il avait dÃ©viÃ© toutes les balles, sauf une qui avait traversÃ©e son Ã©paule gauche et Ã©raflÃ©e celle de Bara. Il

serra les dents en tombant Ã genoux, la main compressant son Ã©paule. S'il Ã©tait vrai que les Rasetsu craignaient les balles en argent qui leur enlevait la guÃ©rison instantanÃ©e, les Onis de sang purs, eux, y Ã©taient encore plus sensibles. L'argent Ã©tait comme du poison, les brÃ»lants atrocement et empÃªchant leur capacitÃ© rÃ©gÃ©nÃ©ratrice de faire effet.

- Shira...-chan, souffla Bara.

Shiranui tourna la tÃªte vers elle, son regard plein de douleur et de mÃ©lancolie. Il remarqua la blessure de Bara et dÃ©gagea sa main pour l'observer de plus prÃ¨s. Il soupira et baissa la tÃªte, avant de finalement venir poser ses lÃ¨vres sur la blessure.

- J'ai Ã©chouÃ© Ã vous protÃ©ger, une fois de plus, Hime-sama...

Il se releva et s'Ã©loigna avant de finalement disparaÃ®tre de sa vue. SÃ´ji avait observÃ© la scÃ¨ne, jugeant qu'il ne valait mieux pas intervenir. Si cet Oni Ã©tait le Shira-chan qui hantait les nuits de sa femme, peut-Ãªtre Ã©tait-il la clÃ© de sa mÃ©moire. Cependant, Bara ne semblait pas se souvenir de quoi que ce soit de plus.

Il se tourna vers Kaoru et retira son katana de l'Ã©paule de celui-ci qui s'Ã©chappa aussitÃ´t sur le toit. Son plan pour dÃ©truire Okita avait Ã©chouÃ© Ã cause de ce foutu Oni. Shiranui... pourquoi s'Ã©vertuait-il Ã protÃ©ger une princesse amnÃ©sique dont tout le clan avait Ã©tÃ© dÃ©cimÃ© ?

- Bara ? appela SÃ´ji en s'agenouillant prÃ¨s d'elle. Tu vas bien ?

Elle allait hocher la tÃªte quand la brÃ»lure devint intenable et lui fit perdre connaissance. SÃ´ji la rattrapa et la souleva dans ses bras. Yamazaki apparut alors, son combat face aux hommes sur le toit terminÃ©. Il s'approcha de SÃ´ji et s'inquiÃ©ta pour Bara. La blessure qu'il vit Ã l'Ã©paule de la jeune femme n'Ã©tait pas trop profonde, pourtant elle continuait de saigner. La rÃ©gÃ©nÃ©ration des Onis Ã©taient normalement si rapide que la blessure aurait dÃ©jÃ dÃ» s'Ãªtre refermÃ©e.

Chizuru arrivait quand Yamazaki lui expliqua qu'ils devaient tous rentrer au temple.

* * *

><p>KondÃ´ Ã©tait toujours inconscient, son Ã©paule ne saignait cependant plus. A cÃ´tÃ© de lui se trouvait Bara, fiÃ©vreuse dont la blessure avait cessÃ© de saigner. La guÃ©rison Ã©tait cependant aussi lente que celle d'un humain, ce qui inquiÃ©ta tout le monde.<p>

- Qu'est-ce qui lui a causÃ© cette blessure ? demanda alors Sanan.

- Une balle l'a Ã©raflÃ©e, expliqua SÃ´ji qui refusait de quitter son chevet.

- Mais une blessure par balle devrait guÃ©rir immÃ©diatement, marmonna Sanan. A moins qu'elles ne soient faites d'un matÃ©riaux diffÃ©rent de celui utilisÃ© habituellement...

- Se pourrait-il que les onis soient affaiblis par quelque chose ?

fit alors Chizuru.

- Dans ce cas nous avons du souci Ã nous faire, soupira Sanosuke.

Ils sortirent, laissant les blessÃ©s se reposer. Yamazaki et SÃ´ji Ã©taient cependant restÃ©s Ã l'intÃ©rieur pour les veiller. Hijikata rÃ©flÃ©chissait, sourcils froncÃ©s, alors que Sanosuke tentait de rassurer Chizuru et que Sanan s'Ã©loignait pour vÃ©rifier ses thÃ©ories. Hijikata s'en retourna dans sa chambre, laissant Sanosuke seul avec Chizuru qui ne cessait de s'inquiÃ©ter.

- Ne t'en fais pas, ils s'en sortiront tous les deux, lui dit-il.

Elle resta silencieuse. Que pouvait-elle dire de toute faÃ§on ? Elle avait peur. Peur pour Bara, pour KondÃ´, pour tout le monde. Si l'ennemi connaissait le point faible des Onis, et par consÃ©quent des Rasetsus, qu'allait-il advenir d'eux. Elle Ã©tait tellement inquiÃ¨te que mÃªme le regard persistant que lui lanÃ§ait Sanosuke ne l'interpella pas. Elle fut donc surprise quand celui-ci l'attira brusquement contre lui, la serrant dans ses bras.

- Peu importe ce qu'il se passera, je te protÃ©gerai, Chizuru... lui promit-il.

- Harada-san ? fit-elle surprise.

Sanosuke soupira, son visage dans les cheveux de Chizuru. Il Ã©tait tendu et tous les rÃ©cents Ã©vÃ©nements avaient portÃ© un sacrÃ© coup Ã son moral. MÃªme s'il paraissait toujours calme, souriant, et essayait de remonter le moral des autres, il Ã©tait dÃ©pitÃ©. Personne ne s'occupait de son moral Ã lui. Chizuru prit une inspiration pour se donner du courage.

- Harada-san, vous devez Ãªtre fatiguÃ©, commenÃ§a-t-elle.

- Je vais bien... rÃ©pondit-il. Chizuru, si un jour tu dÃ©cides de partir, de quitter le Shinsengumi pour quelque raison que ce soit, si cela devient trop dangereux pour toi, viens m'en parler et je m'arrangerai pour que tu aies ce que tu souhaites, conclut-il.

- Je n'ai pas l'intention de partir, Harada-san.

- Tu es une femme, tu dois bien avoir un rÃªve qui ne peut se rÃ©aliser sur les champs de batailles, fit-il doucement en la regardant dans les yeux, un sourire mÃ©lancolique sur ses lÃ¨vres.

- Quel est votre rÃªve, Harada-san ? demanda-t-elle, voyant ici une occasion de dÃ©tourner la conversation d'elle.

Sanosuke parut rÃ©flÃ©chir un moment. Il semblait un peu dÃ©stabilisÃ© et hÃ©sitant. Son rÃªve Ã©tait-il si spÃ©cial que cela ? Il hÃ©sita encore quelques minutes avant de fermer les yeux en soupirant. Il allait tout avouer, tant pis s'il passait pour un idiot.

- D'accord, mais ne le rÃ©pÃ¨te Ã personne, dit-il en plongeant son regard dans celui d'une Chizuru qui acquiesÃ§a immÃ©diatement. Mon rÃªve est si simple, continua-t-il, je rÃªve d'une vie de paix avec

une femme, une famille, avoua-t-il.

- J'ignorais que les hommes rÃªvaient de ce genre de chose, fit-elle un peu surprise. Je croyais qu'ils ne pensaient qu'Ã l'honneur et la guerre.

- L'honneur est important. Il est parfois impossible de ne pas se battre. Porter les armes et se battre au nom d'une femme et d'une famille est pour moi une cause tout Ã fait juste et honorable...

Chizuru se mit Ã sourire, avant de retomber dans le dÃ©sespoir. Avait-il une femme qu'il aimait en secret sans oser lui avouer ses sentiments ? Peut-Ãªtre souffrait-il de ne pas pouvoir Ãªtre avec cette femme, Ã l'instant oÃ¹ tout semblait devenir si sombre. Et elle, Chizuru, jamais elle ne pourrait avoir une vie de tranquillitÃ©. Qu'elle aime Sanosuke ou non, les onis de sang purs chercheraient toujours Ã mettre la main sur elle. Jamais la paix ne pourrait se trouver lÃ oÃ¹ elle allait.

- Et toi, Chizuru, quel est ton rÃªve ? s'enquit-il alors.

- Mon rÃªve est impossible, soupira-t-elle.

- Quoi, ton rÃªve est d'Ã©pouser un seigneur plein aux As et d'avoir de belles toilettes ? fit-il mi-taquin mi-sÃ©rieux.

- Non, non, rien de cela, seulement une vie tranquille, souffla-t-elle sans oser lui avouer le reste de son rÃªve.

- Je pensais que c'Ã©tait impossible parce que tu en demandais trop, mais Ã prÃ©sent je n'y vois lÃ rien d'impossible, fit-il un peu perplexe avant de sourire, amusÃ©. En fait, si l'on se mariait, nos deux rÃªves se rÃ©aliseraient.

Chizuru sentit son cÅ“ur faire un bond dans sa poitrine. Si seulement... Si seulement cela pouvait Ãªtre vrai. Elle ne voulait pas non plus trop espÃ©rer, sachant que, fatalement, cela ne pourrait jamais arriver. Elle Ã©tait une Oni de sang pur, un monstre, que les autres Onis chercheraient Ã chaque fois Ã s'accaparer. Elle ne pourrait jamais rÃ©aliser son rÃªve et encore moins celui de Sanosuke.

Sanan arriva Ã ce moment. Il semblait avoir eu une rÃ©vÃ©lation. Il s'approcha de Chizuru et de Sanosuke et semblait Ã la limite de l'hystÃ©rie. Il avait trouvÃ© la solution, il en Ã©tait certain.

- Yukimura-kun, le sang des Onis est un puissant remÃ¨de, dit-il. Il suffirait de donner un peu de ton sang Ã Bara pour qu'elle rÃ©cupÃ¨re un peu plus vite, fit-il, sÃ»r de lui.

Chizuru se rapprocha instinctivement un peu plus de Sanosuke, effrayÃ©e par le regard Ã moitiÃ© fou de Sanan. Il ne cherchait pas Ã mal, mais elle avait peur qu'il ne finisse par se servir d'elle dans ses expÃ©riences sur l'ochimizu et les Rasetsus. Sanosuke se plaÃ§a lÃ©gÃ¨rement devant elle, faisant discrÃ¨tement rempart contre Sanan. Hijikata arriva sur ces entre-fÃªtes et Ã©couta les explications de Sanan. Il sembla intÃ©ressÃ© par la dÃ©couverte plutÃ´t logique de ce dernier, mais cependant, il restait rÃ©ticent Ã se servir de Chizuru, et de Bara, Ã cet effet.

- Cette pÃ¢le copie de Oni n'a pas tout Ã fait tord, fit une voix dans l'obscuritÃ©.

AussitÃ´t, Sanosuke, Hijikata et Sanan se mirent sur leur garde. Une silhouette approcha. Shiranui s'avanÃ§ait vers eux, dans une attitude nonchalante, bien qu'une plaie Ã l'Ã©paule semblait le faire atrocement souffrir. Il s'appuya brutalement contre le tronc d'un arbre et se redressa, son front en sueur. Il Ã©tait clair qu'il ne venait pas se battre, toutefois, ils restÃ¨rent sur leur garde.

- Cependant, le sang d'un Oni quelconque, aussi puissant soit-il, n'y ferait pas grand chose, continua-t-il. Nous, Oni de sang pur, sommes d'autant plus faible Ã l'argent.

- Que veux-tu dire ? demanda aussitÃ´t Sanan.

- Ce que je veux dire, c'est que seul le sang du Oni auquel elle est liÃ©e, pourrait aider.

- Qu'est-ce que cette histoire ? intervint Hijikata.

Shiranui eut un sourire dÃ©nuÃ© de tout amusement. En vÃ©ritÃ©, cela ressemblait plus Ã une grimace oÃ¹ se mÃªlaient ironie et douleur. Il se rapprocha encore, dÃ©voilant aux yeux de tous sa blessure qui l'empÃªchait de se servir de son bras gauche. Cette derniÃ¨re ne saignait pas, cependant la chair semblait encore Ã vif.

- Vous savez exactement ce que je veux dire. Un Oni liÃ© est celui qui a partagÃ© son sang avec un autre. C'est une sorte de mariage si vous voulez, bien que nous ne fonctionnions pas comme vous, ajouta-t-il avant de serrer les dents.

- Nous ne connaissons rien du passÃ© de Bara, alors comment saurions-nous si elle est liÃ©e Ã un autre Oni, commenÃ§a Hijikata, pensif.

Shiranui sembla sourire encore plus ironiquement si c'Ã©tait possible. Il Ã©tait Ã©vident qu'il les prenait pour des idiots. Il sortit une fiole de sous ses vÃªtements et la leur tendit sans plus de cÃ©rÃ©monie. Sanan tendit la main vers la fiole mais Hijikata le retint, mÃ©fiant.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-il.

- Ce dont Bara, si c'est le nom que vous lui avez donnÃ©, a besoin. MÃªme si son esprit ne se souvient pas, son sang et son corps, eux se souviennent, conclut-il en lanÃ§ant la fiole Ã Hijikata qui la rattrapa au vol.

Quand il leva de nouveau les yeux vers l'endroit oÃ¹ se tenait Shiranui, il ne trouva personne. Le Oni Ã©tait parti. Hijikata tendit la fiole Ã Chizuru qui le regarda sans vraiment comprendre.

- Fais boire ceci Ã Bara, conclut-il. Si cet Oni s'Ã©vertue Ã la protÃ©ger ainsi, c'est qu'il la connaÃ®t. Et il sait Ã©galement qui elle est.

Chizuru hocha la tÃªte et entra dans la piÃ¨ce oÃ¹ se trouvait Bara et KondÃ´. Yamazaki et SÃ´ji s'Ã©vertuaient Ã faire baisser la

fiÃ¨vre des deux blessÃ©s. Mais aucune amÃ©lioration ne semblait se produire du cÃ´tÃ© de Bara.

Chizuru s'avanÃ§a, captant immÃ©diatement l'attention des deux hommes. Yamazaki se tourna vers elle et SÃ´ji posa son regard sur elle, ne lÃ¢chant pas la main de Bara. Elle expliqua rapidement la situation en montrant la fiole Ã Yamazaki. Ce dernier sembla perplexe, mais puisque Hijikata l'ordonnait, il ne pouvait qu'obÃ©ir. SÃ´ji sembla d'abord hostile Ã cette idÃ©e, mais il finit par se soumettre.

Il s'Ã©carta et, au moment oÃ¹ Chizuru versa le contenu de la fiole dans la bouche de Bara, avec l'aide de Yamazaki, SÃ´ji sentit une vive douleur dans sa gorge, comme s'il Ã©touffait. Il tomba Ã genoux et retint un cri de douleur. Ses cheveux virÃ¨rent au blanc et ses yeux au rouge sang. Ce n'Ã©tait pas la premiÃ¨re fois que cette crise le prenait, mais chaque crise Ã©tait plus douloureuse que la prÃ©cÃ©dente. Il tint bon, sous le regard inquiet de Chizuru.

Yamazaki rallongea Bara sur son futon et essuya son front plein de sueur pour remarquer que la fiÃ¨vre baissait complÃ¨tement. Ses cheveux avaient virÃ©s au blanc et, quand elle ouvrit les yeux, se furent deux orbes dorÃ©s qui se posÃ¨rent sur Yamazaki et Chizuru. Elle se redressa et regarda autour d'elle.

La crise de SÃ´ji avait pris fin et il s'Ã©tait prÃ©cipitÃ© vers elle. Sans mÃªme rÃ©flÃ©chir, elle s'Ã©tait jetÃ©e dans ses bras, en larme. Il Ã©tait vivant, elle avait eu si peur, si peur pour lui. Un flash dans son esprit lui montra Shiranui, faisant rempart contre ses ennemis, son Ã©paule en sang. Il lui avait sauvÃ© la vie, une fois de plus. Une douleur vive lui vrilla la tÃªte, si bien qu'elle s'Ã©vanouit dans les bras de SÃ´ji.

- Je la ramÃ¨ne dans sa chambre, conclut SÃ´ji en se levant, l'emportant dans ses bras.

Yamazaki ne releva pas et ne tenta mÃªme pas de l'en empÃªcher. Il se doutait bien qu'il se passait quelque chose entre ces deux lÃ , mais de la Ã dire quoi, il n'en savait rien. Chizuru sourit Ã Yamazaki avant de sortir Ã son tour pour dÃ©couvrir avec stupeur que Sanosuke l'attendait.

* * *

><p>SÃ´ji fit coulisser le shoji de sa chambre et installa avec douceur sa femme sur le futon. Elle s'Ã©tait endormie dans ses bras durant le court trajet. Il referma le shoji et s'installa Ã cÃ´tÃ© d'elle pour Ã©carter une mÃ¨ches de cheveux qui barrait le front de la jeune Oni. Elle ouvrit les yeux quand elle senti sa main sur sa joue. Alors il se pencha pour l'embrasser avant de s'allonger et de la prendre dans ses bras pour dormir. Maintenant, il n'avait plus qu'Ã prier pour que KondÃ´ se rÃ©tablisse lui aussi. Il serait fixÃ© le lendemain, alors il se laissa glisser dans le sommeil.<p>

Bara se rÃ©veilla le lendemain et grimaÃ§a lorsquelle tenta de se redresser. Elle jeta un coup d'oeil Ã son Ã©paule gauche et observa un moment sa blessure. Certes elle ne saignait plus, mais elle Ã©tait loin d'Ãªtre guÃ©rie. L'image de Shiranui blessÃ© lui donna mal au coeur. Il l'avait protÃ©gÃ©e au pÃ©ril de sa vie et cela semblait

vraiment la perturber.

Elle tourna la tÃªte vers SÃ´ji qui dormait, et dÃ©tailla son torse nu, sa peau pÃ¢le, douce et tiÃ¨de sous ses doigts. Elle se rallongea Ã cÃ´tÃ© de lui et se blottit dans ses bras, dÃ©cidant qu'elle n'Ã©tait pas en Ã©tat de se lever pour le moment. SÃ´ji ouvrit les yeux et lui sourit avant de la faire basculer sous lui pour un moment de tendresse et d'amour.

Elle sentit son Ã©rection contre son bas ventre et gÃ©mis lorsqu'il glissa ses mains sous ses habits. Elle s'empressa de s'en dÃ©faire pour sentir la peau de son amant contre la sienne. Leurs corps nus s'entrelacÃ¨rent avec vigueur alors qu'ils s'embrassaient. Leurs bouches se quittÃ¨rent un instant pour se retrouver immÃ©diatement alors que leurs peaux se frottaient l'une contre l'autre.

SÃ´ji lÃ¢cha un soupir de contentement lorsqu'il la saisit par les hanches et plongea en elle avec empressement. D'humeur joueuse, Bara le fit basculer sur le cÃ´tÃ© afin de prendre le dessus, arrachant Ã SÃ´ji un Ã©clat de rire. Il la plaqua contre lui et rÃ©quisitionna ses lÃ¨vres pour un baiser plein d'ardeur. Elle ondula des hanches, leur provoquant des ondes de plaisir, avant que SÃ´ji ne la refasse basculer sous lui pour reprendre l'initiative avec des coups de reins puissants. A mesure que le plaisir augmentait, Bara enfonÃ§ait ses ongles dans son dos, le griffant parfois jusqu'au sang, sans que SÃ´ji n'y fasse trop attention. Ils firent l'amour plus sauvagement qu'auparavant. La sensualitÃ© laissa place Ã la brutalitÃ© qui ne sembla dÃ©plaire ni Ã l'un ni Ã l'autre. Leur Ã©bat se poursuivi et se rÃ©itÃ©ra jusqu'Ã ce que le poids du jour ne pÃ¨se sur SÃ´ji et ne le fasse sombrer dans le sommeil.

* * *

><p>KondÃ´ mit plusieurs mois pour se rÃ©tablir, mais il avait survÃ©cu Ã l'attentat contre sa personne. Il ne pouvait cependant pas se battre ni trop bouger pour bien rÃ©cupÃ©rer. Aussi SÃ´ji passait le plus clair de son temps Ã s'occuper du chef du Shinsengumi quand il ne dormait pas, qu'il ne passait pas du temps avec sa femme ou qu'il n'effectuait pas une ronde de nuit. KondÃ´ recevait aussi souvent la visite de Bara quand cette derniÃ¨re revenait de son entraÃ®nement de shinobi. Elle venait prendre le thÃ© avec lui et Chizuru se joignait Ã eux la plupart du temps. Bien sÃ»r, il voyait chaque jour les capitaines du Shinsengumi, il ne se sentait pas seul comme on aurait pu le penser.<p>

Aussi, durant une aprÃ¨s-midi, Bara, Chizuru et lui prenaient le thÃ©. Chizuru rigolait Ã une blague du chef du Shinsengumi qui s'enquÃ©ra finalement de sa relation avec Hijikata et Sanosuke. Chizuru rougissait immanquablement dÃ©s que le sujet dÃ©rivait sur elle et une supposÃ©e relation.

-P-Pourquoi voulez-vous qu'il y ait quelque chose entre Hijikata-san, Sanosuke-san et moi ? demanda-t-elle rouge pivoine.

- Je pense que KondÃ´-san veut te garder dans sa famille, autrement dit, dans le Shinsengumi, rigola Bara en prenant soin de ne pas renverser son thÃ©.

- Mais je reste dans le Shinsengumi quoi qu'il arrive, alors pourquoi ? minauda-t-elle.

- Aller KondÃ´-san, avouez-le, vous voulez gÃ¢ter des petits enfants, le taquina Bara.

KondÃ´ se mit Ã rire avec les jeunes femmes. Bara avait visÃ© juste et elle le savait, cependant elle ne chercha pas Ã obtenir de lui une quelconque confirmation de ce qu'elle prÃªchait. KondÃ´ aurait effectivement aimÃ© rentrer au quartier gÃ©nÃ©ral pour y voir des enfants courir partout et rire, pleins de joie de vivre et d'innocence. Cela allÃ©gerait le poids que le Shinsengumi avait sur le dos.

Bara s'excusa et sortit de la chambre avec une certaine prÃ©cipitation, Ã©tonnant Chizuru et KondÃ´ qui se regardÃ¨rent sans comprendre.

- Peut-Ãªtre est-elle en retard pour son entraÃ®nement ? conjectura Chizuru.

* * *

><p>Bara se redressa et soupira de dÃ©couragement. Depuis une semaine, elle Ã©tait malade et tentait de le cacher Ã tout le monde pour ne pas inquiÃ©ter qui que ce soit. Elle passait du chaud au froid et Ã©tait prise de nausÃ©es Ã l'odeur de certains aliments et ingrÃ©dients. Avait-elle attrapÃ© froid ? C'Ã©tait bien sa veine, elle qui devait partir en mission le soir mÃªme avec Yamazaki ! Elle soupira de nouveau et dÃ©cida d'aller s'allonger et de se reposer.<p>

Elle entra dans la chambre de SÃ´ji discrÃ¨tement et alla s'allonger contre lui. Il succombait gÃ©nÃ©ralement au sommeil durant la journÃ©e, ce qui Ã©tait normal Ã©tant donnÃ© sa condition. Cependant, il semblait toujours sentir sa prÃ©sence et, mÃªme dans son sommeil, passait ses bras autour d'elle pour la serrer contre lui. C'Ã©tait dans ces moments lÃ oÃ¹ il pouvait finalement vraiment se reposer, auprÃ¨s de sa femme. il entrouvrit un moment les yeux pour ensuite les refermer, dÃ©tendu.

A la tombÃ©e de la nuit, SÃ´ji se rÃ©veilla et regarda autour de lui Ã la recherche d'une silhouette. Il la trouva finalement devant le shoji entrouvert. Elle regardait le ciel, la brise lÃ©gÃ¨re animant ses cheveux d'Ã©bÃ¨nes pour le moment libres. Elle se tourna vers lui avec un magnifique sourire et marcha vers lui. Elle avait fiÃ¨re allure dans son ensemble de ninja. Elle Ã©tait fÃ©minine et dÃ©gageait une puissance que personne n'aurait pu dÃ©celer en elle auparavant. Elle Ã©tait femmeâ€¦ et guerriÃ¨re.

- Tu pars en mission ? s'enquit-il doucement en lui caressant la joue.

- Oui, rÃ©pondit-elle. Yamazaki et moi avons quelque chose Ã faire.

- Sois prudenteâ€¦

L'inquiÃ©tude se lisait dans son regard. Elle lui sourit tendrement et l'embrassa avant de remonter l'Ã©toffe sur son nez et de s'Ã©clipser si rapidement qu'elle aurait aussi bien pu n'Ãªtre qu'un songe. Il se leva et s'habilla pour sa ronde de nuit. Heisuke

l'attendait devant le quartier gÃ©nÃ©ral.

- T'es pas en avance, fit-il avec un lÃ©ger ton de reproche.

SÃ´ji se contenta de lui sourire. Ah ! Ce fameux sourire carnassier qui te disait clairement : "Tu veux vraiment mourir ?" C'est pourquoi Heisuke ravala sa salive avec difficultÃ© et dÃ©tourna le regard avec un "Bon, on y va ?" pour changer de sujet. Ils partirent donc faire leur ronde sans plus Ã©changer de paroles.

* * *

><p>Elle bondissait dans les airs, de branche en branche, aussi adroite et discrÃ¨te qu'un fÃ©lin et avec la lÃ©gÃ¨retÃ© d'un papillon de nuit. Elle ne faisait aucun bruit et n'Ã©tait plus distancÃ©e par son maÃ®tre. Yamazaki Ã©tait fiÃ¨re de son Ã©lÃ¨ve et rassurÃ©. La relÃ¨ve Ã©tait maintenant assurÃ©e avec elle. Le jour oÃ¹ il croiserait la mort sur son chemin, le Shinsengumi aurait toujours quelqu'un pour les aider dans l'ombre.<p>

ArrivÃ© Ã destination, il se tourna vers elle et acquiesÃ§a. Elle se sentit soulagÃ©e de ne plus Ãªtre un poids pour lui mais une partenaire capable. Il lui fit signe de le suivre, ce qu'elle fit sans hÃ©siter. CachÃ©s dans les branches d'un arbre, ils observÃ¨rent. Ce Ã quoi ils ne s'attendaient pas, c'Ã©tait Ã y trouver les trois Onis qui leurs avaient si souvent causÃ© des problÃ¨mes.

Shiranui se tenait face Ã Kazama, ses yeux pleins de colÃ¨res. Amagiri s'interposa entre eux, les empÃªchants de se battre. Aparemment, ils Ã©taient lÃ depuis un petit moment. Kazama arborait ce sourire suffisant qui le faisait si souvent sortir de ses gonds. Amagiri ne comprenait pas pourquoi Kazama cherchait tant Shiranui. Kazama jouait Ã un jeux dangereux. Shiranui Ã©tait lui aussi un sang pur, et peut-Ãªtre aussi puissant que Kazama, surtout quand la rage s'emparait de lui. Et apparemment, c'Ã©tait bien parti pour.

- Shiranui, du calme, tenta-t-il de l'apaiser.

Ce dernier le fusilla du regard. Heureusement qu'il Ã©tait lucide et qu'Amagiri n'Ã©tait pas l'objet de sa haine, sinon il aurait sÃ»rement Ã©tÃ© tuÃ© sur le champ. Ses yeux mauves avaient virÃ© Ã l'or, un or flamboyant.

- Tu me demandes de me calmer aprÃ¨s ce que cet enflure a osÃ© faire ?! siffla-t-il.

Il tentait de se contrÃ´ler malgrÃ© tout. MÃªme si Amagiri n'Ã©tait pas un ami Ã proprement parlÃ©, il n'Ã©tait pas non plus son ennemi et il le respectait vraiment. C'est la raison pour laquelle il ne voulait pas le blesser par mÃ©garde en laissant la colÃ¨re troubler son jugement.

- Tu ne lÃ¢ches pas l'affaire, hein ? fit sournoisement Kazama.

Shiranui retourna son attention vers lui et son regard flamboya de plus belle. Il Ã©tait Ã deux doigts de perdre tout contrÃ´le. Si Kazama ne contrÃ´lait pas cette stupide bouche qui Ã©tait la sienne et qu'il ne faisait pas attention Ã ses propos, il ne rÃ©pondait

plus de rien.

- Tout Ã§a parce que c'est ta petite princesse. Tu es pathÃ©tique ! Tu n'as mÃªme pas Ã©tÃ© capable de protÃ©ger sa famille, et encore moins de la protÃ©ger elle !

Shiranui vit rouge et dÃ©gaÃ®na son arme, visant le coeur de Kazama. Sa main se mit Ã trembler alors qu'il Ã©tait emportÃ© par ses Ã©motions. Il aurait tant aimÃ© tirer sur la gachette et envoyer cette enflure se faire mettre. Mais il ne pouvait pas tuer impunÃ©ment un prince comme lui sans en subir les consÃ©quences. Cependant, un jours arriverait sÃ»rement oÃ¹ il n'aurait plus ces scrupules et descendrait cette enfoirÃ© sans le moindre ressentiment. Il soupira et finit par ranger son pistolet pour se dÃ©tourner. Mieux valait qu'il s'en aille, sinon il allait tuer ce fils de pute.

- Tu as Ã©tÃ© incapable de la protÃ©ger, rÃ©pÃ©ta-t-il. Et sa famille n'est plus. Que comtes-tu faire pour m'empÃªcher de la faire mienne ? sourit-il sournoisement.

- Kazama, l'interpella Amagiri, conscient qu'il allait trop loin.

Shiranui serrait tellement les poings Ã que ces derniers tremblaient. La douleur, la rage et le regret se mÃªlaient en lui. La douleur de l'absence, de la perte, la rage contre cette enflure, et le regret d'avoir Ã©tÃ© incapable de sauver cette princesse. SA princesseâ€¦

- Je croyais que c'Ã©tait Yukimura que tu visaisâ€¦ fit Shiranui en contrÃ´lant le tremblement de sa voix causÃ© par la fureur.

- Le sang dans ses veines est certes trÃ¨s puissant, mais il ne vaut rien comparÃ© Ã celui de ta Soren-hime-sama, le provoqua-t-il une fois de plus.

- Kazama ! s'exclama Amagiri pour l'arrÃªter.

- Ohâ€¦ j'oubliaisâ€¦ elle n'a aucun souvenir de toi, hein ? Qu'est-ce que Ã§a fait deâ€¦

Cette fois Amagiri n'eut pas le temps de s'interposer. Et mÃªme s'il l'avait eu, il n'aurait pas bougÃ©. Kazama Ã©tait allÃ© trop loin et ce n'Ã©tait que naturel pour lui que Shiranui lui fasse voir sa faÃ§on de penser. Les coups pleuvaient. Kazama n'avait aucune ouverture pour rÃ©pondre ou mÃªme s'enfuir. Shiranui semblait comme invincible, sa force dÃ©cuplÃ©e par sa rage. Finalement, il l'attrapa par le col et ramena son visage tumÃ©fiÃ© prÃ¨s du sien.

- La prochaine fois, je te tue, pigÃ© ?

Puis il le lÃ¢cha, le laissant violemment retomber par terre. Il se dÃ©tourna et disparut. Seuls restaient Amagiri et Kazama. Ce dernier se releva sans que son camarade ne fasse un seul geste vers lui. Il remit ces vÃªtements en place et ce massa la nuque.

- Vous ne pouvez pas vous en empÃªcher, hein ? Un jour il vous tuera et je ne bougerai pas le petit doigt pour vous aider.

- De toute faÃ§on il n'est pas assez puissant pourâ€¦

- DÃ©trompez-vous ! C'est un Oni liÃ©, et mÃªme sans cela, il est puissant. Ce n'est pas un adversaire Ã prendre Ã la lÃ©gÃ¨re. L'enrager n'est pas du tout une chose sage Ã faire !

Kazama sourit, amusÃ©. Un Oni liÃ© devenait certes plus puissant, mais Shiranui se battait seul. Elle ne se souvenait pas de lui. Cet imbÃ©cile finirait de toute faÃ§on par mourir si l'absence de sa moitiÃ© se prolongeait. C'est pourquoi il ne pouvait pas s'empÃªcher de se mettre stupidement en danger pour la sauver.

- Cet imbÃ©cile se laisse mourir peu Ã peu, fit-il simplement.

- Ce n'est pas une raison pourâ€¦

Amagiri s'interrompit. Ce fut Ã ce moment que Yamazaki fit signe Ã Bara qu'il valait mieux partir. Ni une ni deux, ils s'en allÃ¨rent comme s'ils n'Ã©taient jamais venus.

- Vous le faite exprÃ¨s pour qu'il se raccroche Ã la vie ? finit-il par comprendre.

- Keh, je me fiche totalement de cet imbÃ©cile. Ce que je veux c'est cette Oni.

- Mais vous ne pouvez l'avoir, elle est dÃ©jÃ liÃ©e.

- Oh, mais je trouverais bien le moyen, sourit Kazama d'une maniÃ¨re Ã vous faire froid dans le dos.

[...]

Bara Ã©tait intriguÃ©e par cet Ã©change. Ils avaient cru que c'Ã©tait pour planifier une attaque, mais la raison Ã©tait toute autre. Elle Ã©tait sÃ»re que c'Ã©tait d'elle qu'ils avaient parlÃ©s. Mais Shiranui n'avait pas laissÃ© Kazama terminer sa phrase, l'empÃªchant de savoir la vÃ©ritÃ© sur son passÃ©. Mais elle savait au moins une chose. Son vÃ©ritable nomâ€¦ Ã©tait Soren. Elle se sentait dÃ©chirÃ©e. Elle Ã©tait Bara, cette Soren n'existait plus. Elle s'Ã©tait envolÃ©e avec sa mÃ©moire. Pourtant, au fond d'elle, elle sentait cette derniÃ¨re se dÃ©battre.

En rentrant au quartier gÃ©nÃ©ral, Bara dÃ» s'appuyer contre le mur et s'argua suite Ã un spasme de nausÃ©e. Elle ne put s'empÃªcher de vomir. Ã‰tait-ce tout ce bouleversement qui l'avait retournÃ©e Ã ce point ? Yamazaki se prÃ©cipita vers elle, inquiet.

- Bara ? Tout va bien ? s'enquit-il.

- Oui, Ã§a vaâ€¦ murmura-t-elle.

C'Ã©tait la vÃ©ritÃ©. Elle se sentait de nouveau en pleine forme, quoi qu'un peu fatiguÃ©e. Yamazaki passa son bras sur ses Ã©paules et enserra sa taille pour l'aider Ã marcher. Elle lui en fut reconnaissante et sombra avant d'arriver Ã sa chambre. elle entendit Yamazaki l'appeler, en vain.

* * *

><p>- Bara ? Tu m'entends ?<p>

Elle ouvrit les yeux, un peu vaseuse. Elle Ã©tait allongÃ©e dans sa chambre, entourÃ©e de tous ses amis. Chizuru lui tenait une main, Yamazaki l'autre et SÃ´ji se tenait Ã l'Ã©cart, l'inquiÃ©tude dans son regard. Il Ã©tait debout malgrÃ© le soleil qui se trouvait haut dans le ciel. L'inquÃ©tude l'empÃªchait de trouver le sommeil. Elle se redressa lentement, et passa sa main sur son front.

- Queâ€¦ que s'est-il passÃ© ? s'enquit-elle.

- Tu t'es Ã©vanouie. Sans doute cela est-il dÃ» au surmenage. Tu en fais trop, lui reprocha KondÃ´.

- DÃ©solÃ©e, s'excusa-t-elle avec un sourire gÃªnÃ©.

Yamazaki, lui semblait dubitatif. Il avait un regard qui en disait long. Pour lui, quelque chose d'autre Ã©tait Ã l'oeuvre. KondÃ´ dÃ©crÃ©ta qu'elle avait besoin de repos et tout le monde sorti, mÃªme SÃ´ji qui pourtant se faisait un sang d'encre, fut obligÃ© de suivre KondÃ´ qui "voulait lui parler". Yamazaki, lui, resta pourtant Ã ses cÃ´tÃ©s.

- Bara, j'aimerais t'examiner, si tu le permets. Je voudrais m'assurer que tu vas bien.

Elle fut un instant mÃ©fiante puis acquiesÃ§a doucement, le laissant Ã©carter les couvertures pour prendre son pouls et palper ses membres. Il palpa son ventre Ã travers ses vÃªtements. Il fronÃ§a les sourcils et s'Ã©carta. Il ficha ses yeux dans les siens avec un peu d'irritation.

- Bara ? Pourquoi m'as-tu cachÃ© ta condition ?! la disputa-t-il.

- Queâ€¦

- Bon sang, tu dois te mÃ©nager. Tu aurais puâ€¦

- De quoi parlez-vous Yamazaki-san ?

Yamazaki la regarda, Ã©tonnÃ©. Ã‰tait-il possible qu'elle l'ignore ? Il Ã©tait parti du principe qu'elle savait. AprÃ¨s tout, c'Ã©tait une femme, elle Ã©tait sensÃ© savoir ce genre de choses, non ? Elle semblait de plus en plus nerveuse Ã mesure que le silence s'Ã©ternisait.

- Tu l'ignores ? demanda-t-il finalement, toute frustration envolÃ©e.

- De quoi vousâ€¦

- Tu es enceintes, Bara, lui annonÃ§a-t-il sans dÃ©tour.

Bara Ã©carquilla les yeux. Quoi ?! Elle ? Enceinte ? Non, il se trompait elleâ€¦ Comment aurait-elle pu l'ignorer si c'Ã©tait le cas ?

- Bara, tu as des nausÃ©es, n'est-ce pas ? Et mal Ã la poitrine aussi j'imagine. Tu prends du poids et tu ne sais pas pourquoi, Ã©numÃ©ra-t-il. Tout ces symptÃ´mes, sont ceux d'une grossesse.

Bara resta silencieuse. Elle Ã©tait sous le choc. Elle posa machinalement ses mains sur son ventre et lÃ¢cha un hoquet, son souffle toujours coupÃ©. Puis les larmes se mirent Ã couler alors qu'elle ramenait une des ses mains sur sa bouche.

- Bara ?

- Jeâ€¦ je suis si heureuseâ€¦ murmura-t-elle en Ã©clatant en sanglot.

Yamazaki lui tapota le dos gentiment. Cette magnifique jeune femme avait parfois des rÃ©actions Ã©tranges, mais il ne pouvait pas nier que si il ne la savait pas amoureuse d'un autre, il serait probablement tombÃ© pour elle.

- C'est l'enfant d'Okita, n'est-ce pas ? lui demanda-t-il doucement.

Elle hocha la tÃªte en souriant Ã travers ses larmes. Il sourit Ã©galement et prit congÃ© pour la laisser se reposer. Il se doutait cependant que personne ne pourrait la garder tranquille ici et qu'elle voudrait forcÃ©ment continuer Ã travailler. NÃ©anmoins, il espÃ©rait qu'Ã prÃ©sent au courant de sa condition, elle ferait plus attention Ã elle. Il croisa SÃ´ji sur son chemin et s'arrÃªta devant lui.

- Tu devrais aller voir Bara, fit-il en le dÃ©passant. Ta femme a sans doute quelque chose Ã te dire.

- Comment tuâ€¦

Yamazaki Ã©tait dÃ©jÃ parti. SÃ´ji reprit son chemin en direction de la chambre de Bara. Il s'excusa et entra. Bara Ã©tait assise dans son futon, buvant un tasse de thÃ© fumante. Il s'agenouilla Ã cÃ´tÃ© d'elle et lui caressa la tÃªte.

- Comment te sens-tu ? s'enquit-il en venant finalement se placer dans son dos et attirer son dos contre son torse.

- Je vais bien, sourit-elle.

SÃ´ji resta un moment silencieux en la serrant dans ses bras, soulagÃ© qu'elle n'ait rien. Puis il se rappela les paroles de Yamazaki et se tritura l'esprit pour essayer de comprendre ce qu'elle avait Ã lui dire de si important.

- Yamazaki m'a dit que tu avais quelque chose Ã me dire, fit-il finalement en abandonnant ses rÃ©flexions.

- Ohâ€¦ humâ€¦ jeâ€¦ jeâ€¦ balbutia-t-elle, ne sachant pas comment tourner sa phrase.

A court de mot, elle attrapa vivement la main se SÃ´ji et la plaÃ§a sur son ventre. Ce dernier sembla confus. Il ne comprenait pas trop Ã quoi elle jouait. Il s'inquiÃ©ta un peu plus. Ã‰tait-elle malade en vÃ©ritÃ© ?! Il commenÃ§a Ã paniquer. Sentant son mari de plus en plus tendu, elle se tourna vers lui, prenant sa rÃ©action pour un refus de la situation. Elle baissa la tÃªte, attristÃ©e.

- Qu'y a-t-il Bara ? Je ne comprends pas ce que tu cherches Ã me

direâ€¦ tenta-t-il de s'expliquer.

- Je suisâ€¦

- Dis-moi, Bara, tu m'inquiÃ¨tes ! Tu n'es pas malade au moins, hein ?! paniqua-t-il.

Bara comprit soudain sa tension. il s'inquiÃ©tait de sa santÃ©. Ce qu'elle pouvait Ãªtre bÃªte ! Prendre son attitude pourâ€¦ quelle idiote elle faisait ! Elle sourit de toutes ses dents et posa ses mains en coupe sur son visage en plongeant son regard dans celui de son Ã©poux.

- Tu vas devenir pÃ¨re, lÃ¢cha-t-elle finalement.

Les yeux de SÃ´ji s'Ã©carquillÃ¨rent. Il resta figÃ©, sous le choc. S'il s'Ã©tait attendu Ã Ã§a ! Bien sÃ»r, c'Ã©tait dans l'ordre des choses qu'elle tombe enceinte, logique mÃªme. Mais il ne s'Ã©tait pas attenduâ€¦ il ne s'Ã©tait pas prÃ©parÃ©â€¦ enfinâ€¦ si tÃ´t ?! Il posa finalement son regard sur elle et se releva. Il l'a pris dans ses bras avant de la soulever dans les airs et de la faire virevoltÃ©.

- C'est merveilleux ! s'Ã©cria-t-il, les yeux scintillants d'Ã©motions.

Les rires de sa femme chatouillÃ¨rent ses oreilles. Un rire pure, le rire d'une future mÃ¨re.

* * *

><p>VoilÃ pour ce chapitre. J'espÃ¨re que cela vous a plus, en tout cas j'ai pris beaucoup de plaisir Ã l'Ã©crire. Rendez-vous au prochain chapitre =)<p>

8. Chapter 8: LÃ©gacie

Merci Ã Arya pour son commentaire. Je suis contente que cette histoire te plaise. Il est rare que j'ai des retours, peu de personnes ont la gentillesse de laisser un commentaire. J Pour ce qui est de la sensiblerie d'Okita, je trouvais que SÃ´ji pouvait tout aussi bien cacher un cÃ´tÃ© sensible derriÃ¨re son masque de sarcasme et de sadisme. Encore une fois, merci et j'espÃ¨re, Ã bientÃ´t. =)

* * *

><p>Chapitre 08<p>

LÃ©gacie

* * *

><p>Bara continua de vivre sa vie, partagÃ©e entre ses missions et les corvÃ©es mÃ©nagÃ¨res en compagnie de Chizuru. Cette derniÃ¨re, elle, partageait Ã©galement son temps entre corvÃ©es et son apprentissage de la mÃ©decine auprÃ¨s de Yamazaki. Personne parmi les capitaines de division n'ignorait Ã prÃ©sent que ces deux jeunes femmes Ã©taient une ninja presque confirmÃ©e et un futur

mÃ©decin.<p>

Vint le jour oÃ¹ Yamazaki jugea que Bara Ã©tait prÃªte Ã passer le test final pour confirmer son statut de ninja. Ils se fixÃ¨rent au milieu de la cour intÃ©rieur sous les regards des capitaines de division, de Chizuru d'Hijikata et KondÃ´. La condition de Bara Ã©tait encore inconnue Ã la plupart d'entre-eux, mais elle savait que dans quelques semaines, ils dÃ©couvriraient inexorablement la vÃ©ritÃ©. Mais pour le moment, elle faisait comme si de rien n'Ã©tait, bien qu'elle se montre plus prudente qu'elle ne l'avait Ã©tÃ© auparavant.

Yamazaki se prÃ©para Ã l'attaquer et il vit les yeux de la jeune femme tourner Ã l'or, ce qui n'aurait pas dÃ» l'Ã©tonner. Ã‰tant une oni, elle n'avait pourtant jamais revÃªtu cette apparence devant eux. Ces deux orbes dorÃ©es Ã©taient captivantes. Cependant Yamazaki se secoua et attaqua. Bara esquiva, disparaissant Ã une vitesse incroyable et rÃ©apparaissant dans le dos du ninja pour lui donner un coup de pied. Yamazaki esquiva de justesse et rÃ©pliqua sans pour autant parvenir Ã l'atteindre. Elle fit un saut pÃ©rilleux arriÃ¨re et se retrouva Ã une distance raisonnable du ninja, distance de sÃ©curitÃ©â€¦ Ã moins qu'il n'utilise une arme comme un shuriken. Et c'est ce qu'il fit.

Bara esquiva chacun des projectiles, les attrapant Ã main nues sans une Ã©gratignure et les relanÃ§a vers lui. Yamazaki parvint Ã les Ã©viter avant de se prÃ©cipiter vers elle en sortant ses kodachis. Bara sortit les siens et para sa premiÃ¨re attaque sans problÃ¨mes. Elle esquiva une autre visant sa gorge en se baissant. Elle vit une longue mÃ¨che de ses cheveux tomber au sol, coupÃ©e par la lame tranchante du kodachi. Toutefois elle ne se laissa pas dÃ©concentrer et rÃ©pliqua, repoussant chaque attaque de Yamazaki et attaquant Ã son tour. Elle parvint finalement Ã bloquer yamazaki contre le mur, ses deux kodachis entourant sa nuque en ciseau.

Le combat Ã©tait fini. Et Bara avait rÃ©ussi le test. Yamazaki hocha la tÃªte et la jeune femme s'Ã©carta, rangeant ses armes. Elle s'inclina devant lui sous les yeux de tous.

- Tu es Ã prÃ©sent une ninja confirmÃ©e, Bara. Je n'ai plus rien Ã t'apprendre, dÃ©clara Yamazaki. Je suis fier de toi.

- Merci de votre temps et de votre patience Yamazaki-san, rÃ©pondit-elle en relevant la tÃªte.

Tous remarquÃ¨rent la mÃ¨che de cheveux plus courte que les autres. Elle arrivait Ã sa nuque et se situait sur le devant, encadrant son visage. Elle remarqua les regards et ne comprit pas trop pourquoi ils Ã©taient fixÃ©s sur elle ainsi.

- NavrÃ© pour ta mÃ¨che de cheveux, s'excusa Yamazaki.

- Ce sont des choses qui arrivent. Mieux vaut une mÃ¨che de cheveux qu'une tÃªte coupÃ©e, sourit-elle avant de s'incliner une derniÃ¨re fois pour partir.

Le spectacle Ã©tait fini. Tous fÃ©licitÃ¨rent la nouvelle ninja et se dirigÃ¨rent vers la grande salle pour un repas bien mÃ©ritÃ©. La nuit Ã©tait tombÃ©e, si bien que mÃªme les Rasetsu Ã©taient lÃ . SÃ´ji s'assit Ã ses cÃ´tÃ©s et lui sourit. Elle ne put que lui rendre la

pareille, ses yeux pÃ©tillants de bonheur. Elle avait rÃ©cupÃ©rÃ© la mÃ¨che de cheveux malencontreusement coupÃ©e par Yamazaki et l'avait enfermÃ©e dans une petite boÃ®te avec une autre mÃ¨che qu'elle avait Ã©galement coupÃ© de maniÃ¨re Ã ce que sa coupe de cheveux soit symÃ©trique. Le rÃ©sultat Ã©tait splendide et cela ne choquait plus personne.

* * *

><p>Mais le bonheur est souvent suivi de quelques malheurs. Ainsi, lors d'une Ã©chappÃ©e-belle, il fallut que deux d'entre eux ne puissent atteindre le navire. SÃ´ji et les autres capitaines avaient reÃ§us leurs ordres de rallier le navire au plus vite. Chizuru devait Ã©galement partir au plus vite.<p>

- Je compte sur toi Gen-san, fit Hijikata en lui confiant la jeune Oni.

- Je ne vous dÃ©cevrai pas, rÃ©pondit l'homme d'Ã¢ge mure.

Hijikata les regarda partir avant de se tourner vers Yamazaki. Ce dernier hocha immÃ©diatement la tÃªte, comprenant ce qu'il avait Ã faire. Seuls se tenaient Ã prÃ©sent Hijikata et Bara, debout dans le bruit des bombardements. Il se tourna vers elle.

- Je ne peux te demander de rester pour cette mission suicide. A toi de dÃ©cider ce que tu veux faire, Bara-chan, lui dit-il tout simplement.

- Je fais partie du Shinsengumi, donc je suis sous vos ordres. Je ne fuirais cependant pas en vous laissant derriÃ¨re. Vous Ãªtes ma seule famille, tous autant que vous Ãªtes.

Hijikata lui sourit tristement, Ã la fois soulagÃ© et inquiet. Il se demanda un instant s'il ne ferait pas mieux de l'envoyer avec les autres, mais en sondant ses traits, il savait parfaitement qu'elle refuserait. C'est pourquoi il se rÃ©solut Ã lui expliquer son plan. Il fallait une diversion pour que tous soient capable de se replier. Et cette diversion, c'Ã©tait eux.

* * *

><p>C'Ã©tait bien sa veine, les ChÃ´shÃ» et les Satsuma attaquaient en mÃªme temps. Il fallait absolument trouver un moyen de diminuer leur puissance. Et si les Oni Ã©taient prÃ©sents dans la bataille, c'Ã©tait vraiment une mission suicide. Hijikata et Bara se sÃ©parÃ¨rent pour mieux les diviser, mais elle n'Ã©tait pas sÃ»re que cela puisse marcher.<p>

Elle parvint Ã capter l'attention de plusieurs soldats qui lui tirÃ¨rent dessus immÃ©diatement, sans pour autant la toucher. Les balles se fichÃ¨rent dans l'Ã©corce de l'arbre sur lequel elle s'Ã©tait tenue. Elle sentit immÃ©diatement une odeur familiÃ¨re. Elle grimaÃ§a en se rappelant la douleur que ces balles en argent avaient provoquÃ© sur elle. Elle s'enfuit le plus vite possible, essayant de semer ses poursuivants. Maintenant que tous avaient eu le temps de s'enfuir, il fallait qu'elle parvienne Ã les semer.

Elle parvint finalement Ã Ã©garer ses poursuivants et s'arrÃªta un instant sur une branche d'arbre pour se reposer. C'est Ã cet instant

qu'elle entendit le dÃ©clic d'une arme Ã feu qu'on prÃ©parait Ã l'usage. Elle fit volte face et tomba nez-Ã -nez avec Shiranui. Elle ne savait pas trop quoi penser. Certes il l'avait sauvÃ©e tant de fois, mais n'Ã©taient-ils pas ennemis ? Il appartenait Ã prÃ©sent au domaine des Satsumas, et se battait toujours contre le Shogun, et donc le Shinsengumi, ce qui faisait d'elle son ennemis.

Il la tenait en joug, cependant, sa main semblait trembler et il n'osait pas tirer. Il baissa finalement son arme et s'approcha d'elle pour faire glisser l'Ã©toffe qui masquait le bas de son visage. Il la regarda droit dans les yeux et soupira.

- DÃ©pÃªches-toi de partirâ€¦

- Pourquoi me protÃ©gez-vous ? demanda-t-elle comme elle l'avait fait par le passÃ©.

- Pourquoi veux-tu tellement le savoir ? N'es-tu pas heureuse loin de ton passÃ© ?

Elle resta silencieuse. Il lui avait fait la mÃªme chose que la premiÃ¨re fois qu'elle lui avait demandÃ©. Il rÃ©pondait par des questions. Et elle avait la certitude qu'il Ã©tait liÃ© Ã elle d'une faÃ§on ou d'une autre.

- Sans passÃ©, je n'ai pas d'avenir, rÃ©pondit-elle alors. Dites-moi qui je suis et pourquoi vous me protÃ©gez !

Il resta muet et se dÃ©tourna d'elle apparemment pas plus dÃ©cidÃ© qu'il ne l'Ã©tait auparavant de lui dire la vÃ©ritÃ©. Elle chercha dans sa mÃ©moire, se rappelant sa conversation musclÃ© avec Kazama lorsque ce dernier l'avait enlevÃ©e.

- Vous avez dit lorsqu'il m'a enlevÃ©e "comment oses-tu toucher une princesse de sang royal ?". Vous parliez de moi, n'est-ce pas ?

Shiranui se figea et se retourna vers elle. Il s'approcha Ã une vitesse incroyable, plaquant ses mains sur le tronc derriÃ¨re elle et approchant son visage si prÃ¨s du sien qu'elle sentait son souffle sur elle.

- ArrÃªte ! ArrÃªte d'essayer de creuser le passÃ©. Tu en souffrirais. Je t'en supplie, arrÃªte, murmura-t-il en baissant le tÃªte, laissant son front retomber sur l'Ã©paule de Bara. Tu as une vie heureuse avec un homme que tu aimesâ€¦

- Mais j'avais une vie avant ! Je veux savoir, rÃ©pliqua-t-elle pleine de colÃ¨re.

- Je ne te dirai rien, si pour cela tu dois me haÃ¯r, trÃ¨s bien, je te protÃ©gerais Ã ce prix !

Il disparu ensuite immÃ©diatement. Bara avait les larmes aux yeux. La colÃ¨re la faisait trembler. Elle se reprit cependant et remonta l'Ã©toffe sur son nez et s'enfuit dans la direction qu'Hijikata lui avait indiquÃ© dans son plan. Sur le chemin, elle fut tÃ©moin d'un combat qu'elle n'aurait jamais voulu voir. Kazama et Hijikata se battaient. Elle allait s'interposer quand Yamazaki apparut. Elle hurla quand le sabre de Kazama le traversa de part en part. Elle se

prÃ©cipita vers eux.

- Yamazaki-san, cria-t-elle, en larme.

- Sauves-toi, Bara, souffla-t-il avant de perdre connaissance.

Elle entendit vaguement Chizuru crier quelque chose Ã Hijikata, mais elle Ã©tait tellement bouleversÃ©e qu'elle n'osait pas enlever son regard de Yamazaki. Cependant, elle se forÃ§a Ã reprendre de sa luciditÃ© et se redressa. Kazama se battait toujours contre Hijikataâ€¦ qui avait bu l'Ochimizu. Elle s'interposa entre les deux, un kodachi bloquant le katana de Kazama, et l'autre celui de Hijikata.

- Oh, s'amusa Kazama. Qu'avons-nous lÃ ? Ma future femme, sourit-il d'une maniÃ¨re peu agrÃ©able.

- MÃªme si vous Ã©tiez le dernier mÃ¢le sur terre, jamais je ne vous laisserais me toucher ! rÃ©pliqua-t-elle en le repoussant, puisant dans ses rÃ©serves.

Kazama parut fascinÃ© en la regardant, et elle ne comprenait pas pourquoi. Chizuru, elle, n'en revenait pas. Bara se tenait devant eux, faisant rempart. Ses cheveux Ã©taient d'un blanc immaculÃ©, ses yeux, deux orbes d'or pur, et deux cornes habillaient ses tempes. Kazama Ã©tait lui aussi sous sa forme d'Oni et arborait Ã prÃ©sent ce mÃªme sourire sadique qu'il semblait toujours avoir.

- Partez ! s'exclama Bara Ã l'intention d'Hijikata et Chizuru.

Elle attaqua Kazama sans aucune once d'hÃ©sitation. Elle semblait confiante et aussi puissante et rapide que son ennemi. Elle esquiva adroitement la lame de son katana et rÃ©pliqua avec ses deux kodachis. L'affrontement se poursuivit alors qu'Hijikata soulevait Yamazaki dans ses bras, prÃ¨s Ã l'emmener.

- Kazama-sama ! s'exclama alors une voix.

Amagiri apparut soudainement. Il s'interposa entre Bara et Kazama, attrapant le sabre de son compagnon entre ses deux mains.

- Vous vous Ã©garez de la voie du Oni, dÃ©clara-t-il simplement. Se battre contre une Oni de sang pur telle que celle-ci est un crime.

Kazama soupira et rengaina son sabre aprÃ¨s un moment d'hÃ©sitation, puis il disparu sans un mot, sans un regard. Amagiri se tourna vers Bara et s'inclina respectueusement avant de disparaÃ®tre Ã son tour. Bara s'effondra, en proie Ã la fatigue.

- Bara-chan ! s'Ã©cria Chizuru en venant la rattraper.

- Tout va bien, dÃ©pÃªchons-nous de partir, soupira-t-elle.

Chizuru aida Bara Ã marcher, la fatigue empÃªchant cette derniÃ¨re de tenir seule debout. Elle sentait que quelque chose n'allait pas. Elle le sentait dans sa chair, dans son sang, que quelque chose clochait, mais elle ne parvenait pas Ã savoir quoi. Ils arrivÃ¨rent tous au navire au bout d'une longue marche. SÃ´ji se prÃ©cipita pour aider Chizuru et la soulager de son fardeau, prenant Bara dans ses

bras. Il l'emmena un peu plus loin, l'allongeant sur une couverture pour qu'elle se repose.

- MÃ©nages-toi, Bara. Fais-le pour toi, pour l'enfant que tu portes aussi. Tu me le promets ?

Elle acquiesÃ§a vaguement avant de sombrer dans le sommeil. Le sommeil ne fut pas aussi paisible qu'elle l'aurait espÃ©rÃ©. Elle se rÃ©veilla inÃ©luctablement en pleur sans savoir pourquoi. Elle savait que cela avait un rapport avec son passÃ©, mais rien de plus. Elle se leva, tanguant lÃ©gÃ¨rement et se dirigea vers le pont infÃ©rieur pour y trouver Chizuru en larme, serrant la main de Yamazaki dont le visage semblait si paisible. Bara comprit immÃ©diatement que son mentor Ã©tait parti pour son dernier voyage. Elle s'agenouilla Ã cÃ´tÃ© de Chizuru, passant un bras autour de ses Ã©paules. Cette derniÃ¨re se blottit contre elle et Bara ne put rien faire d'autre que de caresser gentiment ses cheveux, les larmes dÃ©valant Ã©galement ses joues. Elles pleurÃ¨rent ainsi un long moment, jusqu'Ã l'Ã©puisement. Elle s'endormirent dans les bras l'une de l'autre, des sillons de larmes encore visibles sur leurs joues.

Le lendemain, Yamazaki fut inhumÃ© en mer. Bara s'approcha de sa silhouette recouverte d'un drap blanc et posa sur lui la mÃ¨che de cheveux qu'il lui avait malencontreusement coupÃ© lors de leur dernier affrontement. Elle lui souhaita alors de trouver le repos Ã©ternel, lui demandant de veiller sur Chizuru et elle-mÃªme de lÃ oÃ¹ il se trouvait. Elles Ã©taient en quelque sorte devenue ses filles. Il avait Ã©tÃ© le mentor de Chizuru en mÃ©decine, et le sien dans le ninjutsu.

- Je vous rendrai fiÃ¨re, Yamazaki-san, jura Bara avant de s'Ã©loigner pour laisser son corps Ã la mer.

SÃ´ji s'approcha d'elle et passa ses bras autour d'elle pour la rÃ©conforter. Qu'il n'ait jamais portÃ© Yamazaki dans son coeur ne voulait pas dire qu'il avait voulu cela. Sa mort jetait un grand dÃ©sespoir sur eux tous. Les choses ne seraient plus pareil Ã prÃ©sent. Qu'est-ce que l'avenir rÃ©servait Ã ce fiÃ¨re groupe de guerrier qu'ils Ã©taient ? Ã‰taient-ils tous condamnÃ© Ã ce mÃªme destin fatidique ? Il espÃ©rait que non. Il espÃ©rait que Bara vivrait au-delÃ de tout ce massacre, au delÃ des champs de batailles. Il espÃ©rait que Chizuru vivrait aussi pour voir des jours meilleurs, qu'elle fonde elle aussi une famille et perpÃ©tue leur mÃ©moire avec Bara.

Les deux jeunes Oni passÃ¨rent les longues heures de voyage ensembles, Ã se remÃ©morer le bon temps, les petites anecdotes avec Yamazaki. Souvent, les hommes Ã©taient tÃ©moins de quelques mÃ©saventures sur le pont, comme par exemple l'une d'entre elle vomissant par-dessus bord tandis que l'autre lui tapotait le dos en signe de soutient. Ces nausÃ©es passaient aux yeux de tous pour un mal de mer dont Bara ne parvenait pas Ã se dÃ©barrasser, mais Bara comme SÃ´ji en connaissaient la vÃ©ritable raison.

Un soir, alors que Bara allait se coucher avec Chizuru, cette derniÃ¨re essaya de dÃ©marrer la conversation sans trop savoir s'y prendre. Elle avait lu dans la journÃ©e les notes de Yamazaki etâ€¦ elle avait appris quelque chose. Elle ne savait cependant pas comment sa compagne de cabine allait rÃ©agir Ã sa dÃ©couverte.

- Bara-sanâ€¦ commenÃ§a-t-elle, mal-Ã -l'aise.

- Qu'y a-t-il ? s'enquit alors son amie, allongÃ©e sur sa couchette.

- Jeâ€¦ J'ai lu les notes de Yamazaki etâ€¦ continua-t-elle.

- Oui, dÃ©clara seulement Bara en comprenant oÃ¹ voulait en venir son amie.

- Heh ? s'Ã©tonna Chizuru sans comprendre.

- Oui, je suis enceinte. Tu n'as pas Ã t'inquiÃ©ter de ma rÃ©action, je te l'aurais dit tÃ´t ou tardâ€¦ continua Bara en se passant la main sur le front.

Chizuru se mit Ã sourire de bonheur. VoilÃ donc une nouvelle qui allait allÃ©ger un peu la tragÃ©die qu'ils venaient tous de vivre. Une naissance parmi le Shinsengumi serait Ã prÃ©voir dans plusieurs mois. Cependant, son bonheur ne dura pas longtemps. Okita pourrait-il vivre encore assez longtemps pour connaÃ®tre son enfant ? Elle l'espÃ©rait mais ne fit pas part de son inquiÃ©tude Ã son amie.

C'Ã©tait pourtant inutile, Bara se posait la mÃªme question, c'est pourquoi elle se sentait si mal. Son passÃ© Ã©tait pour le moment perdu, et son avenir n'Ã©tait mÃªme pas certain. Elle pourrait ne jamais avoir le plaisir de voir son mari tenir leur enfant dans ses bras. Une larme Ã©chappa Ã son contrÃ´le et elle l'essuya immÃ©diatement. Il fallait qu'elle soit forte ! Pour Yamazaki, pour SÃ´ji, pour elle et son enfantâ€¦ Elle devait se battre coÃ»te que coÃ»te.

Lorsqu'ils arrivÃ¨rent Ã destination et prirent possession de leur nouveau quartier gÃ©nÃ©ral, ils se rÃ©unirent tous dans la plus grande piÃ¨ce pour prendre un repas et commÃ©morer la bravoure de ceux qui n'avaient pas rÃ©ussi Ã s'en sortir.

- A Yamazaki et Gen-san, lanÃ§a Hijikata.

- Yamazaki, tu nous as laissÃ© quelque chose de prÃ©cieux mon ami, reprit KondÃ´.

Tous se tournÃ¨rent vers leur chef avec une interrogation dans leur regard. Ils ne comprenaient pas de quoi leur chef pouvait bien parler. Yamazaki n'avait pas de famille, et ce qui se rapprochait le plus de famille pour lui, c'Ã©tait le Shinsengumi. Mais aussi et surtout Bara, qu'il avait entraÃ®nÃ© tous les jours, toutes les nuits Ã son art, jusqu'Ã ce qu'elle puisse prendre sa place.

- Ta lÃ©gacie, Ã travers Bara et Chizuru, continua KondÃ´. Tu peux Ãªtre fiÃ¨re de ce que tu as laissÃ©. Puisses-tu trouver la paix.

Tous levÃ¨rent leurs coupe avant de boire. C'Ã©tait vrai, Bara Ã©tait en quelque sorte l'hÃ©ritage qu'il leur avait laissÃ© en tant que ninja, et Chizuru Ã©tait Ã©galement un peu son hÃ©ritage par le biais de la mÃ©decine. En quelque sorte, Yamazaki survivait Ã travers elles, car jamais elles ne pourraient oublier ce qu'elles lui devaient.

AprÃ¨s le repas, Bara dÃ©cida d'aller prendre l'air. Elle fut rejointe par SaitÃ´ qui s'assit Ã cÃ´tÃ© d'elle en silence. Un long moment passa sans qu'un seul mot ne fut prononcÃ©, puis, le maÃ®tre de Iai se dÃ©cida Ã parler.

- Tu es devenue forte, Bara-chan, dÃ©clara-t-il. Je suis sÃ»r que Yamazaki a toujours Ã©tÃ© fiÃ¨re de toi.

- Merci, SaitÃ´-san. J'espÃ¨re que je ne dÃ©cevrai jamais les espÃ©rances de tous ceux qui croient en moi. J'espÃ¨re ne pas bafouer les idÃ©aux que Yamazaki-san m'a inculquÃ© avec tant de patience et de dÃ©vouement.

- Suis ton coeur et ton instinct, de cette faÃ§on tu ne pourras jamais te tromper, la rassura-t-il. KondÃ´-san a raison, tu es sa lÃ©gacie, mais tu es aussi le nouveau courant d'air qui fera peut-Ãªtre changer les choses.

Bara mÃ©dita ses paroles et hocha la tÃªte. Oui, elle serait sans doute amenÃ©e Ã faire de grandes choses. Mais jamais elle ne devrait perdre de vue ses idÃ©aux qui lui tenaient tant Ã coeur. Ces idÃ©aux qui Ã©taient ceux de son mentor. SaitÃ´ sourit, surprenant Bara qui n'y Ã©tais pas vraiment habituÃ©e.

- Mais en attendant, fais quand mÃªme attention. Tu dois d'abord penser Ã toi etâ€¦

Il lanÃ§a un regard appuyÃ© vers son ventre. Elle Ã©carquilla les yeux. Comment savait-il pourâ€¦ ? Ã‰tait-ce Chizuru qui le lui avait avouÃ© ? Ou bien avait-il rÃ©ussi Ã voir Ã travers SÃ´ji comme il le faisait si bien ?

- SÃ´ji, hein ? sourit-elle finalement, amusÃ©e.

- On peut lire en lui comme dans un livre, s'amusa SaitÃ´.

- De qui parles-tu ? fit une voix derriÃ¨re eux.

Bara et SaitÃ´ se retournÃ¨rent d'un mÃªme mouvement pour voir SÃ´ji avec un sourire malsain et des yeux oÃ¹ dansaient une lueur sadique. Bara sourit et posa sa main sur l'Ã©paule de SaitÃ´.

- Bien, je vous laisse rÃ©gler ce petit diffÃ©rent, rigola-t-elle avant de s'Ã©clipser.

SaitÃ´ soupira. La petite maligne. Il se tourna de nouveau vers SÃ´ji et tenta de le raisonner avant que tout tourne en pugilat. Cependant, ils ne se disputÃ¨rent pas et rigolÃ¨rent ensemble comme si souvent auparavant. SaitÃ´ ne dÃ©voilait pas toujours ce qu'il pensait, mais avec SÃ´ji, il se laissait parfois aller. Ce jeune capitaine de division lui ressemblait en quelques sorte.

- Tu as changÃ©, SÃ´ji, dÃ©clara finalement SaitÃ´.

- En quoi ? s'Ã©tonna celui-ci.

- Tu es plus mature, et aussi plus rÃ©flÃ©chis.

SÃ´ji ne put empÃªcher un sourire de se dessiner sur ses lÃ¨vres.

Tous ces changements, ils les devaient Ã sa femme, ce n'Ã©tait pas une surprise. SaitÃ´ Ã©tait suffisamment observateur pour le savoir. Il avait tout devinÃ© sans qu'il n'ait besoin de le lui dire. C'Ã©tait Ã se demander s'il n'Ã©tait pas tÃ©lÃ©pathe par moments.

SÃ´ji fut tirÃ© de ses pensÃ©es par une toux aiguÃ«. SaitÃ´ le retint et lui tapota le dos pour essayer de l'aider. Il n'avait jamais vu SÃ´ji tousser ainsi. Certes tous savaient pour sa maladie, mais aucun d'eux ne l'avaient vu faiblir Ã aucun moment. Indubitablement, SÃ´ji finit par cracher du sang avant de se redresser et de s'essuyer le coin des lÃ¨vres.

- Ã‡a empire, n'est-ce pas ? s'enquit SaitÃ´.

- Je ne sais pas combien de temps il me resteâ€¦ des semaines ? Peut-Ãªtres moinsâ€¦

SÃ´ji soupira. Avant, il n'aurait pas broncher au sujet de sa maladie et l'aurait acceptÃ©, elle et la fatalitÃ© qu'elle amenait. Mais Ã prÃ©sent qu'il Ã©tait sur le point de fonder une famille, qu'il avait une femme aimante, il ne voulait pas mourir. Il voulait vivre pour elle, pour leur enfant. Il en aurait pleurÃ© tellement il Ã©tait pathÃ©tique. Mais c'Ã©tait la triste vÃ©ritÃ©.

- J'aimerais tant vivre suffisamment longtemps pour voir mon enfant, assister Ã ses premiÃ¨res expÃ©riences de la vieâ€¦ Qui s'occupera de lui et de Bara quand je ne serais plus lÃ ?

- Bara est forte, elle saura se dÃ©brouillerâ€¦

- Elle recommence Ã faire des cauchemars... de son passÃ©, dÃ©clara finalement SÃ´ji.

- Elle t'en a parlÃ© ? demanda SaitÃ´.

- Nonâ€¦ mais je ne suis pas idiot. Elle faiblit, je ne saurais pas dire comment ni pourquoi, mais je sens que quelque chose l'affaiblitâ€¦

- L'enfant qu'elle porte ?

SÃ´ji secoua la tÃªte. Non, la grossesse n'Ã©tait pas assez avancÃ©e pour que ce soit seulement cela. Quelque chose d'autre causait sa faiblesse. Elle s'Ã©puisait Ã fouiller sa mÃ©moire pour retrouver son passÃ© perdu, et il ne pouvait l'aider pour cela. Chaque jour elle semblait en proie Ã plus de cauchemars et d'Ã©tourdissements.

SaitÃ´ fouilla sa mÃ©moire pour essayer de trouver un quelconque indice qui pourrait aider. Peut-Ãªtre avait-ce un rapport avec sa condition de Oni. Sannan devait sÃ»rement avoir la rÃ©ponse Ã cela. Il allait partir le chercher quand quelque chose lui revint. Il se tourna vers SÃ´ji.

- Te rappelles-tu la fois oÃ¹ elle a Ã©tÃ© blessÃ©e par une balle d'argent ? s'enquit-il.

- Bien Ã©videmment, rÃ©pondit SÃ´ji.

- On l'a sauvÃ©e avec du sang de Oni, mais pas n'importe lequel. Ce Shiranui est venu nous donner la fiole pour la sauver en prÃ©tendant que seul le sang du Oni auquel elle Ã©tait liÃ©e pouvait l'aider.

- Il faudrait selon toi qu'on retrouve cet oni ? Elle a besoin de son sang ?

- Je l'ignore, soupira SaitÃ´. Mais c'est une possibilitÃ© qu'il vaut mieux prendre en considÃ©ration.

- Alors il faut mettre la main sur ce Shiranui pour l'interroger.

- Il ne dira rien, rÃ©pondit Bara en se montrant Ã nouveau. Je l'ai vu lors de ma fuite. Il aurait dÃ» me tuer mais il ne l'a pas fait. Il n'a pas pu le faire. J'ai eu beau lui demander, il a refusÃ© de me dire quoique ce soit sur mon passÃ©. Mais il le connaÃ®t, c'est certain.

SÃ´ji et SaitÃ´ se regardÃ¨rent. Ils Ã©taient dans une impasse. Ils Ã©taient pratiquement sÃ»rs que mÃªme la torture n'y changerait rien. Cet Oni ne dirait rien. Quoi que contienne la mÃ©moire de Bara, quoi qu'il se trouve dans son passÃ©, soit c'Ã©tait extrÃªmement douloureux, soit il contenait des rÃ©vÃ©lations qui apporteraient pas mal d'ennuis. Shiranui n'avait pas fait un secret de son intÃ©rÃªt pour la protection de Bara. Il avait Ã©tÃ© jusqu'Ã mettre sa vie en jeu pour le protÃ©ger. C'est donc qu'elle avait une quelconque importance pour lui. Mais de quoi s'agissait-il exactement ?

Ils soupirÃ¨rent de concert avant que finalement Bara n'emmÃ¨ne SÃ´ji avec elle pour qu'ils aillent se coucher. S'ils continuaient comme Ã§a, tout le monde serait bientÃ´t au courant de leur secret. Ils n'Ã©taient pas vraiment discrets Ã se balader ainsi collÃ©s l'un Ã l'autre. Mais aprÃ¨s-tout, qu'est-ce que Ã§a allait changer ? Cela apporterait quelques sourires dans leurs vies si morne Ã prÃ©sent.

* * *

><p>SÃ´ji poussa Bara sur le futon, recouvrant son corps du sien pour l'embrasser Ã pleine bouche. Les vÃªtements disparurent peu Ã peu sous leurs doigts Ã mesure qu'il s'empressaient de les enlever. Ils voulaient sentir la peau de l'autre, sentir la chaleur du corps de l'Ãªtre aimÃ© contre le sien. Ils s'unirent dans une danse endiablÃ©e, exÃ©cutant leurs moindres dÃ©sirs.<p>

Bara soupira de plaisir, plantant ses ongles dans le dos de son amant. Ils s'y enfonÃ§aient Ã mesure que SÃ´ji accÃ©lÃ©rait ses mouvements en elle. Le sang dÃ©goulina peu Ã peu du dos de SÃ´ji alors qu'il embrassait Bara pour Ã©touffer ses gÃ©missements. Puis, ils s'effondrÃ¨rent Ã©puisÃ© alors que le plaisir qu'ils avaient ressentis s'attardait encore un peu. Bara mit un instant avant de revenir dans la rÃ©alitÃ©, son esprit Ã milles lieux de lÃ , perdu entre plaisir et douleur. Elle se blottit contre SÃ´ji pour trouver le sommeil. Puisse-t-il Ãªtre calmeâ€¦

Ce ne fut pas le cas. Elle rÃªvaâ€¦ ou Ã©tait-ce rÃ©el ? Elle rÃªva de son passÃ©. Dans son esprit se rejouait une scÃ¨ne qui lui semblait de plus en plus familiÃ¨re. Elle se trouvait dans une maison somptueuse, digne des plus grands de ce monde, et elle Ã©tait entourÃ©e de plusieurs personnes. A sa droite se tenait une femme,

d'une beautÃ© Ã coupÃ© le souffle, et Ã sa gauche se tenait un jeune garÃ§on. A gauche de la somptueuse femme se tenait un homme et une femme discutant de quelque chose avec un autre homme. Cet homme, elle le reconnaissait. Il Ã©tait Ã la tÃªte du clan Kazama : Chikage Kazama.

- Je voudrais forger une alliance entre nos deux clans, disait-il. Accordez-moi la main de votre fille, continuait-il.

- Hanabi sera heureuse de vous obliger, annonÃ§a l'homme qui se trouvait Ãªtre le pÃ¨re de la magnifique jeune femme.

- Je ne parlais pas de votre fille aÃ®nÃ©e, mais de votre cadette, expliqua Kazama.

- Soren ? Mais elle est encore jeune...

Kazama semblait irritÃ©. Il ne voulait apparemment pas s'avouer vaincu. Mais une question se posait. Pourquoi choisir la cadette plutÃ´t que l'aÃ®nÃ©e qui deviendrait la prochaine tÃªte du clan. Expliquer pourquoi il prÃ©fÃ©rait la cadette Ã l'aÃ®nÃ©e ne semblait pas une option pour lui. D'ailleurs, oÃ¹ Ã©tait-elle cette fille cadette ?

- Vous entrerez dans le clan impÃ©rial en Ã©pousant mon aÃ®nÃ©e et de ce fait, serez appelÃ© Ã rÃ©gner sur notre peuple. Hanabi est l'hÃ©ritiÃ¨re, et non Soren.

- Soren est plus puissante que ne le saura jamais votre fille aÃ®nÃ©e. Elle a l'Ã¢me d'une dirigeante, conclut Kazama.

- Ce sera Ã elle de dÃ©cider dans ce cas, soupira l'homme en se tournant vers Bara. Soren, veux-tu bien rÃ©flÃ©chir Ã la proposition de Chikage Kazama ?

Bara s'inclina. Mais alorsâ€¦ c'Ã©tait-elle ? Soren Ã©tait son vÃ©ritable nom ? Sa vue se brouilla et laissa place Ã une grande prairire oÃ¹ elle se trouvait allongÃ©e dans l'herbe. Elle semblait se reposer, savourant les rayons du soleil sur sa peau. Un bruit lui fit tourner la tÃªte. Elle se redressa sur ses avants-bras pour observer le nouvel arrivant.

- Shira-chan !

- Tu ne cesseras donc jamais de m'appeler ainsi, Hime-sama ? soupira-t-il en s'asseyant Ã cÃ´tÃ© d'elle.

- Pas tant que tu n'auras pas abandonnÃ© cette stupide habitude de m'appeler "Hime-sama". J'ai un nom tu sais ? le taquina-t-elle.

Bara ne comprenait pas trop ce qu'il se passait. Qui Ã©tait Shiranui pour elle ? Elle semblait bien familiÃ¨re avec lui alors qu'il semblait garder ses distances. Elle ne comprenait pas ce souvenir, elle n'arrivait pas Ã en trouver la logique, le fil conducteur.

- As-tu pris ta dÃ©cision au sujet de la demande de Kazama ? demanda finalement Shiranui.

- J'ai promis d'y rÃ©flÃ©chir. Mais la rÃ©ponse reste la mÃªme que celle que je lui ai dÃ©jÃ donnÃ©e ! Je refuse.

- Hime-samaâ€¦

- ArrÃªtes de m'appeler ainsi ! s'Ã©cria-t-elle en le giflant. As-tu idÃ©e de la souffrance que tu m'imposes ? Tu te prÃ©sentes Ã moi en me demandant de me lier Ã un homme qui ne me respecte pas et que je n'aime pas alors queâ€¦ Alors que...

Sa gorge Ã©tait nouÃ©e. Et c'est Ã ce moment que Bara se rÃ©veilla. Elle se passa la main sur le front en se posant toujours la mÃªme question. Ã‰tait-ce un rÃªve, ou bien le passÃ© qu'elle revivait ? Ses rÃªves devenaient de plus en plus perturbants, il n'y avait pas Ã dire.

Elle se leva et sortit de la chambre de SÃ´ji qui dormait profondÃ©ment. Pas Ã©tonnant, le jour Ã©tait levÃ©. Elle soupira et ferma les yeux, laissant la brise lÃ©gÃ¨re lui caresser le visage. Elle repensa Ã Yamazaki. "Le vent est le symbole de la libertÃ©. En tant que ninja, tu dois chercher Ã Ãªtre comme lui." Et elle avait fait honneur Ã cette leÃ§on. Elle Ã©tait le vent, le vent d'un prochain changement, seulement elle ne savait pas oÃ¹ et en quoi ce changement s'opÃ©rerait.

Elle bondit, se rÃ©ceptionnant accroupie sur la branche la plus haute. Et dire qu'auparavant elle Ã©tait incapable d'atteindre la plus basse d'entre ellesâ€¦ Elle avait bien changÃ©, mais son coeur, lui, restait le mÃªme. Et plus ses rÃªves la perturbaient, plus l'inquiÃ©tude s'emparait d'elle. Combien de temps pourrait-elle encore rester auprÃ¨s du Shinsengumi, auprÃ¨s de SÃ´ji ?

9. Chapter 9: Le temps du changement

RÃ©ponse au commentaire:

Merci de ton soutient Aria, je suis contente que l'histoire te plaise toujours autant. J'espÃ¨re que ce chapitre ne fera pas exception =) Sois patiente, et bientÃ´t tu sauras tout sur le passÃ© de notre petite Bara. Bonne lecture =)

* * *

><p>Chapitre 09<p>

Le temps du changement

* * *

><p>Barar entra de sa mission de nuit, comme toujours et arriva dans la grande salle. Elle y trouva Hijikata pour lui faire son rapport, mais elle eut un moment de choc en posant les yeux sur lui. Ses cheveux avaient Ã©tÃ© coupÃ©s et ses vÃªtements troquÃ©s pour ceux d'une mode diffÃ©rente. Il Ã©tait assis, droit, sur une chaise et posa ses yeux sur elle pour lui sourire gentiment.<p>

- Pas de problÃ¨mes en vue ? demanda-t-il en se levant.

- Rien Ã signaler, rÃ©pondit-elle, toujours un peu surprise de ce changement radical.

- Bienâ€¦

Elle allait demander Ã quoi tout cela rhymait quand d'autres firent leur apparition. Tous les capitaines se trouvaient affublÃ© du mÃªme genre d'accoutrement. Elle resta un moment interdite et ouvrit la bouche pour parler mais fut une fois de plus interrompue parâ€¦ SÃ´ji. Lui aussi avait les cheveux coupÃ©s et portait un accoutrement Ã©trange. Elle marcha vers lui et leva la main vers ses cheveux, attrapant l'une de ses mÃ¨ches.

- Nouvelles dispositions du Shinsengumi, sourit-il.

- Hijikata dit que, parce que la guerre vire faÃ§on occidentale, on devrait s'habiller avec des vÃªtement occidentaux, marmona Heisuke.

- Dois-jeâ€¦ moi aussiâ€¦ fit-elle un peu inquiÃ¨te.

- Non, Bara, sourit Hijikata. Toi, tu es un ninja, un guerrier de l'ombre, pas un samouraÃ¯. Alors tu n'as pas besoin de changer tes habitudes, conclut-il.

Elle soupira de soulagement. Elle se rendit compte que tous les yeux Ã©taient braquÃ©s sur elleâ€¦ alors qu'elle tenait les mains de SÃ´ji. Elle regarda ce dernier, ne sachant trop quoi faire ou dire. Il avait une expression sÃ©rieuse sur le visage mais ne lÃ¢cha pas pour autant ses mains. Il posa ses yeux sur ses camarades et croisa le regard amusÃ© de SaitÃ´, puis le regard un peu interrogateur des autres.

- J'ai quelque chose sur le visage ? demanda-t-il finalement.

- Non, fit Heisuke. Maisâ€¦

- C'est rien, on y va ! l'interrompit Sanosuke.

Ce dernier sortit avec Heisuke et Shinpachi et les autres capitaines, mis Ã part SÃ´ji, pour croiser Chizuru Ã qui il sourit et dit bonjour. Chizuru rougit et les laissa passer avant d'entrer avec du thÃ©. Elle alla saluer Bara, qu'elle n'avait pas encore vue et s'assit avec elle et SÃ´ji.

- C'est un sacrÃ© changement, hein ? sourit-elle amusÃ©e de la rÃ©action de Bara.

- Oui, il va falloir que je m'y habitue, soupira-t-elle.

SÃ´ji lui pinÃ§a le bras, le regard courroucÃ©. Bara se frotta le bras avant de sourire et de rire avec Chizuru. Chizuru, une fois seule avec les deux Ã©poux, s'enquÃ©rit de la santÃ© de Bara. Elle lui recommanda, une fois de plus, de se mÃ©nager, ce Ã quoi Bara se contenta de sourire, comme elle le faisait toujours. Mais comme toujours, elle n'en ferait qu'Ã sa tÃªte, ils le savaient tous.

AprÃ¨s ce petit moment de dÃ©tente, Bara dut s'excuser pour partir en mission d'observation. Comme toujours, SÃ´ji lui demanda d'Ãªtre prudente, attention Ã laquelle elle sourit avant de l'embrasser et de disparaÃ®tre dans la nature.

- Je suis toujours inquiÃ¨te quand elle part seule, murmura Chizuru. Comme j'aurais voulu que Yamazaki-san soit toujours lÃ . Au moins ils Ã©taient deux Ã partir en mission...

- On ne peut pas la protÃ©ger de tout, soupira SÃ´ji. Elle est indÃ©pendente et a un fichu caractÃ¨re.

- Mais vous l'avez quand mÃªme Ã©pousÃ©e, Okita-san, sourit-elle amusÃ©e.

SÃ´ji sourit, amusÃ©. C'Ã©tait vrai. Quand il repensait Ã leur rencontre, il ne pouvait s'empÃªcher de se dire que tout les opposait. La premiÃ¨re chose qu'il lui ait dit, s'il se souvenait bien, Ã©tait : "Je te tuerai". Et maintenant, ils Ã©taient mariÃ©s et il n'imaginait pas un instant pouvoir lever la main sur elle. Tout ce qu'il voulait, c'Ã©tait la protÃ©ger de tout. Chose qu'il ne pouvait pas faire.

Chizuru se dÃ©cida finalement Ã retourner Ã ses corvÃ©es. SÃ´ji, Ã©tant somnolant Ã cause du soleil, retourna se coucher. De toute faÃ§on, il Ã©tait un soldat de la nuit, comme tous les Rasetsus.

* * *

><p>Bara sautait de branches en branches, savourant le vent dans ses cheveux. Elle s'arrÃªta un instant pour souffler, calant son dos contre le tronc et laissant une de ses jambes pendre nonchalamment dans le vide. Elle rÃ©flÃ©chit un instant Ã l'avenir qui se dessinait devant elle. Elle ne se faisait pas d'illusions, SÃ´ji ne vivrait pas encore trÃ¨s longtemps. Que ferait-elle quand il ne serait plus lÃ ?<p>

Elle entendit le bruissement des feuilles, agitÃ©es par le vent. Elle se concentra sur son environnement, aux aguets. Puis elle se dÃ©tendit. Elle ne sentait aucune prÃ©sence. Elle se dÃ©cida cependant Ã bouger, continuant son chemin, guettant le moindre signe annonciateur d'une attaque. Rien.

A la fois rassurÃ©e et mal Ã l'aise, elle rentra au quartier gÃ©nÃ©ral. Elle sentait que quelque chose allait se produire. Mais elle ne parvenait pas Ã savoir quoi. Elle remarqua sur le retour, la chevelure rouge du Oni qui accompagnait souvent Kazama. Amagiri leva les yeux vers elle, s'inclina respectueusement et disparut. Au moins un qui ne lui voulait aucun mal. C'Ã©tait dÃ©jÃ Ã§a.

Quant Ã Shiranui, elle ne savait trop quoi penser. Il avait plusieurs fois lever son arme pour la tuer, et avait toujours semblÃ© se raviser. Il l'avait protÃ©gÃ©e Ã plusieurs occasions et refusait de lui dire pourquoi ni qui elle Ã©tait vraiment. Elle avait un sentiment mitigÃ© Ã son Ã©gard. Elle ne savait pas si elle devait lui faire confiance ou non. Quelque chose en elle la poussait vers lui.

Elle comprit alors quel serait son avenir lorsque SÃ´ji disparaÃ®trait. Elle devrait retrouver Shiranui et lui faire avouer tout, quitte Ã le torturer pour cela. Elle n'avait pas d'autre choix. Comment pourrait-elle se protÃ©ger Ã l'avenir si elle ne savait rien de son passÃ© si ce n'est ce qu'elle semblait entrevoir dans ses rÃªves ?

Elle retourna Ã Edo oÃ¹ se trouvait encore le Shinsengumi. BientÃ´t ils partiraient pour une autre bataille. Elle savait que Kondo rÃ©sidait en ce moment Ã une taverne pour recruter des hommes. Et bientÃ´t il devrait porter de l'aide au chÃ¢teau d'Osaka. Les idÃ©es des capitaines Ã ce sujet Ã©taient pour le moins mitigÃ©es. Sanosuke et Shinpachi semblaient avoir des rÃ©ticences et ne plus trop savoir oÃ¹ ils allaient.

Bara soupira et entra dans sa chambre pour trouver SÃ´ji, endormi Ã la place qu'elle occupait habituellement. Elle ne put s'empÃªcher de sourire, sa journÃ©e illuminÃ©e par cette simple vision. Elle s'allongea Ã son tour, se blotissant contre son dos, avant que ses traits ne s'apaisent et que le sommeil ne la prenne.

* * *

><p>La route vers le chÃ¢teau serait longue, c'Ã©tait une certitude. Les Rasetsus ne feraient pas parti du voyage, le soleil les rendant faible et somnolants. MalgrÃ© la demande de SÃ´ji, Bara choisit de les accompagner. Elle ne faisait pas cela pour que SÃ´ji s'inquiÃ¨te pour elle, mais parce qu'elle devait le faire. Elle ne se supporterait plus si elle dÃ©cidait de rester lÃ Ã ne rien faire.<p>

Chizuru choisit Ã©galement d'Ãªtre de la partie. Ce fait n'Ã©tonna personne. Nombre d'entre eux savaient que la jeune Oni ne pouvait pas quitter Sanosuke des yeux quand il rentrait dans son champ de vision. Mais tous se gardaient bien de faire un quelconque commentaire.

C'est le coeur joyeux et confiant que les nouvelles recrues suivirent leur chef, KondÃ´. Les capitaines, eux, Ã©taient beaucoup plus inquiets. MÃªme Hijikata semblait nerveux. Bara promit Ã SÃ´ji d'Ãªtre prudente et partie avant que ce dernier ne la retienne prisonniÃ¨re entre ses bras. Le coeur gors, SÃ´ji la regarda s'Ã©loigner avec ses compagnons d'arme.

- Bara-san, fit Chizuru en vent calquer son pas sur le sien.

- Qu'y a-t-il ? s'enquit-elle.

- Tu es sÃ»re que c'Ã©tait une bonne idÃ©e pour toi de venir en dÃ©signant discrÃ¨tement son ventre.

- Tout ira bien, sourit-elle. Et puisâ€¦ je ne me le pardonnerais pas si je te laissais toute seule au milieu d'une bataille.

Chizuru en fut Ã©mue. Bara accompagnait leur expÃ©dition pour veiller sur elle. Bien que ce ne soit pas exclusivement pour cela, Ã§a lui faisait chaud au coeur.

- MÃªme si Harada-san ne laissera jamais personne te toucher, sourit Bara avec un regard sÃ©rieux.

Chizuru rougit immÃ©diatement face Ã cette allusion. Elle ne pouvait s'empÃªcher de se demander si tout le monde l'avait remarquÃ©, ou bien si Bara Ã©tait la seule. Et pireâ€¦ Est-ce que lui le savait ?

Un rire tonitruant attira l'attention des deux femmes. Shinpachi

riait Ã gorge dÃ©ployÃ©e et Sanosuke grimaÃ§ai. Apparemment, Shinpachi riait aux dÃ©pends de son compagnon d'arme. Bara entendit vaguement Sanosuke rÃ©pliquÃ© que lui au moins tenait l'alcool avant de voir Shinpachi fermer la bouche comme un poisson hors de l'eau, stupÃ©fait.

- Au moins, il y en a qui sont de bonne humeur, fit Bara.

Ce Ã quoi Chizuru hocha la tÃªte.

* * *

><p>Ce ne fut que lorsqu'ils arrivÃ¨rent Ã mi-chemin de leur destination qu'ils apprirent qu'il Ã©tait dÃ©jÃ sous le contrÃ´le de l'ennemi. La nouvelle mit le feu aux poudres. Les jeunes recrues Ã©taient prÃªtes Ã foncer tÃªte baissÃ© si leur chef le leur avait demandÃ©. Et ils seraient mort avant mÃªme d'avoir atteint le chÃ¢teau. KondÃ´ ordonna un conseil de guerre avec les capitaines de division et Hijikata.<p>

- Nous devrions faire demi-tour, dit immÃ©diatement Shinpachi.

- Je suis d'accord avec lui, l'appuya Sanosuke. On ne peut entreprendre un siÃ¨ge qu'avec une force supÃ©rieure Ã celle des occupants. Force que nous n'avons pas.

- Et rentrer la queue entre les jambes ?! s'insurgea KondÃ´.

- C'est du suicide ! fit alors Bara qui se tenait adossÃ©e Ã un arbre, dans l'ombre.

Tous se tournÃ¨rent vers elle alors qu'elle s'approchait, silencieuse. Certes, elle n'avait pas Ã©tÃ© conviÃ©e, mais KondÃ´ semblait ne pas se soucier de ce manquement aux rÃ¨gles. Il y avait un lien entre ces deux lÃ que personne ne comprenait. Elle semblait Ãªtre Ã©pargnÃ©e des colÃ¨res de KondÃ´.

- Leurs troupes sont supÃ©rieures en nombre, et mÃªme si nous avions les Rasetsus avec nous, ils ont des balles en argent.

- Tu t'es aventurÃ©es aussi loin ? s'enquit Hijikata. C'Ã©tait dangereux, tu aurais pu te faire tuer !

- C'est mon devoir d'espionner et de vous rapporter les informations, rÃ©pliqua-t-elle.

- Tu es sÃ»re qu'ils ont des balles en argent ? demanda SaitÃ´.

Elle se tourna vers lui. Il ne semblait pas en colÃ¨re qu'elle ait prit tous ses risques. Sans doute la comprenait-il. Ce qui l'intÃ©ressait pour le moment, c'Ã©tait la vÃ©racitÃ© de ses propos. Elle acquiesÃ§a.

- Je l'ai senti, confirma-t-elle.

AprÃ¨s un moment de dÃ©bat, KondÃ´ dÃ©cida qu'ils se rapprocheraient suffisamment pour observer ce qu'il se passait. Sanosuke et Shinpachi jurÃ¨rent avant de se retirer. Ils jugeaient la dÃ©cision de part trop irrÃ©flÃ©chie et suicidaire. Bara ne pouvait leur jeter la pierre, elle Ã©tait du mÃªme avis, mais n'en fit rien paraÃ®tre.

Le lendemain, Sanosuke et Shinpachi allÃ¨rent parler Ã KondÃ´. Ils voulaient l'autorisation de partir. KondÃ´ ne la leur refusa pas, leur souriant tristement. Il comprenait leur choix, le Shinsengumi avait changÃ©. Leurs idÃ©aux divergeaient Ã prÃ©sent. Ils firent leurs adieux aux autres capitaines, Ã Hijikata, et aux deux seules femmes.

- Chizuru-chanâ€¦ Veux-tu venir avec nous ? proposa Sanosuke alors qu'ils s'apprÃªtaient Ã partir.

- Jeâ€¦

- Tu devrais y allerâ€¦ DerniÃ¨rement, Sannan me harcÃ¨le pour que je face partie de ses expÃ©riences, souffla Bara. Il ne tardera pas Ã se tourner vers toi, si ce n'est pas dÃ©jÃ le casâ€¦

Chizuru baissa le regard. C'Ã©tait apparemment dÃ©jÃ le cas. L'Ã©chappatoire que lui offrait Sanosuke Ã©tait parfaite. Il ne la mettrait jamais en danger et la protÃ©gerait quoiqu'il arrive. Cependant, Chizuru hÃ©sitait toujours. Bara la poussa vers les deux hommes qui partaient.

- Va, tout ira bien, la rassura-t-elle.

- Tu ne viens pas ? demanda Chizuru.

Bara secoua la tÃªte avec un sourire rÃ©signÃ©. MalgrÃ© tout ce qu'elle disait, elle Ã©tait consciente qu'ils allaient droit dans le mur et que la mort les attendait au tournant, alors autant que Chizuru soit sauve.

- Ma place est ici. Je veillerai sur Hijikata pour toi, sourit-elle.

- Bara-sanâ€¦

Chizuru la serra dans ses bras, quelques larmes perlant Ã ses yeux. Bara les lui essuya avant de lui sourire et de lui souhaiter bonne chance. Chizuru s'Ã©loigna pour rejoindre les deux hommes qui l'attendaient et se retourna une derniÃ¨re fois.

- On se reverra un jour ? demanda-t-elle.

- Bien sÃ»r, sourit Bara. Harada-san, Nagakura-san, faites attention Ã vous et prenez soin de Chizuru.

- Tu as ma paroles, sourit gentiment Sanosuke

Bara leur fit au revoir d'un signe de main et se dÃ©tourna rapidement pour qu'ils ne voient pas ses larmes. En vÃ©ritÃ©, elle ne savait pas ce qui l'attendait rÃ©ellement. Peut-Ãªtre aurait-elle dÃ» faire demi-tour, aller retrouver SÃ´ji et le convaincre de s'enfuir avec elle, mais elle savait cela impossible. SÃ´ji Ã©tait attachÃ© Ã KondÃ´, et elle comprenait cet attachement. Elle voulait protÃ©ger l'ami le plus cher de celui qu'elle aimait. MÃªme s'il courait Ã sa perte, elle resterait avec lui jusqu'au bout.

Hijikata arriva Ã sa hauteur et s'arrÃªta pour la regarder alors qu'elle essuyait rapidement les marques de sa faiblesse. Il lui

sourit tristement avant de finalement parler :

- Je me doutais que Chizuru partirait avec eux.

- Je l'y ai encouragÃ©, souffla-t-elle. NavrÃ©e.

Hijikata ne releva pas. Qu'il ait Ã©prouvÃ© un intÃ©rÃªt pour Chizuru ne voulait pas dire qu'il Ã©tait aveugle. Il avait bien vu que la jeune Oni avait fait son choix bien avant ce jour. Et ce n'Ã©tait pas lui. Il en avait voulu Ã Sanosuke pendant un temps, mais Ã prÃ©sent, il ne pouvait plus se voiler la face. Sanosuke Ã©tait prÃªt Ã tout abandonner pour la femme qu'il aimait, alors que lui en retour n'aurait jamais pu abandonner le Shinsengumi.

- Tu aurais peut-Ãªtre dÃ» partir avec euxâ€¦ dÃ©clara-t-il aprÃ¨s un moment.

- Je ne peux pas, rÃ©pondit-elle. Je ne peux abandonner KondÃ´, SÃ´ji tient trop Ã luiâ€¦

Elle rÃ©alisa trop tard qu'elle venait de parler tout haut et plaqua sa main sur sa bouche. Elle leva les yeux vers Hijikata qui ne sembla pas vraiment surpris. A vrai dire, il souriait comme s'il venait d'avoir la confirmation d'un soupÃ§on longtemps portÃ©.

- Je me doutais qu'il y avait quelque chose, avoua-t-il. KondÃ´ est au courant aussi, n'est-ce pas ?

- Ouiâ€¦ SÃ´ji et moi nous somme mariÃ©s en prÃ©sence de KondÃ´ et Chizuru, rÃ©pondit-elle.

- Je suis rassurÃ© que SÃ´ji ne soit plus seulâ€¦

Elle lui sourit gentiment et lui tapota l'Ã©paule avant de retourner auprÃ¨s de KondÃ´. Ils se mirent Ã discuter tous les deux comme de vieux amis. Hijikata se joignit Ã eux au bout d'un moment, prenant part Ã la discussion tandis qu'ils marchaient en direction d'une bÃ¢tisse perdu dans les bois pour Ã©tablir leur campement et observer l'ennemis.

- Alors Chizuru est partie avec Sanosuke et Shinpachi, fit KondÃ´. Cela ne m'Ã©tonne qu'Ã moitiÃ©.

- L'inclination de Sanosuke pour Chizuru Ã©tait Ã©vidente pour tout le monde, sauf pour elle. Et la rÃ©ciproque est vraie aussi, soupira Bara.

- C'est souvent le cas, confirma Hijikata. Combien de temps a-t-il fallu Ã SÃ´ji pour comprendre que tu l'aimais ?

Bara ne rÃ©pondit pas, rougissant lÃ©gÃ¨rement. Si l'on prenait les choses dans ce sens, il Ã©tait vrai qu'eux aussi avaient tournÃ© autour du pot un long moment. Puis les choses s'Ã©taient accÃ©lÃ©rÃ©es d'un coup, comme une rÃ©vÃ©lation soudaine.

- La question que je me pose maintenant, c'est combien de temps leur faudra-t-il Ã eux, rigola KondÃ´.

- Je crois qu'il leur faudra un petit coup de pouce, sourit Bara.

KondÃ´ Ã©clata de rire et Hijikata se prit Ã sourire. KondÃ´ Ã©tait heureux que le bonheur existe encore parmi eux aprÃ¨s tout ce temps. Que SÃ´ji et Bara se soient trouvÃ©s avait amenÃ© beaucoup de joie au chef du Shinsengumi. Et qu'Ã prÃ©sent ce soit au tour d'une autre de ses protÃ©gÃ©es devait sans doute le combler.

Ils y Ã©taient installÃ©s dans leurs repÃ¨re depuis quelques heures Ã peine que la triste nouvelle arriva. Ils allaient Ãªtre encerclÃ©s. Leur seul chance de rester en vie rÃ©sidait dans le fait que KondÃ´ se rende. Chose qu'Hijikata refusa immÃ©diatement, appuyÃ© par Bara. KondÃ´ ordonna Ã tous ses hommes de partirent, ce qu'ils firent, obÃ©issant aux ordres. Toutefois, Bara et Hijikata restÃ¨rent debout devant lui, refusant de partir.

- Toshiâ€¦ Baraâ€¦ Vous ne pouvez pas me laisser mourir comme je l'entends ? sourit-il tel un pÃ¨re Ã ses enfants.

- Je ne peux pas, cria Hijikata en serrant les dents. Il doit y avoir un moyenâ€¦

- Nonâ€¦ Vous devez partir ! ordonna-t-il.

Hijikata se figea et leva les yeux vers KondÃ´, plein de dÃ©tresse et de douleur.

- C'est un ordre ? demanda-t-il la gorge serrÃ©e.

- C'est le seul moyen que j'ai trouvÃ©, sourit le chef du Shinsengumi. Va et vis pour moi.

Hijikata, les dents serrÃ©s, se dÃ©tourna et commenÃ§a Ã partir, obÃ©issant Ã l'ultime ordre de son ami le plus cher. Bara, elle, resta plantÃ©e devant lui, les larmes aux yeux. Elle fit un pas vers lui puis alla l'enlacer avec force pour lui dire adieux, acceptant finalement le choix de ce chef au grand coeur.

- Baraâ€¦ je suis dÃ©solÃ©, souffla-t-il.

- Soyez assurÃ©, que l'enfant que j'attends, portera votre nom. Nous ne vous oublierons jamais, KondÃ´-san.

Il fut Ã©mu au larme et hocha la tÃªte. Il lui fit alors signe de dÃ©guerpir avant que les hommes ennemis n'entrent dans la maison. Ils auraient tout juste le temps de s'enfuir grÃ¢ce au sacrifice de KondÃ´.

Ã‰tant partis plus tard que les autres, Hijikata et Bara durent se frayer un chemin vers un lieu sÃ»r Ã l'aide de leurs armes et de leur ruse. Ils s'en sortir tous les deux, mais Hijikata fut blessÃ© par les balles ennemis. Bara dÃ» le supporter et l'aider Ã marcher durant des longues heures pour enfin trouver refuge dans une taverne oÃ¹ d'autres hommes les avaient prÃ©cÃ©dÃ©s.

Hijikata fut immÃ©diatement pris en charge et Bara s'effondra de fatigue et de tristesse. Les blessures lÃ©gÃ¨res qu'elle portait n'Ã©taient rien comparÃ©es Ã celles laissÃ©es par la perte d'un ami.

* * *

><p>Et voici qui conclut ce chapitre. Je vous donne rendez-vous au prochain chapitre ! Djane ;)<p>

10. Chapter 10: La voie du SamouraÃ¯

RÃ©ponses aux commentaires :

Aria : Tout d'abord, merci de suivre cette histoire. Pour ce qui s'agÃ®t de la petite parenthÃ¨se Sano/Chizuru, je ne peux te dire qu'une chose : sois patiente, elle se trouve dans les chapitres Ã venir =). Pour ce qui est de me hanter, je rapelle qu'une auteur qui Ã©crit sous la menace et la peur ne fais pas de beaux chapitres ! xD Non, mais plus sÃ©rieusement, je te promets que c'est pour bientÃ´t. ensuite, mea culpa, mais ce chapitre risque lui aussi de te laisser sur ta faim. ^^ Bonne lecture Ã toi, et au plaisir de te lire Ã nouveau.

Mlle Demuri Kagura : Ã‡a fait plaisir de pouvoir te lire Ã nouveau. Et oui je suis une sadique et je me complais trÃ¨s bien dans ce rÃ´le ! lol Bref, j'espÃ¨re que ce chapitre te plaiera Ã©galement. Au plaisir de te lire Ã nouveau. Bonne lecture.

* * *

><p>Chapitre 10<p>

La voie du SamouraÃ¯

* * *

><p>Elle se trouvait de nouveau dans cette prairie, seule parmi les hautes herbes et les fleurs. Les iris penchaient au grÃ© du vent. Elle en cueillit un et renifla son parfum exquis. Son kimono d'un joli mauve s'accordai avec la couleur des fleurs, comme si elle avait toujours fait partie du paysage.<p>

- Hime-sama ?

Elle se retourna immÃ©diatement pour voir un jeune homme avec de longs cheveux bleu-nuit et de grands yeux mauves. Il se tenait debout, droit et fiÃ¨re. Elle soupira et se dÃ©tourna de lui pour jouer un moment avec les pÃ©tales de l'iris.

- Je t'ai dÃ©jÃ dit de ne pas m'appeler comme Ã§a, marmona-t-elle, dÃ©Ã§ue.

Il soupira Ã son tour et vint s'asseoir Ã cÃ´tÃ© d'elle. Il l'observa un moment sans comprendre pourquoi elle semblait si soucieuse. Elle qui Ã©tait d'un habituel joyeux, elle semblait bien trop calme et dÃ©primÃ©e. Il avait beau chercher une explication en l'observant, rien n'y faisait.

- Quelque chose ne va pas ? s'enquit-il en dÃ©sespoir de cause.

- Jeâ€¦ commenÃ§a-t-elle avant de se taire.

Elle aperÃ§u au loin une silhouette qu'elle connaissait bien. Il venait comme tous les jours lui demander une rÃ©ponse favorable.

RÃ©ponse qu'elle ne lui accordai jamais. Par trois fois elle lui avait dit de la laisser en paix, qu'elle ne voulait pas de lui. Rien n'y faisait, il continuait de la harceler, d'essayer de la convaincre. DerniÃ¨rement, il la menaÃ§ait, elle et son clan. Elle en avait assez. Elle se tourna vers son ami, son protecteur qui lui avait Ã©tÃ© assignÃ© dÃ©s son plus jeune Ã¢ge.

- Je t'en prie, emmÃ¨ne-moi loin d'iciâ€¦ le suplia-t-elle en attrapant sa main.

Il sembla stupÃ©fait et se forÃ§a Ã reprendre un air sÃ©rieux malgrÃ© le visage effrayÃ© qu'elle lui montrait. Il ouvrit la bouche et dit des mots qu'elle n'entendit pas. Ses contours s'effaÃ§aient et peu Ã peu, tout disparut. Elle l'appela sans cesse avant de finalement se rÃ©veiller, en sueur et en larme. Non, Ã§a ne pouvait plus continuer comme Ã§a. Elle Ã©tait Ã©puisÃ©e de rÃªver ou plutÃ´t cauchemarder ainsi toutes les nuits. Elle ressentai toutes les Ã©motions et surtout la peur dans ses visions.

Elle s'habilla et alla prendre connaissance de l'Ã©tat d'Hijikata. Il semblait aller mieux, mais il ne pouvait toujours pas se lever et marcher. Il lui fallait du repos. Elle se tourna vers l'un des hommes du Shinsengumi et lui demanda de bien veiller sur lui. Ce Ã quoi l'homme rÃ©pondit qu'il en ferait sa prioritÃ©.

Elle descendit les escaliers pour rejoindre d'autres clients de l'auberge qui dÃ©jeunaient. Elle avait dormi plus longtemps que prÃ©vu. elle s'assit Ã table et croisa les mains de vant son visage fermant les yeux pour essayer d'analyser ses visions. Chaque fois qu'elle arrivait Ã un moment important, elle Ã©tait comme arrachÃ©e de son sommeil. Comme si quelque chose l'empÃªchait de se souvenir.

Elle releva la tÃªte quand quelqu'un entra brusquement. C'Ã©tait un homme qu'elle ne connaissait pas mais il vint vers elle. Il s'assit Ã sa table et lui demanda :

- Connaissez-vous le commendant du Shinsengumi ?

Elle se mÃ©fia. Si cet homme Ã©tait venu pour finir le boulot, mieux valait rester sur ses gardes. Elle croisa les bras sur sa poitrine et le toisa avant de rÃ©pondre :

- Peut-Ãªtre.

- J'ai un message pour lui, dÃ©clara-t-il.

- Je vous Ã©coute, l'encouragea-t-elle.

- KondÃ´ Isami va Ãªtre executÃ©.

Elle ferma les yeux pour masquer sa tristesse. Bien sÃ»r, cela faisait plusieurs jours qu'elle s'attendait Ã ce genre d'Ã©vÃ©nement. Depuis que KondÃ´ avait Ã©tÃ© capturÃ©, elle redoutait ce moment oÃ¹ on lui annoncerait ce fatidique dÃ©nouement du destin.

- Je le lui dirai, souffla-t-elle la mort dans l'Ã¢me.

L'homme ne rÃ©pondit pas et ne la retint pas quand elle se leva pour

aller voir Hijikata. Ce dernier Ã©tait debout, ou plutÃ´t assis, Ã faire de la paperasse, comme Ã son habitude. Ce n'Ã©tait un secret pour personne que le vÃ©ritable dirigeant du Shinsengumi avait toujours Ã©tÃ© Hijikata.

- Hijikata-san, vous devriez Ãªtre allongÃ© ! le gronda-t-elle.

Il sourit faiblement en levant les yeux vers la jeune femme qui se tenait face Ã lui, campÃ©e sur ses longues jambes, les poings sur les hanches. Si la situation avait Ã©tÃ© diffÃ©rente, il aurait pu en rire, mais il n'avait pas le coeur Ã Ã§a. Il avait toujours eu l'habitude que Chizuru soit derriÃ¨re lui pour lui dire de se reposer, et Bara avait les mÃªmes paroles et intonations. C'Ã©tait Ã la fois amusant et dÃ©concertant.

- Qu'y a-t-il Bara ? demanda-t-il en levant les yeux vers elle.

Son amusement retomba tout de suite lorsqu'il vit le visage sombre de la jeune femme. Quelque chose Ã©tait arrivÃ©, c'Ã©tait certain. Mais quoi ? Cela pouvait avoir un rapport avec SÃ´ji, Chizuru, ou encoreâ€¦

- KondÃ´ va Ãªtre exÃ©cutÃ©â€¦ murmura-t-elle.

Le silence suivit cette nouvelle. Hijikata posa son pinceau et ferma les yeux un instant. C'Ã©tait dans l'ordre de choses. Mais la nouvelle n'en Ã©tait pas plus simple Ã avaler. Il aurait voulu hurler, faire un caprice comme les petits enfants, taper des pieds et des mains, mais Ã quoi bon. DÃ©s le moment oÃ¹ KondÃ´ leur avait ordonnÃ© de fuir sans lui, il avait signÃ© son arrÃªt de mort.

- Je vais essayer de le sortir de lÃ , murmura-t-elle.

- Non.

- Pardon ? fit-elle surprise.

- Non, rÃ©pÃ©ta-t-il.

- Maisâ€¦

- Je ne te laisserais pas mettre ta vie en danger ! la coupa-t-il avec vÃ©hÃ©mence.

Bara resta coite. Elle ne s'Ã©tait pas attendu Ã un tel revirement. Elle avait cru qu'il lui dirait oui sans hÃ©siter. Mais non, il lui interdisait de le faire. Elle ne comprenait pas. Elle allait riposter, lui dire que c'Ã©tait la seule chose Ã faire, qu'elle ne pouvait pas rester lÃ Ã rien faire, les bras croisÃ©s.

- Pense Ã SÃ´ji et Ã la douleur que tu lui occasionnerais si tu te faisais bÃªtement tuer, dÃ©clara-t-il doucement. Et Ã la vie que tu porte.

- Comment vousâ€¦

- Ã‡a commence Ã se voir, confirma-t-il.

Elle ne put argumenter d'avantage. Hijikata n'en dÃ©mordrait pas. KondÃ´ avait choisi lui-mÃªme de se sacrifier et ne serait pas ravi

de savoir que Bara se soit faite tuer dans une tentative suicide pour le sauver. De plusâ€¦ tout plan Ã©tait vouÃ© Ã l'Ã©checâ€¦ Il fallait se faire une raison, c'Ã©tait la fin du Shinsengumi et de KondÃ´.

* * *

><p>Les rÃªves ne la laissÃ¨rent pas en paix cette nuit lÃ non plus. Elle refit ce mÃªme rÃªve. Elle revit Kazama approcher et ressentit son propre dÃ©sespoir quand elle se tourna vers Shiranui. Elle lui avait pris les mains en lui redisant :<p>

- Je t'en prie, emmene-moi loin d'iciâ€¦

Ce mÃªme air de surprise suivit d'un sÃ©rieux presque grave.

- Je ne peux pasâ€¦ murmura-t-il.

- Pourquoi ? fit-elle le coeur en miette.

- Kazamaâ€¦ commenÃ§a-t-il.

- Je me fiche de ce Kazama !

Lentement, Shiranui leva la main et lui caressa le visage avant de l'enfouir dans son Ã©paisse chevelure.

- Mais il est puissant et un bien meilleur partiâ€¦ conclut-il.

- Kyo, l'appela-t-elle alors qu'il commenÃ§ait Ã se lever.

Il fut une nouvelle fois stupÃ©fait. Jamais elle ne l'avait appelÃ© par son prÃ©nom. Elle l'avait toujours appelÃ© "Shira-chan" alors qu'elle savait pertinemment que Ã§a l'agaÃ§ait. Il riva ses yeux sur elle, sans trop comprendre.

- Je me fiche de la puissance qu'il peut bien avoirâ€¦ murmura-t-elle.

Il soupira de nouveau, se rasseyant. Il attrapa sa main et la serra gentiment alors qu'il commenÃ§ait Ã parler :

- Sorenâ€¦ Tu seras bientÃ´t une reine.

Elle allait le contredire quand il l'empÃªcha de s'exprimer. Il poursuivit avec tout le sÃ©rieux du monde, lui expliquant comme si elle Ã©tait une enfant que sa vie Ã©tait dÃ©jÃ dÃ©cidÃ©e.

- MalgrÃ© tout ce qu'on peut dire, ta soeur ne succÃ©dera pas Ã tes parents. Notre espÃ¨ce Ã besoin d'un dirigeant fortâ€¦ Kazama Ã l'Ã¢me d'un dirigeantâ€¦

- Je ne veux pas de cette vieâ€¦ murmura-t-elle alors qu'une larme roulait sur sa joue.

Sa vision se brouilla et elle se rÃ©veilla en larme. Elle comprenait maintenant pourquoi Shiranui ne voulait pas lui rÃ©vÃ©ler son passÃ©. La douleur qu'elle ressentait Ã©tait horrible. Comme si on lui enfonÃ§ait un Ã©tau enflammÃ© dans le coeur. Elle suffoqua un moment et tomba Ã terre. Elle tenta de reprendre son souffle, mais cet

Ã©tau ne voulait pas la lÃ¢cher. Que se passait-il ? Elle porta la main Ã sa gorge alors qu'elle tentait dÃ©sespÃ©rÃ©ment de respirer.

Elle s'Ã©vanouit au moment ou le shoji s'ouvrait Ã la volÃ©e. Elle n'aperÃ§u que des pieds se rapprocher d'elle. Puis le noir complet.

* * *

><p>Shiranui courait dans les bois, sentant que quelque chose n'allait pas. Depuis quelques secondes, quelque chose lui compressai le coeur et il avait du mal Ã respirer. Il accÃ©lÃ©ra la cadence, les poumons en feu. Pourvu qu'il ne soit pas trop tardâ€¦<p>

Il entra dans l'auberge et gravit les escaliers Ã une vitesse folle, passant inaperÃ§u aux yeux des autres clients assis autour d'un repas. Il fit coulisser le shoji violemment et se prÃ©cipita vers la jeune femme.

- Soren, tiens bon, souffla-t-il avant de se mordre le poignet et d'aspirer son propre sang pour le lui faire avaler.

Il forÃ§a ses lÃ¨vres Ã s'ouvrir de sa langue, laissant son sang couler le long de sa gorge. Il rÃ©pÃ©ta l'action trois fois avant que sa tÃªte ne se mette Ã tourner. Il s'excusa auprÃ¨s de la jeune femme et mordit dans son cou pour boire Ã sa veine. Cela faisait si longtempsâ€¦ trop longtemps. Ils avaient atteint la limite. S'ils continuaient comme Ã§a, ils allaient se tuer.

Il ferma son esprit. S'il lui redonnait ses souvenirs, elle en mourrait de douleur. Il ne pouvait pas faire Ã§a. Il n'en avait pas la force. La voir souffrir le rendrait fou. Il devait se rÃ©soudre Ã veiller sur elle de loin. Il se redressa et souleva la jeune femme brune dans ses bras pour la rallonger sur son futon. Elle ressemblait Ã une poupÃ©e de chiffon dans les bras de son crÃ©ateur.

Il lui caressa tendrement la joue avant de se dÃ©cider Ã disparaÃ®tre. Toutefois il se retint. Il lui restait une chose Ã faire. Ce n'Ã©tait pas quelque chose de plaisant, mais s'il devait la protÃ©ger du mieux qu'il pouvait, il devait effacer sa prÃ©sence des pensÃ©es de la jeune femme. Il se pencha sur elle, posa son front contre le sien et prit une longue inspiration. Quel douleur ressentirait-il si elle ne se souvenait plus de son existence ?

- Pardonne-moi, Soren. C'est pour ton bienâ€¦

Il concentra ses pouvoirs et effaÃ§a toute trace de sa prÃ©sence de la mÃ©moire de la belle endormie. Il se redressa et effaÃ§a rageusement une larme sur sa joue. Il l'observa encore un instant. Elle Ã©tait si paisible et si belleâ€¦ et c'Ã©tait la derniÃ¨re fois qu'il la voyaitâ€¦ Il ignorait s'il avait rÃ©ussi Ã rompre le lien qui les unissait, Ã dire vrai, il ne savait mÃªme pas si c'Ã©tait possible. Il espÃ©rait que Ã§a avait fonctionnÃ©. Il faisait parti de son passÃ©, et ce passÃ© la ferait tellement souffrir si elle venait Ã s'en souvenir...

- Adieuâ€¦ je t'aimerai jusqu'Ã la fin de ma vieâ€¦ souffla-t-il avant de s'enfuir par la fenÃªtre.

DerriÃ¨re le shoji, dans un silence de mort, quelqu'un avait entendu ces paroles. La personne se dÃ©tourna et se dÃ©tourna du shoji pour repartir. Le doute n'avait plus lieu d'Ãªtre Ã prÃ©sent.

* * *

><p>Bara se rÃ©veilla au beau milieu de la nuit avec l'impression atroce qu'elle avait perdu quelque chose. Elle se releva et se prit un instant la tÃªte dans les mains, respirant Ã longue foulÃ©e. Elle finit par se mettre debout pour aller voir comment se portait Hijikata.<p>

Quand elle passa devant la chambre du dÃ©mon du Shinsengumi, elle hÃ©sita. Elle se dÃ©cida finalement Ã ouvrir lÃ©gÃ¨rement le shoji. Hijikata dormait, son corps plein de bandages lui serrait le coeur. Finalement elle se dÃ©cida Ã sortir prendre l'air. Elle fut prise de nausÃ©e et eut tout juste le temps de sortir. Elle se courba contre le mur, et attendit que son mal passe.

Elle se redressa et chancela un moment, prise de vertige. Un vide s'Ã©tait crÃ©Ã© dans son coeur et elle ne comprenait pas ni comment ni pourquoi. Elle manqua de basculer et un bras l'en empÃªcha. Quand elle se tourna vers l'inconnu qui venait de lui Ã©pargner une rencontre brutale avec le sol, elle reconnut immÃ©diatement son amant.

- SÃ´ji ! s'Ã©cria-t-elle avant de se blottir contre lui. Mais que fais-tu ici ?

- J'ai appris pour KondÃ´â€¦ souffla-t-il, les yeux pleins de douleur et de rancune.

Bara ne sut pas quoi dire. Elle aussi Ã©tait peinÃ©e de la faÃ§on dont tout s'Ã©tait dÃ©roulÃ©. Elle ne put que se blottir de nouveau entre ses bras, se serrant contre lui avec une force qui aurait pu briser les os d'un simple humain. GrÃ¢ce au ciel, il n'Ã©tait plus tout Ã fait humain.

- Je suis venu demander des comptes Ã Hijikata, reprit-il.

Bara se figea avant de s'Ã©loigner un peu de lui. Ã‰tait-il possible qu'il tienne Hijikata pour responsable de la mort de KondÃ´ ? Si c'Ã©tait le cas, alors il pouvait Ã©galement se venger sur elle. Elle se reprit et se forÃ§a Ã respirer un peu plus calmement. Puis elle se dÃ©cida Ã parler.

- SÃ´ji, ce n'est en aucun cas la faute d'Hijikata-san, souffla-t-elle.

- Qu'en sais-tu ? rÃ©pondit-il brutalement.

L'agressivitÃ© dans son ton lui fit l'effet d'un gifle. Elle recula d'un pas avant de perdre de nouveau l'Ã©quilibre. SÃ´ji la rattrapa immÃ©diatement en jurant. Qu'arrivait-il Ã Bara pour qu'elle perde aussi facilement l'Ã©quilibre ?

- Je le sais parce que j'Ã©tais avec lui. KondÃ´ nous a ordonnÃ© de partir alors que nous ne voulions pas l'abandonnerâ€¦ avoua-t-elle les larmes dÃ©valant ses joues. SÃ´jiâ€¦ reprit-elle. Je t'en prie, KondÃ´ ne voudrait pas celaâ€¦

SÃ´ji sembla se calmer peu Ã peu. Si Bara protÃ©geait Hijikata, il ne pouvait pas aller contre elle. Elle Ã©tait beaucoup plus importante pour lui que le besoin de vengeance. De plusâ€¦ ses paroles semblaient si justes, si vraiesâ€¦ un miroir de vÃ©ritÃ©.

Il soupira et attira sa jeune Ã©pouse dans ses bras. Il enfoui son visage dans son cou, humant son odeur si spÃ©ciale et douce. Il sentait son ventre arrondi contre le sien. Un sourire se dessina sur ses lÃ¨vres. MalgrÃ© tout ses airs de farouche combattante et son entÃªtement, elle restait une femme et une mÃ¨re en devenir.

Son regard se voilÃ de larmes. Il ne pourrait jamais voir son enfantâ€¦ Son temps Ã©tait comptÃ©. Il ne tiendrait pas plus longtemps. Il avait crachÃ© une quantitÃ© Ã©norme de sang avant que Bara ne sorte. Il ne lui restait que quelques heuresâ€¦ pour lui faire ses adieux. Le peu de temps qu'il avait eu avec elle l'avait comblÃ© plus que toute une vie entiÃ¨re.

- Baraâ€¦ Veille bien sur Hijikata etâ€¦ sur notre enfant que tu portes, souffla-t-il.

Bara se figea. Il n'Ã©taitâ€¦ pas en train de lui faire ses adieux tout de mÃªme ! Non, elle ne voulait pas y croire. Elle leva la tÃªte vers lui pour plonger ses yeux larmoyants dans les deux orbes d'Ã©meraudes qui habillaient le visage de son Ã©poux.

- SÃ´jiâ€¦ ? Tu ne vas pasâ€¦ commenÃ§a-t-elle.

- Je suis navrÃ© Baraâ€¦ Cette nuitâ€¦ est la derniÃ¨re pour moi, confirma-t-il en essuyant les larmes qui dÃ©valait les joues de la jeune Oni.

BientÃ´t, les larmes dÃ©valÃ¨rent ses joues telles des torrents d'eau descendant les flancs d'une montagne. Elle le retint, ne voulant pas lÃ¢cher prise. Elle voulait rester auprÃ¨s de lui jusqu'au bout. Cependant, SÃ´ji voyait les choses d'une toute autre maniÃ¨re. Pour lui, Bara Ã©tait une frÃªle jeune femme. Sa femme qui portait la vie. Il ne pouvait se rÃ©soudre Ã la voir en guerriÃ¨re.

- Bara... laisse-moi mourir avec honneur, souffla-t-il en lui relevant le menton. Je suis un samouraÃ¯, et je souhaite le rester jusque dans la mort...

- Laisse-moi t'accompagner, plaida-t-elle.

Il ne put empÃªcher un sourir triste de se dessiner sur son visage et lui prit les mains. Comment lui dire les choses ? Comment lui faire comprendre ?

- Bara... je prÃ©fÃ¨re te savoir en sÃ©curitÃ©, loin de la douleur et des combats, peux-tu faire cela pour moi ?

Il savait pertinemment qu'elle respecterait son dernier souhait, mÃªme si Ã§a lui dÃ©plaisait. Elle ne rÃ©pondit rien, la gorge nouÃ©e.

- Promets-moi de rester hors des combats, du moins jusqu'Ã ce que tu sois de nouveau en pleine possession de tes moyens, insista-t-il.

- C'est bas, SÃ´ji, sourit-elle Ã travers ses larmes.

- Mais Ã§a fonctionne, conclut-il en lui caressant la joue. Je t'aime, murmura-t-il avant de l'embrasser puis de s'Ã©loigner de l'auberge.

Bara resta un moment debout, silhouette dans la nuit. Puis elle s'effondra, en larme. Elle avait tout perdu. Le Shinsengumi qui Ã©tait devenu sa famille, son Ã©poux, et elle Ã©tait sÃ©parÃ©e de son amie, Chizuru. Le sort avait dÃ©cidÃ© de s'abattre sur eux de faÃ§on si tragique qu'elle en maudit le destin. Elle maudit sa rencontre avec tous ces hommes, avec celui qu'elle avait aimÃ©... Mais elle continuait de souffrir.

Elle releva la tÃªte au moment oÃ¹ une personne sortait de l'auberge. Hijikata se tenait au mur, peinant Ã marcher. Un homme l'accompagnait et Bara reconnut celui Ã qu'elle avait chargÃ© de s'occuper du commandant en son absence. Il semblait peunot, incapable de retenir le blessÃ©.

- Hijikata-san, souffla-t-elle en essuyant ses larmes.

- SÃ´ji ? demanda-t-il immÃ©diatement.

Bara secoua la tÃªte tandis que de nouvelles larmes s'Ã©vadaient de ses yeux. Elle se releva et se dirigea vers lui pour lui offrir son soutient. Il devait retourner se coucher au plus vite avant que ses blessures ne s'ouvrent Ã nouveau.

- Par oÃ¹ est-il parti ? demanda-t-il alors qu'elle passait son bras autour de sa taille pour le soutenir.

- Droit devant, soupira-t-elle. Son souhait est de mourir avec honneur... je ne peux le lui reprocher...

Sa voix tremblait et elle se rÃ©solut Ã ne plus parler. Elle se savait prÃªte Ã Ã©clater de nouveau en sanglot Ã tout moment. Elle s'apprÃªtait Ã aider Hijikata Ã retourner dans sa chambre quand il se mit Ã avancer dans la direction qu'avait prise SÃ´ji.

- Hijikata-san ?

- Allons-y, dit-il.

Son ton montrait bien qu'il n'accepterait aucun refus. Bara ne put que se soumettre Ã son bon vouloir, l'aidant Ã marcher avec le concours de l'autre homme. La marche Ã©tait Ã©puisante et aucune trace de SÃ´ji ne rÃ©sidait sur le chemin. Mais Hijikata n'en dÃ©mordait pas, il voulait retrouver SÃ´ji. Bara se garda bien de lui dire qu'il Ã©tait trop tard. SÃ´ji Ã©tait probablement mort Ã l'heure qu'il Ã©tait. Elle espÃ©rait seulement qu'il n'ait aucun regret.

Ils arrivÃ¨rent au sommet d'une colline pour dÃ©couvrir des dizaines de cadavres Ã©tendus dans une marre de sang. Mais de SÃ´ji ne rÃ©sidait aucun signe, si ce n'est son katana, plantÃ© dans le sol, la lame abÃ®mÃ©e et un bandelette blanche teintÃ©e de sang flottant au vent, accrochÃ© Ã la garde.

- SÃ´ji, murmura Hijikata, la voix lÃ©gÃ¨rement tremblante.

- Il a choisi la voie du samourai, et il est mort avec honneur, rÃ©pondit la voix brisÃ©e de Bara.

Bara, les larmes aux yeux, s'approcha du katana, laissant l'homme soutenir Hijikata qui semblait abattu. Bara s'agenouilla prÃ¨s du katana, les larmes roulant sur ses joues. C'Ã©tait tout ce qu'il restait de son Ã©poux. Il avait sÃ»rement dÃ» mourir aprÃ¨s avoir combattus ces rÃ´nins Ã©tendus sur le sol. Il s'Ã©tait alors transformÃ© en cendre, et ces cendres, dispersÃ©es aux quatre vents.

Elle attrapa le Katana et le dÃ©logea du sol pour l'Ã©lever haut vers le ciel. La pÃ¢le lueur du soleil levant Ã©claira son visage trempÃ© de larmes, mais son regard Ã©tait sÃ©vÃ¨re et implacable. Elle vivrait avec toute la volontÃ© possible. Elle vivrait pour SÃ´ji et pour leur enfant.

11. Chapter 11: L'absence de toi

RÃ©ponse au commentaire :

Merci pour ton commentaire **Aria**, bien que trÃ¨s effrayant, j'en tremble de peur. Dois-je te rappeller qu'un auteur Ã©crivant dans la peur ne donne pas de bon rÃ©sultat ? ^^ Et oui je suis sadique, et le pire, c'est que je n'en Ã©prouve aucune honte ! Niark niark niark x).

Bref, pour ce qui est de la mort de SÃ´ji, tu en conviendras, je ne pouvais pas le faire survivre d'avantage, soyons logique, Ã cet Ã©poque, la tuberculose n'avait aucun remÃ¨de et se finissait toujours tragiquement. Et comme je me base beaucoup... bon, disons plutÃ´t "Ã©normÃ©ment" sur le jeu Hakuouki - Demon of the fleeting Blossom, ainsi que sur la sÃ©rie animÃ©e, Ã©videmment, j'essaye d'en suivre le cours.

Pour ton autre question, tu comprendras que je ne peux te rÃ©pondre pour le moment puisque moi-mÃªme j'ignore comment l'histoire va se dÃ©rouler. Je ne peux que te conseiller de continuer Ã lire cette histoire pour le dÃ©couvrir ;).

Toujours est-il que je suis heureuse d'avoir une si fervente lectrice. J'espÃ¨re avoir le plaisir de lire de nouveaux commentaires de ta part, et en attendant, je te souhaite une excellente lecture. A la prochaine ! ;D

* * *

><p>Chapitre 11<p>

L'absence de toi

* * *

><p>Bara marchait tranquillement, autour de cette adorable maison de campagne. Elle se sentait bien. Elle ne voyait ni mort ni carnage, ce qui Ã©tait un grand progrÃ¨s. Elle s'assit un moment dans l'herbe, fixant le ciel de ses orbes Ã©meraudes. Elle faisait cela souvent. Le vent lui caressa le visage et un sourire naquit sur ses

lÃ¨vres.<p>

- Tu sais SÃ´ji, c'est pour bientÃ´t, dit-elle Ã l'immense ciel bleu.

Elle posa la main sur son ventre rond, le caressant doucement. Un instant elle crut entendre le rire de SÃ´ji. Elle releva la tÃªte et sourit Ã l'immensitÃ© bleue. Cela faisait cinq mois que SÃ´ji Ã©tait parti. Cinq mois qu'elle tenait la tÃªte haute, qu'elle se forÃ§ait Ã sourire et Ã vivre pour lui.

- Tu me manques tellement, murmura-t-elle les larmes aux yeux avant de se reprendre. Je sais, je t'ai promis de ne plus pleurerâ€¦

Elle devait avoir l'air d'une pauvre folle, ainsi assise dans l'herbe Ã parler dans le vide. Mais cela lui faisait du bien d'imaginer que quelque part, SÃ´ji pouvait l'entendre et veillait sur elle. Elle se crispa un instant en sentant le coup de pied dans son ventre et respira un grand coup. Ce petit avait une force incroyable.

- Bara-chan ? l'appela une voix qu'elle connaissait bien.

Elle se tourna un peu pour voir Chizuru venir vers elle. La jeune oni Ã©tait toujours aussi chaleureuse. Elle n'avait pas changÃ© depuis la fois oÃ¹ elle avait quittÃ© le Shinsengumi avec Sanosuke et Nagakura. Elle s'Ã©tait installÃ©e avec eux jusqu'au jour oÃ¹ Nagakura avait acceptÃ© d'aider un clan Ã combattre les ennemis du Shinsengumi. MalgrÃ© leur dÃ©sertion, ils se bataient toujours pour le Shinsengumi, mais d'une maniÃ¨re diffÃ©rente.

Certes, Sanosuke avait souvent repris sa lance pour protÃ©ger et dÃ©fendre les innocents, mais il prÃ©fÃ©rait de loin cette petite vie tranquille aux cÃ´tÃ©s de Chizuru. Il l'avait finalement demandÃ©e en mariage aprÃ¨s maintes et maintes hÃ©sitations. Il aurait dÃ» savoir que Chizuru n'Ã©tait pas trÃ¨s perspicace quand il s'agissait de ses sentiments. Cela avait donc Ã©tÃ© Ã lui de faire le premier pas.

Puis il avait dÃ» choisir encore une fois entre deux choses qui lui tenaient Ã coeur : Chizuru, et Nagakura, son ami de toujours. Et comme Bara l'avait prÃ©vu, il avait choisi la jeune femme. L'amour qu'il lui portait Ã©tait indubitable et cela rÃ©jouissait Bara au plus haut point de savoir son amie heureuse.

- Tout va bien Bara-chan ? s'enquit Chizuru en venant s'asseoir Ã cÃ´tÃ© d'elle.

- Oui, sourit-elle. Je parlais Ã SÃ´ji, avoua-t-elle.

Chizuru lui offrit un sourire tendre. Elle ne la jugeait pas, au contraire, elle la supportait et faisait tout pour l'aider. Le jour oÃ¹ Bara les avait retrouvÃ©e, Sanosuke et elle l'avaient accueillie Ã bras ouverts. Elle leur avait alors tout racontÃ© entre deux sanglots : La mort de SÃ´ji, Hijikata qui Ã©tait parti dÃ©fendre le clan Aizu, et son choix de ne plus se battre. Plus une promesse qu'un choix, mais elle ne reviendrait pas sur sa parole. Elle devait avant tout penser Ã son enfant. Hijikata l'avait bien comprit et avait Ã©tÃ© le premier Ã lui dire de partir, qu'il se dÃ©brouillerait.

Elle avait Ã©tÃ© reluctante Ã cette idÃ©e. Ce pauvre Hijikata avait Ã©tÃ© abandonnÃ© par tout le monde. Un Ã un les capitaines partaient, que ce soit par leur mort, ou parce que leurs idÃ©aux diffÃ©raient. SaitÃ´ avait Ã©tÃ© le dernier Ã disparaÃ®tre. Personne n'avait plus de nouvelles de lui. Et les nouvelles d'Hijikata se faisaient de plus en plus rares.

- Tu repense au Shinsengumi, n'est-ce pas ? s'enquit doucement Chizuru.

- C'est la seule partie de ma vie dont je me souviens, rÃ©pondit simplement Bara. Et puisâ€¦ C'Ã©tait en quelque sorte ma familleâ€¦

Chizuru sembla perplexe. Il Ã©tait vrai que lorsqu'ils avaient accueillis Bara chez eux, cette derniÃ¨re semblait ne plus avoir de cauchemars, et n'avait aucun souvenir de ce que Shiranui avait fait pour elle. Comme si sa mÃ©moire avait Ã©tÃ© effacÃ©e. Seul ce qui touchait Ã Shiranui avait disparu.

- Bara-chanâ€¦ Tu ne te souviens pas de Shiranui-san ? demanda-t-elle pour Ãªtre sÃ»re.

- Qui est-ce ? s'Ã©tonna son amie.

Chizuru sembla dÃ©Ã§ue. Elle avait toujours Ã©tÃ© sÃ»re que Shiranui avait un lien quelconque avec Bara. Il ne pouvait en Ãªtre autrement, il l'avait tellement protÃ©gÃ©e et sauvÃ©e que le doute n'Ã©tait pas permis. Et pourtantâ€¦ elle ignorait tout de lui.

- C'est un Oni qui t'as toujours sauvÃ©e et protÃ©gÃ©e, dÃ©clara simplement Chizuru.

- Je n'en ai aucun souvenirâ€¦ soupira Bara.

- Peut-Ãªtre a-t-il Ã©tÃ© effacÃ© de ta mÃ©moire ? proposa alors une voix.

Ellles se retournÃ¨rent d'un mÃªme mouvement et Chizuru s'empressa de se lever et de courir vers lui. Elle se jeta dans ses bras et se blottit contre lui.

- Sanosuke !

Bara sourit et lui fit un petit signe de la main pour le saluer. Il lui sourit Ã son tour et reporta son regard sur sa jeune Ã©pouse. Il avait Ã©tÃ© contraint de s'absenter un moment pour dÃ©fendre un village d'une vingtaine de Rasetsus. Il ignorait d'oÃ¹ ces crÃ©atures venaient et qui continuait Ã les crÃ©er mais il ne pouvait pas laisser des innocents se faire massacrer. C'est pourquoi il avait passÃ© une semaine loin de chez lui.

- Tu n'as rien, constata Chizuru, rassurÃ©e qu'il soit indemne.

- Hey ! Pour qui me prends-tu ? s'offusqua-t-il faussement, faisant rire les deux femmes.

Cependant, il redevint trÃ¨s vite sÃ©rieux. Les attaques des Rasetsus se multipliaient et devenaient de plus en plus frÃ©quentes. Il Ã©tait inquiet Ã ce sujet. Il devait absolument trouver qui Ã©tait Ã

l'origine de tout cela.

- A quoi penses-tu ? s'enquit Chizuru alors qu'ils s'Ã©taient assis Ã cÃ´tÃ© de la fuure mÃ¨re.

- A ces attaques, dit-il. Quelqu'un continue Ã crÃ©er des Rasetsus de plus en plus puissants et je ne pourrais bientÃ´t plus les repousser si facilement.

- Tu penses que mon pÃ¨re continue Ã crÃ©er ces monstres ? s'inquiÃ©ta Chizuru.

- Je ne vois pas d'autre explicationsâ€¦

KÃ´dÃ´ Ã©tait introuvable. Il restait dans l'ombre, laissant ses marionnettes agir pour lui. Sanosuke et Chizuru, malgrÃ© leurs efforts pour le retrouver, n'y Ã©taient pas parvenus. La situation empirait et devenait critique. Il fallait agir, et vite.

- Penses-tu que Shiranui-san pourrait nous aider ? s'enquit Chizuru.

- Pourquoi le ferait-il ? marmonna Sanosuke.

- Eh bienâ€¦ rÃ©flÃ©chit Chizuru. Il t'a aidÃ© plusieurs fois Ã combattre les Rasetsus, non ? Et puisâ€¦ Si Bara se retrouve en danger, il va forcÃ©ment apparaÃ®tre.

Sanosuke fronÃ§a les sourcils. Ce qu'elle disait Ã©tait vrai, mais serait-il prÃ¨s Ã recommencer. La derniÃ¨re fois qu'il avait vu le Oni, c'Ã©tait quand celui-ci avait fait diversion pour qu'il s'Ã©chappe avec Chizuru. Il avait Ã©tÃ© entourÃ© par plus de cinquantes de ces monstres. Avait-il seulement survÃ©cu ?

Il regarda Bara du coin de l'oeil. LÃ oÃ¹ se trouvait Bara, Shiranui n'Ã©tait jamais loin, du moins c'est ce qu'il pensait auparavant. Quand ils Ã©taient encore avec le Shinsengumi, cet Oni n'arrÃªtait pas de sauver Bara. Mais elle n'en avait aucun souvenir. Lorsqu'il l'avait vu sur le seuil de sa porte, portant le katana de SÃ´ji, il avait bien compris que ce dernier Ã©tait mort. Il s'Ã©tait attendu Ã ce que Shiranui se montre dans les jours Ã venir, mais rien.

Sanosuke aurait mit sa main Ã couper que la relation entre Shiranui et Bara Ã©tait plus complexe qu'il n'y paraissait. Il avait d'abord cru que Bara Ã©tait la soeur de Shiranui, mais aux vues de ce que Bara leur avait rÃ©vÃ©lÃ© aprÃ¨s que Kazama l'ait enlevÃ©e, ce n'Ã©tait pas Ã§a. Il y avait aussi cette histoire de Oni liÃ© qu'il ne comprenait pas tout Ã fait. Shiranui connaissait cet Oni qui Ã©tait liÃ© Ã Bara. Ou bien Ã©tait-ce lui cet Oni ? Mais pourquoi Bara avait-elle tout oubliÃ© de Shiranui ? Cette question, il n'arrivait pas Ã y rÃ©pondre.

- On devrait essayer de le chercher, commenÃ§a Chizuru.

Sanosuke secoua la tÃªte. Chizuru soupira de dÃ©sespoir. Sanosuke n'allait quand mÃªme pas s'entÃªter Ã faire cavalier seul, si ? Elle allait lui dire ce qu'elle en pensait quand Sanosuke parla :

- Ã‡a ne sert Ã rien de le chercherâ€¦ c'est toujours lui qui finit

par nous trouver.

Sur ces mots, il se leva et se dirigea vers la maison, lance Ã la main pour aller se changer et sans doute prendre un bon bain. Chizuru le regarda s'Ã©loigner, admirant son dos musclÃ© et ce corps qui ne manquait jamais de l'Ã©mouvoir.

Bara Ã©tait restÃ©e silencieuse tout le long de cette Ã©change, Ã©coutant attentivement. Comme Yamazaki lui avait souvent dit, parfois il valait mieux se taire et Ã©couter, c'est dans ses moments lÃ qu'on apprend les choses les plus importantes. Elle avait bien assimilÃ© cette leÃ§on, il pouvait Ãªtre fier d'elle.

Bara allait se lever pour rentrer avec Chizuru quand une douleur la fit soudain s'accroupir. Elle ferma les yeux, tentant de respirer calmement. Longue inspiration et longue expiration. Elle prit son temps avant que finalement la douleur s'estompe et qu'elle puisse recommencer Ã respirer normalement.

- Tout va bien, Bara-chan ? s'enquit Chizuru, inquiÃ¨te.

- Oui, juste un coup de pied, sourit-elle penaude.

Chizuru rigola avec elle et l'aida Ã marcher jusqu'Ã la maison. A mi-chemin, Bara s'arrÃªta brusquement et se mit sur ses gardes, regardant autour d'elle. Chizuru resta silencieuse, observant Ã son tour ce que son amie cherchait. Ne trouvant rien, elle s'apprÃªta Ã parler quand d'une main, Bara lui fit signe de se taire.

Bara sentait une prÃ©sence qui lui semblait Ã la fois familiÃ¨re et inconnue. Elle se demanda un instant si Kazama ne les avait pas retrouvÃ©es toute les deux et ne s'apprÃªtait pas Ã les enlever. Quand elle ne dÃ©couvrit personne, elle se remit Ã marcher avec Chizuru, mÃ©fiante. Parfois les yeux ne suffisaient pas Ã voir le danger arriver, elle ne le savait que trop bien.

Une fois dans la maison, Bara sembla se dÃ©tendre. Elle aida mÃªme Chizuru dans quelques tÃ¢ches mÃ©nagÃ¨rent qui Ã©taient sans risque pour elle et le bÃ©bÃ©. La journÃ©e avait passÃ© rapidement, mais pour Bara, elle lui avait paru aussi longue qu'une Ã©ternitÃ©. Certes, quand Chizuru acceptait aprÃ¨s de longue minutes d'argumentation qu'elle l'accompagne au marchÃ©, elle pouvait s'occuper l'esprit pour ne plus trop penser Ã la mort de SÃ´ji et celle progressive du Shinsengumi. Mais derniÃ¨rement, Chizuru avait refusÃ© avec plus d'ardeur en mettant en avant les dangers que cela pouvait engendrer pour son enfant.

- Un accident est si vite arrivÃ©e, avait-elle dit.

Bara n'avait pas eu d'autre choix que de se soumettre. Depuis elle broyait du noir Ã repenser Ã tout ce qui s'Ã©tait passÃ©. Elle ne trouvait du rÃ©confort que lorsque quelqu'un parvenait Ã la sortir de ses souvenirs. Ce qui n'arrivait malheureusement pas souvent. Elle devait prendre sur elle pour ne pas dÃ©pÃ©rir. Elle se raccrochait au seul fait que la naissance de son enfant Ã©tait pour bientÃ´t, et qu'elle pourrait enfin aider Sanosuke Ã botter les fesses de sales types.

La nuit elle rÃªvait, songeant Ã cet enfant. Serait-ce un fils ou une fille ? Ressemblerait-il Ã son pÃ¨re ou bien Ã sa mÃ¨re ? Elle

n'en avait aucune idÃ©e. Elle Ã©tait dÃ©chirÃ©e entre le fait qu'elle serait heureuse que l'enfant ressemble Ã SÃ´ji, mais en mÃªme temps elle savait que si c'Ã©tait le cas, il lui rappellerait son Ã©poux douloureusement.

* * *

><p>Bara avait dÃ©cidÃ© d'aller se promener un peu, bien que Chizuru se soit opposÃ©e fermement Ã cette idÃ©e. Elle ne lui en voulait pas, mais parfois, Bara aurait aimÃ© qu'elle ne soit pas toujours sur son dos. Elle avait besoin d'espace, de tranquillitÃ©â€¦ et surtout de prendre l'air.<p>

Elle avait donc fait comme elle le souhaitait. Elle portait toujours quelques armes cachÃ©es sous ses vÃªtements en cas d'extrÃªme urgence. SÃ´ji lui avait fait promettre de ne plus se battre jusqu'Ã la naissance de l'enfant, mais elle espÃ©rait que cela n'incluait pas le fait de se dÃ©fendre.

AprÃ¨s de longues minutes de marche, elle s'installa finalement contre le tronc d'un arbre pour se reposer et regarder le ciel. C'Ã©tait une habitude qu'elle avait pris bien malgrÃ© elle. Le ciel si vaste lui renvoyait son insignifiance en pleine figure. Et pourtant elle ne le maudissait pas et l'admirait.

Elle ferma un instant les yeux et poussa un long soupir en caressant son ventre. Le bÃ©bÃ© continuait de lui donner des coups de pieds et de gigoter quand elle se posait. Elle aurait souhaitÃ© qu'ils soient plus en phase tous les deux : qu'il dorme quand elle se reposait et qu'il gigote quand elle en faisait autant.

- Ce n'est pas prudent de se promener seule dans ta condition, fit une voix traÃ®nante.

Bara ouvrit immÃ©diatement les yeux, attrapant trois shuriken dans sa main droite en un Ã©clair. Kazama fut un moment impressionnÃ© par sa vivacitÃ© malgrÃ© sa fatigue et sa condition. Elle n'en avait que plus de valeur Ã ses yeux.

- Approche-toi ne serait-ce qu'un peu, et je te tue, assÃ©na-t-elle en serrant les dents.

- Allons, allons, fit-il aprÃ¨s un Ã©clat de rire sordide. Tu sais parfaitement que tu n'es en aucune position de me tuer.

Elle se retint de jurer. Bien sÃ»r il avait raison, mais elle ne se laisserait pas faire sans se dÃ©fendre. Sa volontÃ© farouche se lisait dans ses yeux. Kazama sourit et se dÃ©tourna d'elle. Elle en fut surprise quand il lanÃ§a sans la regarder :

- Quand cet enfant sera nÃ©, je viendrai te chercher.

La menace sous-jacente ne plu pas du tout Ã Bara qui se figea et s'empÃªcha d'engager le combat.

- Je ne viendrai jamais avec toi, rÃ©pondit-elle fermement.

- Tu n'auras pas le choixâ€¦ si tu ne veux pas que tes amis ou ton fils ne meurt.

Bara pÃ¢lit et n'eut pas le temps de rÃ©agir. Kazama avait disparu. Elle se mit Ã trembler en se recroquevillant sur elle-mÃªme. Qu'allait-elle bien pouvoir faire ? Elle pleura longtemps, pleine de dÃ©tresse et de peur.

Ce ne fut qu'Ã la tombÃ©e de la nuit qu'elle se reprit et rentra. Elle avait sÃ©chÃ© ses larmes et avait pris une dÃ©cision : Elle se battrait jusqu'au bout, et si cela ne suffisait pas, elle n'aurait qu'Ã se laisser mourir. Chizuru prendrait soin de son enfant si quelque chose devait arriver. Elle savait parfaitement que Kazama ne tuerait jamais une Oni de sang pur malgrÃ© ses menaces.

Elle se composa une faÃ§ade avant d'entrer dans la maison, Ã©puisÃ©e. Sanosuke vint vers elle et l'aida Ã aller s'allonger alors que Chizuru lui faisait la morale comme quoi elle Ã©tait restÃ©e trop longtemps dehors, qu'elle aurait pu tomber maladeâ€¦

Bara s'endormie en souriant. elle avait vraiment des amis formidables. Ses rÃªves, eux, le furent beaucoup moins. Ils virÃ¨rent tous aux cauchemars. Et ce cauchemar, c'Ã©tait Kazama. Elle avait beau luttÃ©, il tuait tout le monde et l'enfermait. Elle Ã©tait incapable de se dÃ©fendre. Elle hurlait et pleurait, mais personne ne l'entendait.

- Bara, fit la voix de Kazama.

- Non, hurla-t-elle. Laissez-moi !

- Bara !

Elle se rÃ©veilla, s'agrippant Ã quelqu'un. Cette personne referma ses bras sur elle et lui caressa gentiment les cheveux. Sanosuke la serrait contre lui, la berÃ§ant doucement en lui disant que tout allait bien, qu'elle Ã©tait en sÃ©curitÃ©. Elle Ã©clata de nouveau en sanglot.

- Pourquoi ma vie n'est-elle que douleur et destruction ? sanglota-t-elle.

Sanosuke ne rÃ©pondit pas, peinÃ© pour cette femme qui Ã©tait son amie. Elle avait toujours Ã©tÃ© quelqu'un d'amical, Ã l'Ã©coute de tous. elle avait Ã©tÃ© la seule Ã dompter SÃ´ji et Ã faire rire SaitÃ´. Ce qui Ã©tait en soi un miracle. Et quand il avait eu des ennuis, elle avait Ã©tÃ© lÃ et l'avait supportÃ©. Elle avait mÃªme poussÃ© Chizuru Ã le suivre. Sanosuke lui devait le bonheur dans lequel il vivait avec Chizuru. La voir ainsi brisÃ©e le rendait malade.

- Je te promets que personne ne te fera plus de mal, murmura-t-il en la serrant plus fort contre lui.

- Que se passe-t-il ? s'enquit une voix endormie.

- Bara a fait un cauchemar, lui rÃ©pondit Sanosuke sans pour autant lÃ¢cher la jeune femme.

Le visage de Chizuru reflÃ©ta sa tristesse. Elle vint s'agenouiller auprÃ¨s de Bara qui Ã©tait toujours secouÃ©e de sanglot. Elle lui caressa le dos pour lui faire comprendre qu'elle Ã©tait lÃ . Sanosuke se leva et alla Ã la cuisine pour prÃ©parer un thÃ© bien chaud qui

ferait sans doute beaucoup de bien Ã Bara.

- Tu veux en parler ? lui demanda Chizuru.

Bara secoua la tÃªte mais Chizuru ne voulut pas lÃ¢cher l'affaire. Elle Ã©tait convaincue que parler ferait du bien Ã son amie. Elle rÃ©flÃ©chit un instant Ã ce qui aurait pu autant bouleverser Bara avant de se lancer.

- C'est SÃ´ji ?

Bara secoua la tÃªte, les larmes refusant de s'arrÃªter de couler. Sanosuke revint avec le thÃ©. Il tendit une tasse Ã Bara, puis Ã Chizuru avant de s'installer avec elle avec une troisiÃ¨me tasse. Bara resta immobile, la tasse dans ses mains reposant sur ses cuisses.

- Baraâ€¦

- C'est Kazama, avoua finalement Bara dans un demi-murmure.

Sanosuke se figea et reporta son regard sur la future mÃ¨re. Chizuru resta sans voix. Elle n'avait pas revu Kazama depuis son dÃ©part du Shinsengumi. Elle avait bÃªtement pensÃ© qu'il avait laissÃ© tombÃ© et qu'il les laisserait en paix. Ce serait-elle trompÃ©e ?

- Que s'est-il passÃ© ? demanda finalement Sanosuke.

- Il m'a retrouvÃ©e etâ€¦

Elle ne parvint pas Ã en dire plus. Elle se tut et se forÃ§a Ã boire une gorgÃ©e de thÃ©. Chizuru fit signe Ã Sanosuke de la suivre. Il s'Ã©loignÃ¨rent pour ne pas Ãªtre entendus de Bara. Malheureusement pour eux, Bara avait l'ouÃ¯e trÃ¨s fine et elle l'avait encore plus affinÃ©e sous l'enseignement de Yamazaki.

- Sanosuke, il faut retrouver Shiranui et le mettre au courant, souffla Chizuru.

- Je ne sais pas oÃ¹ il se trouve, rÃ©pondit-il.

- Il faut le retrouver, on n'a pas le choix. Il n'y a que lui qui puisse tenir tÃªte Ã Kazama.

Sanosuke lui jeta un regard peu amÃ¨ne et Chizuru soupira avant de reformuler de maniÃ¨re Ã ce que son Ã©go s'en sente mieux.

- Ce que je veux dire, c'est que tu ne peux affronter deux Onis de sang pur tout seul.

- Pourquoi deux ? fit-il perplexe.

- Amagiri, Ã©nonÃ§a seulement sa femme.

Sanosuke ferma la bouche et fronÃ§a les sourcils. Il Ã©tait vrai que Kazama avait toujours eu le concours d'Amagiri et quelque fois de Shiranui quand cela ne touchait pas Bara. Il soupira et ferma les yeux. Chizuru avait raison, tout seul il ne ferait pas le poids. Mais comment retrouver un Oni qui de tout Ã©vidence ne voulait pas l'Ãªtre ?

Sanosuke tourna la tÃªte vers Bara tout en rÃ©flÃ©chissant. Shiranui ne viendrait que si Bara Ã©tait en danger immÃ©diat. Toutefois il ne pouvait se rÃ©soudre Ã lui faire courir le moindre risque. Ils Ã©taient hÃ©las dans une impasse. Pourtant ils n'avaient pas le choix, c'Ã©tait le seul moyen.

Se doutant que Bara les Ã©coutait mÃªme si elle n'en montrait rien, Sanosuke prit Chizuru par le bras et l'entraÃ®na dehors, suffisamment loin pour que Bara soit incapable de les entendre. Il se tourna alors vers sa femme et s'apprÃªta Ã lui dire ce qu'il pensait.

- Si nous voulons que Shiranui vienne, il faut que Bara soit en danger immÃ©diat.

- Tu es conscient que si Ã§a ne marche pasâ€¦ commenÃ§a Chizuru, mortifiÃ©e.

- Je le sais bien, mais as-tu une autre idÃ©e ?

Chizuru se tut. Non, elle n'en avait pas d'autre. Il devait pourtant y avoir une autre solution que de mettre Bara et son enfant en danger. Mais laquelle ? Chizuru eut soudain une idÃ©e qui serait peut-Ãªtre moins dangereuse que celle de Sanosuke.

- La naissance du bÃ©bÃ©, dit-elle.

- Quoi ? s'exclama Sanosuke sans comprendre.

Chizuru allait devoir lui expliquer. Apparemment Sanosuke connaissait bien le corps des femmes, mais pour le reste il serait incapable de le savoir. Ã‰tant fille de mÃ©decin, elle par contre, elle connaissait les risques d'un accouchement.

- Sanosukeâ€¦ Une femme ne survit pas toujours Ã un accouchement, expliqua-t-elle. Je suis sÃ»re que, sachant cela, Shiranui ne sera pas loin.

- Et qu'est-ce qu'il pourrait bien faire si l'accouchement tournait mal ? demanda Sanosuke.

Chizuru devait bien avouer qu'il marquait un point. A supposer que Shiranui soit plus au courant des risques de la mise au monde d'un enfant, rien ne certifiait qu'il serait lÃ s'il Ã©tait incapable de la protÃ©ger. Elle forÃ§a son esprit engourdi par le froid et la fatigue.

- Et puisâ€¦ comment saurait-il le moment exact oÃ¹ Bara entrerait en travail ? releva Sanosuke.

Chizuru releva la tÃªte.

- Tu es un gÃ©nis ! s'exclama-t-elle en lui sautant dans les bras avant de l'embrasser.

- Oui, admettons que ce soit vraiâ€¦ je ne vois pas en quoi cela rÃ¨gle le problÃ¨meâ€¦

Chizuru leva les yeux au ciel avant de s'expliquer.

- Te rappelles-tu la fois oÃ¹ Bara a Ã©tÃ© blessÃ©e par une balle d'argent ?

- Oui, je ne vois pas en quoi Ã§a aide, mais ouiâ€¦

Chizuru lui donna une tape sur le bras pour lui signifier que son humour ne l'amusait pas du tout. Il soupira avant de reprendre son sÃ©rieux et de lui signifier qu'il l'Ã©coutait.

- Cette fois lÃ , il a donnÃ© une fiolle de sang pour Bara, le sang de l'Oni auquel elle est liÃ©â€¦ continua-t-elle.

- J'ai toujours pensÃ© qu'il s'agissait de son sang Ã lui, marmona-t-il avant de se taire et de lever les mains en signe de reddition devant l'expression peu amÃ¨ne de sa moitiÃ©. OÃ¹ veux-tu en venir ?

- Rappelles-toi, il a pris la balle pour elle. Il savait qu'elle Ã©tait en danger. Peut-Ãªtre qu'il l'a sentiâ€¦ oÃ¹ bien qu'il connaÃ®t l'Oni auquel est liÃ© Bara et que ce dernier l'en a informÃ©.

Sanosuke se gratta le menton machinalement, analysant ce que Chizuru venait de dire. Elle avait mit le doigt sur deux mystÃ¨res qui restaient inexplicable pour lui. Mais cela restait un fait. Shiranui savait toujours quand Bara Ã©tait en danger, donc il devait soit le sentir au fond de lui mÃªme, et dans ce cas il avait raison et Shiranui Ã©tait l'Oni liÃ© Ã Bara, ou bien Chizuru avait raison et Shiranui protÃ©geait Bara lorsqu'une autre personne lui disait de le faire.

- TrÃ¨s bien, je te suis dans ton idÃ©e, conclut-il. Nous n'avons plus qu'Ã attendre.

Chizuru se tourna vers la maison, pensive. Si ses calculs Ã©taient exactes, Bara ne devrait pas tarder Ã accoucher. C'Ã©tait une affaire de quelques joursâ€¦ ou bien quelques heures.

- Quelque chose me dit que Ã§a ne tardera pasâ€¦

12. Chapter 12: LibertÃ© de choix

RÃ©ponse au commentaire :

Inarihime-chan : Contente que tu te sois enfin crÃ©Ã©e un compte. Pour ce qui es de me crÃ©er un enfer personnel... Pourquoi ? :O Je suis un vÃ©ritable petit ange (enfin... bref, passons !) Hahaha. Mais de rien, Ã§a m'a fait plaisir d'Ã©crire ce petit intermÃ¨de, et puis c'Ã©tait prÃ©vu au programme ^^ Que veux-tu, et ce n'est pas encore fini. Beaucoup d'Ã©preuves attendent patiemment sur le chemin de notre hÃ©roÃ¯ne. Je te souhaite une agrÃ©able lecture, et Ã bientÃ´t =).

* * *

><p>Chapitre 12<p>

LibertÃ© de choix

* * *

><p>Bara passa l'essentiel de ses jours Ã Ã©crire ou bien Ã coudre et rapiÃ©cer les affaires de ses amis. Elle n'avait pas d'autre occupation possible, alors autant faire cette tÃ¢che lÃ si Ã§a pouvait aider. Elle ne sortit pas de la maison depuis cette nuit oÃ¹ le cauchemar l'avait fait paniquer. Elle demeurait dans la maison, sous l'oeil vigilant de Chizuru.<p>

- Tout va bien Bara-chan ? demanda-t-elle en venant lui apporter une tasse de thÃ© chaud.

Bara lui sourit et hocha la tÃªte avant d'accepter la tasse de thÃ© fumante, abandonna son ouvrage un moment.

- Tu te souviens cette fois oÃ¹ Okita-san avait trouvÃ© le recueil de HaÃ¯ku appartenant Ã Hijikata-san ? demanda Chizuru, un sourire aux lÃ¨vres en repensant Ã cet instant.

- Oui, SÃ´ji avait alors commencÃ© Ã les lires au grand dam d'Hijikata-san, sourit-elle Ã son tour. Je crois que je ne l'ai jamais vu courir aussi vite, rigola-t-elle.

- Ce sont ces moments lÃ qui me manquent, soupira Chizuru.

Bara resta silencieuse. Elle aussi aurait tant aimÃ© y retourner. Elle aurait tout donnÃ© pour vivre Ã nouveau ces moments de franche rigolade. Mais hÃ©las, c'Ã©tait impossible. Tous ces moments Ã rire, Ã se chamailler. elle revoyait encore Nagakura voler de la nourriture Ã Heisuke. Et gÃ©nÃ©ralement, cela dÃ©gÃ©nÃ©rait et tout le monde essayait de piquer dans le bol de son voisin.

Elle avait rÃ©ussi plusieurs fois Ã repousser les attaques mesquines des autres capitaines, grÃ¢ce Ã l'entraÃ®nement de Yamazaki, mais lorsque SÃ´ji piquait dans son bol, elle se dÃ©fendait plus pour la forme qu'autre chose. Elle s'Ã©tait mÃªme demandÃ© si Ã§a avait Ã©tÃ© convainquant.

- Tu te rapelles la bataille de boules de neiges ? demanda Bara en sirotant son thÃ©.

Les yeux de Chizuru s'illuminÃ¨rent. elle n'avait jamais su que Bara avait Ã©tÃ© lÃ . Elle se souvenait de cette bataille comme si elle avait eut lieu la veille. Heisuke, Sanosuke, Nagakura et elle avaient tous les quatre commencÃ© une bataille de neige. Bara avait tout vu de sa chambre dont le shoji Ã©tait ouvert. Elle Ã©tait encore malade et n'avait pas la permission de se lever Ã ce moment.

- Oui, je me souviens, Heisuke-kun et moi faisions Ã©quipe, et quand Hijikata est arrivÃ©, Sanosuke et Nagakura-san m'ont forcÃ©e Ã me cacher avec eux. Il faut dire que les shojis d'en face Ã©taient tous en piÃ¨tre Ã©tat. Heisuke n'a mÃªme pas eu le temps de s'expliquer qu'il s'est prit une de ses corrections.

Elles rigolÃ¨rent de nouveau toutes les deux. Bara resta silencieuse, repensant Ã ce moment lÃ . Hijikata n'avait pas cru Heisuke, ce qui n'Ã©tait pas trÃ¨s Ã©tonnant vu qu'il Ã©tait un piÃ¨tre menteur. Mais il fallait aussi dire que Sanosuke et Nagakura avaient tout fait pour, se cachant pour que le pauvre Heisuke soit le seul Ã se faire remonter les bretelles.

- Tu saisâ€¦ je crois que je n'avais jamais vu Hijikata-san aussi furieux, murmura Bara, les yeux encore emplis d'images du passÃ©.

- C'est arrivÃ© quelques fois, s'empressa d'ajouter Chizuru avant de se taire, observant l'expression mÃ©lancolique de son amie. Tu as pensÃ© Ã un nom pour le bÃ©bÃ© ? s'enquit finalement Chizuru, trop heureuse de dÃ©tourner le sujet.

- Isami, rÃ©pondit immÃ©diatement Bara, ce Ã quoi Chizuru ne put s'empÃªcher de sourire.

Elle discuta avec Chizuru encore un long moment de tout et de rien et elles ne s'arrÃªtÃ¨rent que lorsque Sanosuke entra, Ã©puisÃ©, sa lance Ã la main. Il semblait tendu, et soucieux. Les choses ne devaient pas aller en s'arrangeant.

- Encore un problÃ¨me Ã Edo ? s'enquit-elle en voyant son visage fermÃ©.

Le village dans lequel ils vivaient Ã©tait Ã proximitÃ© de la capitale. Sanosuke y passait la plus grande partie de ses journÃ©es avec une milice dont il faisait plus ou moins partie. Cette milice dÃ©fendait et faisait rÃ©gner un semblant d'ordre. Mais ce n'Ã©tait pas le Shinsengumi. Cette milice Ã©tait loin d'avoir l'ampleur qu'avait eu cet ancien groupe de rÃ´nins au service du Shogun. Sanosuke l'avait bien remarquÃ©. Ces hommes Ã©taients loin d'avoir une grande maÃ®trise lors des combats. C'Ã©tait Ã se demander comment ils avaient survÃ©cu sans lui.

- Encore des Rasetsus, soupira-t-il en posant sa lance dans un des angles de la piÃ¨ce.

Ce qu'il regrettait ces temps lÃ oÃ¹ il vivait avec et pour le Shinsengumi. Ces moments de complicitÃ© avec ses camarades, ses amisâ€¦ tous Ã©taient soit mort, soit portÃ© disparus. MÃªme Shinpachi ne donnait plus de nouvelles. Il en avait le coeur pris dans un Ã©tau. Shinpachi et Heisuke avaient Ã©tÃ© ses plus proches amis. Heisuke Ã©tait mort, et Shinpachi l'Ã©tait sÃ»rement aussi.

Il regrettait mÃªme ses combats avec Shiranui. Cet Oni avait plus ou moins dÃ©veloppÃ© du respect pour lui. Il semblait cependant ne pas vouloir s'attacher aux humains et peut-Ãªtre y avait-il une raison Ã cela. Mais Ã chaque fois que Sanosuke avait Ã©tÃ© dans une position critique, Shiranui Ã©tait venu lui donner un coup de main, surtout quand il s'agissait de flanquer une rouste aux Rasetsus.

* * *

><p>La nuit Ã©tait tombÃ©e et Sanosuke s'Ã©tait Ã peine assis que Bara lÃ¢cha un petit cri avant de serrer les dents. Chizuru se prÃ©cipita vers elle et lui tapota le dos.<p>

- Bara-chan ? Que se passe-t-il ?

Bara se recroquevilla sur elle mÃªme en se tenant le ventre. Chizuru comprit immÃ©diatement de quoi il en retournait. Bara commenÃ§ait Ã avoir des contractions. Et aux vues de son visage crispÃ© de douleur, elle devinait que ces contractions Ã©taient extrÃªmement douloureuses. Chizuru la fit s'allonger immÃ©diatement sur un futon

qu'elle avait demandÃ© Ã Sanosuke d'aller lui chercher.

- Bara-chan, tout va bien se passer, tenta-t-elle de la rassurer.

Une fois allongÃ©e, Bara serra tellement les dents que Chizuru crut un instant qu'elles allaient se briser. Les cheveux de Bara virÃ¨rent Ã l'argentÃ© et ses yeux devinrent deux orbes dorÃ©es. Sans doute la douleur l'empÃªchait-elle de contrÃ´ler sa puissance. Sa forme d'Oni Ã©tait magnifique, il n'y avait pas Ã dire.

Sanosuke alla chercher du linge propre et de l'eau chaude Ã la demande de Chizuru avant de sortir. La place d'un homme n'Ã©tait pas dans le salon oÃ¹ accouchait une amie. Il valait mieux qu'il laisse Chizuru s'en occuper. AprÃ¨s tout, elle Ã©tait fille de mÃ©decin.

* * *

><p>Le cri de Bara raisonna dans toute la maison. Elle Ã©tait Ã©puisÃ©e. Cela faisait des heures et des heures qu'elle Ã©tait en travaille. La douleur Ã©tait intenable et elle se prit presque Ã souhaiter la mort. Toutes les blessures qu'elle aurait pu subir n'Ã©taient rien comparÃ©es Ã cette douleur qui n'en finissait pas.<p>

Chizuru commenÃ§ait Ã craindre le pire. Le bÃ©bÃ© ne voulait pas sortir. Elle avait essayÃ© de l'attraper, mais rien n'y faisait, il Ã©tait impossible Ã sortir. Les choses se prÃ©sentaient trÃ¨s mal. Bara ne tiendrait pas infiniment comme Ã§a. La fatigue se lisait sur son visage. Elle finirait bientÃ´t par lÃ¢cher prise et mourir.

- Bara-chan, calme-toi, tenta une nouvelle fois Chizuru.

Rien n'y faisait. Chizuru Ã©tait elle-mÃªme incapable de calmer sa peur. Il n'Ã©tait pas Ã©tonnant que Bara n'y arrive pas non plus. Chizuru se dÃ©tourna un instant et se lava les mains dans l'eau chaude, essayant de rÃ©flÃ©chir Ã ce qu'aurait fait un mÃ©decin dans ce cas lÃ . Elle ne savait pas, elle n'avait jamais assistÃ© Ã une telle situation.

* * *

><p>Un autre cri dÃ©chira la nuit. Sanosuke commenÃ§ait Ã s'inquiÃ©ter. Ce n'Ã©tait pas normal que cela dure aussi longtemps. La nuit touchait presque Ã sa fin. Il observa les alentours, cherchant une silhouette du regard. Que foutait Shiranui ? Il devrait Ãªtre lÃ , non ? Mais de Shiranui il ne trouva aucun signe.<p>

- Faite qu'il soit toujours en vie, dit-il. Bara Ã besoin de luiâ€¦

Il commenÃ§ait Ã sautiller sur ses jambes, nerveux. Il ne cessait d'observer autour de lui, guettant ne serait-ce qu'un simple petit bruit. Un signe de la prÃ©sence du Oni. Il s'appuya sur sa lance, tentant de maÃ®triser les tremblements nerveux de son corps. Il baissa la tÃªte, ferma les yeux et se forÃ§a Ã inspirer longuement avant de commencer Ã expirer trÃ¨s lentement.

Une personne profita de ce moment pour s'introduire dans la maison. Elle se dÃ©plaÃ§a rapidement, sans faire de bruit et entra dans le

salon. La jeune femme allongÃ©e sur le dos Ã©tait Ã bout, son Ã©nergie commenÃ§ait Ã vaciller. Ses yeux mauves se posÃ¨rent sur l'autre Oni qui s'activait et tentait tout ce qu'elle pouvait sans succÃ¨s.

Shiranui ferma les yeux. Deux choix s'offraient Ã lui : le premier Ã©tait de laisser les choses telles qu'elles Ã©taient, cela mettrait une fin Ã leur existence et elle ne souffrirait plus, le choix le plus simple; Le deuxiÃ¨me Ã©tait de la sauver et en se faisant, elle recouvrerait forcÃ©ment sa mÃ©moire, et elle souffrirait du passÃ©.

Ce dilemme, il savait qu'un jour oÃ¹ l'autre il y serait confrontÃ©. Il aurait dÃ» la laisser mourir, lui permettre le repos, mais il Ã©tait trop Ã©goÃ¯ste pour Ã§a. Il ne pouvait pas la laisser partirâ€¦

Il s'approcha, captant l'attention de Chizuru qui sembla un moment rassurÃ©e. Elle lui laissa la place immÃ©diatement pour qu'il puisse s'occuper de la jeune femme.

- Shiranui-san, vous Ãªtres venu, fit-elle reconnaissante.

- Ne t'emballe pas, ce n'est pas pour toi que je le fais, rÃ©pliqua-t-il en posant sa main sur le ventre de Bara.

Il le palpa un instant, mesurant les dÃ©gÃ¢ts et tentant de comprendre la situation. AprÃ¨s un moment, il constata que c'Ã©tait pire que ce qu'il pensait. Il se tourna alors vers Chizuru et lui dit d'aller chercher un morceau de bois suffisamment rÃ©sistant. Cette derniÃ¨re s'exÃ©cuta immÃ©diatement.

- Soren, l'appela-t-il.

Elle continuait de se crisper sous la douleur. Shiranui posa sa main sur son front et plongea ses yeux dans les siens, prenant immÃ©diatement sa forme d'Oni. Bara sembla se calmer un instant, ses yeux ne quittant pas ceux de Shiranui.

- Soren, calme-toi, je ne t'abandonnerai pas, dÃ©clara-t-il d'une voix Ã peine plus haute qu'un murmure. Tu le sens n'est-ce pas ? Ici, continua-t-il en posant sa main sur le coeur de Bara. Tu peux me faire confiance.

Bara cligna des yeux et se laissa aller sur son futon, frissonnant de froid Ã cause de sa transpiration. Shiranui releva la tÃªte quand Chizuru rentra dans la piÃ¨ce en lui tendant un morceau de bois. Il l'examina un instant et hocha la tÃªte avant de l'amener Ã la bouche de Bara.

- Soren, mord lÃ -dedans, Ã§a va Ãªtre douloureux, expliqua-t-il.

Elle s'exÃ©cuta, sans rechigner. Elle ne savait pas pourquoi il l'appelait Soren, ni pourquoi il l'aidait et ne pouvait encore moins expliquer cette confiance aveugle qu'elle avait en lui, mais le fait Ã©tait lÃ . Elle Ã©tait prÃªte Ã lui confier sa vie sans hÃ©sitation aucune.

Elle ferma les yeux et se forÃ§a Ã respirer et Ã garder un tant

soit peu son calme trÃ¨s fragile. Elle n'avait plus de force, elle avait du mal Ã rester Ã©veillÃ©e. Elle n'avait qu'une envie, s'endormir et se reposer.

Le son d'une lame sortant de son fourreau attira l'attention de Chizuru. En effet, Shiranui venait de sortir un poignard de sa botte et avait dÃ©couvert le ventre de Bara. Il se tourna vers Chizuru qui se tenait immobile, interdite.

- Vous ne comptez tout de mÃªme pasâ€¦ bredouilla-t-elle.

- Va faire chauffer cette lame, dit-il en lui tendant le poignard par la lame afin que le manche puisse-Ãªtre saisie par la jeune femme.

- Maisâ€¦ vous n'y pensez pas, Shiranui-san ! s'Ã©cria-t-elle.

- Tu prÃ©fÃ¨res qu'elle meurt ? haussa-t-il le ton.

Elle s'exÃ©cuta immÃ©diatement, prenant le poignard et allant dans la cuisine. Bon sang, il n'avait pas de temps Ã perdre Ã s'expliquer Ã une gamine ! Ils n'avaient plus beaucoup de temps. Les battements du coeur de Bara s'affaiblissaient, ralentissaient. Dans quelques minutes, elle mourrait d'Ã©puisement. Il posa sa main sur sa joue avec tendresse et Bara ouvrit les yeux et les plongea dans les siens. Il n'Ã©tait plus sous son apparence d'Oni.

Chizuru revint avec le poignard et le tendit Ã Shiranui qui l'attrapa. Il plongea son regard dans celui de Bara et attendit qu'elle hoche la tÃªte pour confirmer qu'elle Ã©tait prÃªte. Ce qu'elle fit avec difficultÃ©, engourdie par le froid et la fatigue.

- Respire, dit-il alors avant d'entailler son ventre.

Bara hurla malgrÃ© ses dents serrÃ©es sur le morceau de bois qui craqua lÃ©gÃ¨rement dans sa mÃ¢choire. Chizuru lui attrapa la main afin qu'elle puisse serrer aussi fort qu'elle le voulait. Bara avait une poigne puissante malgrÃ© ce qu'il y paraissait. Mais peu Ã peu, sa main cessait de serrer jusqu'Ã lÃ¢cher prise. Chizuru jeta un coup d'oeil Ã Shiranui qui venait de sortir l'enfant du ventre de Bara et le lui tendait.

Elle attrapa immÃ©diatement une serviette propre et enveloppa le bÃ©bÃ© dedans.

- Shiranui-san, commenÃ§a-t-elle.

- Occupe-toi de lui ! Ce n'est pas terminÃ©.

Il l'ignora ensuite complÃ¨tement, reportant son attention sur Bara. Les battements de son coeur Ã©taient Ã peine perceptibles. Elle lÃ¢chait prise. Shiranui ferma les yeux. Devait-il la laisser partir en paix ? Son coeur se serra. Il Ã©tait prÃ¨s Ã mourir si cela pouvait empÃªcher sa merveilleuse princesse de souffrir.

* * *

><p>Bara sentait une brise lÃ©gÃ¨re sur son visage, mais elle ne parvenait pas Ã ouvrir les yeux. Elle sentait presque une main caresser sa joue. Un lÃ©ger Ã©clat de rire raisonna Ã ses

oreilles.<p>

- Bara, tu peux te reposer maintenantâ€¦

- SÃ´ji...

Elle Ã©tait prÃªte Ã lÃ¢cher prise, mais quelque chose lui criait qu'elle ne devait pas. Elle ne savait pas quoi, mais une Ã©trange sensation s'emparait d'elle. Comme si elle abandonnait quelque chose, comme si elle avait perdu une partie d'elle. Elle avait beau essayer de se souvenir, rien ne parvenait Ã lui revenir.

- Tu t'es assez battue, Bara, tu as le droit de te reposer maintenant, continuait la voix de SÃ´ji, tentante Ã souhait.

Oui, elle avait bien le droit de se reposer. Ce n'Ã©tait plus son combat, elle avait le droit de partir, n'est-ce pas ? Elle se battit un moment avec le partie d'elle qui refusait de succomber, de partir, qui se battait encore avec vigueur pour retrouver quelque chose, quelqu'unâ€¦ sa mÃ©moire, son passÃ©.

Son passÃ© ? Avait-elle vraiment un passÃ© ? Elle ne se souvenait de rien. AprÃ¨s tout, peut-Ãªtre n'aurait-elle jamais dÃ» existerâ€¦ peut-Ãªtre Ã©tait-elle une simple anomalie du destin. Elle devait partir, SÃ¶ji l'attendait, n'est-ce pas ? Oui, il l'attendait, et elle allait le retrouverâ€¦

Lentement, elle lÃ¢cha prise, se libÃ©rant de tout ce qui pouvait avoir attrait Ã la douleur. Se libÃ©rant de tout. Elle Ã©tait libre, et elle pouvait enfin s'en aller...

* * *

><p>Chizuru revint dans le salon pour voir Shiranui en pleine hÃ©sitation. Elle tenait l'enfant dans ses bras et ne savait pas trop quoi faire. Elle fixa Bara un instant avant de comprendre qu'elle Ã©tait en train de mourir. Elle regarda de nouveau Shiranui, paniquÃ©e. Pourquoi ne faisait-il rien ? N'avait-il pas un devoir quelconque de la protÃ©ger ? Elle allait ouvrir la bouche pour lui parler, le secouer un peu, mais elle n'en eut pas le temps.<p>

La porte s'ouvrit sur Sanosuke qui se prÃ©cipita vers Chizuru. Il remarqua l'enfant qu'elle serrait contre elle et se tourna vers l'endroit oÃ¹ se trouvait Bara pour y dÃ©couvrir Shiranui. Il Ã©tait soulagÃ© que ce dernier soit finalement venu. Cependant, quelque chose clochait. Bara semblait mourante, et Shiranui ne bougeait pas, n'essayait mÃªme pas de la sauver.

Il demanda Ã Chizuru de monter dans leur chambre avec l'enfant et s'approcha de Shiranui. Ce dernier ne leva mÃªme pas les yeux vers lui. Sanosuke s'arrÃªta devant lui et attendit que quelque chose se passe, que Shiranui rÃ©agisse.

- Pourquoi ne la sauves-tu pas ? demanda-t-il alors.

- Parce que si je la sauvesâ€¦ elle souffriraâ€¦ c'est mieux ainsi, murmura Shiranui.

- Et tu pourrais vivre ainsi en sachant que tu l'as laissÃ©e mourir ?! s'Ã©cria Sanosuke.

Shiranui le fusilla du regard. Sanosuke ne s'y Ã©tait tellement pas attendu qu'il se figea de surprise.

- Tu ne sais rien d'elle, rien de moi, rien de ce que nous avons pu endurer !

- Alors tu vas la laisser mourir comme Ã§a, et laisser Ã©galement la mort te prendre, railla Sanosuke.

- Comment as-tu devinÃ© ? demanda Shiranui aprÃ¨s un instant de silence.

- Ce n'est pas compliquÃ© Ã deviner que tu es liÃ© Ã elleâ€¦ rÃ©pondit le lancier. Tu lui as effacÃ© la mÃ©moire pour qu'elle ne se souvienne plus de toi, mais qui te dit qu'elle voulait cela ? Elle a le droit de choisir, et tu as le devoir de lui laisser ce choix.

Shiranui resta muet, immobile. Il lÃ¢cha un cri d'irritation. Il dÃ©testait quand un simple humain avait raison sur son compte et lui faisait la morale. Il manquait de courage, et Ã§a l'Ã©nervait. Quand avait-il perdu ce courage, cette soif de vie et sa combativitÃ© ?

Il attrapa de nouveau son poignard et s'ouvrit les veines du poignet gauche. Il aspira son sang avant de se pencher rapidement sur Bara et de le lui donner par bouche Ã bouche. Le temps sembla s'arrÃªter. Il espÃ©rait qu'il n'avait pas trop tardÃ©. Son courage avait vacillÃ© un instant et Sanosuke en avait profitÃ© pour le faire changer d'avis et sauver cette femme. Il maudit sa lÃ¢chetÃ© tandis que son sang se rÃ©pandait en Bara pour lui permettre de survivre. Ce sang qui allait desceller sa mÃ©moire et lui ouvrir les portes de son passÃ©. Il se redressa ensuite alors que sa blessure se refermait.

- Pardonne-moi Sorenâ€¦ Je suis trop Ã©goÃ¯ste pour te laisser partirâ€¦ souffla-t-il, plein de dÃ©tresse.

Il se releva ensuite et commenÃ§a Ã partir. Sanosuke lui barra la route. Shiranui n'en fut que plus irritÃ©.

- Tu l'abandonnes encore ? demanda Sanosuke.

- Tu ne comprends pas, soupira Shiranui. Tout ce qui lui est arrivÃ© de mal est de ma fauteâ€¦ si seulement j'avais eu plus de courageâ€¦ Je ne peux pas rester ici.

Il disparut sans que Sanosuke ne puisse faire quoi que ce soit. Il en avait appris plus que ce qu'il pensait. Certes il avait toujours eu cet instinct qui lui disait que Shiranui et Bara avaient un lien particulier. Mais ce Ã quoi il ne s'Ã©tait pas attendu, c'Ã©tait la douleur dans les yeux de cet Oni qui semblait pourtant si sadique et sarcastique au quotidien.

Shiranui cachait encore ses blessures. Mais Sanosuke pouvait comprendre pourquoi Shiranui ne pouvait pas rester auprÃ¨s de Bara. S'il Ã©tait celui qui lui avait causÃ© tant de malheur, il Ã©tait naturel que le remord et la culpabilitÃ© le rongent et qu'il ne puisse supporter de se tenir prÃ¨s de Bara.

Sanosuke soupira et regarda Bara qui dormait. Sur son ventre ne

demeurait qu'une cicatrice rosÃ©e. Le sang de Shiranui l'avait sauvÃ©e. Mais Ã quel prix ? Peut-Ãªtre Bara souffrirait-elle atrocement ? Que c'Ã©tait-il passÃ© avant qu'elle ne perde la mÃ©moire ?

Il l'a recouvrit de couvertures pour qu'elle ne prenne pas froid et monta se coucher. Il Ã©tait Ã©puisÃ© et se sentait mal par rapport Ã toute cette histoire.

* * *

><p>Bara allait ouvrir les yeux et marcher vers la voix qui l'appelait, mais quelque chose l'arracha soudain Ã cette sÃ©rÃ©nitÃ©. Elle plongea dans un tunnel sombre pour se retrouver au milieu d'une bataille faisant rage. Elle hurla.<p>

13. Chapter 13: La mort en souvenir

Note de l'auteur :

Mes trÃ¨s cher(e)s lecteurs,

Je suis navrÃ©e de n'avoir pu poster ce chapitre plus tÃ´t. Je sais que cela fait un moment que vous attendez tous. J'espÃ¨re que ce chapitre vous plaira. N'hÃ©sitez pas Ã me laisser vos impressions, j'aimerais savoir ce que vous en avez pensÃ©.

Merci de votre fidÃ©litÃ©, et Ã trÃ¨s bientÃ´t ;)

* * *

><p>Chapitre 13<p>

La mort en souvenir

* * *

><p>- Soren, voici Shiranui KyÃ´. Il sera chargÃ© de veiller personnellement Ã ta sÃ©curitÃ©, fit l'homme Ã la petite fille.<p>

- SÃ©curitÃ© ? rÃ©pÃ©ta-t-elle sans vraiment comprendre le sens de ce mot.

- Oui, sourit le pÃ¨re avant de saluer d'un mouvement de tÃªte le nouveau garde du corps de sa fille et de partir.

Elle s'en souvenait, c'est lÃ que tout avait commencÃ©, mais tout quoi ? Elle restait spectatrice de ses souvenirs, se laissant guider sans jamais interfÃ©rer. Shiranui se tenait devant elle qui n'Ã©tait Ã l'Ã©poque qu'une petite fille Ã peine capable de tenir debout.

Soren s'Ã©loigna de cet inconnu dont elle ne comprenait pas vraiment le rÃ´le, et retourna jouer dans l'herbe et les fleurs d'iris. Shiranui s'assit en silence et l'observa sans jamais lui dire un mot. Quand elle revint vers lui avec une fleur, il resta interdit, ne comprenant pas ce que cette petite fille voulait de lui.

- Shira-chan, iris, sourit-elle en lui montrant la fleur.

- Bien sÃ»r, Hime-sama, rÃ©pondit-il, perplexe.

La petite sembla bouder avant de finalement coincer maladroitement la fleur dans les cheveux du jeune homme. Il ne bougea pas, se laissant faire. AprÃ¨s tout, il n'Ã©tait qu'un serviteur, il ne pouvait rien refuser Ã sa maÃ®tresse. Il la regarda ensuite s'Ã©loigner, se posant des questions par rapport Ã ce surnom ridicule qu'une enfant venait de lui donner.

- Hime-sama ! firent des voix au loin.

La petite se retourna pour voir plusieurs femmes se diriger vers elle. Ses gouvernantes, et institutrices Ã©taient Ã sa recherche. La petite avait toujours la mauvaise habitude de s'Ã©vader dÃ©s qu'elle le pouvait. C'en Ã©tait mÃªme ahurissant de savoir que ce petit bout de fille arrivait Ã s'Ã©chapper en sachant Ã peine marcher.

Soren se cacha derriÃ¨re Shiranui, comme si elle voulait se fondre en lui, pour ne pas Ãªtre vue. Le jeune homme la regarda, perplexe. Cette enfant Ã©tait bien spÃ©ciale. Il apperÃ§ut au loin une Oni qui sortait tout juste de l'enfance et qui remarqua Soren, cachÃ©e derriÃ¨re lui. Elle avait de long cheveux blonds qui brillaient au soleil, de grands yeux verts et un bouche pulpeuse sur laquelle semblait souvent se dessiner un sourire. Elle demanda aux femmes de retourner au chÃ¢teau, ce qu'elles firent immÃ©diatement en s'inclinant.

Elle s'approcha ensuite d'eux. Shiranui ne fit aucun geste, mais il Ã©tait prÃ¨s Ã tout moment Ã dÃ©gainer son arme pour protÃ©ger l'enfant. C'Ã©tait son rÃ´le aprÃ¨s tout. Il Ã©tait devenu le garde du corps exclusif de cette enfant et se tiendrait Ã se rÃ´le. Il n'hÃ©siterait pas Ã se battre contre qui que ce soit si le besoin se prÃ©sentait, que l'adversaire soit une femme ou un homme.

- Soren-chan, sourit la jeune fille en s'agenouillant prÃ¨s de la petite. Il est tant de rentrer.

Soren secoua la tÃªte, effrayÃ©e. La jeune fille soupira et s'assit dans l'herbe. Ses yeux semblaient pleins de tristesses et d'une tendresse infinie pour cette enfant apeurÃ©e. La gentillesse se lisait sur son visage, c'est pourquoi Shiranui se dÃ©tendit lÃ©gÃ¨rement, attendant de voir ce qui allait suivre. La jeune femme reporta son regard sur lui, le jaugeant un instant.

- Vous devez Ãªtre Shiranui KyÃ´, dit elle. Je suis la soeur aÃ®nÃ©e de Soren, Hanabi.

Shiranui s'inclina devant elle et abandonna toute attitude hostile. Cette jeune fille semblait n'avoir d'yeux que pour sa petite soeur. Il observa les alentours et fut Ã©tonnÃ© que l'aÃ®nÃ©e, qui Ã©tait Ã©galement l'hÃ©ritiÃ¨re, se trouve sans garde du corps. Pourquoi en attribuer un Ã la plus petite et non Ã la plus Ã¢gÃ©e ? Il ne demanda cependant pas la raison de cette diffÃ©rence.

Hanabi reporta son regard sur Soren et lui caressa les cheveux avec douceur et lÃ©gÃ¨retÃ©. La petite sembla se dÃ©tendre lÃ©gÃ¨rement, desserant son emprise sur les vÃªtements de Shiranui. Elle respira plus calmement et les battements de son coeur se firent plus

rÃ©guliers et calmes.

- Soren-chan, de quoi as-tu peur ?

La petite secoua de nouveau la tÃªte. Lorsque ses yeux furent visibles, Shiranui remarqua une grande dÃ©tresse. Hanabi ne comprit pas tout de suite pourquoi sa petite soeur semblait si abattue. La petite avait pourtant tout ce qu'il fallait Ã son bonheur, elle Ã©tait chÃ©rie de sa famille, de leur pÃ¨re, d'elle-mÃªme... Quand elle finit par comprendre, ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent. Non, il Ã©tait impossible qu'elle se souviennent de Ã§a !

- Soren-chanâ€¦ est-ce Ã propos deâ€¦ mÃ¨re ? demanda-t-elle avec difficultÃ©.

Soren s'agrippa Ã Shiranui de nouveau, tressaillant Ã cette question avec un hoquet de stupeur. Elle avait les yeux larmoyants et la gorge nouÃ©e, tant et si bien que Shiranui avait presque pitiÃ© de cette pauvre crÃ©ature. Hanabi l'attrapa et la ramena dans ses bras, la serrant fort contre elle. Elle lui caressa les cheveux en essayant de la consoler et de la rassurer.

- Soren-chanâ€¦ ce n'est pas de ta fauteâ€¦

Shiranui n'avait posÃ© aucune question. Ce qu'il devinait, il ne le disait pas, il avait comme dans l'idÃ©e qu'il le saurait bien assez tÃ´t.

* * *

><p>Les annÃ©es avaient passÃ© sans qu'il ne quitte son poste, suivant pas Ã pas l'enfant, l'empÃªchant de se blesser et veillant Ã ce que personne ne soit un danger pour elle. Elle lui souriait souvent, jouait souvent avec ses cheveux. Il se demanda un instant pourquoi cette enfant Ã©tait si chaleureuse avec lui.<p>

Chaque fois qu'elle avait peur de l'orage, il Ã©tait le seul qui arrivÃ¢t Ã la calmer lÃ oÃ¹ tout les autres Ã©chouaient. C'est pourquoi, chaque fois que l'enfant pleurait, on venait le chercher pour qu'il la console et lui redonne le sourire, ce qui ne manquait pas de se passer chaque fois que la petite le voyait. Ce n'Ã©tait pourtant pas Ã lui de faire tout cela, il n'Ã©tait pas une nounou. Cependant il ne pouvait ignorer cette petite qui l'avait accueillit avec tant de confiance et de tendresse.

Il passait de temps en temps faire son rapport au pÃ¨re de Soren et ce dernier ne se montrait ni hautain ni supÃ©rieur avec lui. Il lui parlait comme s'il Ã©tait son Ã©gal, ce qui perturbait parfois Shiranui.

- Vous devez sans doute vous demandez pourquoi Soren se trouve bÃ©nÃ©ficier d'une protection et non sa soeur aÃ®nÃ©e, fit le maÃ®tre des lieux.

- Oui, Kazuki-sama, rÃ©pondit Shiranui.

L'homme soupira et s'assit en faisant signe Ã Shiranui de faire de mÃªme. Ce dernier s'exÃ©cuta et attendit que l'homme reprenne la parole. AprÃ¨s un long moment de silence pendant lequel le maÃ®tre des lieux le jaugea du regard, il se dÃ©cida Ã parler.

- C'Ã©tait le voeu de ma dÃ©funte Ã©pouse, expliqua-t-il. Elle n'est pas morte en donnant le jour Ã Soren comme on le raconte. Asayi avait prÃ©dit Ã la naissance de Soren qu'elle devait Ãªtre protÃ©gÃ©e.

Shiranui Ã©couta sans dire un mot, attendant que le seigneur ait fini de tout expliquer. Il proposa du sake Ã Shiranui qui l'accepta en tendant sa coupe. Ils burent un moment, perdu dans un silence total, avant que le seigneur ne reprenne.

- J'ai refusÃ© d'Ã©couter. J'imaginais que si quelqu'un devait bÃ©nÃ©ficier de protection, c'Ã©tait Hanabi et je pouvais trÃ¨s bien le faire moi-mÃªmeâ€¦ Hanabi ne quitta donc plus mon cÃ´tÃ© aprÃ¨s la tandis que les gouvernantes s'occupaient de Soren pour soulager mon Ã©pouse souffrante.

Shiranui acquiesÃ§a. Il voyait la logique des pensÃ©es de cet homme. Si lui-mÃªme avait Ã©tÃ© Ã sa place, il aurait agi de la mÃªme faÃ§on, privilÃ©giant la protection de l'aÃ®nÃ©e. Mais Ã voir le visage fermÃ© du seigneur, il comprit bien vite que cela avait Ã©tÃ© une erreur aux consÃ©quences pÃ©nibles.

Kazuki soupira et ses Ã©paules s'affaissÃ¨rent un peu plus. Le poids de son erreur Ã©tait son fardeau et sa conscience ne le laisserait jamais en paix. Tout cela parce qu'il avait refusÃ© d'Ã©couter la voix de la raison. Combien de fois les rÃ©vÃ©lations d'Asayi avaient Ã©tÃ© paroles de vÃ©ritÃ© ? Elle ne s'Ã©tait jamais trompÃ©eâ€¦ Et elle l'avait suppliÃ© de l'Ã©couter, en vain.

- Soren fut enlevÃ©e quelques jours aprÃ¨s sa naissance, murmura-t-il d'une voix lÃ©gÃ¨rement enrouÃ©e par le chagrin. Dans cet enlÃ¨vement, Asayi a trouvÃ© la mort en tentant de protÃ©ger notre fille.

Il revoyait encore la scÃ¨ne dans son esprit, les moindres dÃ©tails. Le sang qui venait former une marre Ã cÃ´tÃ© du corps d'Asayi. La vie qui quittait doucement son regard. Et les hurlement de sa benjamine alors que les coupables s'Ã©loignaient. Dans une folie meurtriÃ¨re, il les avaient rattrapÃ© seul et les avaient tuÃ©s un Ã un.

Un hurlement de rage lui avait Ã©chappÃ© aprÃ¨s avoir vengÃ© son Ã©pouse, hurlement de rage auquel firent echos les pleurs et les lamentations de ses deux filles. Il avait ramenÃ© Soren au chÃ¢teau, mais aprÃ¨s cette terrible nuit, la petite avait refusÃ© de rester seule, pleurant et hurlant chaque fois qu'elle se retrouvÃ©e isolÃ©e dans sa chambre.

- Mon erreur a causÃ© la mort d'Asayi, avoua Kazuki. Si je l'avais Ã©coutÃ© et mis Soren sous protection, rien de tout cela ne serait arrivÃ©.

- Vous n'en savez rien, Kazuki-sama. Vous n'avez peut-Ãªtre pas combattu tous les conspirateurs. MÃªme sous protection, cela se serait peut-Ãªtre produitâ€¦

Kazuki resta silencieux, mÃ©ditant les paroles pleine de sagesse d'un Oni Ã peine plus Ã¢gÃ© que son aÃ®nÃ©e. Shiranui KyÃ´ lui avait Ã©tÃ© chaudement recommandÃ© par de puissants Onis. Il Ã©tait

peut-Ãªtre jeune, mais sa maÃ®trise du combat et de cette Ã©trange arme Ã feu lui avait valu bien des louanges. Il Ã©tait l'un des meilleurs guerriers que l'on puisse trouver. De plus, il Ã©tait le fils d'une illustre famille de sang purs. Peut-Ãªtre pas la plus rÃ©putÃ©e, mais c'Ã©tait tout de mÃªme quelque chose qui n'Ã©tait pas anodin.

- Depuis cette terrible nuit, Soren refuse de rester seule dans le chÃ¢teau et s'effraie au moindre bruit. Elle ne fait confiance Ã aucun homme, pas mÃªme moi.

Shiranui rÃ©flÃ©chit un instant aux paroles de cet Oni puissant et vÃ©nÃ©rÃ©. Si sa plus jeune fille avait peur de lui, cela devait le blesser profondÃ©ment. Elle Ã©tait ce pourquoi son Ã©pouse s'Ã©tait battu avec honneur et fougue. Elle Ã©tait un joyaux qu'il devait chÃ©rir. Et pourtant, cette enfant ne lui faisait pas confiance.

- Pourquoi fut-elle enlevÃ©e ? demanda soudain Shiranui.

- Je n'ai pas d'idÃ©e bien prÃ©cise. J'imagine qu'une ranÃ§on ou bien un renversement de pouvoir Ã©tait le but de la manoeuvre.

Shiranui but une autre gorgÃ©e de sake tout en analysant les informations qu'il venait de rÃ©colter. Cette enfant Ã©tait destinÃ©e Ã devenir puissante, sÃ»rement plus que sa soeur, sinon pourquoi l'enlever elle et pas l'aÃ®nÃ©e ? Il se pouvait donc qu'on ait tentÃ© de l'enlever pour l'Ã©lever et l'utiliser contre le clan impÃ©rial. Ou bien tout simplement comme moyen de pression. Dans les deux cas, rien ne prouvait que cela n'allait pas recommencer.

Si il s'agissait du premier cas, il devait Ãªtre extrÃªmement vigilant et ne se fier Ã personne, pas mÃªme les gouvernantes et les institutrices choisies pour Ã©lever Soren. Il se pouvait que l'une d'elle soit de mÃªche avec les conspirateurs. Si c'Ã©tait pour l'utiliser comme moyen de pressionâ€¦ et bien il n'aurait qu'Ã tuer le premier qui essayait d'approcher Soren. Il allait devoir surveiller chaque personne et surtout ne pas quitter Soren des yeux ne serait-ce qu'un seul instant.

- Je comprends pourquoi vous m'avez demandÃ© d'Ãªtre son protecteur, dÃ©clara alors Shiranui. Mais pourquoi ne pas avoir choisi Kazama Chikage. Sa puissance est sans doute plus grande que la mienne.

- Je n'ai pas confiance envers le clan Kazama, rÃ©pondit tout simplement l'autre homme. Cela fait un moment que je les soupÃ§onne de vouloir prendre la place du clan impÃ©rial. Il se peut mÃªme que la tentative d'enlÃ¨vement ait Ã©tÃ© fomentÃ©e par eux.

Cela ne faisait aucun doute dans l'esprit de Shiranui. Son propre clan cherchait lui aussi Ã se rapprocher du clan ImpÃ©rial. C'Ã©tait peut-Ãªtre d'ailleurs pour cela que les siens avaient Ã©tÃ© si enclins Ã l'envoyer servir le clan ImpÃ©rial. Cependant, le clan Kazama Ã©tait peut-Ãªtre celui qui Ã©tait le plus puissant aprÃ¨s le clan dirigeant. Si l'on oubliait le clan Yukimura qui lui ne semblait pas trop suivre les manigances politiques.

Mais une chose interpellait Shiranui. Le clan Kazama Ã©tait sans doute le seul Ã pouvoir prÃ©senter un parti des plus convenable pour les filles du clan. Alors pourquoi auraient ils tentÃ© une telle manoeuvre alors que la premiÃ¨re Ã©tait si facile et tellement

Ã©vidente ?

- Vous Ãªtes conscient que Kazama Chikage sera le meilleur parti parmi tous les onis de sang pur pour votre fille aÃ®nÃ©e, de ce fait il deviendra votre hÃ©ritier quoi qu'il arrive, reprit Shiranui. Pourquoi faire enlever votre jeune enfant alors qu'Ã©pouser l'aÃ®nÃ©e serait infiniment plus facile ?

- C'est une bonne dÃ©duction, Shiranui-san. Question Ã laquelle je n'ai pas de rÃ©ponse, conclut le seigneur.

* * *

><p>Durant des annÃ©es, Soren avait grandit, constamment surveillÃ©e par Shiranui. Aucune autre tentative d'enlÃ¨vement n'Ã©tait survenue, mais il ne fallait pas pour autant abaisser sa garde. Soren embellissait de jour en jour, surpassant sa soeur en beautÃ© et en intelligence. Sa puissance ne cessait de croÃ®tre et la rumeur courut bientÃ´t qu'elle serait choisit pour succÃ©der Ã son pÃ¨re.<p>

Toutefois cela ne changeait pas le caractÃ¨re de la jeune princesse ni les liens puissant entre les deux soeurs. Au contraire, Hanabi et Soren Ã©taient aussi proche que les doigts d'une main. Elles ne se disputaient jamais, et s'entendaient Ã merveille bien que leurs opinions divergent parfois sur certains sujets. L'un de ses sujets Ã©tait d'ailleurs que Soren ne se comportait pas toujours correctement.

Maintes et maintes fois, Hanabi lui avait demandÃ© d'Ãªtre plus fÃ©minine, moins sauvage et farouche. Et malgrÃ© tout, Soren continuait Ã se comporter en garÃ§on manquÃ© par moments. Elle n'Ã©tait pas toujours emprunte de sagesse, ce qui lui valait souvent une part de responsabilitÃ© dans les situations dÃ©sastreuse dans lesquelles elle se retrouvait. C'en suivait ensuite une discussion peu agrÃ©able avec le puissant paternel qui lui remontait les bretelles.

Shiranui avait souvent risquÃ© sa vie pour les idioties de cette princesse qui ne rÃ©flÃ©chissait pas toujours aux consÃ©quences de ses actes. Et chaque fois que Soren devait comparaÃ®tre devant son pÃ¨re pour se faire remettre Ã sa place, Shiranui se faisait lui aussi sÃ©vÃ¨rement rÃ©primander bien que ce ne fut en aucun cas sa faute. Cela n'empÃªchait pourtant pas le pÃ¨re de Soren de boire avec lui Ã la fin de la journÃ©e.

MalgrÃ© tout, il trouvait Soren amusante et ne s'ennuyait jamais avec elle. Il devait constamment faire attention Ã ce qu'elle n'aille pas se perdre dans la forÃªt ou ne tombe pas maladroitement de la falaise dans le lit rocheux de la riviÃ¨re en contrebat. Et il y avait aussi...

- Shira-chan, apprends-moi Ã tirer avec un pistolet, lui demanda-t-elle en venant s'asseoir Ã cÃ´tÃ© de lui au milieu des iris.

â€¦ cela.

Shiranui soupira. Cela faisait des semaines et des semaines qu'elle lui demandait de lui apprendre Ã se battre. Ce qui n'Ã©tait pas un

comportement respectable pour une princesse. Mais il avait beau trouver un Ã©chappatoire un jour, le lendemain elle revenait Ã l'attaque en rÃ©futant l'argument de la journÃ©e prÃ©cÃ©dente. Parfois il maudissait la vivacitÃ© d'esprit et l'intelligence de cette femme.

- Hime-samaâ€¦

- Et ne me dit pas que je suis trop jeune, que je ne suis pas assez forte, que je pourrais me blesser ou bien que je suis une femme ! lui coupa-t-elle l'herbe sous le pieds.

Ainsi s'Ã©vadait toute ses excuses salutaires. Il en aurait rit si cela ne l'avait pas mis dans une position bancale. S'il lui apprenait Ã se battre, il allait encore se faire grandement rÃ©primander par le pÃ¨re de la jeune fille et Ãªtre aussi la victime des regards noirs de gouvernantes de la princesse. Et de tout cela il se passerait trÃ¨s bien. Il sortit alors la seule excuse qui lui venait Ã l'esprit.

- Ce n'est pas une activitÃ© qui convienne Ã votre rang, argumenta-t-il une Ã©niÃ¨me fois.

- Ah non ! Pas toi aussi ! se rÃ©cria-t-elle chagrinÃ©e.

LÃ , il parvenait Ã peine Ã controller son sourire. Cette princesse Ã©tait fougueuse et ne s'avouait jamais vaincue, une perle rare pour les hommes qui savaient reconnaÃ®tre les piÃ¨res prÃ©cieuses. Elle avait la volontÃ© et le charisme d'une reine. Tout ce qui faisait dÃ©faut Ã sa soeur aÃ®nÃ©e qui Ã©tait bien trop douce et conciliante. Quand Soren prenait une dÃ©cision, elle s'y tenait, qu'il pleuve, qu'il vente ou bien qu'il neige.

- Les gouvernantes ne cessent de me dire cette phrase. "Hime-sama, c'est dangereux. Hime-sama, vous devez vous comporter en dame. Hime-sama, ne faite pas l'enfant. Hime-sama, vous devez vous tenir Ã votre rang..." C'est Ã©touffant !

- C'est lÃ le devoir qui Ã©choit Ã une princesse, dit-il simplement en jouant avec un brin d'herbe.

- Mais je n'ai pas choisit moi ! Je ne veux pas de tout Ã§a, s'Ã©cria-t-elle en se laissant rageusement tomber Ã cÃ´tÃ© de lui avant de lui piquer son brin d'herbe pour le dÃ©cortiquer.

- Et qu'est-ce que vous voulez, Hime-sama ? demanda Shiranui, intriguÃ©, en se laissant aller en arriÃ¨re pour reposer sur ses coudes. .

Soren sourit de toute ses dents, se leva et Ã©tendit ses bras comme des ailes, le regard rivÃ© sur le ciel.

- M'envoler, Ãªtre libre. Je veux une vie simple, dÃ©clara-t-elle avant de tourner son regard vers lui, les mains dans le dos. Loin de la politique, du devoir et des coupes gorgesâ€¦

Ce souvenir la hantait toujours. Shiranui ne commenta pas. De toute faÃ§on, que pouvait-il bien lui dire. Il Ã©tait du reste dÃ©jÃ difficile Ã croire qu'une enfant Ã peine nÃ©e se souvienne de tout ce qu'elle avait vÃ©cu. Elle n'aurait pas dÃ» Ãªtre capable de se

souvenir de l'assassinat de sa mÃ¨re, ni de son enlÃ¨vement. Ã‰tait-ce lÃ une preuve de sa puissance dormante ?

- Et toi Shira-chan, qu'est-ce que tu aimerais faire ? demanda-t-elle, le sortant de ses pensÃ©es.

Shiranui n'avait pas de rÃ©ponse Ã lui donner. Il avait toujours fait ce que sa famille lui avait dictÃ© de faire. Il Ã©tait un sang pur, il avait lui aussi des responsabilitÃ©s dont il ne pouvait se dÃ©faire. Il avait eu l'honneur d'Ãªtre choisi parmi tant d'autres pour protÃ©ger Soren, mais cela ne restait rien de plus que ce qu'on attendait de lui.

Soren l'observa, sentant que son ami Ã©tait de nouveau parti trÃ¨s loin. elle n'avait jamais su deviner ce qu'il pouvait bien penser. Depuis toujours elle le connaissait, et il restait un mystÃ¨re vivant qu'elle essayait chaque jour de percer sans y parvenir. Il Ã©tait une vraie forteresse qui ne laissait rien ni personne entrer. C'en Ã©tait parfois dÃ©primant.

- Aller, juste une fois, apprends-moi, sourit-elle en se penchant sur lui, abandonnant l'idÃ©e de le faire parler.

Shiranui soupira et finit par se lever. De toute faÃ§on, elle ne le laisserait jamais en paix. Il ne faisait que repousser l'Ã©chÃ©ance de jour en jour avec des excuses qu'elle savait parfaitement contrer. Du reste, il trouvait lui-mÃªme que c'Ã©tait une bonne idÃ©e qu'elle sache se dÃ©fendre. Il allait juste falloir que cela reste discret. Rien de bien insurmontable, n'est-ce pas ?

Il accÃ©da donc Ã la demande de cette princesse au caractÃ¨re si bien trempÃ©. Elle n'Ã©tait pas conforme Ã l'idÃ©e qu'on se faisait d'une princesse. Elle passait son temps dehors, se distrayait de faÃ§on peu commune, voulait apprendre Ã se battre comme un homme. Son pÃ¨re ne le lui interdisait pas officieusement, bien qu'il aurait prÃ©fÃ©rÃ© qu'elle soit plus docile et fÃ©minine, il voulait juste que cela resteâ€¦ et bien officieux.

Shiranui mit l'arme dans les mains de la jeune femme et lui montra comment la tenir. Il lui expliqua comment viser en prenant compte du vent et des obstacles. Il fallait aussi savoir prÃ©voir les mouvements de l'adversaire, savoir comment entretenir l'arme pour qu'elle ne s'enraye pas, la nettoyer rÃ©guliÃ¨rement. Une fois le plus gros des explications faites, il la laissa essayer. Bien Ã©videmment, elle n'Ã©tait pas trÃ¨s douÃ©e pour cela et il ne pouvait pas lui jeter la pierre. Il Ã©tait le seul Ã sa connaissance Ã se servir de cette arme.

- Shira-chan, comment fais-tu ? s'Ã©cria-t-elle.

- Comme ceci, Hime-sama, dit-il en venant se placer derriÃ¨re elle.

Il posa sa main sur celle de la jeune femme et se cala contre son dos. Il visa avec elle et tira, empÃªchant l'arme de trembler. Elle sourit, heureuse d'avoir au moins touchÃ© la cible une fois, mÃªme si elle ne l'avait pas fait seule.

- Je pense que vous devriez d'abord apprendre Ã vous dÃ©placer, Ã esquiver durant un combat. C'est le plus important, conclut-il en

reprenant son arme pour la ranger sur son cÃ´tÃ©.

- Shira-chan, ne peux-tu arrÃªter de me traiter comme une princesse ne serait-ce que quand nous sommes seuls ? soupira-t-elle.

- Hime-samaâ€¦ commenÃ§a-t-il.

- J'ai beaucoup plus besoin d'un ami qu'un garde du corps, ajouta-t-elle. S'il te plaÃ®tâ€¦

Il en doutait. Elle ignorait tout de ce qu'il avait dÃ» faire pour la protÃ©ger. Le nombre de fois oÃ¹, quand elle ne le voyait pas, il tuait pour sa sÃ©curitÃ©. Son innocence et son ignorance la rendait encore plus vulnÃ©rable et il ne pouvait le nier. Il Ã©tait un chien de garde, il ne devait pas aspirer Ã plus, il n'en avait pas le droit.

- Hime-samaâ€¦ Je suis votre protecteur avant tout, dit-il en plongeant ses yeux sÃ©rieux dans ceux de la jeune femme.

- Pour moi tu es un ami, que tu le veuilles ou non !

* * *

><p>AprÃ¨s ce moment, elle avait refusÃ© de lui adresser la parole, et quand elle croyait qu'il ne la voyait pas, elle pleurait. Shiranui ne pouvait que s'en vouloir mÃªme s'il savait qu'il avait bien agi. Pourtant, il ne cessait de penser que si c'Ã©tait Ã l'abri des regards, il aurait trÃ¨s bien pu l'appeler Soren pour qu'elle sourit enfin...<p>

14. Chapter 14: La roue du destin

Avant que j'oubie, je vous remercie tous (ceux qui sont concernÃ©s tout du moins), pour vos commentaires sur cette histoire. Je vous suis Ã©galement reconnaissante de me suivre tout au long de cette aventure et je vous souhaite une agrÃ©able lecture. Puisse ce chapitre vous plaire. Bonne lecture !

* * *

><p>Chapitre 14<p>

La roue du destin

* * *

><p>Elle s'Ã©tait amÃ©liorÃ©e, il ne pouvait pas le nier. Elle bougeait avec une grande aisance, maniait son katana avec Ã©lÃ©gance et fluiditÃ© sans jamais hÃ©siter ne serait-ce qu'un seul instant. Elle avait progressÃ© Ã grande vitesse et, malgrÃ© ses rÃ©ticences au dÃ©but, Shiranui ne regrettait rien. Bien sÃ»r, le pÃ¨re de Soren ne lui reprochait pas d'entraÃ®ner sa fille afin qu'elle puisse se dÃ©fendre si le jour devait arriver oÃ¹ elle se retrouverait seule, mais il ne l'encourageait pas non plusâ€¦ du moins pas officiellement.<p>

MalgrÃ© le fait qu'il n'aimait pas se battre avec un katana, Shiranui avait fait l'effort de lui apprendre son maniement. Il n'Ã©tait

peut-Ãªtre pas un expert, mais il restait capable de donner du fil Ã retordre Ã n'importe quel samouraÃ¯ qui se respecte. Il devait avouer qu'il n'avait plus grand chose Ã apprendre Ã Soren au sujet du maniement du katana. Il ne trouvait pas non plus de dÃ©faut marquant dans sa faÃ§on de se mouvoir : Elle esquivait convenablement et son Ã©quilibre Ã©tait plutÃ´t bon.

- Je n'ai plus rien Ã vous apprendre, Hime-sama, conclut-il en rengainant son katana.

Le sourire qui illuminait le visage de Soren se fada Ã l'entente du titre honorifique. Mais enfin ! Pourquoi refusait-il toujours de la considÃ©rer comme autre chose qu'un boulot qu'il avait le devoir de mener Ã bien ? Elle lui tourna le dos et commenÃ§a Ã s'Ã©loigner, ne voulant pas montrer sa tristesse. Elle qui avait tant besoin d'un ami, elle se sentait tellement seule et rejetÃ©e. Elle avait beau considÃ©rer Shiranui comme son ami, cela ne faisait pas d'eux des amis pour autant si lui n'y mettait pas du sien.

- Soren, entendit-elle alors.

Elle s'arrÃªta immÃ©diatement, le souffle coupÃ©. Elle n'en croyait pas ses oreilles. RÃªvait-elle oÃ¹ l'avait-il vraiment appelÃ©e par son prÃ©nom ? Elle se tourna vers lui lentement, apeurÃ©e Ã l'idÃ©e que ce ne soit que le fruit de son imagination.

Shiranui n'avait pas bougÃ©. Il se tenait debout, fiÃ¨rement campÃ© sur ses jambes. Il semblait cependant quelque peu gÃªnÃ©. Sa gÃªne ne fit que confirmer la rÃ©alitÃ© de ce qu'elle avait entendu. Il l'avait appelÃ©e par son prÃ©nom. Elle revint vers lui, le sourire sur le visage et dans le coeur.

- Que ce soit bien clair, dit-il alors. Ce sera seulement lorsque nous sommes seuls.

- Je n'en demande pas plus, rÃ©pondit-elle immÃ©diatement avec des larmes de joie.

Elle avait enfin un ami. Son premier ami et Ã©galement la seule personne en qui elle ait une totale confiance. Shiranui Ã©tait le seul qui ne lui ferait jamais de mal, elle le sentait au plus profond d'elle-mÃªme. Quoi qu'il arrive, il serait lÃ pour elle.

* * *

><p>- Soren !<p>

La jeune femme s'arrÃªta net. Comme toujours, elle s'apprÃªtait Ã sortir du chÃ¢teau en douce. Son pÃ¨re l'avait plusieurs fois surprise Ã faire cela, pour rejoindre il ne savait quelle personne. Mais cette nuit, Shiranui avait dÃ» s'absenter pour rejoindre son clan. Elle Ã©tait donc sans dÃ©fense.

- Je vais juste me ballader, Shira-chan veillera sur moi, sourit-elle penaude.

- Non, rÃ©pondit-il. Shiranui-san n'est pas lÃ . Il a dÃ» partir pour une affaire personnelle,

Les Ã©paules de Soren s'affaissÃ¨rent. Elle qui se faisait une joie

d'aller gambader dans la nuit Ã l'extÃ©rieur, simplement pour rester un peu plus longtemps avec Shiranui, elle s'en trouvait fort dÃ©Ã§ue. Les Ã©paules voÃ»tÃ©es, l'Ã¢me en peine, elle retourna Ã pas traÃ®nants vers sa chambre. Elle qui dÃ©testait toujours autant Ãªtre dans un endroit clos, c'Ã©tait bien sa veine.

Elle s'installa sur son lit, serrant son katana contre elle, apprÃ©hendant toujours le moment oÃ¹ elle se retrouvait seule, enfermÃ©e dans sa chambre. Cette peur stupide l'irritait, d'autant plus qu'elle se souvenait Ã peine de son origine. Mais elle savait une chose : Elle se mÃ©fiait des hommes, et des espaces confinÃ©s. Seul Shiranui avait su s'accaparer sa confiance, lÃ oÃ¹ son pÃ¨re avait Ã©chouÃ©.

Le seigneur, qui avait suivi sa fille des yeux, soupira. Il espÃ©rait que son intuition le menait sur une fausse route, mais sans trop y croire. Sa fille, bien que plutÃ´t secrÃ¨te, ne savait dÃ©cidÃ©ment pas cacher ses Ã©motions. Si elle venait Ã s'enticher de la mauvaise personne, cela pourrait avoir des consÃ©quences dÃ©sastreusesâ€¦

De plus, il savait sa main dÃ©jÃ trÃ¨s convoitÃ©e, surtout de la part de l'hÃ©ritier du clan Kazama. Un jour viendrait oÃ¹ Soren se verrait forcÃ©e de faire son devoir. Il Ã©tait dors et dÃ©jÃ Ã©vident pour tous que Hanabi n'avait pas les Ã©paules pour diriger leur race, contrairement Ã sa jeune soeur.

- Ma pauvre enfant... J'aurais espÃ©rÃ© que tu sois moins convoitÃ©e...

Sur ces mots, il se dÃ©tourna et se dirigea vers sa chambre pour prendre un peu de repos. Se faisant, il croisa sa fille aÃ®nÃ©e. Elle semblait prÃ©occupÃ©e et faisait les cent pas. Elle se mordait l'ongle du pouce, ses yeux bougeant de droite Ã gauche au rythme de ses pensÃ©es.

- Qu'y a-t-il Hanabi ? s'enquit-il.

Elle sursauta, n'ayant pas entendu ni senti son pÃ¨re arriver derriÃ¨re elle. Elle posa la main sur son coeur qui martelait dans sa poitrine Ã un rythme effrÃ©nÃ©, tentant de le calmer. Elle prit de longues inspirations et se tourna vers son pÃ¨re qui s'excusa d'un sourire de la peur qu'il venait de lui occasionner.

- Je... c'est Ã dire... commenÃ§a-t-elle avant de se mordre la lÃ¨vre.

- Et bien, parle, l'encouragea-t-il.

- Vous comptez vraiment faire Ã©pouser Kazama Chikage Ã Soren ? eut-elle alors le courage de demander.

- Comment es-tu au courant de ceci ? demanda-t-il en fronÃ§ant les sourcils.

- Je...

Elle vira soudain un peu plus au rouge, honteuse de ce qu'elle s'apprÃªtait Ã avouer. Il n'Ã©tait pourtant pas dans ses habitudes d'espionner, ni de faire la commÃ¨re... Pourtant, dÃ©s qu'il s'agissait de sa jeune soeur, elle ne pouvait s'empÃªcher d'Ãªtre

curieuse. Elle voulait la protÃ©ger le plus possible, et parfois, cela lui occasionnait pas mal de soucis.

- J'ai lu la missive, finit-elle par avouer en baissant la tÃªte, honteuse.

Le pÃ¨re soupira. Il aurait dÃ» s'en douter. Hanabi Ã©tait Ã©tonnement protectrice avec sa soeur, autant qu'une mÃ¨re le serait avec son enfant. Il se passa la main sur le visage. AprÃ¨s tout, pourquoi le lui cacher, maintenant qu'elle Ã©tait au courant.

- C'est vrai, Kazama Chikage est un candidat plus que recommandÃ© pour Soren.

Hanabi resta silencieuse, sachant bien dÃ©crypter les expressions de son pÃ¨re, elle savait trÃ¨s bien qu'il avait autre chose Ã lui dire, plaisant ou non. De toute faÃ§on, elle resterait et Ã©couterait, elle voulait savoir.

- Tu le sais sans doute dÃ©jÃ , Hanabi... Soren risque bien de me succÃ©der Ã ta place...

- Je ne l'ai jamais ignorÃ©, pÃ¨re, rÃ©pondit-elle avec une telle franchise qu'il en fut surpris.

Elle soupira et lui tendit la missive qu'elle avait trouvÃ©e un peu plus tÃ´t dans ses affaires. Elle Ã©tait certes toujours un peu honteuse d'avoir agit de faÃ§on si basse et rÃ©trogradante, mais elle ne regrettait pas de l'avoir fait. Soren comptait tellement pour elle que c'Ã©tait un mal bien petit mis nÃ©cessaire.

- Vous comptez vraiment la lui donner en mariage ?

Hanabi semblait triste Ã cette idÃ©e, bien qu'il ne sache pas la raison de tout cela. Sa fille lui cachait quelque chose, il en Ã©tait sÃ»r, mais quoi ? Il reprit la missive et la coinÃ§a dans sa ceinture pour ensuite replonger ses yeux dans ceux de la jeune femme.

- Kazama est un bon parti, pourquoi refuserai-je cette offre ? Il pourrait la rendre heureuse, la protÃ©ger...

- Shiranui le fait dÃ©jÃ trÃ¨s bien ! protesta-t-elle avant de se mordre la langue.

Elle se dÃ©tourna immÃ©diatement par peur d'en avoir trop dit. Elle n'Ã©tait pas aveugle, elle voyait bien dans le regard de sa soeur, quand celui-ci se posait sur Shiranui, qu'elle ressentait bien plus qu'une simple amitiÃ©. Que personne d'autre ne l'ait remarquÃ© n'Ã©tait pas Ã©tonnant, mais Soren Ã©tait sans doute bien trop entichÃ©e de lui. Il Ã©tait trop tard. Hanabi se demandait mÃªme si les deux concernÃ©s le savaient, ou bien s'ils en Ã©taient tout aussi ignorant l'un que l'autre.

Le pÃ¨re resta ainsi seul, observant son aÃ®nÃ©e partir Ã la hÃ¢te. Elle Ã©tait bien trop facile Ã lire pour qu'il ne fasse pas le lien. Avait-elle remarquÃ© une quelconque affinitÃ© entre Shiranui et Soren ? Si c'Ã©tait le cas, pouvait-il encore prÃ©tendre que Kazama la rendrait heureuse ? Il connaissait Soren un minimum. Elle n'avait que faire des rangs, de la puissance, de la hiÃ©rarchie. Si elle devait choisir un homme pour se tenir Ã ses cÃ´tÃ©s, ce serait avec son

coeur et non avec sa tÃªte. C'Ã©tait bien lÃ le problÃ¨me.

- Kazuki-sama, fit une voix derriÃ¨re lui.

Il se retourna pour tomber sur Shiranui KyÃ´. Il Ã©tait revenu Ã temps pour une petite conversation. Il lui fit signe de le suivre, ouvrant la marche. Shiranui s'exÃ©cuta en silence. Une fois seuls, assis autour d'une coupe de sake, la conversation put commencer.

- Qu'as-tu appris ? lui demanda-t-il.

- Rien, malheureusement, les traces ont Ã©tÃ© effacÃ©es, cela fait trop longtemps, conclut Shiranui. Je suis navrÃ©.

- Je me doutais bien que le rÃ©sultat serait inexistant, mais je voulais en Ãªtre sÃ»r, soupira Kazuki.

Kazuki jaugea Shiranui du regard. Le comportement de cet Oni n'avait pas changÃ© d'un iota. Il Ã©tait toujours le mÃªme, rien n'indiquait un quelconque changement. Ã‰tait-il possible que Hanabi n'ait pas voulu impliquÃ© une quelconque relation entre lui et Soren ? Cela ne lui ressemblait pas. Il Ã©tait sÃ»r qu'il y avait anguille sous roches. Mais quand bien mÃªme ce serait le cas... Que ferait-il ?

Shiranui KyÃ´ Ã©tait aprÃ¨s tout issu d'une autre lignÃ©e tout aussi noble et pure... Il pourrait tout Ã fait envisager une union entre les deux clans. Mais cela serait sans doute une erreur. Le clan Kazama avait beaucoup trop d'influence pour le dÃ©nigrer au profit du clan Shiranui. Pourtant... si Soren l'avait choisi lui ? Sans s'en rendre compte ? Aurait-il le coeur Ã lui forcer la main ?

- Shiranui... Que penses-tu de Soren ? demanda-t-il de but en blanc.

Shiranui s'immobilisa, la coupe Ã quelques centimÃ¨tres de ses lÃ¨vres, avant de la rabaisser pour plonger ses yeux mauves dans ceux de Kazuki. Il semblait incertain, et troublÃ© Ã©galement. Y avait-il un piÃ¨ge derriÃ¨re cette question ?

- Est-ce une question piÃ¨ge, Kazuki-sama ? demanda-t-il.

- Non, je veux juste savoir ce que tu penses d'elle.

Shiranui sembla toujours mÃ©fiant. Il posa sa coupe et rÃ©flÃ©chit un instant avant de finalement se lancer. De toute faÃ§on, il ne pouvait pas se dÃ©rober.

- Hime-sama est une femme forte et ingÃ©nieuse. Elle Ã l'esprit vif et fait preuve d'une volontÃ© sans Ã©gal. Elle a la prestance d'une meneuse, conclut Shiranui.

Kazuki sourit, amusÃ©. Shiranui Ã©tait tout aussi rusÃ© que sa rÃ©putation le disait. Il avait soigneusement Ã©vitÃ© de parler de sa relation avec Soren. Se pouvait-il qu'il ait quelque chose Ã se reprocher ? Avait-il peur d'une quelconque punition ?

- Ce n'est pas ce dont je voulais parler, prÃ©cisa Kazuki. Que penses-tu d'elle... en tant que femme ?

Shiranui resta interdit. Que pouvait-il bien rÃ©pondre Ã cela ? Soren Ã©tait sans doute une femme merveilleuse en tout point. Mais elle restait hors de sa portÃ©e. Certes elle Ã©tait resplendissante, avait un caractÃ¨re parfois difficile, mais rien d'insurmontable, elle avait une attitude qui le charmait malgrÃ© lui... Toutefois il ne pouvait dÃ©cemment pas dire cela au pÃ¨re de la dite jeune femme.

- Je ne comprends pas le but de cette question, fit Shiranui. Qu'importe ce que je peux penser d'elle, Kazama est tout dÃ©signÃ© pour Ãªtre son Ã©poux, rÃ©pondit-il.

- Les nouvelles vont vite, Ã ce que je vois, soupira Kazuki. Ce que je cherche Ã savoir, Shiranui, c'est si elle accepterait cette union. Il est possible qu'elle soit entichÃ©e d'un autre, et tu es la personne qui lui est la plus proche.

- Je ne suis qu'un ami pour elle, le seul sans doute, elle ne m'a pas trop laissÃ© le choix, soupira Shiranui.

- Les femmes trouvent toujours le moyen de nous mener par le bout du nez, n'est-ce pas ? sourit Kazuki.

- C'en est parfois dÃ©primant, rÃ©pondit Shiranui, dÃ©pitÃ©.

Kazuki se mit Ã rire, oubliant presque son inquisition. Shiranui avait Ã©vitÃ© tous les piÃ¨ges, mais il avait tout de mÃªme avouÃ© Ãªtre l'ami de Soren. Restait Ã savoir si Soren ne voyait pas en lui plus qu'un simple ami. Il ne pouvait pas blÃ¢mer cet homme de tomber sous le charme de Soren, beaucoup l'avaient fait rien qu'en un regard. Lui, cela faisait des annÃ©es qu'il la cotoyait quotidiennement.

- Penses-tu qu'elle acceptera Kazama Chikage ? s'enquit-il finalement.

- Si vous le souhaitez, je pourrais essayer de la convaincre, proposa Shiranui.

- Je te remercie, approuva Kazuki. MÃªme s'il y a peu de chance...

Shiranui ne demanda pas pourquoi il semblait si dÃ©faitiste. Certes, Soren Ã©tait une sacrÃ©e tÃªte de mule, mais cela ne voulait pas dire qu'elle refuserait. Si toutefois Kazama Chikage savait se montrer intelligent avec elle... ce qui Ã©tait peu probable. Ah ! Maintenant il comprenait pourquoi cet air dÃ©pitÃ©. Kazama ne verrait pas Soren pour la personne qu'elle Ã©tait, mais seulement comme un objet de pouvoir... et de conception.

* * *

><p>- Non, non, non et non !<p>

Shiranui soupira. En effet, il y avait de quoi Ãªtre dÃ©pitÃ©. La charmante princesse refusait la proposition de Kazama sans aucune forme de procÃ¨s. Elle y Ã©tait farouchement opposÃ©e, cela ne faisait aucun doute. Shiranui avait eu beau lui exposer les bons cÃ´tÃ©s, tous ses arguments, rien n'y avait fait. Cela n'avait provoquÃ© qu'une chose : elle s'Ã©tait braquÃ©e complÃ¨tement ! Il

n'y avait plus rien Ã faire.

- Je te laisse annoncer ton refus Ã ton pÃ¨re, soupira-t-il. Je tiens trop Ã ma tÃªte pour m'y risquer, conclut-il.

- Shira-chan... pourquoi moi ? Pourquoi Kazama ? demanda-t-elle en se laissant tomber Ã cÃ´tÃ© de lui.

- Tu veux que je te le dise franchement, Soren-him... Soren ? se reprit-il devant son regard courroucÃ©. Kazama Chikage est puissant et capable de te protÃ©ger et de diriger, c'est un meneur, comme toi.

- Cela ne fait pas de lui un Ãªtre agrÃ©able ! rÃ©torqua-t-elle.

- Et comment le sais-tu ? demanda-t-il, cachant sa surprise.

Lui le savait dÃ©sagrÃ©able, mais elle, elle ne l'avait jamais rencontrÃ©. Et il ne se souvenait pas lui avoir parlÃ© de son dÃ©goÃ»t pour Kazama auparavant. Elle croisa les bras sur sa poitrine et s'appuya contre lui de sorte Ã ce que son dos repose contre son torse. Elle attrapa une mÃ¨che des cheveux de Shiranui et l'entortilla autour de ses doigts.

- Je l'ai rencontrÃ©... une fois... et son regard... il ne m'inspire pas confiance... juste haine et froideur, termina-t-elle en se blottissant contre lui. Pas comme toi, Shira-chan.

Il retint sa respiration. Ã‡a, il ne l'avait pas vu venir. Ni ce qui suivit d'ailleurs. Sans qu'il n'ait eu le temps de se dÃ©rober, elle s'Ã©tait redressÃ©e, avait passÃ© ses bras autour de son cou, et Ã©tait venu coller ses lÃ¨vres contre les siennes. Trop surpris pour rÃ©agir, il l'avait laissÃ©e faire. Avant de l'Ã©loigner de lui. Il ne savait pas trop ce qu'il ressentait Ã l'instant. Trouble ? Certainement. ColÃ¨re ? Un peu... Mais surtout, un frisson l'avait parcouru tout entier juste par ce seul contacte. Il sentait encore la chaleur, la tendresse de ses lÃ¨vres pulpeuses sur les siennes,

- Hime-sama... Vous ne devriez pas, se reprit-il.

Elle le fixait de ses yeux d'Ã©meraude, le brÃ»lant du feu de son regard. Pourquoi ne s'Ã©tait-il rendu compte de rien ? Il n'aurait jamais dÃ» accepter de devenir son ami, de se rapprocher d'elle. Au final, il n'allait rÃ©ussir qu'Ã se brÃ»ler les ailes... et souffrir. Mais Soren semblait voir les choses autrement.

- Tu ne m'aimes pas... murmura-t-elle avant de se lever et de disparaÃ®tre de sa vue pour aller s'enfermer dans sa chambre.

Elle qui avait si peur d'Ãªtre enfermÃ©e, elle n'en avait cure. Ce qu'elle voulait, c'Ã©tait Ã´ter cette chose dans sa poitrine qui lui faisait si mal. Ah oui, c'est vrai, son coeur brisÃ© !

* * *

><p>Shiranui se laissa tomber dans l'herbe, un bras cachant ses yeux du soleil. Le destin l'avait bien piÃ©gÃ©. Il avait fallu que sa protÃ©gÃ©e tombe amoureuse de lui, et que non content de cela, il ne soit pas indiffÃ©rent lui non plus. Mais comment se sortir de ce mauvais pas ?<p>

- Je ne peux rien faire... Je n'ai pas le droit de l'aimer...

Le ciel mogueur sembla lui renvoyer en pleine figure ce qui Ã©tait l'exacte vÃ©ritÃ©, cette vÃ©ritÃ© qu'il essayait de nier, de cacher : "Et pourtant, tu l'aimes..."

- Je suis pitoyable... Et je n'ai rien vu venir... soupira-t-il.

Il se releva pour retourner faire son rapport au pÃ¨re de la jeune fille. LassÃ© de voir le ciel se moquer de lui. Il avoua son Ã©chec Ã convaincre la jeune femme d'accepter Kazama, ce qui ne surprit pas celui-ci. Au contraire, il sourit lÃ©gÃ¨rement.

- Je me doutais bien qu'elle t'aimait, commenÃ§a-t-il.

Shiranui releva la tÃªte, surpris. Il se reprit immÃ©diatement, tentant de cacher ses Ã©motions. Peine perdu, le pÃ¨re avait tout compris. Et pourtant, il ne semblait pas lui en vouloir. Peut-Ãªtre n'avait-il pas rÃ©ussi Ã dÃ©chiffrer ses Ã©motions aprÃ¨s tout.

- Mais si tu sais ce qui est bien pour elle, tu ne dois pas l'encourager.

Shiranui avait ravalÃ© sa douleur et acquiescÃ©. Qu'est-ce qu'une souffrance de plus ? Il n'aurait qu'Ã se contrÃ´ler, jusqu'Ã ce qu'un autre prenne sa place aux cÃ´tÃ©s de Soren. Il pouvait le faire, n'est-ce pas ? Il aurait presque entendu le rire moqueur venir du plus profond de lui-mÃªme. Qui voulait-il tromper ?

- Tu l'aimes aussi, n'est-ce pas ? demanda-t-il avant d'ajouter devant son silence lourd de sens. Le sait-elle ?

Shiranui ne put que secouer la tÃªte avant de se dÃ©tourner pour partir. Kazuki ne le retint pas. Il avait la rÃ©ponse qu'il cherchait. Il ferma les yeux. Quelque chose allait se produire, il le savait. Et le destin qui avait voulu que ces deux lÃ s'aiment, ne l'avait pas fait au hasard. Alors pourquoi lui avait-il demandÃ© de s'Ã©loigner d'elle ? Il n'en savait rien... Il avait juste le pressentiment que c'Ã©tait ce qu'il devait faire.

* * *

><p>Quelques jours plus tard, Kazama Chikage se prÃ©senta devant Kazuki, demandant la main de Soren personnellement. Elle aurait refusÃ© tout net, si son pÃ¨re ne lui avait pas fait promettre de rÃ©flÃ©chir Ã sa proposition. C'est pourquoi, Kazama lui tenait compagnie, pour qu'il puisse la convaincre d'accepter. D'un cÃ´tÃ©, Ã§a l'arrangeait, car elle ne croisait pas Shiranui. Elle ne supporterait pas de le voir pour le moment. D'un autre... elle mourait d'envie de fuir tout Ã§a.<p>

Elle parvint Ã faucher compagnie Ã Kazama en fin d'aprÃ¨s midi, allant se rÃ©fugier dans les bois. Elle se retrouvait Ã prÃ©sent seule, soulagÃ©e de ne plus avoir Ã supporter la prÃ©sence de celui qui se croyait dÃ©jÃ avoir un quelconque droit sur elle. Rien que pour cela, elle le haÃ¯ssait. Il Ã©tait hautain, arrogant, la prenait de haut comme si elle n'Ã©tait qu'une enfant qui ne comprenait rien. Ã‡a la fatiguait.

* * *

><p>Le soleil s'Ã©tait couchÃ© quand Shiranui la retrouva dans la clairiÃ¨re. Il hÃ©sita tout d'abord Ã l'approcher, puis vint s'asseoir Ã cÃ´tÃ© d'elle. Il allait prendre la parole quand elle le devanÃ§a.<p>

- Je ne veux pas te parler, Shira-chan...

- Pourquoi te bornes-tu Ã refuser Kazama ? demanda-t-il tout de mÃªme.

- Peux-tu Ãªtre Ã ce point cruel ?! s'Ã©cria-t-elle en tournant son visage ravagÃ© de larmes vers lui. Tu me demandes de l'accepter alors que...

Elle se tue, attendant que Shiranui dise quelque chose, mais il se borna Ã rester silencieux. Cela eut le don de l'Ã©nerver plus encore, Ã tel point qu'elle le fit tomber dans l'herbe, lui bloquant les poignets au sol.

- Tu sais pertinemment pourquoi je ne peux pas le choisir, alors cesse de jouer celui qui ne comprends pas ! hurla-t-elle, tandis qu'une de ses larmes capricieuses dÃ©cidait d'Ã©lire domicile sur la joue de Shiranui.

- C'est toi qui ne comprends pas ! rÃ©pondit-il, sÃ¨chement. Tu es l'hÃ©ritiÃ¨re, et je ne suis rien de comparable Ã lui.
Oublie-moi...

- Je prÃ©fÃ©rerais me tuer sur le champs plutÃ´t que de me trahir, conclut-elle en sortant le poignard que Shiranui cachait dans sa botte pour se le coller contre la gorge. Mieux, je prÃ©fÃ¨re mourir de ta main plutÃ´t que de vivre privÃ©e de toi.

Les yeux de Shiranui s'Ã©carquillÃ¨rent quand elle lui mit le poignard dans la main et l'appuya contre con coeur. Quand est-ce que tout cela avait dÃ©rapÃ© ? Quand ? Il chercha Ã Ã©loigner l'arme d'elle, mais elle ne le laissa pas faire, appuyant la pointe du poignard plus fort sur sa peau, entre ses seins.

Une goutte de sang commenÃ§a Ã perler et coula le long de la lame alors qu'elle se penchait pour l'embrasser. Le sang et les larmes se mÃªlaient en un Ã©trange mÃ©lange de dÃ©sespoir et de mort. Shiranui, rÃ©pondant Ã son baiser, en profita pour Ã©loigner l'arme d'eux, la balanÃ§ant Ã plusieurs mÃ¨tres, dans un tronc d'arbre oÃ¹ elle se planta aisÃ©ment. Il Ã©tait bien trop tard Ã prÃ©sent. Il caressa doucement sa joue en l'Ã©loignant de lui. Il se redressa alors et lui fit face. Prenant une derniÃ¨re inspiration, essayant d'Ãªtre le plus convainquant, il prit ses mains dans les siennes.

- Tu ne devrais pas m'aimer, Soren, souffla-t-il doucement.

- L'amour ne se commande pas, rÃ©pondit-elle en se dÃ©tournant.

Elle se releva, consciente qu'il ne cÃ©derait pas. Elle rentra au chÃ¢teau, allant s'enfermer dans sa chambre et ignorant royalement son prÃ©tendant qui l'attendait devant la porte. Si ce dernier ne comprenait pas le message, c'est qu'il Ã©tait plus idiot et aveugle qu'elle le croyait. C'Ã©tait apparemment le cas puisqu'il l'attrapa

par le bras et la forÃ§a Ã se tourner vers lui.

- Pourquoi me fuis-tu ? demanda-t-il en plongeant ses yeux carmins dans les siens.

- Je croyais que la rÃ©ponse Ã©tait Ã©vidente, rÃ©torqua-t-elle en se dÃ©faisant de son emprise et en reculant d'un pas. Je ne vous aime pas, et je ne vous fais pas confiance.

- Cela peut venir avec le temps, fit-il de sa voix traÃ®nante avec ce sourire arrogant qui la mettait hors d'elle.

Elle le toisa avec autant de haine qu'il lui Ã©tait possible d'Ã©prouver. Le seul moyen de se dÃ©barrasser de lui Ã©tait encore de lui dire la vÃ©ritÃ©, non ? Ou peut-Ãªtre d'exagÃ©rer un petit peu les choses ? Non, elle ne pouvait pas faire cela. Shiranui lui en voudrait... son amour pour lui n'Ã©tait pas rÃ©ciproque... AprÃ¨s tout... ne serait-ce pas mieux pour tout le monde qu'elle accepte ce prÃ©tendant ?

- Mon coeur est en morceau, Kazama, et tu n'es pas celui qui peut le recoller, dit-elle simplement avant de rentrer dans sa chambre et de faire coulisser le shoji derriÃ¨re elle.

Les larmes dÃ©valant Ã prÃ©sent librement ses joues, elle s'effondra sur son lit et s'Ã©puisa Ã grand renforts de sanglots. Elle s'endormit au bout d'un long moment, son corps vidÃ© de sa tristesse... jusqu'au jour suivant.

* * *

><p>Quand le soleil entra dans sa chambre, elle se releva. Elle n'Ã©tait pas vraiment reposÃ©e et n'avait pas non plus envie de quitter son lit. Tout ce qu'elle voulait, c'Ã©tait qu'on l'oublie dans un coin, comme si elle n'existait pas. Malheureusement, ce n'Ã©tait pas Ã elle d'en dÃ©cider apparemment.<p>

Kazama Chikage avait encore fait la demande de passer cette journÃ©e avec elle. Son pÃ¨re avait sans doute essayÃ© de l'en dissuader un peu, du moins c'est ce qu'elle croyait. Elle fit coulisser le shoji et toisa l'importun avec son regard le plus noir possible.

- Je n'ai pas envie de passer du temps avec toi, lÃ¢cha-t-elle en tentant de refermer le shoji.

Kazama le bloqua de sa main et, pour une fois, n'avait pas son air hautain ni arrogant. Il semblait plutÃ´t perdu. Il ne comprenait sans doute pas pourquoi elle le repoussait ainsi sans mÃ©nagement. Mais elle n'avait pas envie de s'expliquer, surtout pas Ã lui.

Quand elle essaya de nouveau de fermer le shoji, il rÃ©sista de plus belle, provoquant une fissure dedans. La main de Kazama se referma sur son bras et la forÃ§a Ã sortir de sa chambre, avant d'Ãªtre retenu par quelqu'un. Cette personne lui fit lÃ¢cher prise, tordant brutalement le poignet du Oni blond.

- Hime-sama ne veut pas vous voir, Kazama Chikage, ne l'importunez pas, fit alors la voix de Shiranui, tenant le bras de Kazama en l'air.

- Shira-chan... souffla-t-elle, Ã la fois rassurÃ©e... et mal-Ã -l'aise.

Il allait lui parler quand elle dÃ©cida de prendre la poudre d'escampette. Elle disparu si vite que les deux Onis en furent surpris. Kazama tourna de nouveau son regard sur Shiranui et sourit de faÃ§on mesquine.

- Oh, je vois, sourit-il sournoisement. On est amoureux de la petite princesse ?

- Je suis son protecteur, rien de plus, rÃ©pondit-il en le lÃ¢chant. Et si vous voulez la convaincre, il faudra faire autre chose que la forcer Ã vous suivre, conclut-il en s'Ã©loignant Ã son tour.

Kazama se mit Ã rire de faÃ§on mesquine. Il avait entendu des rumeurs quant Ã la relation ambiguÃ« entre Soren et son gardien. Beaucoup d'entre elles disaient que ce dernier Ã©tait amoureux d'elle, et le reste disait que c'Ã©tait la princesse qui Ã©tait tombÃ©e sous son charme.

- Alors c'est toi qu'elle aime, dit-il alors. Je me demande ce que dirais son pÃ¨re en sachant que tu t'es amourachÃ© d'elle.

- Il n'aura rien Ã dire, puisque je ne tenterai rien.

Sur ces mots, Shiranui disparut. Kazama mÃ©dita un instant les paroles du Oni avant de soupirer. Il ne doutait pas de la droiture de cet Oni, mais plutÃ´t de la volontÃ© de sa promise. Elle ne lÃ¢cherait sans doute pas l'affaire. Il avait bien devinÃ© qu'elle l'aimait lui. Et apparemment, elle ne changerait jamais d'avis.

* * *

><p>La nuit Ã©tait tombÃ©e, elle avait passÃ© sa journÃ©e dehors, Ã observer la nature en tentant de tout oublier. Elle entendit un bruit derriÃ¨re elle et se retourna. Shiranui s'Ã©tait adossÃ© Ã un tronc d'arbre, veillant de nouveau sur elle. Les rayons de l'astre de la nuit venaient toucher son visage en une caresse langoureuse. Elle se dÃ©tourna immÃ©diatement, voulant repartir pour ne plus le voir.<p>

- Soren... Je ne te repousse pas parce que je ne ressens rien... mais parce que je n'ai pas le droit d'Ãªtre aimÃ© de toi, intervint-il brusquement.

- C'est trop tard... je suis tombÃ©e amoureuse de toi le jour oÃ¹ tu es entrÃ© dans ma vie. Que tu le crois oÃ¹ non, c'Ã©tait Ã©crit, rÃ©torqua-t-elle avant de s'Ã©loigner. Et il n'y aura jamais personne d'autre que toi.

Il appuya sa tÃªte contre l'arbre et soupira. Il Ã©tait pris au piÃ¨ge de l'amour. Et il pourrait se dÃ©battre autant qu'il le voulait, Ã§a ne servirait Ã rien. MalgrÃ© le fait qu'il ne veuille pas l'avouer, Kazama avait raison. Il ne pourrait pas la laisser partir avec un autre, il en mourrait. Il aimait Soren et ne pouvait plus faire machine arriÃ¨re. Les dÃ©s Ã©taient lancÃ©s, le destin en marche... il n'y avait plus rien Ã faire. C'Ã©tait inutile de lutter. Alors Ã quoi bon ?

Il se redressa, quittant son appui pour se tourner vers la jeune femme qui s'Ã©loignait de lui. Il Ã©tait trop tard. Bien trop tard. Il Ã©tait prisonnier de cette femme, de son regard hypnotique... de son amour inconditionnel.

- Soren ! s'exclama-t-il en se prÃ©cipitant vers elle pour la serrer contre lui, amenant son dos contre son torse et plongeant son nez dans son cou que quelques mÃ¨ches de cheveux venaient chatouiller.

Elle se retourna, ses cheveux volant dans le vent tel un drapeau de soie sombre, et le regarda, Ã©tonnÃ©e. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il faisait un pas vers elle. Il lui avait toujours semblÃ© indiffÃ©rent, Ã la repousser constamment, et pourtant...

- Soren... je vais cesser de rÃ©sister. Mon coeur fait Ã©cho au tien... avoua-t-il. Je sais que c'est mal, que c'est interdit. Mais je n'en peux plus.

Les larmes aux yeux, elle se serra contre lui, crochant ses bras autour de son cou tout en venant savourer ses lÃ¨vres. Cette fois, il rÃ©pondit Ã cette Ã©treinte, en fut mÃªme l'initiateur. Il la serrait contre lui, savourant la douceur de sa peau, son odeur, le goÃ»t de ses lÃ¨vres, la soie de ses cheveux...

Quand il s'Ã©cartÃ¨rent lÃ©gÃ¨rement l'un de l'autre, leurs regards s'accrochÃ¨rent. Les mots Ã©taient inutiles, ils se comprenaient et savaient ce qu'ils voulaient. Ils Ã©taient prÃªts Ã braver les interdits, et Ã s'enfuir tous les deux. Mais une chose Ã©tait sÃ»re, ils resteraient ensemble.

Lentement, Shiranui se pencha vers elle, respirant l'odeur de son cou avant de mordre, laissant le sang de Soren s'Ã©couler dans sa gorge. Elle gÃ©mit un instant avant de lui rendre la pareille. La douleur n'existait pas. Ils ne ressentaient rien d'autre que l'amour de l'autre... et un lien Ã©ternel, impossible Ã briser, dont seule la lune fut tÃ©moin.

15. Chapter 15: Fugue

Voici le chapitre 15 de cette fanfiction. Pour ceux qui la suivent depuis un moment, je vous remercie. J'ignore ce que vous pensez de cette histoire puisque je n'ai que peu de retours, de commentaires, pour savoir si ce que je fais est bien ou non. Je suis un peu perdue. Je sais que c'est chiant, mais Ã§a prend Ã peine une minute pour laisser un commentaire et donner vos impressions. Mais je ne peux pas vous forcer Ã le faire alors je suppose que je dois m'y rÃ©soudre.

Je vous souhaite une bonne lecture, bien que j'ignore si elle sera satisfaisante. A bientÃ´t.

Je rappelle que les personnages de cet univers ne m'appartiennent pas, mis appart ceux que vous ne connaissez pas.

* * *

><p>Chapitre 15<p>

Fugue

* * *

><p>Hanabi observa sa jeune soeur qui se tenait anormalement tranquille, cherchant Ã comprendre la raison de ce soudain changement de comportement. Sa jeune soeur ne semblait mÃªme pas s'en rendre compte, elle regardait le ciel, la nature d'un regard absent alors que leur gouvernante tentait de lui expliquer qu'elle devait Ã prÃ©sent se comporter comme une lady.<p>

Hanabi posa son ouvrage pour s'approcher de sa soeur qui ne bougea pas d'un cil. Elle ne fut cependant pas surprise quand une main se posa sur son Ã©paule. Elle posa tout simplement son regard encore si innocent sur sa soeur. Cette derniÃ¨re s'assit Ã cÃ´tÃ© d'elle alors que la gouvernante, lasse d'Ãªtre ignorÃ©e quitta la piÃ¨ce.

- Qu'est-ce qui te tracasse ? demanda-t-elle.

- Hein ? Mais rien du tout, se reprit-elle, se fermant hermÃ©tiquement comme une huÃ®tre.

Hanabi soupira. Sa soeur ne lui faisait pas assez confiance pour lui parler ouvertement apparemment. Pourtant elle s'Ã©tait crue proche de cette petite soeur. Seulement... pas suffisamment pour que cette derniÃ¨re se confit Ã elle Ã coeur ouvert sur ce qui semblait la troubler.

Hanabi tourna la tÃªte vers le cÃ´tÃ© pour apercevoir une silhouette adossÃ©e Ã un arbre au coin de la cour. Shiranui ne lÃ¢chait pas Soren d'un pas. Il la surveillait toujours, mÃªme lorsqu'il avait les yeux fermÃ© et qu'il semblait rÃ©flÃ©chir.

Elle leva la tÃªte vers le ciel, respirant l'air frai. Elle Ã©tait assise avec sa soeur sur les marches menant Ã cette cour intÃ©rieur oÃ¹ elles avaient si souvent jouÃ© avant l'arrivÃ©e de Shiranui pour la protÃ©ger. Elle avait ensuite commencÃ© Ã s'Ã©loigner d'elle. Mais Hanabi espÃ©rait pourtant retrouver sa soeur, cette complicitÃ© qui lui manquait tant.

- Qu'as-tu l'intention de rÃ©pondre Ã Kazama ? demanda-t-elle finalement.

Soren se raidit un peu Ã l'entente de ce nom et du sujet qu'il impliquait. Bien entendu, leur pÃ¨re y tenait particuliÃ¨rement, bien qu'elle n'en sache pas vraiment la raison. Pourquoi voulait-il Ã tout prix la marier Ã un puissant de leur espÃ¨ce ? AprÃ¨s tout, Hanabi Ã©tant la plus Ã¢gÃ©e, c'Ã©tait Ã elle de se marier en premier. Les raisons de ce mariage arrangÃ© Ã©chappaient Ã Soren, mais pas Ã Hanabi.

- Peux-tu me dire pourquoi il tient tant Ã me marier Ã cet Oni ? s'enquit-elle en se laissant tomber sur le dos, un bras couvrant ses yeux.

- Notre pÃ¨re ne cherche qu'Ã te protÃ©ger, Soren...

- A oui ?! Tu ne crois pas plutÃ´t que c'est un mariage dans l'intÃ©rÃªt du clan, de sa puissance et de son influence ?

Hanabi la regarda avec des yeux ronds. Il est vrai qu'aux yeux de Soren cela pouvait apparaÃ®tre de cette maniÃ¨re. Mais Hanabi connaissait suffisamment leur pÃ¨re pour savoir que le pouvoir et l'influence de leur clan ne justifiait pas le sacrifice d'une fille. De plus, il n'avait nul besoin de plus de puissance et son influence Ã©tait largement suffisante sur les autres clans.

- Kazama Chikage est puissant. Et je suis sÃ»re que sous son apparente froideur, il peut-Ãªtre quelqu'un de charmant...

- Mais...

- Toutefois, la coupa-t-elle. La dÃ©cision t'appartient et si tu ne veux pas de lui, tu n'as pas Ã te soumettre, conclut-elle. Je veux que tu fasses tes propres choix, que tu sois heureuse. Le clan saura trÃ¨s bien s'occuper de lui-mÃªme.

Soren ne comprit pas trop oÃ¹ voulait en venir Hanabi et cette derniÃ¨re ne lui laissa pas le temps de lui poser des questions. Elle se leva et la laissa seule, jetant un coup d'oeil Ã Shiranui. Elle Ã©tait sÃ»re que sa soeur avait choisit Shiranui. Mais elle ne pouvait pas non plus l'affirmer. Cela restait cependant la plus logique des consÃ©quences mais aussi des causes qui l'empÃªchaient de donner une chance Ã Kazama.

- J'imagine que je n'ai aucune chance, n'est-ce pas ? fit une voix traÃ®nante.

- Je ne voudrais pas vous donner de faux espoirs en prÃ©tendant le contraire, sourit-elle gentiment Ã Kazama. Je sais l'estime que vous portez Ã ma jeune soeur, mais elle ne voit pas plus loin que votre masque d'insensibilitÃ©.

Il sourit, amusÃ© avant de commencer Ã s'Ã©loigner. Elle le regarda un moment en silence avant de finalement se dÃ©cider Ã le rappeler. Il s'arrÃªta Ã l'entente de la voix de cette belle Oni. Il se tourna vers elle, le regard inquisiteur.

- Avez-vous vraiment des sentiments pour ma soeur ?

- Possible... mais cela importe peu, elle a dÃ©jÃ fait son choix.

- Que voulez-vous dire ? s'enquit-elle.

Etait-il possible qu'elle ait tout bon ? Que Shiranui et Soren soient amants ? Si Kazama pouvait le confirmer, elle n'aurait plus aucune hÃ©sitation.

- Cela se voit comme le nez au milieu du visage, rÃ©pondi-til seulement avant de disparaÃ®tre, mettant fin Ã ce semblant de conversation.

* * *

><p>- Je refuse, affirma-t-elle devant tous.<p>

Kazama la fixa de ses yeux carmin avant d'avoir un sourire narquois. Ainsi donc les rumeurs Ã©taient vraies, elle s'Ã©tait entichÃ©e de Shiranui. Et apparemment, elle ne se laisserait pas faire et

n'accepterait personne d'autre que cet Oni qui avait toujours veillÃ© sur elle. Il donnerait cher pour voir la tÃªte de Kazuki lorsqu'il apprendrait que sa cadette s'Ã©tait donnÃ©e Ã un Oni en qui il avait toute confiance et qui l'avait trahi.

- Soren, que dis-tu ? demanda son pÃ¨re. Tu ne veux pas rÃ©flÃ©chir un peu plus... Tu pourrais...

- Non, rÃ©flÃ©chir plus ne servirait Ã rien, je ne changerai pas d'avis, rÃ©pliqua-t-elle en Ã©vitant soigneusement de regarder en direction de Shiranui.

Kazama s'inclina avec un sourire qui en disait long sur ce qu'il pensait et surtout, sur ce qu'il savait. Il s'approcha d'elle pour lui murmurer Ã l'oreille, tout bas pour que personne d'autre qu'elle ne l'entende :

- J'ai perdu cette bataille, mais la guerre ne fait que commencer.

Soren se figea alors qu'il s'Ã©cartait avec un sourire amusÃ©. Il partit alors sans se retourner sous les yeux du clan de Soren. Hanabi vint immÃ©diatement Ã son cÃ´tÃ© et lui prit la main de sa soeur pour la serrer fort. Quand Soren releva les yeux, elle aperÃ§ut le regard bien veillant d'une soeur qui Ã©tait pour elle comme une mÃ¨re.

Son pÃ¨re, par contre, c'Ã©tait une autre histoire. Il semblait irritÃ©. Soren fit un pas vers lui quand il lui signifia de ne pas approcher en levant la main. Son regard se dÃ©tourna d'elle et il partit Ã son tour. Soren se sentit soudain trÃ¨s mal. Venait-elle de dÃ©cevoir ce pÃ¨re qui s'Ã©tait montrÃ© si clÃ©ment, si permissif avec elle ? Elle en avait les larmes aux yeux, si bien qu'elle se prÃ©cipita hors de la salle pour courir vers les bois sans que sa soeur ne puisse la retenir.

- Soren ! l'appela-t-elle.

- Je m'en occupe, murmura une voix Ã cÃ´tÃ© d'elle.

Elle se tourna vers Shiranui que s'apprÃªtait Ã partir Ã la suite de sa jeune soeur. Elle lui attrapa le bras pour le retenir et ficha son regard dans le sien pour le jauger. Il se forÃ§a Ã ne pas fuire l'inquisition de cette Oni, mais son malaise se voyait suffisamment pour que Hanabi le ressente.

- Ma soeur vous a choisi, Shiranui KyÃ´, dÃ©clara-t-elle tout bas aprÃ¨s avoir vÃ©rifiÃ© que personne ne pouvait les entendre. Son choix n'est pas anodin. Elle a su dÃ©celer quelque chose en vous que d'autres n'ont pas rÃ©ussi Ã voir. J'ose espÃ©rer qu'elle ne s'est pas trompÃ©e.

La menace sous-entendue de ses paroles ne mit pas longtemps Ã monter Ã son esprit. Il l'analysa avec calme. Certes il aurait pu rire au nez de cette Oni qui ne saurait mÃªme pas se dÃ©fendre si quelqu'un l'attaquait, mais il se garda de le faire. Hanabi avait ce cÃ´tÃ© bienveillant dÃ¨s lors que cela touchait Soren. Si Soren l'avait choisi lui, elle ne lui ferait jamais de tord impunÃ©ment.

- J'ignore ce qu'elle a su voir en moi, dit-il doucement. Mais je ne

laisserai personne lui faire du mal.

- Sont-ce lÃ les paroles du garde du corps, ou bien celles de l'amant ? s'enquit-elle sans pour autant le lÃ¢cher.

Shiranui resta silencieux. Bien entendu, il restait son garde du corps et la protÃ©gerait quoi qu'il arrive. Il ne pouvait pas le nier. Mais ce n'Ã©tait pas la seule chose. Il se libÃ©ra de l'emprise de la femme et s'Ã©loigna avant de s'arrÃªter. Il n'avait pas de compte Ã lui rendre, mais il voulait cependant que les choses soient claires.

- Je suis son protecteur, c'est mon devoir de la protÃ©ger. Il est heureux que ce devoir face mon bonheur... conclut-il avant de disparaÃ®tre.

Hanabi resta immobile, silencieuse Ã le regarder s'Ã©chapper de son champ de vision. Elle se prit Ã sourire, les larmes dÃ©valant ses yeux. Sa soeur serait toujours en sÃ©curitÃ© tant que Shiranui serait prÃ¨s d'elle. Quoi qu'il puisse arriver, elle ne serait pas seule. Restait maintenant Ã convaincre son pÃ¨re du bienfait de cette union. Le plus dure serait de le lui avouer tout en sachant qu'il serait mit devant le fait accompli. Soren n'avait pas demandÃ© son autorisation, ce qui risquait grandement de rendre le rÃ©sultat plus dÃ©sastreux.

* * *

><p>Shiranui s'arrÃªta Ã quelques mÃ¨tres d'une silhouette recroquevillÃ©e sur elle-mÃªme, le corps secouÃ© de sanglots. Il soupira et s'approcha lentement d'elle avant de s'agenouiller prÃ¨s d'elle et de passer son bras sur ses Ã©paules. Elle se blottit immÃ©diatement contre lui, pleurant sur son Ã©paule. Il resta silencieux, la serrant contre lui tout en lui caressant les cheveux et le dos.<p>

- Il ne me pardonnera jamais, sanglota-t-elle.

Shiranui grimaÃ§a. Il ne pouvait pas la contredire, nier l'Ã©vidence. Il connaissait suffisamment Kazuki pour savoir que ce dernier n'aimait pas que l'on se joue de lui. Il aurait presque regrettÃ© cet amour qui les liait. Mais Ã sentir ce corps tiÃ¨de blottit contre lui, il en oublia tous regrets. Il irait voir le seigneur et lui expliquerait tout.

- Je vais lui parler, et tout lui dire, murmura-t-il.

- Non ! s'Ã©cria-t-elle en agrippant ses vÃªtements. Il te tuerait...

- S'il le faisait, tu pousserais toi aussi ton dernier souffle, souffla-t-il.

- Mais Ã§a il ne le sait pas, rÃ©pondit-elle.

Elle se redressa et prit le visage de son amant entre ses mains pour le forcer Ã la regarder dans les yeux. Elle semblait paniquÃ©e Ã la simple idÃ©e qu'il aille parler Ã son pÃ¨re. Elle en tremblait presque. Cette vision lui fit mal. Il n'aimait pas la voir pleine de dÃ©tresse, l'implorant ainsi.

- Tu n'aurais mÃªme pas le temps de le lui dire... conclut-elle. KyÃ´, je t'en supplie, ne fais pas Ã§a...

Entendre son prÃ©nom sortir des lÃ¨vres de celle qu'il aimait fit battre douloureusement son coeur. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'elle l'appelait ainsi, non ? Des lÃ¨vres se posÃ¨rent sur les siennes, lui faisant perdre le fil de ses pensÃ©es alors qu'il rÃ©pondait Ã ses avances.

- On va partir, tous les deux, murmura-t-elle aprÃ¨s leur Ã©change. Rien que nous deux.

- Tu abandonnerais ton clan ? fit-il Ã la fois surpris, dÃ©concertÃ© et pourtant heureux. Pour moi ?

- Pour nous, KyÃ´.

Il resta interdit un moment. Fuir Ã©tait contraire Ã son code moral, son code d'honneur. Il Ã©tait plus que dÃ©favorable Ã cette idÃ©e. Pourtant, si c'Ã©tait pour cette beautÃ© Ã la chevelure sombre aussi douce que de la soie, et aux yeux d'Ã©meraude hypnotiques, il Ã©tait prÃ¨s Ã faire abstraction de toutes ses valeurs.

- KyÃ´ ? l'appela-t-elle alors qu'il semblait lointain.

- D'accord, souffla-t-il. Je n'aime guÃ¨re l'idÃ©e de prendre la fuite, mais si c'est pour ton bonheur, je suis d'accord.

* * *

><p>Soren passa l'aprÃ¨s-midi dans sa chambre, penchÃ©e sur du papier Ã Ã©crire. Elle ne savait pas trop par oÃ¹ commencer. Sa soeur avait le droit de connaÃ®tre la vÃ©ritÃ©, mÃªme si elle se doutait que cette derniÃ¨re avait devinÃ© une bonne partie de tout ceci. Toutefois elle se devait de tout lui dire. Bien que ce ne soit pas un aveux fait de vive voix, elle espÃ©rait que sa soeur ne lui en voudrait pas de laisser de simples mots sur un bout de papier pour tout lui raconter.<p>

Mais oserait-elle lui laisser cette lettre ? Comment rÃ©agirait sa soeur de savoir qu'elle n'a pas Ã©tÃ© capable de lui parler en face ? Soren posa son pinceau Ã cÃ´tÃ© d'elle et se prit la tÃªte dans les mains. Toutes ses peurs, ses indÃ©cisions, tournoyaient dans son esprit et lui donnait un mal de crÃ¢ne insupportable. Elle se dÃ©cida finalement Ã signer son aveux avant de changer d'avis.

Elle enroula le papier et le scella avant de se relever. Quand sa soeur lirait ce mot, Shiranui et elle seraient dÃ©jÃ loin. Elle prit le rouleau dans sa main et se dirigea vers la chambre de sa soeur. Comme elle s'en doutait, cette derniÃ¨re n'Ã©tait pas lÃ . Hanabi supportait grandement leur pÃ¨re pour toute l'administration et diriger la maisonnÃ©e. Elle se prÃ©lassait donc trÃ¨s rarement.

Elle posa le message sur le bureau de sa soeur et, lentement, sortit de la chambre. Personne dans les couloirs ne put tÃ©moigner de son passage dans la chambre de son aÃ®nÃ©e. Elle retourna donc dans sa chambre et prit ses bagages, un stricte minimum. Elle avait dÃ©cidÃ© de prendre quelques affaires, de l'encre, un pinceau et du papier pour Ã©crire, une brosse ainsi que le peigne Ã cheveux qui

appartenait Ã sa dÃ©funte mÃ¨re, ses armes, et quelques babioles qui lui tenaient Ã coeur.

Elle se dirigea ensuite vers l'extÃ©rieur, passant par des passages discrets oÃ¹ personne ne pouvait la repÃ©rer. Elle connaissait ce chÃ¢teau dans ses moindres recoins : ses passages secrets, ses piÃ¨ces cachÃ©es, la moindre fissure, la faiblesse de certains murs et la duretÃ© d'autres. Ce chÃ¢teau allait lui manquer. Lui et tout ce qui s'y rattachait de prÃ¨s ou de loin. Soren laissait derriÃ¨re son passÃ©, son enfance, ses origines... son clan.

Le regret lui arracha quelques larmes qu'elle effaÃ§a rapidement de ses joues comme si elles n'avaient jamais existÃ©. C'Ã©tait son choix, elle n'avait pas Ã en avoir honte, ni Ã en rougir. Elle avait choisit de vivre comme elle le dÃ©sirait, mÃªme si cela ne plaisait pas Ã certains et que cela allait Ã l'encontre de ses devoirs envers son clan, et son peuple.

Une fois Ã l'air libre, Soren ferma les yeux, savourant le vent frai qui venait caresser ses joues tel un amant passionnÃ©. C'Ã©tait Ã§a... elle avait choisi la libertÃ©. Avec un sourire, elle se dirigea vers Shiranui qui l'attendait un peu plus loin, adossÃ© au tronc d'un arbre.

Comme toujours il avait fermÃ© les yeux, laissant ses autres sens se dÃ©chaÃ®ner. Il rÃ©flÃ©chissait peut-Ãªtre. Mais mÃªme si c'Ã©tait le cas, le bruit de ses pas lui fit relever la tÃªte et ouvrir ses yeux mauves qu'il posa immÃ©diatement sur elle.

Soren s'approcha encore et vint se blottir contre lui, savourant la force de ses bras qui se refermaient sur elle comme un cocon la protÃ©geant du monde entier. Ils restÃ¨rent ainsi un moment, immobiles et silencieux, cachÃ©s aux yeux de tous. Puis, Shiranui l'Ã©loigna lÃ©gÃ¨rement de lui pour plonger son regard dans le sien.

- Es-tu sÃ»re que c'est ce que tu veux ? demanda-t-il en prenant ses mains.

- Oui, affirma-t-elle.

Il devait le reconnaÃ®tre, aucun doute, aucune hÃ©sitation ne perÃ§ait dans sa voix. Elle Ã©tait dÃ©cidÃ©e et il ne la ferait pas changer d'avis. Il soupira avant de lui sourire. AprÃ¨s tout, que ne ferait-il pas pour cette Oni impossible qu'il aimait plus qu'il ne pouvait l'imaginer ?

- Allons-y, souffla-t-il en prenant Ã nouveau sa main.

Ils se mirent en route, marchant en silence, dans la nature, s'Ã©loignant Ã chaque pas du clan impÃ©rial... du clan de Soren. Mais avant qu'ils ne soient bien loin, une odeur se fit sentir, une odeur qui leur prit les narines et qui embrasÃ¨rent leurs sens. Alors l'horreur se lut dans leurs yeux...

16. Chapter 16: MÃ©moire de Sang

**Je rappelle que les personnages de cet univers ne m'appartiennent en aucun cas, seul quelques personnages proviennent de mon

imagination.**

Je tiens Ã©galement Ã rappeler qu'il est agrÃ©able pour un auteur, qu'il soit sÃ©rieux ou non, de recevoir des commentaires constructifs. Je dÃ©plore que peu d'entre vous ne daignent partager leur ressenti. Toutefois, voici le chapitre suivant. Je vous souhaite une bonne lecture.

* * *

><p><strong>Chapitre 16<strong>

MÃ©moire de Sang

* * *

><p>Ils se mirent en route, marchant en silence, dans la nature, s'Ã©loignant Ã chaque pas du clan impÃ©rial... du clan de Soren. Mais avant qu'ils ne soient bien loin, une odeur se fit sentir, une odeur qui leur prit les narines et qui embrasÃ¨rent leurs sens. Alors l'horreur se lut dans leurs yeux tandis que leurs corps se figeaient, devenant aussi immobiles que des statues. L'odeur de sang embaumait l'air, funeste message que le vent, simple messager, venait leur apporter.<p>

Soren grisÃ©e d'horreur, sortit de son immobilitÃ© pour chercher d'oÃ¹ venait l'odeur du sang. Elle se retourna, humant l'air et tentant de savoir d'oÃ¹ le vent leur parvenait. Elle ne fut pas longue Ã comprendre l'endroit d'origine de cette odeur alors que ses yeux s'aggrandissaient de terreur. Son clan. Quelque chose Ã©tait arrivÃ© Ã son clan. Ses peurs Ã©taient en vÃ©ritÃ© devenus rÃ©alitÃ©s. Sa crainte qu'une fois en cavale son clan n'en subisse les consÃ©quences, Ã©tait maintenant la vÃ©ritÃ©.

- Soren... commenÃ§a Shiranui.

Malheureusement il n'eut pas le temps de lui dire d'Ãªtre prudente ou quelque mise en garde que ce soit. Elle Ã©tait partie comme une furie, le dÃ©sespoir dÃ©cuplant sa vitesse. Il jura entre ses dents avant de vÃ©rifier que son arme Ã©tait prÃªte Ã l'emploie et se prÃ©cipita Ã la suite de sa protÃ©gÃ©e. Il savait bien qu'il Ã©tait inutile d'essayer de la raisonner et de lui dire de ne pas s'en mÃªler. Tout ce qu'il pouvait faire, c'Ã©tait l'accompagner et la protÃ©ger.

Quand la lisiÃ¨re fut en vue, Shiranui parvint enfin Ã la rrattraper et l'emprisonna dans ses bras. Elle se dÃ©batit de toutes ses forces mais il ne lÃ¢cha pas prise. Il tint bon malgrÃ© la douleur qu'elle venait de lui occasionner dans le plexus. Son coup de coude avait Ã©tÃ© magistrale, il ne pouvait pas le nier, la grimace qu'exprimait son visage Ã©tait une preuve suffisante.

- Soren... Ã©coute-moi. Ne fonce pas tÃªte baisÃ©e, souffla-t-il, peinant Ã respirer. C'est sÃ»rement ce qu'ils attendent : que tu te montres sans rÃ©flÃ©chir, sans dÃ©fense, pour t'Ã©liminer Ã ton tour. RÃ©flÃ©chis je t'en prie...

Elle se calma, les sanglots faisant trembler tout son Ãªtre avant de se retourner pour se blottir contre lui, cachant son visage mouillÃ© de larmes dans son torse. Il lui caressa doucement le dos, tous ses

sens en alerte, guettant le moindre bruit, la moindre odeur, aussi subtile soit-elle, Ã travers celle entÃªtante du sang. Il ne sentait aucune prÃ©sence, n'entendait aucun bruit lui permettant de dire si quelqu'un les avait repÃ©rÃ©s.

Lentement, il l'Ã©loigna de lui et plongea ses yeux dans ceux de Soren. Elle semblait si anÃ©antie qu'il en eut un coup de coeur douloureux. Il lui caressa la joue, remettant une de ses mÃ¨ches de cheveux derriÃ¨re son oreille.

- Reste prÃ¨s de moi, ne t'Ã©loignes surtout pas, compris ? lui dit-il, obtenant un vague hochement de tÃªte de sa part, avant de lui prendre la main.

Il sortit alors avec elle de la cachette protectrice qu'offraient les arbres et ils purent ainsi Ãªtre tÃ©moins de la scÃ¨ne de carnage. Le sol Ã©tait imbibÃ© du sang du clan de Soren. Les corps, masculins ou fÃ©minins, gisaient inerte sur la terre et l'herbe rougis de leur sangs. Son regard observait se paysage de mort dÃ©solant, le vague Ã l'Ã¢me. Il savait trÃ¨s bien qui Soren cherchait du regard parmi les corps jonchant le sol.

Il les trouva avant elle et voulut un instant la forcer Ã fuir, ne pas voir ce paysage de cauchemar. Mais il se reteint. Elle ne le lui pardonnerait pas et elle devait affronter sa souffrance en face, et non la fuir pour se laisser finalement dÃ©truire par elle. Elle Ã©chappa Ã son Ã©treinte et se prÃ©cipita vers un corps sans vie.

- Non, hurla-t-elle, la colÃ¨re et la dÃ©tresse faisant dÃ©railler sa voix.

Ses yeux virÃ¨rent Ã l'or tandis que ses cheveux pÃ¢lissaient Ã vue d'oeil. Elle serrait le corps sans vie de sa soeur, tachant ses affaires de son sang, sa joue reposant sur le sommet du crÃ¢ne de cette pauvre victime tandis qu'elle la berÃ§ait. Des larmes coulaient le long des joues de Soren, se mÃªlant au sang de sa soeur qui maculait sa joue.

Hanabi gisaient lÃ , inerte, le visage inexpressif. Elle Ã©tait-elle une poupÃ©e de chiffon dans les bras de Soren. La blessure qui lui avait Ã©tÃ© fatale se trouvait juste entre ses seins. Il n'Ã©tait pas difficile d'imaginer la scÃ¨ne. Cette derniÃ¨re se joua dans l'esprit de Soren. Sa soeur, innofensive, sans dÃ©fense, suppliant son meurtrier de l'Ã©pargner alors qu'elle Ã©tait Ã terre. Et la lame qui le transperÃ§Ã¢t de part en part.

Il ne lui avait laissÃ© aucune chance. Il avait Ã©tÃ© impitoyable. Comment pouvait-on tuer de sang froid une femme implorant pour sa vie, dÃ©sarmÃ©e et Ã terre ? C'Ã©tait un manquement Ã l'honneur, Ã la voie du Oni. Et ils allaient tous le lui payer... de leur vie.

- Je les tuerais... je les tuerais tous, jurait-elle entre ses dents tout en pleurant.

Shiranui s'approcha mais ne vint pas s'interposer. Il ne savait ni quoi lui dire, ni quoi faire. Comment pourrait-il ne serait-ce que lui dire ce qu'il avait compris ? Il reconnaissait Ã prÃ©sent une odeur, tellement peu prÃ©sente qu'elle avait failli lui Ã©chapper si elle ne lui avait pas Ã©tÃ© aussi familiÃ¨re. Non, il ne pouvait pas lui dire. Il devrait agir seul, rendre justice pour elle et son clan

lui-mÃªme. Et il le ferait. Il attendrait le bon moment pour venger ces pauvres victimes d'une guerre de pouvoir.

- Soren, nous ne devons pas nous attarder, dit-il immÃ©diatement aprÃ¨s avoir entendu un bruit suspect.

- Non... sanglota-t-elle.

- Vite Soren ! s'exclama-t-il en la forÃ§ant Ã se lever pour le suivre. Ils arrivent.

Il se mit Ã courir, l'emmenant le plus loin possible, espÃ©rant que les assassins ne puissent jamais la retrouver. Elle devait disparaÃ®tre, se cacher. Le plus vite elle serait Ã l'abri, le mieux ce serait.

Il la poussa dans les buissons juste attends pour la protÃ©ger d'un kodachi qui vint se ficher sur le tronc de l'arbre le plus proche. Elle tomba parmi les ronces, s'Ã©gratignant le visage, les mains et les bras. Elle resta cependant silencieuse et immobile malgrÃ© la douleur. Elle entendait les coups de feu provenant sans aucun doute de l'arme de Shiranui.

- Soren, fuis ! lui hurla-t-il tout en esquivant une lame et en envoyant son pied dans le visage de l'un des ennemis qui l'encerclaient.

- Je ne peux pas te laisser, rÃ©pondit-elle en se relevant tout en dÃ©gaÃ®nant son sabre.

Elle fit un pas en arriÃ¨re pour adopter une position dÃ©fensive et perdit un instant l'Ã©quilibre. Elle jeta un coup d'oeil derriÃ¨re elle pour constater qu'elle Ã©tait Ã la limite de tomber de la falaise. Elle se concentra sur le combat et l'un des assassins profita du fait que Shiranui Ã©tait dÃ©bordÃ© et s'approcha d'elle avec un sourire carnassier.

- Il ne doit y avoir aucun survivant, dÃ©solÃ© Princesse, fit-il en levant son sabre dans l'intention de l'abattre sur elle.

Elle esquiva d'un pas sur le cÃ´tÃ© tout en se baissant, lui entaillant le ventre dans le procssus. L'assassin mordit la poussiÃ¨re et elle se prÃ©cipita vers Shiranui. Ce dernier remarqua qu'elle n'avait pas obÃ©it et la colÃ¨re commenÃ§a Ã jouer sur ses nerfs. Ses yeux, deux orbes dorÃ©s, se fichÃ¨rent dans ceux de son ennemis et il appuya sur la gachette de son arme. La balle traversa la tÃªte d'un de son assaillant avant qu'il ne se baisse pour Ã©viter un sabre qui aurait dÃ» lui trancher la tÃªte et se redressa, colla l'arme sur le front de son ennemis pour appuyer sur la gachette.

Il ne put pas Ã©viter un autre sabre qui lui perfora le flanc dans une plaintes sourde. Il frappa son adversaire avec une telle violence que ce dernier vola plusieurs mÃ¨tres plus loin. Shiranui appuya sur sa blessure, constatant qu'ils Ã©taient en bien mauvaise posture. Il Ã©tait blessÃ©, Soren Ã©tait fatiguÃ©e, et d'autres hommes continuaient d'arriver. Il rÃ©flÃ©chit rapidement Ã leurs options et en vint Ã la conclusion que s'il ne pouvait pas les sauver tous les deux, il pouvait au moins la sauver elle.

Elle se dÃ©fendait avec assurance, malgrÃ© son Ã©tat de fatigue, et

ne laissait rien voir de ses faiblesses. Elle esquiva un Ã©niÃ¨me assaut et se dÃ©barrassa d'un de ses ennemis dans le procÃ¨s, lui coupant la gorge avant de lui transpercer le coeur. Elle le repoussa et fit de nouveau face Ã ses autres assaillants, dÃ©barassant sa lame du surplu de sang d'un mouvement sec. Elle se remit en position dÃ©fensive, attendant qu'ils daignent l'attaquer.

Shiranui serra les dents et puisa dans ses forces pour Ã©liminer chacun de ses agresseurs pour se rapprocher d'elle. BientÃ´t il parvint Ã son niveau, se mettant dos Ã dos avec elle. Il tirait sur leurs ennemis tandis qu'elle les embrauchait. Elle Ã©tait courageuse, mais le courage ne suffirait pas, Shiranui le savait. Ils arrivaient au bout de leurs forces et bientÃ´t, s'ils ne faisaient rien, ils mourraient tous les deux.

Alors, dans un moment de cours rÃ©pit, il attrapa sa main et la ramena contre lui, se moquant bien de tacher un peu plus les vÃªtements de Soren avec son propre sang, et l'embrassa avec tendresse et dÃ©sespoir. Elle dut sans doute le sentir, ce que lui confirma son regard quand il plongea ses yeux dans les siens.

- Je t'aime... murmura-t-il.

Elle n'eut pas le temps de comprendre, de lui demander pourquoi il semblait si rÃ©signÃ©. Alors qu'un de leurs assassins se prÃ©cipitait vers eux, sabre devant, il la poussa en arriÃ¨re la faisant basculer de la falaise. La lame lui transperÃ§a l'abdomen alors qu'il la regardait tomber dans le vide, une larme coulant sur sa joue. Il s'effondra, inconscient alors qu'elle hurlait son nom et que le vide l'aspirait. La chute ne pouvait pas Ãªtre mortelle pour un oni, mais elle n'en Ã©tait pas moins dÃ©sagrÃ©able et douloureuse.

Elle sentit la fraicheur de l'eau lui mordre la peau. Sous le choc, l'air s'Ã©tait Ã©chappÃ© de ses poumons et elle suffoqua, tentant de remonter Ã la surface malgrÃ© ses membres douloureux et engourdis par le froid de l'eau. Maladroitement, elle parvint Ã la surface Ã tend, suffoqua en essayant de reprendre son souffle et coula de nouveau, emportÃ©e par le tumulte de l'eau. La rviÃ¨re aux apparences si paisibles, se dÃ©chaÃ®naient en un courant invincible.

Quand elle parvint de nouveau Ã remonter Ã la surface, elle avala plusieurs fois la tasse et toussa tout en essayant de se maintenir Ã flot. Son coeur battait douloureusement suite Ã l'effort qu'elle devait fournir pour survivre. Elle se dÃ©battait malgrÃ© la fatigue. Elle tenta de reprendre ses esprits, essayant de se diriger vers la rive pour sortir de ce lit infernal.

AprÃ¨s plusieurs minutes, elle n'en pouvait plus et compris que la fin Ã©tait proche. Les larmes lui brouillÃ¨rent la vue alors que des flash assaillaient son esprit. Shira-chan...

Le courant l'emporta violemment contre un rocher Ã©mergeant Ã moitiÃ© des eaux tumultueuses. Elle tenta de s'y accrocher en vain mais la violence du choc lui coupa le souffle et lui dÃ©boÃ®ta l'Ã©paule. Elle lÃ¢cha un cri qui fut Ã©touffÃ© par l'eau trop heureuse de s'engouffrer lÃ oÃ¹ elle le pouvait.

Elle toussa et manqua de s'Ã©touffer avant de tenter Ã nouveau d'Ã©chapper aux flots meurtriers. Elle nagea du mieux qu'elle pu malgrÃ© son bras inerte. Elle fut de nouveau emportÃ©e cette frois

contre un tout petit rocher qui lui Ã©corcha la cuisse. Elle serra les dents et se dÃ©battit pour maintenir sa tÃªte hors de l'eau.

Elle tenta tant bien que mal de contrÃ´ler sa trajectoire, Ã©vitant plusieurs rochers sans pour autant parvenir Ã s'y aggriper pour avoir un semblant de rÃ©pit. Sa main glissa Ã nouveau sur la surface trop lisse d'un rocher poli par l'eau de la riviÃ¨re malgrÃ© tous ses efforts pour s'y accrocher.

Dans le processus, elle s'Ã©tait retrouvÃ©e face au courant et ne vit pas le rocher suivant. Elle se fracassa contre celui-ci, se cognant violemment la tÃªte. Elle sombra dans les tÃ©nÃ¨bres...

* * *

><p>Sanosuke posa dÃ©licatement un linge trempÃ© d'eau fraÃ®che sur le front de Bara. Son visage Ã©tait par moment calme, et en d'autres moments ravagÃ© pas la souffrance. Il ignorait de quoi elle rÃªvait, si toutefois elle rÃªvait vraiment. Il remonta les couvertures sur elle et attendit, assis Ã cÃ´tÃ© d'elle, son menton reposant dans la paume de sa main.<p>

Chizuru arriva Ã ce moment, portant l'enfant enroulÃ© dans des couvertures chaudes. Il ne pleurait pas comme il s'y serait attendu. Le petit faisait dÃ©jÃ ses nuits. Toutefois, la faim finissait toujours par le rÃ©veiller, et la seule chose qu'ils pouvaient faire pour le moment, c'Ã©tait de le poser sur le ventre de sa mÃ¨re et le laisser tÃªter jusqu'Ã ce qu'il ne se rendorme.

- Sanosuke, souffla-t-elle.

- Qu'y a-t-il ? demanda-t-il en se relevant pour s'approcher d'elle.

Chizuru semblait en proie Ã l'angoisse. Elle s'inquiÃ©tait pour Bara, ce qui Ã©tait tout Ã fait normal. AprÃ¨s tout, c'Ã©tait son amie, la seule femme avec laquelle elle pouvait parler ici. De plus, elle s'inquiÃ©tait aussi pour l'enfant de Bara. Il n'Ã©tait pas vraiment humain, comment savoir de quelle faÃ§on s'en occuper ?

- Ã‡a fait dÃ©jÃ deux jours, souffle-t-elle inquiÃ¨te.

- Elle va se rÃ©veiller, ne t'en fais pas, la rassura-t-il. Je pense qu'elle a besoin de temps pour remettre les choses en place.

Chizuru resta un moment silencieuse, berÃ§ant pensivement le bÃ©bÃ© avant de reporter son regard dans le sien.

- Tu en es sÃ»r ? s'enquit-elle, pleine d'espoir.

- Oui, ne t'inquiÃ¨te pas... Bara est forte et extrÃªmement tÃªtu. AprÃ¨s tout elle a bien rÃ©ussi Ã avoir SÃ´ji Ã l'usure, sourit-il.

- J'aurais plutÃ´t dit qu'il avait Ã©tÃ© Ã ses pieds dÃ¨s le premiers regard, rÃ©pondit-elle.

Sanosuke se mit Ã rire. Il en avait bien besoin. Cela faisait deux jours que Bara dormait, que Shiranui avait Ã nouveau disarut, et que

le bÃ©bÃ© Ã©tait nÃ©. Quand allait-elle se rÃ©veiller ? Se souviendrait-elle de son passÃ© ? Tant de questions auxquelles ils n'avaient aucune rÃ©ponse.

* * *

><p>Sanosuke et Chizuru se relayaient Ã son chevet, veillant Ã ce qu'elle ne prenne pas froid. Chizuru lui faisait boire un peu d'eau toutes les heures pour qu'elle ne se dÃ©shydrate pas. Elle venait de changer le linge pour lui Ã©ponger le front quand quelqu'un vint frapper Ã la porte. Elle veilla Ã ce que Bara n'ait besoin de rien, que le bÃ©bÃ© qui dornait contre elle dorme profondÃ©ment, avant de se lever pour aller ouvrir.<p>

- Est-ce que Harada-san est ici ? s'enquit un homme.

- Il est en ville, rÃ©pondit-elle. Il a Ã©tÃ© appelÃ© un peu plus tÃ´t dans la matinÃ©e pour un problÃ¨me avec des rÃ´nins.

Un sourire Ã©tira les lÃ¨vres de l'homme. Chizuru se sentait un peu mal Ã l'aise. Quelque chose dans le regard de cette homme la terrorisait. Elle allait lui dire qu'elle avait des choses Ã faire, mais avant qu'elle ne puisse ouvrir la bouche, l'homme dÃ©gaÃ®na son sabre alors que ses yeux viraient au rouge et que ses cheveux pÃ¢lissaient Ã vue d'oeil. Les yeux de Chizuru s'agrandir d'effroi. Elle recula et ferma la porte, la verouillant au mieux, consciente cependant que rien ne pourait retenir cet homme bien longtemps.

Elle s'appuya contre la porte et chercha, paniquÃ©e, quelque chose pour se dÃ©fendre. Son Kodachi Ã©tait trop loin, elle ne pouvait pas manier une de lances de Sanosuke, ni se battre Ã main nues. Elle se forÃ§a Ã ralentir sa respiration et posa ses yeux sur Bara qui dormait toujours. Elle se rapproca d'elle silencieusement alors qu'on essayait d'enfoncer la porte. Elle devait dÃ©placer Bara pour la mettre en sÃ©curitÃ©, du moins mettre l'enfant en sÃ©curitÃ©.

Au moment oÃ¹ elle prenait le bÃ©bÃ© dans ses bras, la porte cÃ©da et l'homme se prÃ©cipita Ã l'intÃ©rieur.

* * *

><p>Soren ouvrit les yeux et bondit sur ses pieds. Elle ne savait pas oÃ¹ elle Ã©tait. Une jeune femme se tenait dans la piÃ¨ce avec un bÃ©bÃ© dans les bras tandis qu'un homme, sabre dÃ©gaÃ®nÃ©, s'avanÃ§ait d'un pas menaÃ§ant.<p>

Soren se mit en position dÃ©fensive, cherchant son sabre qui n'Ã©tais pas en vue. Elle jura et chercha pour un de ses poignards sur elle, qu'elle ne trouva forcÃ©ment pas. La jeune femme restait figÃ©e de surprise tandis que Soren s'Ã©levait en rempart de protection.

L'homme lÃ¢cha un grognement de contrariÃ©tÃ©. Apparemment il aurait prÃ©fÃ©rÃ© qu'elle soit toujours inconsciente pour l'achever, car pour Soren, il Ã©tait Ã©vident que cet homme cherchait Ã la tuer elle. Si elle avait survÃ©cu Ã la noyade, cet homme lÃ allait faire en sorte qu'elle meurt.

Il fonÃ§a sur elle et elle l'esquiva, lui tordant violemment les poignets tout en rÃ©cupÃ©rant son arme pour s'en servir contre lui,

l'enfonÃ§ant violemment dans son coeur. Le Oni, Ã©trange d'ailleurs puisque ses yeux Ã©taient rouges, suffoqua avant de tomber Ã terre, inerte.

Soren reprenait lentement son souffle avant de se retourner vers la jeune femme, toujours assise avec le bÃ©bÃ© dans les bras. Elle n'avait pas bougÃ©e, se remettant sans doute de la peur occasionnÃ©e.

- Bara-chan ?

Soren pencha la tÃªte sur le cÃ´tÃ©, ne comprenant pas trop qui la jeune femme appelait. Elle ne la ressentait pas comme une ennemis, alors que vu tout ce qu'elle avait subit, Soren avait de quoi se mÃ©fier de tout le monde.

Le bÃ©bÃ© se mit Ã pleurer, sortant Soren de ses pensÃ©es. Elle tourna son regard vers lui et s'apperÃ§ut qu'il lui tendait ses petites mains. La jeune femme lui passa immÃ©diatement l'enfant qui se blottit contre elle en se calmant. Quand il ouvrit les yeux, elle eut comme un choc. L'enfant n'avait pas les yeux de la jeune femme, non. Il avait ses yeux Ã elle, et des cheveux Ã mi-chemin entre le noir et le brun roux.

Elle regarda la jeune femme sans comprendre. Que se passait-il, oÃ¹ se trouvait-elle ? Mais la seule question qui lui vint Ã l'esprit n'avait rien Ã voir avec tout cela.

- OÃ¹ est-il ? demanda-t-elle.

- Qui ? s'Ã©tonna la jeune femme.

- Shiranui.

Chizuru ouvrit la bouche puis la referma. Pourquoi son amie se comportait-elle de maniÃ¨re si Ã©trange ? Et puis... elle semblait en plein terrain inconnu, comme si les annÃ©es qu'elles venaient de passer ensemble n'avait jamais existÃ©. Et puis que pouvait-elle bien lui dire au sujet de Shiranui ? Elle ne savait rien de l'endroit oÃ¹ cet Oni se cachait. Il avait disparu juste aprÃ¨s l'avoir sauvÃ©e. Elle resta alors silencieuse, incapable de lui rÃ©pondre.

* * *

><p><strong>Fin du Chapitre 16<strong>

17. Chapter 17: Le coupable idÃ©al

Les personnages de cet univers ne m'apartiennent en aucun cas (exceptÃ©s ceux que vous ne reconnaissez pas).

Ceci Ã©tant dit, je vous souhaite une excellent lecture et attends avec impatience vos avis.

* * *

><p><strong>Merci Ã toi Harritsu. Je suis ravie que l'histoire te plaise. Pour ce qui est de ton angoisse, je ne peux encore rien te rÃ©vÃ©ler, mais certains indices peuvent te mettre la puce Ã

l'oreille ;) A bientÃ´t !<strong>

* * *

><p><strong>Chapitre 17<strong>

Le coupable idÃ©al

* * *

><p>Chizuru tentait de calmer ses peurs en faisant du thÃ©. Soren, du moins, cela semblait Ãªtre son nom, restait assise dans la salle d'Ã cÃ´tÃ©, silencieuse, berÃ§ant le bÃ©bÃ©. Chizuru revint avec un plateau et le posa avant de s'asseoir elle aussi et de lui tendre une tasse. Soren l'a prit en la remerciant et attendit.<p>

- Qui Ãªtes-vous ? demanda-t-elle finalement.

- Mon nom est Chizuru, Yukimura Chizuru, rÃ©pondit-elle.

Soren se mit immÃ©diatement sur ses gardes, sur la dÃ©fensive, comme si ce que venait de dire Chizuru la menaÃ§ait. Chizuru la regarda avec des yeux interrogateurs, ne sachant pas trop quoi faire.

- Qu'y a-t-il ? s'enquit-elle.

- Est-ce ton clan qui a dÃ©cimÃ© le clan impÃ©rial ?

Chizuru ouvrit des yeux emplis de surprise. Elle ouvrit la bouche, puis la referma. Soren continuait de la regarder avec circonspection, mÃ©fiante comme une louve blessÃ©e dÃ©fendant sa progÃ©niture.

- Je n'ai aucune idÃ©e de cela, mon clan a Ã©tÃ© dÃ©cimÃ© il y a plus de 10 ans, et j'ai grandi en me pensant humaine.

Soren la jaugea du regard un instant avant de soupirer et de se prendre la tÃªte dans les mains. Tout s'embrouillait dans sa tÃªte. Elle commenÃ§ait Ã avoir un mal de crÃ¢ne. Elle se massa les tempes en fermant les yeux.

- Quel est le dernier souvenir qui te revienne ? demanda-t-elle alors.

Soren grimaÃ§a et les larmes lui montÃ¨rent aux yeux soudainement. Elle se reprit immÃ©diatement, tentant de mettre ses sentiments de cÃ´tÃ©. Elle prit une grande inspiration et se lanÃ§a, lui racontant sa naissance, l'assassinat de sa mÃ¨re et son enlÃ¨vement, l'arrivÃ©e de Shiranui dans sa vie, son enfance, son adolescence, l'envie de son pÃ¨re de la marier Ã Chikage Kazama, son union secrÃ¨te avec Shiranui... et la nuit fatidique, son clan dÃ©cimÃ© et sa presque noyade.

- Donc tu ne te souviens pas des annÃ©es passÃ©es auprÃ¨s du Shinsengumi ? reprit Chizuru.

- Non, souffla Soren.

Chizuru sembla peinÃ©e mais entreprit tout de mÃªme de tout lui raconter, en commenÃ§ant pas leur rencontre au Shimabara, son arrivÃ©e dans le Shinsengumi, sa relation avec les capitaines du

Shinsengumi et plus particuliÃ¨rement avec Okita SÃ´ji, capitaine de premiÃ¨re division. Puis elle lui raconta le marriage contractÃ© avec ce SÃ´ji, et l'insistance qu'elle avait eu de devenir utile au Shinsengumi en devenant un ninja.

Elle fit une pause, prenant une gorgÃ©e de son thÃ© pour s'hydrater un peu la gorge avant de conitnuer, de lui raconter ce qui Ã©tait arrivÃ© au Shinsengumi, de l'insistance dont elle avait fait preuve pour que Chizuru parte avec Sanosuke, la mort de KondÃ´ Isami, la mort de SÃ´ji... et la disparition des autres.

A la fin de son rÃ©cit, quelques larmes avaient coulÃ© le long de ses joues et Soren paraissait compatir Ã ses malheurs. Mais elle gardait une certaine distance puisque les souvenirs Ã©taient pour le moment perdu en ce qui la concernait.

- Donc cet enfant... commenÃ§a Soren.

- C'est ton fils, lui rÃ©pondit Chizuru. Celui que tu as eu avec SÃ´ji.

Soren en eut les larmes aux yeux. Cette vie qu'elle avait dÃ» reconstruire tandis qu'elle s'Ã©tait perdue elle-mÃªme, avait semblÃ© merveilleuse. Et elle ne s'en souvenait plus. Elle avait honte d'une certaine maniÃ¨re car elle avait trompÃ© Shiranui, son Ã©poux, sans le savoir. Comment avait-il rÃ©agi ? Une peur s'empara d'elle : Et si jamais Shiranui refusait de la revoir Ã cause de tout cela ?

- Shiranui vous a sauvÃ©, toi et l'enfant. Et depuis il est repartit on ne sait oÃ¹... conclut Chizuru.

Cette nouvelle sembla plus peiner Soren que tout ce que lui avait racontÃ© Chizuru avant. Elle se sentait faible, dÃ©routÃ©e. Elle ne savait plus qui elle Ã©tait ou devait Ãªtre : Soren, hÃ©ritiÃ¨re du clan ImpÃ©rial des Onis, ou Bara, simple Oni ayant vÃ©cu avec des humains.

- Tu devrais te reposer un peu, tu as peut-Ãªtre besoin de remettre de l'ordre dans tes idÃ©es pour te souvenir... Ã©nonÃ§a doucement Chizuru avant de rapporter le plateau avec les tasses dans la cuisine.

Quand Chizuru revint, Soren s'Ã©tait endormie, serrant son fils dans ses bras. Chizuru remonta la couverture sur ses Ã©paules et pria pour que son amie se souvienne, qu'elle lui revienne tout simplement. Elle ne savait pas si elle Ã©tait heureuse ou non qu'elle ait retrouvÃ© ses souvenirs du passÃ© au dÃ©triment de leur vie ensemble.

* * *

><p>Il fallut plusieurs semaines de patience pour que Soren finisse enfin par remettre en place tout ces souvenirs qui hantaient ses nuits. Elle n'en revenait pas d'avoir oubliÃ© Chizuru, Sanosuke, SÃ´ji, SaitÃ´, KondÃ´, Hijikata... et tant d'autres. Comment avait-elle pu oublier son enfant ? Et Yamazaki-san ? Cette mÃ©moire perdue et retrouvÃ©e dans le sang Ã©tait emplie de violence et de mort... Sa mÃ©moire de sang.<p>

Elle avait ensuite mit plusieurs jours pour se remettre de ses Ã©motions. La douleur de la perte de SÃ´ji, s'ajoutant Ã celle de

Shiranui, Ã©tait presque trop grande pour Ãªtre supportÃ©e. Chizuru avait passÃ© des heures et des heures Ã essayer de la rÃ©conforter. Ses maladroits efforts l'avaient quelque peu fait sourire, surtout quand elle l'appelait "Bara-chan" pour se reprendre immÃ©diatement et l'appeler "Soren-chan". Elle trouvait cela un peu amusant.

-Chizuru, tu n'es pas obligÃ© de m'appeler Soren, avait-elle finalement dit. Pour toi et le Shinsengumi, du moins ce qu'il en reste, je resterai toujours Bara.

Cette dÃ©claration avait Ã©mu Chizuru aux larmes, si bien qu'elle s'Ã©tait jetÃ©e dans ses bras, la faisant basculer en arriÃ¨re. Elles en riaient encore quand Sanosuke rentra, Ã©puisÃ© et arborant quelques nouvelles blessures.

- Sanosuke ! s'Ã©cria Chizuru en se prÃ©cipitant vers lui. Tu vas bien ? s'inquiÃ©ta-t-elle alors qu'il l'attirait dans ses bras.

- Ce ne sont que des Ã©gratignures, souffla-t-il, le visage enfoui dans son cou.

- Je vais te prÃ©parer un bain bien chaud, souffla-t-elle en s'Ã©loignant pour se mettre immÃ©diatement au travail.

Sanosuke sourit avant de venir s'asseoir prÃ¨s de Soren qui berÃ§ait son fils machinalement, les yeux dans le vague. Sanosuke posa gentiment sa main sur son Ã©paule, captant immÃ©diatement son attention. Il lui sourit tendrement, tel un grand frÃ¨re Ã sa petite soeur.

- Comment te sens-tu, Bara-chan ? demanda-t-il.

- C'est plutÃ´t Ã toi qu'il faudrait poser la question. Regarde-toi, on dirait une Ã©pave, fit-elle gentiment.

Il sourit, amusÃ©. Il y avait quelques jours encore, c'Ã©tait elle l'Ã©pave, et maintenant c'Ã©tait son tour Ã lui. Il aurait pu rire de la situation, mais il ne trouvait pas les choses si drÃ´le quand il s'agissait du malheur, de la douleur d'une personne qui lui Ã©tait chÃ¨re.

- As-tu des nouvelles de Shiranui ? s'enquit-elle au bout d'un moment, ne pouvant plus se retenir.

Sanosuke soupira. Bien Ã©videmment, il s'Ã©tait attendu Ã ce qu'elle lui pose des questions Ã ce sujet. Depuis le temps qu'elle se retenait, il se demandait quand elle allait finalement craquer. Il aurait pourtant prÃ©fÃ©rÃ© qu'elle ne lui pose pas cette question. Il prit son courage Ã deux mains pour lui annoncer la mauvaise nouvelle.

- Il a disparu, Bara. MÃªme Amagiri ne sait pas oÃ¹ il est mais il continue Ã le chercher, conclut-il.

Soren baissa le regard sur son fils, tentant de refouler son inquiÃ©tude. Si il Ã©tait introuvable, il ne pouvait y avoir que deux raisons: soit il ne dÃ©sirait pas qu'on le trouve, soit quelqu'un le retenait captif quelque part. Son instinct la mettait en garde alors qu'elle aurait aimÃ© que ce soit la premiÃ¨re option.

- Il doit s'agir de ceux qui ont dÃ©cimÃ© mon clan, murmura-t-elle. OÃ¹ se trouve Amagiri ? demanda-t-elle finalement en levant la tÃªte vers Sanosuke.

- Tu crois qu'il aurait une piste sur l'assassinat de ta famille ? s'enquit Sanosuke, perplexe.

- J'en doute, mais il pourrait me conduire Ã une personne qui pourrait tout aussi bien le savoir... si cette personne n'est pas celle qui en est responsable, fit-elle, le visage sombre.

Sanosuke rÃ©flÃ©chit un moment. Soren venait Ã peine de se remettre de tout ce qui venait de se passer : la naissance de son enfant, la redÃ©couverte de son passÃ©... N'Ã©tait-il pas un peu trop tÃ´t pour elle de se lancer dans une mission aussi dangereuse ? Son fils venait Ã peine de naÃ®tre, il avait besoin de sa mÃ¨re.

- Bara, je ne te demande qu'une chose, attends un peu avant de te lancer lÃ -dedans. Ton fils a besoin de toi, il devrait Ãªtre ta prioritÃ©, dÃ©clara-t-il.

- Je le sais, et je compte le protÃ©ger de tout... y compris de ceux qui veulent ma tÃªte, conclut-elle en se levant pour aller se dÃ©gourdir un peu les jambes, tenant toujours son fils dans ses bras.

- Bara, la rappela-t-il alors qu'elle allait sortir.

La jeune femme se retourna et posa son regard d'Ã©meraude sur lui. Elle attendit qu'il lui dise ce qu'il avait sur le coeur, patiemment. Elle savait trÃ¨s bien la question qui lui brÃ»lait la langue. Quand enfin il se dÃ©cida, elle ne cilla pas.

- Qui est rÃ©ellement Shiranui pour toi ? Qui es-tu rÃ©ellement ?

Elle ferma les yeux et soupira avant de revenir vers lui et de s'asseoir. Elle pouvait trÃ¨s bien laisser Chizuru tout lui raconter Ã son sujet, mais elle se sentait redevable Ã ce lancier qui l'avait sauvÃ©e, protÃ©gÃ©e et qui, au moment oÃ¹ elle allait mourir, avait tout fait pour retrouver Shiranui pour la sauver.

- Tu sais dÃ©jÃ que mon clan a Ã©tÃ© dÃ©cimÃ©, dÃ©clara-t-elle alors qu'il hochai la tÃªte pour confirmer. Mon clan Ã©tait le clan ImpÃ©rial, continua-t-elle. Le clan qui gouvernait les Onis. Je suis la deuxiÃ¨me fille du clan, nÃ©e sous le nom de Soren. Ma soeur aÃ®nÃ©e, Hanabi, a remplacÃ© ma mÃ¨re du mieux qu'elle a pu aprÃ¨s la mort de cette derniÃ¨re, peu de temps aprÃ¨s ma naissance.

Sanosuke Ã©coutait, attentif, ce que Soren avait dÃ©jÃ expliquÃ© Ã Chizuru quelques jours plus tÃ´t alors que ce dernier n'Ã©tait pas encore revenu d'Edo, ou plutÃ´t Tokyo Ã prÃ©sent. Elle s'assura qu'il comprenait bien ce qu'elle venait de lui dire avant de continuer.

- Ma mÃ¨re a Ã©tÃ© tuÃ© lorsque j'ai Ã©tÃ© enlevÃ©e, tout bÃ©bÃ©. A ce jour, je ne connais toujours pas la raison de cet enlÃ¨vement ni le but qu'il devait servir. Toujours est-il que mon pÃ¨re, jugeant le danger trop grand, m'a assignÃ© un garde du corps. C'est Ã ce moment que je l'ai rencontrÃ©, Shiranui KyÃ´. Pour moi il avait toujours

Ã©tÃ© "Shira-chan", sourit-elle en repensant Ã son enfance.

Sanosuke devait sÃ»rement comprendre maintenant. Certes il avait eu des doutes auparavant quand il l'entendait hurler ce nom, mais Ã prÃ©sent, comment pouvait-il ne serait-ce qu'en douter ? Shiranui avait toujours Ã©tÃ© son garde du corps, et mÃªme alors qu'ils se bataient dans des camps ennemis, il continuait Ã la protÃ©ger malgrÃ© les risques que cela lui faisait prendre.

- J'ai grandi, Shira-chan toujours Ã mes cÃ´tÃ©s. Il m'a apprit Ã me battre, Ã me dÃ©fendre contre les attaques que j'Ã©tais susceptible de recevoir. J'Ã©tais Ã peine sortie de l'adolescence, quand je compris qu'aux yeux de tous, j'Ã©tais pressentie pour prendre la tÃªte du clan aprÃ¨s mon pÃ¨re. C'est sans doute pour cette raison qu'il m'annonÃ§a alors qu'il m'avait choisi un Ã©poux, continua-t-elle. Cet Ã©poux Ã©tait Kazama Chikage, un Oni plus que respectÃ© et trÃ¨s puissant.

Le silence se fit. Soren reprenait son souffle et Sanosuke n'osait pas l'interrompre en posant une question. Alors il attendit qu'elle reprenne.

- Je l'ai repoussÃ©... trois fois il me semble. Mon pÃ¨re en a Ã©tÃ© furieux. J'ignore pourquoi il voulait absolument que j'accepte Kazama. Ce n'Ã©tait certes pas pour sa "charmante personalitÃ©", et d'autres Onis pouvaient l'Ã©galer. Avait-il confiance en lui pour une raison que j'ignore ? Peut-Ãªtre. Ã‰tait-ce pour me protÃ©ger ? MÃªme aujourd'hui cela reste un mystÃ¨re.

Elle fit une autre pose, reprenant Ã nouveau son souffle et se demandant comment continuer son histoire. Il y avait peu de choses qu'il devait ignorer Ã prÃ©sent. Il Ã©tait suffisamment intelligent pour avoir compris et assemblÃ© les piÃ¨ces du puzzle.

- Tu a dÃ» sÃ»rement comprendre pourquoi j'ai repoussÃ© Kazama avec temps d'ardeur, reprit-elle.

- Tu aimais Shiranui, souffla-t-il.

- Oui, sourit-elle. Depuis enfant je l'avais admirÃ©. En grandissant, je m'Ã©tais rapprochÃ©e de lui en tant qu'amie, mÃªme s'il m'a longtemps repoussÃ©e. Puis j'ai rÃ©alisÃ© que je l'aimais. Pour moi c'Ã©tait lui ou personne. Quand il a finalement acceptÃ© mes sentiments, aprÃ¨s beaucoup de refus, rigola-t-elle, nostalgique, nous avons dÃ©cidÃ© de nous enfuir tous les deux.

Ses yeux se voilÃ¨rent de chagrin et Sanosuke comprit que ce qu'il se passa aprÃ¨s avait dÃ» Ãªtre horrible. Son clan avait Ã©tÃ© entiÃ¨rement dÃ©cimÃ©, et elle avait Ã©tÃ© sÃ©parÃ©e de Shiranui. Elle avait perdu la mÃ©moire et s'Ã©tait retrouvÃ©e au Shimabara oÃ¹ il l'avait rencontrÃ©e.

- Alors Shiranui est ton Ã©poux, comprit-il. Ce qui signifie que si tu es Ã la tÃªte du clan ImpÃ©rial, il l'est Ã©galement. Peut-Ãªtre l'a-t-on enlevÃ© pour cette raison.

- Non, personne n'Ã©tait au courant de notre union. Et tout le monde me croit morte.

- Te croyait morte, corrigea Sanosuke. Kazama a tout dÃ©couvert, ce qui veut dire qu'Amagiri le sait Ã©galement.

Soren rÃ©flÃ©chit un moment. Elle savait que c'Ã©tait l'oeuvre d'un clan qui devait jalouser la place que le clan ImpÃ©rial avait occupÃ©. Elle avait toujours Ã©tÃ© convaincue qu'il s'agissait de Kazama. Pourtant, elle n'en Ã©tait plus si sÃ»re. Il aurait eu mille occasions de la tuer, et il ne l'avait pas fait. Toutefois, elle restait quand mÃªme sceptique. Kazama lui cachait quelque chose. Amagiri, lui, venait d'un clan modeste qui ne portait aucune jalousie nÃ©faste pour son clan. Mais elle pouvait aussi se tromper.

- Kazama est sans doute le seul Oni Ã Ãªtre au courant pour Shiranui et moi, souffla-t-elle. Il faut que j'aille lui parler...

- Pas tout de suite, Bara. Tu dois encore te reposer et rÃ©flÃ©chir calmement. Attends que ton fils grandisse.

- Shiranui n'a peut-Ãªtre pas tout ce temps devant lui ! se rebella-t-elle. Si mes ennemis le dÃ©tiennent et savent pour notre union, ils le tueront.

- Pourquoi ? s'enquit Sanosuke, un peu perdu.

- Parce que s'ils le tuent, je mourrai au mÃªme instant que lui, avoua-t-elle d'une voix macabre.

* * *

><p>Avec l'insistance du couple, Soren avait acceptÃ© de repousser sa quÃªte personnelle jusqu'Ã ce que son fils soit assez grand. Elle n'avait pas trop peur Ã ce sujet, les Onis grandissaient rapidement. Dans quelques semaines, son fils marcherait, puis apprendrait Ã courir, bondir... Il apprendrait Ã parler aussi trÃ¨s rapidement. Cependant, elle restait toujours dans la peur qu'on lui arrache Shiranui.<p>

Cela, Sanosuke et Chizuru le voyaient trÃ¨s bien mÃªme s'ils n'en parlaient pas devant elle. Ils Ã©taient toujours heureux de s'occuper d'elle et de son fils, Isami. Comme elle l'avait promis Ã KondÃ´, elle avait nommÃ© son fils aprÃ¨s lui. Elle savait que SÃ´ji aurait Ã©tÃ© d'accord, bien qu'ils n'en aient jamais parlÃ© tous les deux.

MalgrÃ© les rÃ©ticences de Sanosuke, il avait dÃ» capituler et avait acceptÃ© de l'emmener avec lui quand il devait aller en ville pour rÃ©gler des problÃ¨mes. Elle avait mis en avant le fait qu'elle manquait d'exercice et devait garder la main. Il n'avait certes pas pu rÃ©futer cet argument lÃ et il fut convenu que Chizuru s'occuperait d'Isami et de la maison. Soren lui en Ã©tait d'ailleurs trÃ¨s reconnaissante et ne manquait pas de lui ramener Ã chaque fois un petit prÃ©sent pour la remercier.

Si Sanosuke s'Ã©tait d'abord inquiÃ©tÃ© de la laisser se dÃ©brouiller seule dans son coin pour rattraper un bandits tandis qu'il pourchassait les autres, il avait bien vite compris que tout l'entaÃ®nement que Yamazaki lui avait fait subir, sans oublier celui de Shiranui, la rendait plus qu'Ã mÃªme de se dÃ©brouiller seule.

Il Ã©tait loin le temps oÃ¹ il devait la protÃ©ger des blessures, des enlÃ¨vements, de tout. Il se souvenait encore du regard que Shiranui avait eu lorsqu'elle avait hurler "Shira-chan" lorsqu'ils se battaient. Certes Ã ce moment elle avait perdu plus oÃ¹ moins connaissance et ne savait plus qui il Ã©tait, mais le regard que Shiranui avait eu, il s'en rappelerait toujours : espoir, tristesse, mÃ©lancolie, soulagement et, maintenant il le comprenait, amour. Si seulement il avait pu le comprendre Ã ce moment, il aurait sÃ» qu'elle n'aurait jamais Ã©tÃ© plus en sÃ©curitÃ© qu'Ã ses cÃ´tÃ©s.

- ... Ou peut-Ãªtre pas, lui dit-elle alors aprÃ¨s qu'il lui ait fait part de ses rÃ©flexions tandis qu'ils se mettaient en route pour rentrer chez eux.

- Pourquoi Ã§a ? s'enquit-il.

- Pour tous les Onis, j'Ã©tais morte, donc aucune raison pour eux d'envoyer des chasseurs de tÃªtes Ã mes trousses.

- Sauf que Kazama t'as reconnue, contra-t-il. Alors il est possible que quelqu'un ait eu vent de ta survie.

Soren secoua la tÃªte. Elle voyait oÃ¹ il voulait en venir. Ã‰tant toujours fondamentalement capitaine du Shinsengumi, du moins dans son coeur, elle pouvait comprendre qu'il entretienne une haine assez grande Ã l'encontre du trio Oni qui les avait si souvent attaquÃ©s. Cependant, il avait quand mÃªme commencÃ© Ã apprÃ©cier Shiranui durant leurs multitude de combats, que ces derniers les opposes ou en fasse des alliÃ©s.

- Kazama n'en a pas parlÃ© tout de suite Ã Amagiri ou Shiranui, et je comprends pourquoi avec le recule. Je l'ai peut-Ãªtre repoussÃ© par le passÃ©, mais cela ne veut pas dire qu'il soit mon ennemi.

- Mais tu n'en sais rien, rÃ©prit Sanosuke.

- C'est vrai, mais il a eu mille occasions de me tuer. Et il l'aurait fait... s'il l'avait voulu, rÃ©pondit-elle.

Sanosuke n'eut rien Ã redire lÃ -dessus. Kazama avait rÃ©ussi Ã l'enlever lors d'une mission qu'elle avait effectuÃ©e avec Yamazaki, et elle Ã©tait revenue trÃ¨s Ã©puisÃ©e, certes, mais indemne. Elle avait rÃ©ussi Ã se sauver grÃ¢ce Ã la dispute entre Shiranui et Kazama, et Shiranui l'avait une nouvelle fois sauvÃ©e avant de lui indiquer la direction vers laquelle marcher.

- Donc selon toi, il n'est pas celui qui a anÃ©anti ton clan ? demanda Sanosuke en faisant une pause dans leur marche, permettant ainsi Ã son amie de s'asseoir sur un rocher, tandis qu'il s'appuyait sur sa lance.

- Je ne pense pas. Je veux dire... il est le parfait suspect, mais Ã§a ne colle pas avec sa personalitÃ©. C'est un Oni qui a des valeurs bien ancrÃ©es au plus profond de lui. DÃ©cimer le clan ImpÃ©rial aurait impliquÃ© qu'il s'Ã©gare de la voie du Oni. Il est trop fier pour Ã§a.

- Tu penses qu'un autre clan essaye de lui faire porter le chapeau ?

Soren acquiesÃ§a avant de balancer ses jambes devant elle pour se laisser tomber du rocher et retomber sur ses pieds, prÃªte Ã reprendre sa route aprÃ¨s ces quelques minutes de pause. Ils marchÃ¨rent de longues minutes dans le silence, chacun perdu dans ses pensÃ©es avant que, ne pouvant plus se retenir, Sanosuke ne demande :

- Mais qui aurait intÃ©rÃªt Ã renverser ton clan tout en mettant cela sur le dos du clan Kazama ?

- Je n'ai pas encore de rÃ©ponse. Le Clan Yukimura aurait pu avoir usage de tout cela, mais il a lui aussi Ã©tÃ© anÃ©anti, rÃ©flÃ©chit-elle.

- Tu penses qu'il y a un lien entre les deux clan dÃ©cimÃ©s ?

Soren rÃ©flÃ©chit un moment. Certes le Clan Yukimura avait Ã©tÃ© un clan suffisamment puissant pour que son pÃ¨re demande parfois des conseil Ã celui qui Ã©tait Ã sa tÃªte. Non, le clan Yukimura avait Ã©tÃ© anÃ©anti pour une autre raison et par d'autres personnes. Le Clan Yukimura avait refusÃ© d'aider les humains dans leur guerre, alors ils l'avaient anÃ©anti avec beaucoup de mal, mais ils avaient rÃ©ussi. Tandis que le Clan ImpÃ©rial, n'avait pas Ã©tÃ© anÃ©anti par des humains, mais par des Onis. Pourtant, quelque chose clochait, mais elle n'arrivait pas Ã savoir quoi...

* * *

><p><strong>Fin du Dix-septiÃ¨me Chapitre<strong>

18. Chapter 18: Famille

Chapitre 18

Famille

* * *

><p>Elle bondit de la branche sur laquelle elle se tenait pour tomber face Ã la personne qu'elle attendait. L'homme la regarda avec un visage impassible un instant, immobile. Il ne semblait pas effrayÃ©, ni trÃ¨s surpris. Il avait sans doute sentir sa prÃ©sence. Elle se doutait de ce qu'il pensait Ã ce moment ? Qui Ã©tait le ninja qui se tenait devant lui et que lui voulait-il ? Elle se redressa et retira l'Ã©toffe qui lui masquait la moitiÃ© du visage.<p>

- J'ai Ã te parler, Amagiri, dit-elle alors.

- Que puis-je pour vous, Hime-sama ? s'enquit-il alors en inclinant lÃ©gÃ¨rement la tÃªte.

* * *

><p>Soren rentrait chez Sanosuke et Chizuru quand un enfant se prÃ©cipita vers elle, bras tendus. Elle se baissa et attrapa la petite tornade rouguine aux yeux vert dans ses bras. Elle le serra fort contre elle, Ã la fois apaisÃ©e et heureuse. Puis elle le reposa au sol et le regarda avec tendresse.<p>

- Tu as Ã©tÃ© sage, Isami ? s'enquit-elle.

- Oui, maman, dit-il avec un grand sourire qui lui rappela un instant SÃ´ji et la rendit quelque peu mÃ©lancolique.

Chizuru arriva Ã ce moment et eut une expression de grand soulagement en la voyant indemne. A force de partir en mission de reconnaissance, seule, Chizuru craignait toujours qu'on ne vienne la voir pour lui annoncer une sinistre nouvelle. Elle avait beau se dire que Soren avait survÃ©cu Ã bien des Ã©preuves et qu'elle savait se dÃ©fendre, cela ne la rassurait pas d'avantage.

Sanosuke suivait Chizuru, s'essuyant le front aprÃ¨s avoir sans doute effectuÃ© quelques travaux. Il ne changeait pas, toujours aussi charmeur et souriant. Il suffisait que ses yeux se posent sur Chizuru ou bien Isami, pour qu'il s'attendrissent. Soren ne faisait pas exception d'ailleurs. Il l'avait sauvÃ©e, recueuillie, s'Ã©tait entraÃ®nÃ© avec elle quand cette derniÃ¨re le lui avait demandÃ©... Elle Ã©tait pour lui la soeur qu'il n'avait jamais eu.

Il accueillit Soren d'une accolade fraternelle. C'Ã©tait bon de la revoir saine et sauve aprÃ¨s une semaine sans nouvelles d'elle.

- Isami, tu as oubliÃ© ceci, fit Chizuru en lui tendant un petit lacet de cuir.

- Ah, fit-il en courant vers elle.

Elle sourit en s'agenouillant pour lui attacher les cheveux afin qu'ils ne viennent pas le gÃªner en se mettant devant ses yeux. Quand cela fut fait, il remercia Ã§a "tante" pour revenir vers sa mÃ¨re et se serrer contre elle. Soren le souleva dans ses bras et l'embrassa dans le cou, le faisant rire aux Ã©clats, avant de le reposer par terre.

- As-tu trouvÃ© ce que tu cherchais ? s'enquit Sanosuke alors qu'Isami se remettait Ã courir, petite boule d'Ã©nergie qu'il Ã©tait.

Soren lui fit signe de venir avec elle tandis que Chizuru Ã©tait embarquÃ©e, malgrÃ© elle, par Isami qui voulait lui montrer "quelque chose de gÃ©nial". Connaissant le pÃ¨re de cette petite boule de nerf, Soren se doutait bien du genre de "choses gÃ©niales" qu'il pouvait avoir Ã lui montrer.

Elle alla s'asseoir avec Sanosuke dans la salle Ã vivre et attendit qu'ils soient tous deux bien installer devant une tasse de thÃ© pour prendre la parole.

- Oui, j'ai trouvÃ© Amagiri, rÃ©pondit-elle Ã sa question.

- Que t'a-t-il dit ? s'enquit-il avec un regard attentif.

Les yeux de Soren se voilÃ¨rent lÃ©gÃ¨rement ce qui amena Sanosuke Ã penser que ce qu'il lui avait dit ne l'avait en rien rassurer sur le sort de Shiranui et n'avait pas dÃ» l'aider beaucoup Ã avancer dans son enquÃªte sur celui qui avait anÃ©anti sa vie.

Alors que les images dÃ©filaient dans sa tÃªte, elle relata tout ce

qu'elle avait appris. Elle avait en effet trouvÃ© Amagiri en pleine terre sauvage, seul. Il n'avait pas semblÃ© si surpris que Ã§a de la voir. Il n'avait eut aucun geste menaÃ§ant envers elle et s'Ã©tait mÃªme inclinÃ© en la reconnaissant.

- J'aimerais te parler au sujet de l'Ã©radication de mon clan, lui avait-elle annoncÃ©.

Il avait acquiescÃ© avant de lui proposer de marcher un peu avec lui. Elle s'Ã©tait exÃ©cutÃ©e aprÃ¨s un instant de rÃ©flexion, peu dÃ©sireuse d'indisposer celui qui allait peut-Ãªtre l'aider Ã voir le fond de cette histoire. AprÃ¨s un temps de silence, Amagiri s'Ã©tait dÃ©cidÃ© Ã parler.

- Je regrette, Hime-sama, mais je n'ai aucune idÃ©e de celui qui se cache derriÃ¨re tout Ã§a, avait-il dit.

- Est-ce que quelqu'un serait susceptible de savoir quelque chose ?

Amagiri avait rÃ©flÃ©chi un moment, se caressant le menton de la main avant de reporter son regard sur elle. Il avait dÃ» peser le pour et le contre un bon moment avant de finalement reprendre la parole.

- Il se peut en effet qu'il y ait quelqu'un, avait-il acquiescÃ©.

- Amagiri, il faut absolument que tu m'aides. De ce que j'apprendrais sur le fomenteur de cette assassinat dÃ©pend la vie de Shiranui, lui avait-elle alors expliquÃ©.

Il l'avait regardÃ©e avec Ã©tonnement. Soren se mordillait la lÃ¨vre, un peu rÃ©ticente Ã lui en rÃ©vÃ©ler plus. Ã‰tait-ce vraiment une bonne idÃ©e de lui avouer ce qui la liait Ã Shiranui ? Pour autant qu'elle en savait, elle n'avait aucune garantie qu'Amagiri soit vÃ©ritablement dans son camp. Mais si elle voulait absolument qu'il l'aide, il allait falloir qu'elle soit prÃªte Ã prendre quelques risques. Pour Shiranui, elle Ã©tait prÃªte Ã prendre tous les risques.

- Shiranui est liÃ© Ã moi, Amagiri. Et j'ai de bonnes raisons de croire que sa disparition est liÃ©e Ã l'Ã©radication de mon clan dont il m'a sauvÃ©e.

- Vous voulez dire que Shiranui KyÃ´ est... notre souverain ? avait-il alors demandÃ© en Ã©carquillant les yeux.

- Au mÃªme titre que je suis ta souveraine, avait-elle acquiÃ©scÃ©. Mais je suppose que tu devais t'en douter, non ?

- J'ai toujours cru que Kazama avait Ã©tÃ© choisi pour succÃ©der Ã votre pÃ¨re et gouverner Ã vos cÃ´tÃ©s, avait-il alors niÃ©.

Soren avait eut un triste sourire avant de lui dire qu'il avait raison. Puis de lui expliquer comment de fil en aiguille, elle avait dÃ©cidÃ© de lier son existence Ã son garde du corps qui n'avait sÃ»rement rien Ã envier Ã Kazama. Et d'aprÃ¨s ce que Amagiri avait pu constater par le passÃ©, Shiranui avait en effet fait preuve d'une grande puissance, surtout quand Kazama le provoquait.

- Je vais retrouver cette personne, Hime-sama, et je reviendrais vous

faire mon rapport, avait-il alors Ã©noncÃ© avant de disparaÃ®tre.

Sanosuke resta pensif aprÃ¨s tout ce que venait de lui rÃ©vÃ©ler Soren. Il ne pouvait s'empÃªcher de se demander si Amagiri Ã©tait vraiment digne de confiance. AprÃ¨s tout, ils ne connaissaient rien de lui et il craignait que Soren n'ait fait une grosse erreur en se confiant Ã lui. Cependant, il ne lui en fit pas part, espÃ©rant que ses craintes n'Ã©taient pas justifiÃ©es. Ils dÃ©cidÃ¨rent d'aller retrouver Chizuru et Isami dehors pour oublier un peu ce qui se tramait en ce moment dans le monde des Onis.

En regardant Isami, Soren ne put s'empÃªcher de penser au temps qui avait passÃ© depuis sa venue au monde. Deux ans avaient passÃ©s depuis, et Isami ressemblait Ã un enfant de cinq ans avec la mÃªme maturitÃ©, si ce n'est un peu plus. Il ressemblait tant Ã son pÃ¨re que parfois elle avait l'impression de le revoir en plongeant son regard dans le sien. C'Ã©tait douloureux par moment, mais elle se forÃ§ait Ã sourire.

- SÃ´ji te manques, n'est-ce pas ? souffla Chizuru Ã cÃ´tÃ© d'elle.

- Oui, murmura-t-elle. La part de moi qu'est Bara, le pleure encore et se languit de lui, mais l'autre part de moi ne pense qu'Ã Shiranui.

- C'est assez compliquÃ©, hein ? sourit-t-elle gentiment.

- Tu n'as pas idÃ©e...

Isami revint vers elle et l'entraÃ®na Ã sa suite pour lui montrer sa nouvelle trouvaille. Soren se laissa faire avec le sourire, amusÃ©e par l'Ã©nergie dont ce petit bout d'homme faisait preuve. SÃ´ji avait-il Ã©tÃ© aussi hyperactif quand il Ã©tait petit ? Elle l'ignorait et personne ne pourrait le lui dire Ã prÃ©sent. Les seuls qui l'avaient connu enfant, n'Ã©tait plus de ce monde pour lui en parler.

AprÃ¨s une aprÃ¨s-midi bien chargÃ©e, Isami finit par s'endormir, extÃ©nuÃ©, laissant un peu de rÃ©pit aux adultes pour discuter tranquillement. Ils mangÃ¨rent ensemble, discutant de tout et de rien. Soren s'en voulait de s'immiscer ainsi dans leur vie de couple. Elle avait l'impression que sa prÃ©sence les freinait en quelque sorte. Mais Chizuru ne s'en plaignait jamais, Sanosuke non plus.

- Dis Sanosuke, commenÃ§a Soren, captant immÃ©diatement son attention. Sais-tu si SÃ´ji avait encore de la famille ?

Sanosuke fronÃ§a lÃ©gÃ¨rement les sourcils, perplexes. MalgrÃ© cette question inattendue, il s'efforÃ§a de rÃ©flÃ©chir, de chercher dans sa mÃ©moire pour lui donner une rÃ©ponse. Il avait vaguement entendu parler d'une soeur lorsqu'il avait discutÃ© avec Hijikata, mais de lÃ Ã savoir si elle Ã©tait toujours en vie, il l'ignorait.

- Je pense qu'il devait avoir une soeur, d'aprÃ¨s ce que m'a dit Hijikata, mais j'ignore si elle est toujours vivante. Pourquoi cette question ?

- Je me rends compte que je connaissais si peu de choses sur lui.

Alors j'espÃ©rais trouver quelqu'un qui pourrait me_parler de son enfance, qui il Ã©tait avant de devenir un SamouraÃ¯...

Sanosuke soupira. Il voyait Ã prÃ©sent le pourquoi du comment. Il se doutait que Soren voudrait un jour quitter ce foyer que Chizuru et lui lui avait offert. Il ne s'attendait cependant pas Ã ce que ce jour arrive si tÃ´t. Trouver la soeur de SÃ´ji, si toutefois elle Ã©tait vivante, serait un moyen Ã la fois d'en connaÃ®tre plus sur lui, mais aussi de permettre Ã Isami de connaÃ®tre sa famille, ce contre quoi Sanosuke n'avait rien Ã redire.

- Elle s'appelle Mitsu, c'est tout ce que je sais. Peut-Ãªtre vit elle encore Ã Shirakawa.

- Ce n'est pas loin d'Edo, souffla Soren, pensive.

- Bara-chan... commenÃ§a Chizuru, voyant oÃ¹ cette discussion les emmenait. Quand comptes-tu partir ? se rÃ©signa-t-elle en sachant trÃ¨s bien qu'elle ne pourrait pas la faire changer d'avis.

Soren rÃ©flÃ©chit un moment. Elle ne pouvait pas partir du jour au lendemain. Il allait falloir qu'elle parle Ã son fils, qu'elle lui explique tout. Elle ne doutait pas qu'il serait impatient de rencontrer quelqu'un pour lui parler de son pÃ¨re, mais de lÃ Ã ce qu'il soit prÃ¨s Ã partir de chez Chizuru et Sanosuke qu'il considÃ©rait comme sa tante et son oncle, c'Ã©tait une tout autre histoire.

- Dans deux semaines je pense, souffla-t-elle. Hey, ne t'en fais pas, nous ne sommes pas sans nous revoir, sourit-elle pour la rassurer.

- C'est vrai, concÃ©da Sanosuke. Promets-nous juste d'Ãªtre prudente, termina-t-il.

- Je le serai.

Sanosuke avait beau Ãªtre conscient que Soren tiendrai sa parole, cela ne l'empÃªchait pas de se faire du soucis. Parfois, la prudence ne suffisait pas. Il l'avait appris Ã ses dÃ©pends. Soren Ã©tait plus solide qu'elle n'y paraissait, mais mÃªme la plus solide des personnes se brise un jour. Et ce jour lÃ , il espÃ©rait ne jamais le voir arriver.

- Dans ce cas, je t'accompagnerai jusqu'Ã Edo, conclut Sanosuke, plus pour rassurer Chizuru que par nÃ©cessitÃ©. Et ne t'avises pas de refuser !

- Je n'oserais pas, voyons, sourit-elle, amusÃ©e. J'en serai ravie, Sano.

Il en fut Ã la fois rassurÃ©, et amusÃ©. Elle avait pris cette habitude qu'avait eu Heisuke et Shinpachi de l'appeler par ce diminutif. C'Ã©tait un signe d'affection qu'il ne rejetait certes pas. Bien au contraire, Ã§a lui faisait chaud au coeur. MÃªme si ils ne partageaient aucun lien du sang, ils Ã©taient tous une seule et mÃªme famille, et le resterait quoiqu'il advienne.

Isami s'accrochait au cou de Chizuru, pleurant et refusant de partir. Chizuru ne savait plus quoi faire et lanÃ§ait un regard d'excuse Ã Soren. Il Ã©tait Ã©vident qu'Isami s'Ã©tait beaucoup attacher Ã

Sanosuke et elle, et Soren ne leur en tenait pas rigueur. AprÃ¨s tout, lorsqu'elle s'absentait, c'Ã©tait eux qui veillaient sur lui.

Soren soupira et sagenouilla prÃ¨s d'Isami. Elle lui carressa doucement les cheveux pour lui murmurer des mots rÃ©confortants Ã l'oreille, qu'ils n'Ã©taient pas sans les revoirs, que tout se passerait bien. Isami releva la tÃªte vers elle et renifla, ravalant ses sanglots pour lui demander :

- Tu me le promets ?

- Oui, bien sÃ»r, lui rÃ©pondit-elle avec un sourire tendre.

Alors, Isami se dÃ©tache de Chizuru et leva les bras vers sa mÃ¨re pour qu'elle le soulÃ¨ve dans ses bras. Sanosuke entra alors et embrassa Chizuru. Il se pencha Ã son oreille pour lui murmurer qu'il reviendrait trÃ¨s vite auprÃ¨s d'elle et qu'elle ne devait pas s'inquiÃ©ter. Chizuru acquiesÃ§a avec courage et lui souris.

- Soyez prudents tous les trois.

- Promis, rÃ©pondirent Soren et Sanosuke ensemble.

Puis il sortirent de la maison. Sanosuke avait prÃ©parÃ© deux chevaux pour le voyage. Ils auraient pu faire le chemin Ã pied, mais avec Isami, mieux valait y aller Ã cheval. Ce serait moins fatiguant et plus rapide. Ils mirent le pied Ã l'Ã©trier et se hissÃ¨rent sur le dos de leurs montures et Isami se serra contre sa mÃ¨re alors que celle-ci, l'encadrant de ses bras, attrapait les raines.

- En avant, dit-elle alors avant de talonner sa monture qui partit au galop, suivie de celle de Sanosuke.

Ils galopÃ¨rent pendant un moment avant de faire une pause pour reposer leur monture. Soren et Sanosuke mirent pieds Ã terre. Soren tendit les bras et attrapa son fils pour l'aider Ã descendre, puis, prenant les raines dans une main et la main de son fils dans l'autre, elle se mit Ã avancer, imitÃ©e par Sanosuke.

- Nous devrions arriver dans la soirÃ©e, je pense, dit-il calmement.

- Le principal, c'est que nous arrivions, mais je m'en voudrais de t'Ã©loigner trop longtemps de Chizuru, sourit-elle.

- Elle est forte et capable de se dÃ©brouiller, rÃ©pondit-il. Parfois j'aimerai qu'elle se repose plus sur moi.

Soren ne put s'empÃªcher de sourire. Combien de fois SÃ´ji lui avait-il fait se reproche ? Et Shira-chan ? Il fallait se rendre Ã l'Ã©vidence, mÃªme si Chizuru manquait parfois de confiance, elle se dÃ©brouillait toujours seule. Ce n'Ã©tait pas Soren qui allait lui jeter la pierre.

- Tu devrais en parler avec elle, dÃ©clara-t-elle. Je suis sÃ»re qu'elle comprendrait.

- Sans doute...

- Tu sais Sano, je l'ai poussÃ©e vers toi pour la protÃ©ger et aussi parce que je savais que tu avais des sentiments pour elle. Si c'Ã©tait Ã refaire, je le referais sans hÃ©sitation.

- Je sais. Tu as toujours pris soin des gens que tu chÃ©rissais. Que ce soit SÃ´ji, KondÃ´, SaitÃ´, ou mÃªme Hijikata et moi-mÃªme, sans oublier Heisuke.

- C'est grÃ¢ce Ã SaitÃ´. Il m'a donnÃ© le courage de m'affirmer, d'avoir confiance en moi alors que je n'Ã©tais personne. Toi aussi tu m'as aidÃ©e. Tous les deux Ã©tiez comme des grands frÃ¨res dÃ©s le dÃ©but.

- Ils te manquent, tous, dit-il dans un soupir.

C'Ã©tait plus une affirmation qu'une question. Soren ne pouvait nier le fait que le temps passÃ© auprÃ¨s du Shinsengumi lui manquait. Tous comme elle ne pouvait nier que son temps passÃ© avec les siens lui manquaient plus encore. Le Shinsengumi avait Ã©tÃ© une famille qui l'avait recueillie. Et cette nouvelle famille avait Ã©tÃ© pour elle aussi importante que celle du sang. Et maintenant, tout comme son clan, le Shinsengumi Ã©tait mort. Ceux qui l'avaient soutenue, aimÃ©e, et qu'elle avait chÃ©ri, n'Ã©taient plus.

- J'ai appris pour Hijikata, murmura Sanosuke. Il est mort en homme libre, en vrai SamouraÃ¯.

La gorge de Soren se serra. Sanosuke avait reÃ§u un message quelques jours plus tÃ´t qui lui avait annoncÃ© la fin de la guerre. Les impÃ©rialistes avaient gagnÃ© et Hijikata Ã©tait mort sur le champ de bataille. Mais Soren l'avait appris par Amagiri lorsqu'elle Ã©tait allÃ©e le voir. Elle n'avait pas eu le courage de l'annoncer Ã ses amis.

- Je suis dÃ©solÃ©e de ne pas te l'avoir dit quand je l'ai su, soupira-t-elle.

- Je comprends pourquoi tu ne l'as pas fait. AprÃ¨s tout, tu es restÃ©e Ã ses cÃ´tÃ© aussi longtemps que tu l'as pu. Tu es sans doute celle qui lui a Ã©tÃ© la plus dÃ©vouÃ©e. Moi je l'ai abandonnÃ©...

- Je me sens coupable de ne pas avoir pu le sauver, dÃ©clara-t-elle alors qu'une larme roulait sur sa joue. Moi aussi je l'ai abandonnÃ©...

- Tu n'avais pas le choix ! s'Ã©cria Sanosuke. Tu Ã©tais enceinte, et tu avais promis Ã SÃ´ji de rester en sÃ©curitÃ© jusqu'Ã ce que tu sois de nouveau en Ã©tat de te battre. Shinpachi et moi, on a choisi de partir...

Soren s'arrÃªta de marcher et lÃ¢cha la main de son fils pour aller prendre son ami dans ses bras. Elle resta un moment ainsi, Ã le consoler alors qu'elle le sentait pleurer. Ce grand homme qui semblait si solide, laissait cours Ã sa faiblesse et Ã sa peine devant elle. Preuve qu'il lui faisait suffisamment confiance.

- Si tu ne l'avais pas fait... qui aurait pu veiller sur Chizuru ? murmura-t-elle. Sanosuke... tu as sacrifiÃ© ton devoir par amour, et ce n'est pas une chose dont tu devrais avoir honte. Par le passÃ©,

j'ai fais la mÃªme chose. J'ai sacrifiÃ© mon clan par amour pour Shiranui. Et mÃªme si leur mort me pÃ¨se sur la conscience, mÃªme si j'ai honte de moi, je le referait rien que pour Ãªtre Ã ses cÃ´tÃ©s. Ce n'est pas de la lÃ¢chetÃ©, au contraire, c'est du courage.

Sanosuke se calma et elle s'Ã©loigna de lui pour reprendre la main de son fils et se remettre Ã avancer. Il la regarda avec reconnaissance avant de reprendre lui aussi la marche. Soren avait raison, et il le savait, mais au fond de lui, c'Ã©tait comme elle l'avait dÃ©crit. Il s'en voudrait toujours, en aurait toujours un peu honte, mais en mÃªme temps, il l'assumait. Il vivrait avec ce poids sur les Ã©paules, et demeurerait tout de mÃªme heureux, avec Chizuru.

- Tu sais... Shiranui m'a sauvÃ© d'une embuscade avant que tu ne vienne vivre avec nous.

Soren le regarda mais ne parut pas plus surprise que cela. MalgrÃ© les apparences et les airs qu'il pouvait se donner, Shiranui respectait un vrai guerrier, qu'il soit humain ou Oni. Sanosuke avait sÃ»reent dÃ» se rendre compte que Shiranui recherchait sa compagnie dans les combats. Il aimait se battre contre lui parce qu'il l'estimait digne.

- Tu ne sembles pas surprise, fit-il.

- Je le connais, alors Ã§a ne me surprend pas, sourit-elle doucement.

Ils se remirent finalement en scelle et repartirent au galop vers leur destination qu'ils espÃ©raient Ãªtre la bonne et surtout, oÃ¹ ils espÃ©raient trouver la personne qu'ils cherchaient. Mitsu Okita.

* * *

><p><em><strong>Fin du Dix-HuitiÃ¨me Chapitre<strong>_

End
file.